

à l'Europe verte

Vieux paradoxe du monde industriel, les Etats-Unit et la CEE n'out jamais ceisé de s'affronter sur le terrait agricole. Le ton employé cette foisci des deux côtés de l'Attintique est à la mesure des enjeut économiques : pratiquement guer-

rier.

Washington, une fois de plus,
a tiré le premier. La Maison
Blanche se déclare prête à en découdre et à imposer quoins et droits de douane sur les préfiuits européens. A moins que Douze n'acceptent de com d'une facon ou d'une autil les pertes de marché des agilculteurs américains en Espagle et au Portugal, du fait de l'appication à ces deux nouveaux nem-bres des règles de l'Enrope varte.

La menace est à la fois chire et ambiguë. Les mesures rétorsion pouvant englober cer-tains produits industriels erropécus ne sont en effet has exclues tant que ne seront has précisées — elles doivent Pêtre cette semaine - les intestins américaines. La réplique con-munantaire est pour l'instint tout aussi belliqueuse. Face à une « agressivité inutile », Commission se déclare prête à relever le gant, tout en rappelle les risques d'une « confrontati ouverte ».

Pour mieux prendre ses # ques, chacun excipe de son bi droit. Les Etats-Unis jouent l consciences libre-échangisté après avoir réduit les sub tions à des agriculteurs sérieuse difficulté, mais dissin lent d'un voile pudique une se ble augmentation des rides l'exportation. Les Europée estiment contradicteire l volunté des Etats-Unis de fire parti d'un élargissement de Communauté qu'ils ont appelé de leurs vœux, pour tenter de torpiller à nouveau la politique Communauté qu'ils ont appe agricole commune, l'un des piliers de la CEE.

Bataille de titans? Ce n'est pas certain. Face au géant américain, les Européens sont moins soudés que les premières réac-tions de la Commission de pourraient le laisser croire. Les Douze n'out pas tous la « tête agricole», et Washington sait qu'en élargissant ses menaces de rétorsion au secteur industriel il dispose d'un bon moyen de semer la zizanie dans le camp ndverse. La France et l'Italie seraient les premières touchées par une guerre agricole ouverte, les Pays-Bas et le Danemark sans doute aussi. Mais la RFA verrait sûrement d'un très manvais œil se dégrader les relations américano-européennes au nom d'une volonté exportatrice qu'elle ne partage pas dans le domaine agricole.

Il existe plusieurs niveaux de négociations que les deux parties utiliseront à piein au cours des semaines et des mois à venir pour éviter l'irréparable. Les contacts bilatéraux pourraient reprendre de façon discrète en marge de la réunion ministérielle de l'OCDE des la mi-avril à Paris. Les discussions dans le cadre du GATT (Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers) laissent la porte ouverte à un compromis si les Etats-Unis acceptent de discuter des conséquences globales, et pas seulement agricoles, de l'élargissement de la CEE. comme le demandent les Européens. Restent enfin les discussions en cours sur les négociations commerciales multilatérales souhaitées par le président Reagan pour définir des règles du jeu plus adaptées aux échanges mondlaux. Le moins qu'on en puisse dire est que les passes d'armes actuelles sur l'agriculture ne favoriseront pas des contacts sereins si une solution viable ne finit pas, comme par le passé, par l'emporter.

(Lire page 29 l'article de JACQUES GRALL)

M. Reagan tace | DESENGAGEMENT PARTIEL AU LIBAN

La France décide de retirer ses observateurs à Beyrouth complique les premiers votes

Le Quai d'Orsay a annoncé officiellement mardi matin I avril le retrait des observateurs installés en mars 1984 à Beyrouth. Les quarante-cinq « casques blancs » ont quitté leurs trois postes d'observation dans la capitale libanaise. Leur évacuation devrait s'opérer en deux ou

La décision du gouvernement français a été prise, indique le communiqué du Quai, « en accord avec les autorités libanaises ».

Le retrait des observateurs français de Beyrouth a été annonce officiellement ce mardi 1" avril par le Quai d'Orsay. Les quarante-cinq - casques blancs restant sur le terrain devaient être rassemblés dès ce mardi dans la partie est (chrétienne) de Bey-routh; le matériel et les geudarmes en assurant la garde seront évacués dans les trois jours de la résidence des Pins, siège du commandement du corps des observateurs, après avoir été la résidence de l'ambassadeur de France au Liban puis le PC de la force multinationale. La résidence des Pins, située sur la ligne de démarcation, séparant les deux secteurs, chrétien et musulman de Beyrouth, au passage du Musée,

devrait être totalement

Pour tenter d'éviter toute bataille à propos de la milice qui pourrait s'en emparer, la France essaye, avec l'aide du Comité de sécurité, rassemblant, outre l'armée libanaise, les trois princi-pales milices (druze, chute et chrétienne) de déterminer avant son retrait qui pourrait l'occuper. La décision de retrait des «cas-ques blancs» français prise unilatéralement par Paris fait suite à l'assassinat, le 12 mars dernier, d'un septième observateur, tué alors qu'il se trouvait dans l'enceinte de la résidence des

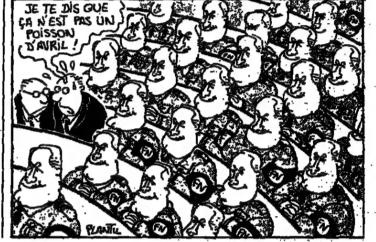
(Lire la suite page 3.)

LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE

L'étroitesse de la majorité

La huitième législature de la Ve République débute le mercredi 2 avril, à 16 heures. Les 577 députés commenceront par entendre un discours de leur doyen d'âge, M. Dassault, en présence du premier ministre, M. Chirac. L'étroitesse de la nouvelle majorité compliquera les premiers votes, et d'abord l'élection de M. Chaban-Delmas à la présidence de l'Assemblée. C'est lui qui lira le message du président de la République, que celui-ci a préparé durant le week-end au fort de Brégançon.

(Lire page 8 l'article de THIERRY BRÉHIER.)



LES ACCUSATIONS CONTRE L'ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU

aldheim rattrapé par son passe.

De notre envoyé spécial

III Reich par un jeune homme ambitieux nommé Kurt Waldheim, aujourd'hui candidat à la présidence de la République d'Autriche? Lui seul, probable-ment, et encore... Le travail de Verdrangung, ce refoulement au fond de la conscience d'un passé senant, a été mené si parfaitement à son terme par l'ancien secrétaire général de l'ONU qu'il ne doit plus bien savoir mainte-nant où il en est lui-même. Sinon, comment cet homme blanchi sous le harnois diplomatique, qui connaît le poids des mots, aurait-il pu s'enferrer de la sorte dans la spirale des mensonges, des demivérités, des omissions signifigntes '

Depuis un mois, depuis que cont connues les accusations portées par le Congrès juif mondial le passé nazi de M. Kurt Waldheim, il n'est pas de jour qui 'ait apporté son lot de précisions ur une période qui couvre sept

ans de sa vie, de 1938 à 1945. Une cuités qu'il a rencontrées, étuimage, encore bien floue, certes, cisast d'origine modeste, pour se commence à apparaître de ce personnage, dont la grande silhouette der à la plus haute fonction dégingandée est, malhoureuse-mondiale ... Le III- Reich, la ment pour lui, reconnaissable entre toutes sur les clichés qui paraissent dans Stern ou dans le magazine autrichien Profil: cravaté de noir et botté comme les étudiants pazis dans les rues de Vienne, ou en uniforme d'officier de la Wehrmacht, Kurt Waldheim est bien là, physiquement. Quant à savoir où était alors son

Il ne faut pas trop compter sur les discours de M. Waldheim sur son passé pour en savoir plus. Au début de l'actuelle campagne électorale, une brochure a été diffusée à plusieurs millions d'exemplaires dans tout le pays afin de nieux faire connaître le candidat au public. Une feuille électorale sique, destinée, bien súr, à mettre en valeur les éminentes qualités politiques et humaines du candidat. M. Waldheim, dans un entretien «intime», parle de son passé, de sa jeunesse, des diffi-

guerre, se résument à une phrase dans ce long entretien : « Après ma blessure au front, déclaré inapte au combat, j'ai rédigé ma shèse de doctorat en droit, que j'ai soutenue en 1944. »

Quelques semaines d'enquête ont suffi au Congrès juif mondial pour modifier sensiblement cette biographie, à laquelle s'est tou-jours tenue M. Waldheim depuis son entrée dans la vie publique. Avant-guerre, alors qu'il entreprenait ses études de droit, le jeune homme savait parfaitement ce qu'il voulait : devenir diplomate. · Pour moi, ce n'était pas une profession, c'était la profession », dit-il dans sa brochure. Nous sommes en 1938, peu après l'annexion de l'Autriche par Hitler. Pour être diplomate, il vaut mieux être officier, et le fin du fin, c'est d'entrer dans la cavalerie, l'arme noble... Le jeune étudiant s'inscrit à un club d'équitation. Dans sa petite ville de

salt que de din qu'il devint membre du corps de cavalerie des SA, organisation bre 1938, à la veille de fêter son vingtième anniversaire. Quelques mois auparavent, il aveit adhéré à la Ligue des étudients nationauxsocialistes.

Les faits sont attestés par les. archives du Reich, réapparues récemment dans le feu des polémiques (1).

Kurt Waldheim est-il - entre en nazisme » par conviction? Probablement pas.

> LUC ROSENZWEIG. (Lire la suite page 7.)

(1) La fiche établie par le RJM (ministère de la justice du Reich) est formulée de la sorte : «Nom : Weldheim; prénom : Kurt; date de nais-sance : 2-12-1918; religion : catholique; origine ethnique : sang allemand attesté par les certificats des ascendants; profession du père : inspecieur primaire fortune : aucime : adhésion à des orga nisations : corps de cavalerie SA la 18-11-1938, Ligue des étudiants national-socialistes le 1-4-1938.

Accident d'avion au Mexique

Cent soixante-six morts dont neuf Français. - PAGE 11

La tension sikhs-hindous

Greve de protestation à Delhi contre les « tueries du Pendjab ». PAGE 4

Les élections au Soudan

Une consultation qui aggravera la division du pays. PAGE 3

Un geste du Vatican

Rome a levé sa sanction contre le « théologien de la libération » Leonardo Boff. PAGE 12

Le PS, parti

Lagedillanic isolopida our racenter l'histoire della Lasers à tout faire.

Pages 13 et 14 Débats : Les fonctionnaires, le pouvoir at l'opinion (2) · Etranger (3 à 7) - Politique (8 et 9) Société (11 et 12) & Culture

Programmes des apectades (18) e Radio telévision (19) • Informations services : Mots croisés (19) • Météorologie (20) • Légion d'honneur (20 et 21) • Carnet (21) Annonces classées (22 à 25)

(15 et 16) • Communication

(16) • Economie (27 à 317

Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

MERCEDES, CENT ANS D'AUTOMOBILE ET DE TIMBRES • LES CARNETS **EN FRANCE**

En vente chez votre marchand de journaux

Etre historien aujourd'hui

par RENÉ RÉMOND

« Etre historien aujourd'hui », tel fut le thème qui ordonna pendant quatre jours la réflexion d'une quinzaine d'historiens, parmi les plus éminents, venus d'autant de pays appartenant à toutes les grandes aires cultu-relles, réunis à l'initiative de l'UNESCO. L'organisation de cette rencontre avait été confiée à la Commission française pour l'UNESCO et aux historiens de notre pays.

L'intitulé paraîtra peut-être déconcertant : l'historien n'est-il pas assujetti à des règles immua-bles, indépendantes des lieux et des temps, celles de la recherche de la vérité? En fait, l'histoire, dans son élaboration, n'échappe pas à l'histoire : elle est tributaire de son environnement.

L'historien, prenant une conscience plus juste de ses déter-minations, s'est alfranchi des illusions du positivisme, qui croyait à la possibilité d'accéder à la vérité totale dans la neutralité de l'esprit et guéri de la superbe que lui ins-

pirait cette certitude. Si ce n'est as une excuse à se dispenser de l'effort pour tendre à l'objectivité. c'est une invitation à prendre une conscience exacte de ses limita-

L'activité de l'historien est bel et bien modifiée par tous les changements, à commencer par ceux qui affectent la définition de son champ d'investigation, considérablement étendu, et la nature de ses sources, prodigieusement diversifiées. La diffusion des résultats de son travail n'est pas moins transformée par les innova-tions qui ont bouleversé les rapports avec les médias : la connaissance de l'histoire passe aujourd'hui autant par la télévision que par l'enseignement. Enfin, les relations entre ceux qui font profession d'écrire l'histoire et la société dont ils sont partie évoluent, elles aussi, au rythme des fluctuations de l'esprit public.

Les échanges de vues entre les représentants d'autant d'écoles historiques, nationales ou continentales, la confrontation de leurs pratiques personnelles comme de leurs expériences collectives n'ent pas seulement vérifié cette dépen dance du métier d'historien à l'égard des circonstances : ils ont aussi révélé des analogies surprenantes, des convergences mattendues et jusqu'à des concomitances entre des pays aussi divers. Par exemple pour la sociologie et la démographie de la profession.

L'essor en France de l'histoire. qui assure à notre école un grand prestige dans le monde, est di plus qu'on ne pense à la cro sance de l'enseignement supérit dans les années 1969-1973: multiplication des emplois l'expansion des universités crée un appel d'air qui s sincilé de nombreuses vocations, encou-ragé les recherches, lavorisé les publications. Mais depuis une douzaine d'années le mouvement s'est inversé, apric pour consé-quences l'amét du recrutement, le vieillissement du corps, et à terme, probablement, le tarissement en la recherche et la rétrac-tion de la production historique. nque s'interroge sur l'avenir de la discipline ne peut échapper a une inquiétude anxieuse.

(Lire la suite page 21.)

débats

LES FONCTIONNAIRES LE POUVOIR ET L'OPINION

Le changement de majorité va-t-il être accompagné d'un important mouvement dans l'administration? Rémy Prud'homme compare les comportements américain et français et Alain Leroux s'interroge sur les critiques de tous bords qui pleuvent sur la fonction publique et leur efficacité pour une lutte contre la bureaucratie.

Haro sur l'administration!

Le soutien de l'opinion et le courage politique ne suffiront pas à remettre de l'ordre dans la maison.

par ALAIN LEROUX (*)

UE notre administration soil décriée n'est pas un fait nouveau. Les tentures des salons et la sciure des bis-tros en sont depuis des siècles les témoins imperturbables. Ce qui paraît neuf, en revanche, c'est que ces injures ordinaires ne sont plus les scules à faire siffler les oreilles des fonctionnaires. Depuis peu, journa-liste et politicien, chacun à sa manière, enfoncent le même clou, avec le même entrain. Si ce renfort

peut évaluer à 4 ou 5 millions de

francs (si, si, calculez ce que repré-sentent 300 000 francs par an pen-dant vingt ou trente ana, ou bien le capital nécessaire pour produire 300 000 francs chaque année), et

qui ne coûte rien au ponvoir politi-

Le système des dépouilles améri-

cain a souvent été critiqué, notam-

ment par des Français, non sans rai-son. Il affaiblit l'administration.

Ceux qui y rentrent savent qu'ils n'atteindront jamais le poste de

directeur, quels que soient leurs mérites. Le moins que l'on puisse dire est que cels n'attire pas les

meilleurs. D'autre part, la fidélité

politique, même contrôlée par le

Sénat, n'est pas une garantie d'effi-

cacité. Du moins le système donne-

t-il aux politiciens élus un moyen de

mettre en œuvre leur politique. Le système des dépouilles à la française

a les défauts du système américain

sans en avoir l'avantage. Il fait du

mal à l'administration. Il en fait aussi à la politique. L'angmentation

des nominations politiques, d'autant

plus qu'elle intervient au moment où les visions et les projets des grands

partis se rapprochent, accrédite

l'idée que le combat politique n'est

rien d'autre que la lutte pour les

démocratic a tout à y perdre.

que qui le fait.

accorde le plus grand crédit à ces deux citoyens. L'un est informé, l'autre est influent. A eux deux, ils détiennent les clés de notre mystère

Le journaliste...

Soit ! Il est pourtant des domaines où ni l'un ni l'autre ne sont réellement armés pour percer l'énigme. Ainsi en est-il de cette administration, dont ils font pourtant la coupe réglée.

Lorsqu'il parvient à conquérir un moment de liberté, le journaliste écrit son livre. Cette tâche lui donne l'opportunité de fonctionner comme il a toujours rêvé de le faire: par enquête. Et puisque le thème doit être à la mesure de l'ambition, ce sont des pans entiers de l'orga-nisation sociale qui passent à l'ins-

Ce faisant, le journaliste s'attaque à plus gros que lui. Car si sa méthodologie foncière se révèle efficace pour le traitement de problèmes circonscrits, personnalisés, intimes, l'inadaptation de son approche est non moins évidente dès qu'il s'agit d'appréhender de vastes ensembles : interroge-t-on les masses ? Soupçonne-t-on les foules ?

Par les temps qui courent, notre administration est devenue la cible privilégiée de ces enquêtes en free-lance. Immanquablement, de telles entreprises viennent souligner les perversions et les turpitudes de notre fonction publique, ce dont tout un chacun ne demande qu'à être

Le triomphe est donc réel, d'autant que la profession s'y entend pour lui faire la courte échelle. La traque avariciouse des - privilégiatures - (1), l'enquête de mœurs sur les « danseuses de la Républi-que » (2), la dénonciation antistali-nienne d'une « nomenklatura française » (3), sont ainsi les dernières (et les plus remarquables) produc-

Certes, les privilèges existent, et de corruption. Sans aucun doute,

l'irresponsabilité et la folie excitarirresponsabilité et la foire excita-tion du pouvoir peuvent amener à la gabegie, aux gouffres financiers, aux grands projets imbéciles. Les révélations du journaliste ne sont donc pas négligeables. Mais elles ne suffisent pas à boucler le dossier. Car si la déponciation moralisatrice fait vendre les livres, elle n'est que

... le politicien...

La verve du politicien a, elle, d'antres origines. Depuis la Libération, nos gouvernants avaient pris soin de ménager une administration qui a toujours valu son poids d'électeurs. Or, en 1980, Raymond Barre ose s'en prendre directement à l'administration publique. En taxant les fonctionnaires de « nautis », il transgresse un véritable tabou politique. Son initiative conforte une série d'analyses qui expliquent les mal-heurs de la France par l'inquiétante césure qui la traverse. On y oppose les Français « du front » au contact de la concurrence internationale, et ceux « de l'arrière », barricadés dans leurs statuts. Les uns entretiennent le sursaut national, au risque d'y perdre l'emploi et la santé. Les autres entretiennent leur santé et leur emploi, au risque de couler la nation. C'est « la France à deux vitesses » (4). Plus exactement la France en perte de vitesse.

Aujourd'hui, cette idée audacieuse a largement contaminé le « microcome ». Et a il fait encore bon être fonctionnaire, il ne fait plus bon le proclamer. A l'exception du dernier carré communiste. Il n'y a plus de case, sur l'échiquier politi-que, où l'administration française ne soit jugée disproportionnée, dispen-dieuse, discourtoise. Il faut évidem-ment se féliciter de ce soudain consensus. Mais il convient aussi de voir ses limites. Car si un coup. d'arrêt à l'expansion administrative est devens nécessaire, il peut se révéler bientôt insuffisant, faute d'avoir compris en profondeur la dynamique de l'organisation bureaucratique. Le courage politique est certes une bonne chose. Adossé à une sensibilité de l'opinion publique convenzblement mise en éveil par le journaliste, il peut déboucher sur

Marseille-III, directour de recherche au CERFIA (Institut européen des affaires), auteur de Grands Economistes et partis politiques, Economica, 1985. (*) Professeur à l'université d'Aix-

une action véritable. Mais si la connaissance fait défaut, cette volonte politique va vite se réduite à un seul principe : il faut agir! Et tout principe n'est qu'une sale manie s'il se suffit à lui-même.

...et le scientifique ?

là à portée de la main. Cela fait vingt ans que le sociologne démonte les cercles vicieux qui entraînent le phénomène bureaucratique ». Cela fait quinze ans que le juriste et le politologue mettent au clair le rôle de ces fonctionnaires très spéciaux situés aux confins de l'administration et du pouvoir de tutelle ; les technocrates. Cela fait dix aus que l'économiste explique comment la rationalité du bureaucrate provoque l'irrationalité de la bureaucra-tie. Et, depuis peu, une approche nouvelle, conduite en terme de pouvoir, délimite les zones critiques où se frictionnent les pouvoirs domi-nants (administratif, politique, syn-

Toutes ces analyses existent, Leurs angles d'attaque diffèrent et se complètent pour procurer une meilleure compréhension des ten-dances lourdes. Et s'il est vrai que ieurs approches sont plus pesantes que celles retenues par le journaliste ou le politicien, c'est parce qu'elles respectent l'ascèse methodologique que se sont donnée les sciences humaines. Car c'est à ce prix que la comaissance progresse! Par quel mincle un phénomène complexe pourrait-il être rendu par des for-mules à l'emporte-pièce ?

Alliée à la sensibilisation de l'opinion publique et au courage politique, la connaissance scientifique permettrait de mettre un peu d'ordre dans la maison. Encore findrait-il que cette connaissance s'évade du ghetto universitaire dans equel elle est tenue! En ca domaine a moins, il serait utile que le scientifique partage l'audience réservée an journaliste et au politicien. Hélas! pour un Michel Crozier dont les travaux parviennent à forcer le Briage, c'est par dizzines que l'on nceuse les papiers hâbleurs et répé-tifs, les discours hâtifs et racco-

(1) François de Closets : Toujour: plus !, Grasset, 1982.

(2) J.-P. Gandard : les Danseuses de République, Belfond, 1984. (3) A. Wickiam et S. Coignard : la Nomenklatura française, Belfond, 1986.

· (4) L. Stoléru : *la France à descr* itemes, Flammarion, 1982.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

ÉTRANGER (par messagories)

399 F 762 F 1 069 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1,464 F 1808 F

Changements d'adresse définités ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur depart. Joigére la demaitre bande d'envoi à toute correspondance.

sauf accord avec l'administration

31

1.3

A I See

Par vole africane : tarif sur des

Venillez avoir l'oblige tous les noms propres en-

687 F 1337 F 1952 F 2530 F

- BELGIQUE-LUXEMBOURG, PAYS-BAS

Le système des dépouilles à la française

Les défauts de la formule américaine sans en avoir les avantages.

écrivain récemment nommé au

Conseil d'Etat après un passage à

l'Elysée déclarait ingénument : « Je

vais ensin me remettre à écrire des

Cinquièmement, il faut bien le

dire, les nominations politiques sont

beaucoup plus lucratives en France

qu'aux Etats-Unis. D'abord parce

que les salaires offerts aux responsa-bles de ministères américains sont

relativement faibles : beaucoup de

personnalités ainsi nommées par le

président, qui sont souvent des

juristes ou des cadres d'entreprises bien rémunérés, voient diminuer

leurs revenus en acceptant les postes

qui leur sont proposés. On ne saurait

en dire autent des nominations poli-

tiques à la française, en particulier

dans les entreprises publiques : dans

pratiquement tous les cas, les revents des bénéficiaires augmen-

tent, et généralement dans des pro-

portions considérables. Mais, sur-

tout, on l'a dit, les dépouilles

américaines sont temporaires, alors

que les dépouilles françaises sont, dans beaucoup de cas, définitives.

cure est un cadeau ézorme qu'on

Paris-XII.

YSTÈME des dépouilles : par RÉMY PRUD'HOMME (*) l'expression est américair ainsi que la pratique qu'elle désigne. Aux États-Unis, le président nouvellement élu nomme la plupart des cadres de l'administration. Ces nominations sont = politi-ques = à un double titre. Elles sont le fait des politiciens au pouvoir. Elles prennent ouvertement en compte les engagements politiques des candidats, et se font selon des critères de sidélité davantage que selon des cri-tères de compétence. Depuis une dizaine d'années, le système français change de plus en plus vite et semble s'aligner sur le système améri-cain. En réalité, il le déborde, sur au

moins cinq points. Tout d'abord, le champ des nominations politiques est beaucoup plus étendu en France qu'aux Etats-Unis. Cela est la conséquence ou le corollaire direct d'une plus grande inter-vention de l'Etat dans notre pays. Aux Etats-Unis, la nomination politique de directeurs de théâtre, de PDG de société, de présidents de chaîne de télévision ou d'administrateur de la Bibliothèque nationale est évidemment inconcevable. Il y a plus. Les nominations dans l'administration, en France comme aux La pomination à vie dans une siné-Etats-Unis, se limitent aux nominations visibles, les autres fonction-Mais dans les théâtres ou dans les entreprises publiques, les nominations politiques sont la partie émer-gée d'un iceberg : elle entraînent à leur tour d'autres nominations politiquea, moins visibles, mais néan-moins aussi réelles.

Responsabilités ou sinécures ?

nomination est davantage contrôlé aux Etats-Unis qu'en France, Là, lesamis politiques pressentis par le président doivent passer un véritable examen devant une commission du Sénat ; leurs compétences sont examinées, leur passé discuté. Ici, le gouvernement et le président déci-dent en conscience, et souveraine-

Troisièmement, les nominations politiques américaines interviennent toutes au début du mandat du président, alors que les nominations politiques françaises s'étalent sur toute la durée de la vie d'un gouvernement. Elles sont même particulièrement nombreuses lorsque cette vie est menacée, comme on peut le voir depuis quelques mois. Corrélativement, aux Etats-Unis, les responsa-bles nommés par le pouvoir politique s'en vont avec lui : en France, dans beaucoup de cas, ils restent. La pratique française prive la nomination politique de sa justification : faciliter la mise en œuvre d'une politique démocratiquement décidée. Loin d'être instrument de l'alternance, comme aux Etat-Unis, le système des dépouilles à la française est une façon d'empécher l'alternance.

Quatrièmement, les dépouilles américaines correspondent toutes à des postes de responsabilité, alors que certaines dépouilles françaises sont des sinécures. Pas toutes, bien sûr, et les directeurs des grandes sociétés publiques ou des ministères français ne chôment certes pas (encore qu'on ait vu le numéro deux d'une très grande entreprise nationalisée trouver le temps de prendre la tête d'une liste aux élections europeennes ainsi que le contrôle d'un parti, ce qui laisse songeur). Mais certains postes dans les grands corps de contrôle, dans les inspections générales ou dans le corps diplomatique n'impliquent pas nécessaire-ment une activité intense. C'est du moins ainsi que certains bénéli-

POUR 20 FRANCS,



TERTIEL. LE MAGAZINE CONSEIL DES DIRIGEANTS.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-83 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, steur de la publication Anciens directeurs: abert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944, Capital social : 570 000 F

Principaux associés de la société Société civile - Les Rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE

Commission paritaire des journaux my, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Alpéria, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; ; pulsie, 400 m.; Allemagne, 1,30 DM; Autriche, 17 eth.; Belgique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danenserk, 9 kr.; Espagne, 130 pec.; G.-B., 55 p.; grice, 120 dr.; krimde, 85 p.; krifie, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Lucenhourg, 30 f.; Rorvige, 9 kr.; Paye-Bes, 2 fl.; Portugal, 110 esc.; Sánégat, 336 F CFA; Suide, 8 kr.; Suisse, 1,50 L.; USA, 1,25 S; USA (West Count), 1,50 S; Yeugaslevie, 110 nd.

Les élections générales contribueront à aggraver la division du pays

Les dirigeants soudanais ont tenu leurs engagements et, pour la pre-mière fois depuis dix-sept ans, près de six millions de Sondanais, sur une population totale de vingt millions, se rendront aux urnes pour désigner une Assemblée constituente de deux cents soixante-quatre membres. Celle-ci aura pour tâche essentielle de remplacer le régime militaire provisoire qui a dirigé le pays depuis la chute du maréchal Nemeiry le 6 avril 1985.

Cependant, ces élections qui devaient en principe sceller l'unité du Soudan contribueront à aggraver sa division, puisque plus de la moitié des habitants du Sud-Soudan, siège de la rébellion armée que dirige le colonel John Garang as participe-rent pas à la consultation électorale, qui va durer du 1ª an 16 avril. Selon les autorités, l'abstention massive de l'électorat sudiste, qui toucherait trente-sept des soixante-huit circonscriptions du Sud, est aniquement due au faible nombre d'inscrits dans ces régions. En vérité, cette situation reflète le nouveau rappost de forces qui s'est créé dans le Sul entre les troupes lovalistes qui ne contrôlent pratiquement que la province de l'Equatoria et les guérilleros de l'Armée populaire pour la libération du Soudan (APLS) de colonel Garang qui sont omniprésents dans

provinces du Haut-Nil et de Bahr-El-Ghazal où ils viennent de remporter d'importants succès mili-

Tons les efforts du gouvernement central de négocier un accord de compromis avec les autonomistes du Sud se sont beurtés à l'intransigeance de John Garang, alimentée en partie par le fait que son mouvement a réussi à paralyser les deux projets les plus prometteurs de pays : les champs pétrolifères de Bentiu qui devaient normalement être opérationnels à partir de 1986 et le canal de Jonglei appelé à fournir à l'agriculture six milliards de mètres cubes d'eau supplémentaires.

Le gouvernement de Khartoum n'a cependant pas facilité l'entre-prise de réconciliation en s'abstenant d'annuler sans réserve la charia (loi islamique) imposée par le président Nemeiry, tout au moins dans les trois provinces méridionales dont les populations sont en majorité animistes ou chrétiennes. Il semble toutefois que les dirigeants soudanais viennent de faire un pas en direction du colonel Garang en portant, à la veille des élections, l'estocade à la charte d'intégration économique égypto-soudanaise, moribonde depuis un au, c'est-à-dire en décrétant la dissolution des institutions communes qui en étaient le support.

plusieurs mois par le colonel Garang, vient trop tard pour satisfaire les guérilleros, d'autant plus qu'elle paraît ne pas concerner l'accord de défense commune égypto-soudanais de 1976, qui prévoit une intervention militaire de l'un des deux pays aux côtés de l'antre.

Pour leur part, les partisans de John Garang verront surtout dans cette décision un cadeau fait au nouvel allié libven - dont le regain d'influence au Soudan s'est manifesté ces dernières semaines par l'envoi de deux Tupolev - prêtés - à l'armée soudanaise, qui s'est d'ailleurs empressée de les utiliser à plusieurs reprises contre les positions rebelles au Sud-Soudan.

La « connection libyenne »

Malgré les mises en garde répé-

tées de Washington, les dirigeants soudanais ne sont pas du tout disposés à mettre fin à leur alliance avec la Libye. Il se pourrait même que les résultats des élections renforcent la « connection libreruse ». On s'attend, en effet, que le principal vainqueur de la consultation électorale soit le Parti de l'Oumma, dirigé par l'ancien premier ministre Sadiq el Mahdi, arrière-petit-fils et héritier politique du Mahdi, qui entretient de bons rapports avec la Libye et l'Arabie saoudite, mais garde ses distances avec l'Egypte. Le parti Oumma tire ses racines des Ansers, disciples de la doctrine traditionnelle religieuse du Mahdi, mais, sous l'autorité de Sadeq el Mahdi, cette formation s'est recentrée et préconise une version moderniste de la loi islamique, une économie mixte, une politique de nonalignement et un système de gouver-

Selon les sondages, le Parti d'union démocratique, dirigé par M. Cherif el Hindi, qui bénéficie du soutien de la secte musulmane des Khatmias et qui prône une politique d'unité arabe, à commen l'Egypte, pourrait être la seconde formation de l'Assemblée.

Le grand inconnu de la consultation sera le score qu'obtiendra le Front islamique national du Dr Hassan el Tourabi, le dirigeant des Frères musulmans soudanais qui ne s'était dissocié qu'in extremis du régime de Nemeiry. Cette formation est, en effet, la seule à suggérer que le prochain gouvernement s'inspire de la charia introduite en 1983 par l'ancien président Nemeiry et dont le D Tourabi avait été l'un des principaux inspirateurs. L'abolition franche de la loi islamique n'est, en fait, demandée clairement que par le Parti communiste soudanais, qui revendique, en outre, un rôle prédominant du secteur public dans le développement économique du pays.

 Manifestation d'étudiants palestiniens en Cisjordanie. -L'armée israélienne est intervenue lundi 31 mars en lançant des grenades lacrymogènes afin de disperser quelque trois cents étudiants palestinieus qui manifestaient sur le campus de l'université de Bir-Zeit (Cisjordanie occupée). Les étu-diants ont scandé des slogans natio-nalistes favorables à l'OLP, brandi des drapeaux palestiniens, incendié des pneus et lancé des pierres contre des véhicules israéliens. Le porteparole de l'armée israélienne a minimisé l'importance de la manifestation. = Ii n'y a eu ni heurts ni victimes =, a-t-il dit. - (AFP.)

Liban

La France décide de retirer ses observateurs à Bevrouth

(Suite de la première page.)

Envisagé depuis plusieurs mois, le retrait des observateurs avait longtemps été reporté autant par crainte des réactions de la communauté chrétienne, toujours prompte à accuser Paris d'abandonner le Lià accuser Paris d'abandonner le Li-ban, que par souci de ne pas tou-cher à un tragile statu quo sur le terrain. Les déclarations de ces-taines personnalités françaises pro-ches de la nouvelle majorité qui, lors de leur séjour au Liban, en particulier dans les régions chré-tiennes, avaient exhorté Paris à ac-croftre son soutien à ce pays ancroître son soutien à ce pays an-raient également incité l'ancien gouvernement à laisser à M. Chirac le soin d'officialiser la M. Chirac le soin d'officialiser la décision. On souligne à Matignon que l'Elysée a été tenu « très précisément au courant » de celle-ci. M. Boidevaix, émissaire spécial du gouvernement, qui s'était rendu à Beyrouth les 10 et 11 mars dans le cadre de l'affaire des otages, aurait informé le président Gemayel des intentions françaises. intentions françaises.

De quatre-vingts au départ, le nombre des observateurs, au fil des derniers mois, avait discrètement diminut pour attendre quarante-cinq aujourd'hui. Les « casques blanes » avaient aussi d'il évacuer les postes particulièrement exposés où ils devenaient des cibles trop tentantes et trop faciles pour toutes les milices. Cette décision ne contrariera sans doute pas Damas, qui n'a jamais vu d'un bon œil la présence française dans une région qu'elle estime être de son unique

Les observateurs français étaient arrivés à Beyrouth en mars 1984. an lendemain du retrait du contingent français de la force multina-tionale, atténuant par là même l'impact négatif d'un départ opéré, après celui des Etats-Unis, de l'Italie et de la Grande-Bretagne, sous la pression syrienne. Paris répon-dait ainsi à un souhait du président Gemayel qui, an lendemain de la conférence de Lausanne, avait sollicité la présence d'observateurs français pour contrôler le cessez-lefeu décidé lors de ce sommet. Tous les dirigeants libanais avaient alors donné leur accord à cette présence.

Leur rôle consistait à consigner mnement les violations du sez-le-feu, et à en faire rapport au comité de sécurité. La situation. il est vrai, a bien changé depuis le lendemain de la conférence de Lausanne, qui avaît tenté de déga-ger les bases d'un règlement de la question libanaise. Depuis de longs mois, le rôle des observateurs apparaissait de plus en plus vain, d'autant plus que le comité de sécurité quadripartite ne se réunit plus qu'épisodiquement, et que les voies de passage que contrôlaient les observateurs sont quasi fermées.

Légitime, cette décision marqu toutefois un nouveau recul de la France au Liban, même si on laisse entendre qu'elle ne laisse pas pré-sager, pour le moment, d'un retrait des coopérants encore en poste à Beyrouth-Ouest. Paris maintient aussi près de 1400 soldats au sud du Liban dans le cadre de l'ONU.

F. Ch.

42

弘金獻祖東

1

1.57

1000 A

7

4.3

海

.4

-

-

1 3

. . <u>=</u>

-7

LE COMMUNIQUE **DU QUAI D'ORSAY**

Voici le texte du communiqué diffusé par le Quai d'Orsay ce mardi le avril en fin de matinée :

- En accord avec les autorités libanaises, il est mis fin à la mission du contingent d'observateurs fran-çais mis en place en mars 1984, à la cust de la conférence de Lausanne, pour observer l'application du cessez-le-feu. Ces observateurs ont accompli pendant deux ans, au prix des plus grands-sacrifices, une action efficace et appréciée de toutes les parties. toutes les parties.

- L'évolution de la situation sur place ne leur permet plus de remplir leur mission comme il convient c'est pourquoi il a été décidé d'y mettre un terme. La mise en œuvre de cette mesure fait l'objet d'une partite. -

AFRIQUE

LA COOPÉRATION SELON LE RPR

Les francophones d'abord

Reconstruire et rétablir la confiance : tels sont, semblet-il. les objectifs essentiels du RPR s'agissant de la politique de coogération de la France. Le mouvement de M. Chirac a rassemblé ses proposi-tions dans une brochure dont le titre — Une politique nouvelle de copé-ration — et le contem contrelisent l'idée, largement répandue, selon laquelle l'action des socialistes dans ce domaine, loin de marquei une mée à celle des gouvernements suc-cessifs de la Ve République.

Ce projet, qui a été établi sons la direction de MM. Kosciusko-Morizet, secrétaire national de RPR chargé des affaires internationales et Michel Guillou, délégué national au développement, reprend jour l'essentiel les idées que M. Guilou. devenu chargé de mission au calinet de M. Michel Aurillac, nouveau ministre de la coopération, dèveloppe dans un livre récemment paru (1).

Le constat n'est pas tendre poul la gauche, conpable de tien-mondisme. Celui-ci a - échoué : l'approche idéologique et le concept même de nouvel ordre économique mondial (défendu par M. Mitter rand) - sont battus en brècher, peut-on lire dans cette brochure. Re résultat est que « les dirigeants afr cains ont mal supporté les interve tions politiques des socialistes dat leurs affaires intérieures, partici lièrement indiscrètes et fréquents dans la première partie du septe nat, le néo-paternalisme socialist prétendant connaître mieux que les Africains eux-mêmes ce qui leur

Cette affirmation, qui ne manquera pas de faire sourire ceux qui ont encore en mémoire les critiques faites justement par des « dirigeants africains » dans le passé, concernant un certain interventionnisme de la politique africaine menée par les gouvernements de droite, est suivie par quelques autres. Sur le passé, les auteurs n'ont · aucun complexe de culpabilité », parce que la colonisation . n'a été que rarement colonia-

Si le Nord doit aider le Sud, c'est d'abord pour un sincérie Sud, c'est d'abord pour un simpératif de soli-darité «, imposé par « notre héritage chrétien et humaniste », ensuite « pour des raisons d'intérêt mutuel », les pays africains étant » nos clients ». Les auteurs insistent sur ce point: « Ce mythe de la coopération-pénitence, de la coopération-repentir est une inven-tion de la propagande des mar-xistes, gobés par des tiers-

Le problème est de savoir quel type d' association durable le pays du Nord peuvent offrir à ceux du Sud. Et ceux-ci, tout en étant aidés par les premiers, doivent . d'abord compter sur eux-mêmes ». Pour le RPR, il ne s'agit ni

de • plaquer artificiellement notre civilisation sur leurs sociétés », m de maintenir des - structures sociales archalques qui paralyse-raient tout progrès . « Il n'est rien de plus néfaste et réactionnaire, est-il indiqué, que l'idéologie socialiste qui magnifie les systèmes primitifs de propriété collective et entrave toute perspective d'évolution économique et sociale. Le prétendu respect des coutumes est souvent un pétuation des inégalités.

Les grandes orientations

Le RPR propose notamment de créer des « sociétés d'investissement industriel - dans les pays en voie de développement, ainsi qu'un « fonds de développement économique soli-daire », ces deux structures devant faciliter l'investissement local. Dans ce domaine, les auteurs recounais-sent l'autile contribution au Fonds spécial pour l'Afrique, créé par la gauche. S'agissant des immigrés, il est prévu que la procédure de naturalisation « ne doit en aucun cas ètre automatique » et doit comporter une « période probatoire ». De plus, dès le début de son travail en l'accessification de la configuration de la France, l'immigré devrait cotiser à une « compte d'épargne retour ».

S'agissant des grandes orienta-tions, le RPR insiste surtout sur la priorité qui doit ête accordée à la coopération bilatérale, éloignée - de prétentions mondialistes au dessus de nos moyens ». Dans ce domaine, les pays francophones sont des par-tenaires privilégiés, ce qui, pour la France, n'est pas compatible étant donnés les moyens limités dora elle dispose, avec une dispersion mondiale de nos efforts de coopéra-tion «. Avec les «francophones», des «traités d'association pour le codéveloppement - doivent être conclus. Mais, reconnaissent les auteurs, . la conjoncture n'autorise pas à envisager dans l'immédiat d'importantes augmentations bud-gétaires ».

Le RPR entend, d'autre part, redonner à un « ministère de la coopération et des relations culturelles, scientifiques et techniques » scs « vraies dimensions » et « rendre aux coopérants et aux agents de l'administration centrale, désabusés et découragés par la pagaïe et la politisation, leur foi et leur dyna-

Reste à savoir si ces orientations très « volontaristes » seront appliquées par la nouvelle majorité. M. Michel Aurillac, qui donnera me conférence de presse jeudi 3 avril, apportera sans donte un ébut de réponse sur ce point.

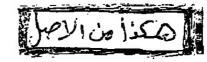
(1) Une politique africaine pour la France, par Michel Guillou. Editions



d'Orly Sud. Sur la Cathay Pacific, confort extrême, courtoisie et cuisine raffinée sont toujours au rendezvous ; pour que vous arriviez au vôtre en pleine forme. - Carhay Pacific Airways : 42.27.70.05

Arrive in better shape-

CATHAY PACIFIC



CANADA

Le sénateur Hébert met un terme à sa grève de la faim

Ottawa. — La sénateur libéral, Jacques Hébert, soixante-deux ans, a annoncé, lundi 31 mars, la fin de la grève de la faim qu'il avait entreprise le 9 mars dernier dans les locaux du Sénat canadien pour obtenir du gouvernement fédéral le maintien d'un programme de travail communautaire pour les jeunes (le Monde du 23 mars). M. Hébert a pris cette décision à la suite de la formation pendant le week-end d'une commission spéciale par un groupe de personnalités, dont le sénateur libéral, Jean Chrétien. Cette commission tentera de trouver les moyens nécessaires à la poursuite du programme dit Katimavik, lancé il y a une dizaine d'années par M. Hébert et permettant une rémunération minimale de jeunes travailleurs en contrepartie de tâches communautaires. Le gouvernement conservateur avait mis fin l'an dernier à ce programme. — (AFP.)

CHINE

Pékin et les PC est-européens

Pékin, - La Chine cherche à rétablir des liens avec tous les partis communistes d'Europe de l'Est, mais n'envisagera pes de le faire avec Moscou tant que les « trois obstacles » seront maintenus, a déclaré un porte-parole du Parti communiste chinois lundi 31 mars à Pékin. Ces trois obstacles sont : soutien de l'URSS à la présence vietnamienne au Cambodge, occupation de l'Afghanistan par les Soviétiques et maintien de forces soviétiques à la frontière nord de la Chine. C'est la première fois, relèvent les observateurs, que le PC chinois indique officiellement qu'il poursuit une stratégie à deux niveaux concernant ses relations avec le PC soviétique, d'une part, et, d'autre part, avec les autres PC d'Europe de l'Est. M. Wu Xingtang, porte-parole du PCC, a déclaré : « Pour ce qui est de l'Europe de l'Est, la Chine est prête à rétablir ses relations avec tous les partis », mais que le faire avec l'Union soviétique est « actuellement hors de ques-

MOZAMBIQUE

Quarante-quatre morts dans l'accident survenu à un avion militaire

Maputo. - Quarante-quatre personnes ont été tuées, dimanche 30 mars, lors de l'accident d'un Antonov-26 des forces armées mozambicaines, qui s'est écrasé peu après le décollage près de la ville de Pemba, capitale de la province de Cabo-Delgado, dans le nord-est du pays. M^m Maria Chipande, épouse du ministre mozambicain de la défense, M. Alberto Chigande, qui était, comme son mari, fondatrice du Front de libération du Mozambique (devenu le FRELIMO, parti unique), figure parmi les victimes, ainsi que plusieurs responsables du FRELIMO, L'accident a fait également cinq blessés, tous dans un état grave. Le commandant des forces aériennes du Mozambique, le général Hama Thai, s'est rendu sur place pour diriger une enquête sur les causes de cet accident. Le mardi 1" avril a été décrété journée de deuit national. - (AFP, Reuter, UPI.)

OUGANDA

Le président Museveni annonce la fin de la « guerre de libération »

Kampala. — Le président ougandais, M. Yoweri Museveni, a annoncé, dimanche 30 mars, que l'Armée nationale de libération (NRA) contrôle désormais tout le pays et que la « guerre de libération » était terminée. Les combattants de la NRA, dont les actions de guérilla remontent à 1981, progressant du sud vers le nord, ont peu à peu pris le contrôle de toutes les villes du pays, repoussant les troupes de l'ancien régime militaire du général Tito Okello. La dernière ville importante, Arua, ville natale de l'ancien président idi Amin Dada et capitale de la province du Nil-Occidental (nord-ouest de l'Ouganda), a été conquise la semaine demière, a indiqué la radio de Kampala. Des combats auraient encore lieu dans deux petites agglomérations situées au nord d'Arua, Koboko et Yumbe. Le ministre ougandais des affaires étrangères, M. Ibrahim Mukiibi, a, d'autre part, lancé un appel à la communauté internationale pour que celle-ci vienne en aide à son pays ravagé, a-t-il indiqué, par vingt années de destructions et de génocide. — (AFP, Reuter, UPI, AP.)

URUGUAY

Démission du gouvernement

Montevideo. – Le gouvernement uruguayen a remis, lundi 31 mars, sa démission au président Julio Sanguinetti. Dans un communiqué, les dix ministres démissionnaires indiquent qu'ils entendent donner ainsi « toute latitude [au président] pour une éventuelle refonte » du gouvernement avant la signature d'un accord avec les partis d'opposition. M. Sanguinetti, un centriste, a pris ses fonctions en mars 1985 après douze ans de régime nilitaire. Il négocie depuis des mois un accord avec l'opposition, l'action de son gouvernement étant entravée par l'absence d'une majorité parlementaire. Les effets de cette paralysie du pouvoir se sont faits notamment sentir dans le domaine économique. -(AFP, Reuter.)

NOUVELLE-ZÉLANDE

M. Lange serait prêt à venir à Paris

M. David Lange, premier ministre de Nouvelle-Zélande, se déclare prêt à venir à Paris e n'importe quand » pour y discuter avec les dirigeants français des relations entre son pays et la France. Dans une interview accordée à Libération du 1º avril, M. Lange fait une nouvelle fois état de sa « bonne volonté » à l'égard de la France et rappelle ce qu'il avait déjà souligné pré-cédemment, notamment dans un entretien accordé au Monde (en date du 28 février). D'abord que les négociations avec Paris sur la question des réparations dans l'affaire du Rainbow Warnor sont au point mort ; ensuite qu'il n'est pas question d'un « marchandage » en vue de la libération des deux agents français incarcérés en Nouvelle-Zélande, le capitaine Dominique Prieur et le commandant Alain Mafart. Lors de l'entratien qu'il nous avait accordé, M. Lange avait notamment regretté qu'à la fin de l'été dernier M. Mitterrand n'ait pas donné suite à une proposition de rencontre dont le chef de gouvernement néo-zélandais avait pris l'initiative et dont le lieu et la date avaient été laissés à la convenance du président français. Dans l'entourage de M. Lange un avait à plusieurs reprises déploré l'« attitude de repli » de Paris et la difficulté de renouer le dialogue au niveau politique.

Grève de protestation à New-Delhi contre les «tueries du Pendjab»

Inde

De notre correspondant

New-Delhi. - - Si on laisse les hindous s'approcher du temple sikh, ce sera le massacre! = Sombre prophétie, énoncée par un officier de police de Delhi, qui illustre bien le climat général d'appréhension prévalant, ce mardi matin 1= avril, à l'aube de la grève déclenchée dans la capitale par un grand parti de droite hindouiste (le BJP) et soutenue par toute l'opposition, commu-nistes exceptés. Grève de protestation contre les - tueries du Pendjab - (quarante morts la semaine dernière), grève dangerense, puisqu'il est toujours possible qu'une journée d'action contre le terrorisme sikh dégénère en pogrom.

Lundi, à Delhi, des militants du BJP avaient manifesté pour réclamer l'arrêt du - massacre des innocents - au Pendjab. Plus de mille d'entre eux avaient été brièvement détenus pour s'être approchés, menacants, d'un temple sikh du vieux quartier. Pour la journée de le gouvernement de M. Rajiv Gandhi n'a pas voulu prendre de ris-ques inutiles ; la police a annoncé que les manifestations, discours blics, slogans et réunions de plus de quatre personnes sur la voie publique étaient interdits pour au moins vingt-quatre heures.

Minoritaire à Delhi, comme partout en Inde hors du Pendjab, la communauté des « disciples » (sikh en sanscrit) se souvient avec horreur de la véritable Saint-Barthélemy déclenchée contre elle après l'assa-sinat d'Indira Gandhi. Trois mille sikhs furent assassinés durant soixante-douze heures de folie organisée et méthodique. Ce bain de sang, les sikhs, dans leur immense majorité, font tout pour en éviter la répétition. Toutes leurs organisations politico-religieuses, en debors des trois mouvements extrémistes (1), ont multiplié les - fermes condamnations - du terrorisme sikh et les appels angoissés à l'. harmonie intercommunautaire ... Le message adressé à la majorité hindoue est clair : . Nous ne sommes pas responsables des activités criminelles d'une infime minorité, ne vous en prenez pas à nous. »

L'Akali Dal, le parti modéré des sikhs au pouvoir dans le Pendjab, a appelé les commerçants sikhs de la capitale à garder, mardi, leurs rideaux tirés. La veille, M. Surjit Singh Barnala, le ministre en chef du Pendjab, avait rappelé que six des huit personnes abattues le 29 mars à Nakodar par des terro-ristes enturbannés, étaient ellesmêmes de confession sikh.

L'offensive meurtrière des séparatistes - encore trois morts lundi au

Croyez-vous vraiment qu'un pays de trois millions d'habitants (en majorité des paysans), sans indus-

trie ni technologie avancée, puisse

être une menace récile pour les deux

cent trente-huit millions d'habitants

des Etats-Unis ? Au point qu'il faille

contribuer, par n'importe quel moyen, à son écrasement idéologi-que, même au prix de l'objectivité? Ne faudrait-il pas plutôt faire en sorte que la France, ou même

un peu plus, même au grand allié nord-américain, la voix de la raison,

dans une telle question?

oho) = Burundi

Québec Québec

Centralinque Chili - Chine

Coree du Sud Costa Rica * Côte

d'Ivoire » Danemark » Djibouti » Egypte » Emirats Arabes Unis

Gabon . Ghana

· Guinée · Guinée

• Irak • Irlande • Irak • Irlande • Israël • Italia • Jamaique • Japan • Jardanie • Kenya

Koweit - Liberia • Libye • (unembour) • Madogasaar • Malaisie • Malawi

* Maō * Maroc * Maurice (liej

* Pologne * Portugal • Qator * Roumanie • Royoume-Uni

Bissoo • Holli · Honduras · Hong-

Pendjab - semble avoir été déclenchée par ce qu'ils appellent le « lache assassinat » de neuf de leurs militants, abattus le 26 mars par les forces de sécurité à Anandpour-Sahīb, autre ville «sainte» avec Amritsar. Ce jour là, plusieurs cen-taines d'activistes s'étaient jetés sabre au clair sur le podium où dis-courait le chef des modérés. M. Barnala avait failli y laisser sa vie. Le lendemain, neuf hindous étaient tués dans un parc de Ludhiana zu pistolet-mitrailleur. La cible avait été choisie pour provoquer la colère hindoue : les victimes participaient à un exercice d'entraînement physique organisé par le RSS, une organi-sation musclée de l'extrême droite

Les inquiétudes de M. Gandhi

Revendiqué à la fois par le Dashmesh Regiment, mouvement armé clandestin du séparatisme, et par un tout nouveau Commando du Khalistan - du nom de l'Etat sikh indépendant rêvé par les activistes, l'attentat s'inscrivait dans une stratégie typique. Il s'agit à la fois d'effrayer les hindous du Pendjab pour qu'ils quittent la région (2) et de provoquer la fureur des autres minorités sikhs de Delhi, Bombay ou Calcutta, les forçant ainsi à rentrer au Pendjab. Ainsi, peu à peu débar-rassé de sa minorité hindoue et repeuplé par ses enfants prodigues, le Pendjab « khalistanais » serait-il formé de facto.

Trois des terroristes qui avaient participé au mitraillage de Nakodar ont été arrêtés. Une vaste chasse à l'homme a été ouverte au Pendjab pour retrouver leurs cinq complices. Neuf villes de la région demeurent soumises à un couvre-feu total ou partiel, toutes les localités sont quadrillées par les forces paramilitaires. La surveillance à la frontière avec le Pakistan a également été renforcée.

M. Barnala a directement accusé ses voisins musulmans de soutenir la rébellion sikh, et M. Gandhi a écrit au président Zia Ul Haq pour lui rappeler sa promesse de ne fournir aux terrovistes sikhs ni refuge, ni armes, ni entraînement. Le Pakistan proteste toujours énergiquement de

Vingt mille hommes de troupe à son bord deux cents personnes. —
peramilitaires sont en faction aux (AFE)

côtés de la police pendjable, et le gouvernement local vient d'en récla-mer cinq mille de plus. A l'instar des extrémistes qui se sont attaché les services d'anciens soldats sikhs, M. Barnala a amoncé que son gou-vernement pourrait recourir aux retraités sikhs de l'armée indienne pour « lutter contre la menace terroriste inspirée de l'extérieur ». « Le temps pour tous les habitants du Pendjab de se joindre à la lutte est venu ., a-t-il ajouté.

A New-Dehi, M. Rajiv Gandhi juge la situation « très sérieuse ». Il a présidé lundi une réunion avec les chefs de l'opposition parlementaire. Il a été décidé de présenter un front commun au terrorisme et d'apporter le soutien maximum à M. Barnala .. La majorité et l'opposition se sont mises d'accord, selon M. Arun Nehru, vice-ministre de l'intérieur, sur « une stratégie commune » aux termes de laquelle « rien ne sera fait ou dit qui puisse affaiblir la post-tion de M. Barnala ».

Le gouvernement a, d'autre part, assuré l'opposition qu'il était prêt à dépêcher in Pendjab - autant de troupes paramilitaires qu'il fau-dra. L'interdiction faite depuis deux ans aux étrangers de visiter l'Etat des sikhs a été prorogée jusqu'au 2 juillet prochain

PATRICE CLAUDE.

(1) Il s'agit de la Fédération des étudients silds (AISSF), du Damdami Taksal, le séminaire e sikh des fonda-mentalistes, et de l'United Akali Dal, petit parti dirigé par le père de Bhin-dranwale, le - grand prêtre - séparatiste tué avec six cents de ses hommes au Temple dor, en juin 1984.

(2) Le Pendjab est le seul Etat indien et les sikhs sont légèrement majoritaires (52 %).

· Survetages en mer de Chine. - Le bateau Cap-Anamur-II, affrétépar le comité ouest-allemand Cap Assmur et l'organisation francaise Médecins du monde, a recueili, samedi dernier, cent deux réfugie vietnamiens en mer de-Chine a amonoe, lundi 31 mars, à Bonn, M. Rupert Neudeck, président du comité ouest-allemand. Depui le début de sa campagne, il y a un mois, le Cap-Anamur-II a pris

AMÉRIQUES

CORRESPONDANCE

La situation au Nicaragua

Nous avons reçu une lettre de François Biot, de la communauté dominicaine de La Tourette, dont nous publions les eztraits suivants :

Au cours d'un récent séjour dans ce pays, j'ai vécu avec des paysans dans les régions de Chinandega et de Somotillo, et j'ai pris part à une ren-contre régionale des Délégués de la parole de Dieu, souvent également animateurs de coopératives paysannes. J'ai rencontré des respon bles des partis politiques, ainsi que cadres de la réforme agraire, le président de la commission des droits de l'homme et les rédacteurs du projet de Constitution (souvent des pères iésuites!). Constitution qui, vous le savez, s'inspire des trois principes fondamentaux : pluralisme politique, économie mixte, nonalignement. Enfin, j'ai rencontré des professeurs d'université, ainsi que des théologiens, des philosophes et des sociologues du centre Antonio-Valdivieso ou à l'institut historique Centre-Amérique.

De tous ces contacts, débats, discussions, il résulte une vue du Nicaragua quand même fort différente de celle que résume l'article intitulé - L'heure des durs - dans le Monde daté 29-30 décembre 1985

J'ai circulé en toute liberté dans le pays, avec mon seul visa ordi-naire. Et j'ai rencontré, au cours de ces voyages, de nombreux Nicaraguayens circulant en toute liberté, eux aussi. Les seuls contrôles dont j'ai été nou pas l'objet (il n'y en a pas eu), mais le témoin, concernait les véhicules dans lesquels je me trouvais, ainsi que la vérification de l'absence d'armes dans les bagages des passagers. Cette absence de contrôle policier envers les personnes se vérifie même à quelques kilomètres de la frontière du Hon-

Pendant les fêtes de la Purisima, du 29 novembre au 8 décembre, des centaines de réunions se sont tenues, sans restriction apparente.

Les journaux ont continué de paraître, même la Prensa, qui exprime chaque jour des positions onvertement anti-sandinistes (et ce malgré une censure préventive qui ne me paraît pas être d'une efficacité extrême). Les écoles privées continuent tranquillement leur travail, soutenues par les finances publiques (il est vrai que ce dernier point est critiqué par le cardinal

Cet été 28 hôtels, 5 agences immobilières. piscine, tennis, randonnées, escalade

Maison du Tourisme 50.02.60.92



LE CENTRE DU MONDE ESTAU] **30 RUE LA PÉROUSE.**

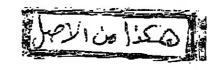
ctiendent plus de 100 morographies, trai-Du prix des loyers à Calcutta au écoles trançaises en Argentine, en passant parla protection so-cicle au Zaïre ou la fiscalité au Japan, vous saurez

tout avant de partir. Venez sur place, consultez les monographies de votre choix, ou commandez-les, en joignant un chèque de 60 F par monographie, établi à l'ordre du Comité d'Entraide aux Français rapatriés. Pour toute question relative à l'expatriation, ap-



Accueil et information des Figurais à l'étranger 30. rur L.: Pérouse-7550 Paris Tél. (1) 15.02. 14.23 - Postes 10.70 et 19.20

MONOGRAPHIES ACIFE ALLEZ EN PAIX.



Les musulmans dans l'attente d'un «geste» de Mme Aquino

De notre envoyé spécial

Zamboanga. - Perché sur une hauteur des environs de Zam-boanga, l'immense basiment blanc du conseil exécutif régional, avec ses coupoles de style moderne islami-que, son aspect grandiose et ses bureaux quasiment vides, est le symbole de l'autonomie inachevée ée par le régime Marcos à la minorité musulmane de Mindanao.

L'accord de Tripoli (1976) entre le gouvernement philippin et le chef du Front national de liberation Moro (MNLF), Nur Misuari, sonciu sous l'égide de la Conférence salamique, prévoyait l'autonomie pou les treize provinces de Mindanao. Deux seule-ment, les régions 9 (Zamipanga) et 12 (Cotabato), l'ont obtenhe.

De surcroît, cette autosomie est limitée : par rapport aux dispositions de l'accord, elle apparaît a certains musulmans comme une duperie. Musulmans comme une nuperie. Nur Misuari n'a d'ailleurs les pour-suivi avec le gouvernement Marcos les négociations qui auraien dû prolonger l'accord, estimant que celuici n'avait pas été conven lement appliqué. A la fin des année 70. la luue armée du MNLF avait repris. Sans doute avait-elle moins d'ampleur qu'au cours des amées 70 (l'insurrection musulmane aurait fait alors près de cent cinquante mille morts dans la population civile et treute mille dans les raigs des combattants), mais les combits n'en étaient pas moins quotidins et meurtriers.

Depuis le début de la campagne électorale en décembre 195, ils avaient pratiquement cessé, et Zamboanga, qui fut comme l'archifel de Sulu le lieu d'affrontements vidents au milieu des années 70, est cirne.

Les meurtres, en recrudescence, sont des règlements de comptes non politiques : certains profitent de la période de flottement qui a suivi la chute de Marcos », nous dit l'archevêque, Mgr Croces.

Comme dans le reste des Philippines, Zamboanga vit une période transitoire : aucune autorité, ni les élus ni les responsables de la police, ne sait si elle est encore en place et personne ne preud d'initiatives, cha-cun faisant des aller-retour à Manille pour connaître son sort.

La question musulmane, qui paraît, pour l'instant, en sommeil, peut redevenir un facteur d'instabilité pour le gouvernement de M= Aquino si celle-ci ne tient pas ses promesses électorales. - Nous ins reconnaître que nous avons échoué dans noire effort pour trouver une solution au problème de Mindanao », dit Nur Utattalun, président de l'assemblée régionale. - Mais, pour l'instant, le nouveau gouvernement n'a fait aucune proposition. On attend », ajoute-t-il.

Les communistes d'abord

A Manille, M. Abul Kheyr Alonto, représentant du Parti l'édéral musulman (une des convertures légales du MNLF), ne mâche pas ses mots: • Si le gouvernement ne parvient pas à stabiliser la situation, ce que l'on appelle ici la « révolution » pourrait conduire à une véritable révolution : les atermoiements peuvent, en effet, nous conduire à dissoudre le parti et à déléguer tous les pouvoirs au MNLF, c'est-à-dire à la lutte

Le gouvernement de Mª Aquino procède par priorités. Sur le front insurrectionnel, son principal problème est la rébellion comm

nd plan des préoccupations. M. Aquino n'en a pas moins pris des engagements lorsqu'elle exprima sa sympathic à « nos frères musulbattre la tyrannie de Marcos, payant un lourd tribut en vies maines. (...) Il faut satisfaire

temps dans l'expectative, la situation peut lui échapper ». La tâche du gouvernement

Aquino est d'autant plus délicate que le mouvement musulman est divisé en trois courants : le Front islamique de libération de Mindanao, que dirige Hashim Salamat,

Le nouveau gouvernement accordera-t-il davantage d'autonomie à la minorité musulmane de Mindanao?

leurs aspirations à l'autonomie dans le respect de l'intégrité territoriale, des droits et libertés de tous les citoyens et de la sécurité natio-

Lorsque son mari, Ninoy Aquino, rencontra Nur Misuari en 1983 au Proche-Orient, il s'était déjà déclaré favorable à une application pleine et entière des accords de Tripoli. Au cours d'une autre rencontre en octobre 1985, le beau-frère de la présidente, Agapito Aquino, avait confirmé au chef du MNLF qu'elle entendait respecter les engagements du dirigeant assassiné envers les musulmans. Ceux-ci soutinrent en majorité sa candidature.

Le 22 mars, Mª Aquino a créé une commission chargée de repren-dre le dialogue avec le MNLF. L'un de ses membres, M. Data Michael Mastura, a cependant précisé : « Nous ne sommes pas encore au stade de la négociation. - Pour l'ancien gouverneur de la région de Maguindanao, lui aussi membre de la commission, « la clé de la paix à Mindanao passe par la mise en œuvre intégrale des accords de Tripoli ». Le sultan de Sulu, Jamal ul Kiram III, qui se réclame de Nur Misuari, estime pour sa part que,

l'Organisation de libération Bangsa Moro et la tendance la plus mili-tante du MNLF qui se réclame de

Ce clivage politique reconvre, en fait, des rivalités tribales. Alors que Nur Misuari est soutenu par la tribu des Taosugs, originaires de l'archi-pel de Sulu, et traditionnellement guerrière, Hashim Salamat a derrière lui les Maguindanaons de la régon de Cotabato. Le Bangsa Moro de Dimas Pundato et Macapanton Abbas recrute parmi les Maransos de la région de Lango-del-Sur. L'un des grands desseins de Nur Misuari avait été d'essayer de faire sortir la communauté masulmane de telles rivalités et de donner au MNLF une base populaire de type moderne. La situation présente, caractérisée par la résurgence des luttes internes, témoigne de la faillite de cette entreprise. Aux clivages traditionnels se sont ajoutées les divisions que M. Marcos a su habilement créer par une politique d'autonomie assor-tie des habituelles pratiques de corruption. Une bonne partie des sulmans qui se sont prêtés au jeu du régime se trouvent aujourd'hui dans une position inconfortable.

Le grand problème auquel se heurtent les musulmans philippins est celui de leur unité face au nouveau pouvoir. Chaque dirigeant, soucieux d'apparaître comme l'interlocuteur du gouvernement, minimise l'autorité des autres. Ainsi, le sultan Abbas, du Bangsa Moro, qui a passé dix ans en exil en Malaisie, a-t-il refait surface à Manille peu après la chute de Marcos (avec lequel il avait plus ou moins flirté). Il nous a déclaré que Nur Misuari a perdu le contrôle du MNLF et que vingt des trente-cinq membres de son comité central ont rejoint son courant.

Rivalités personnelles

Ce sont bien plus des rivalités personnelles que des divergences politiques qui divisent le mouvemen musulman. Tant les modérés d'Abbas que les radicanz d'Hashim Salamat, qui l'année dernière appelaient à la « guerre sainte » avec des accents fondamentalistes, au demeurant sans grand écho dans une communauté où le fanatisme religieux ne semble pas prévaloir, sont pour l'application intégrale des accords de Tripoli. C'est également la ligne suivie par Nur Misuari. Ce dernier apparaît sur le terrain comme le réritable leader du mouvement, bénéficiant en outre du soutien de la conférence islamique.

L'application des accords de Tripoli suppose de nouvelles négociations, afin de résondre les questions restées en suspens : création d'une lorce militaire régionale intégrée à l'armée régulière, autonomie financière du gouvernement autonome et sa participation aux profits tirés de l'extraction des matières premières.

A Rio-Hondo, misérable village sur pilotis d'une communauté musulmane de Zamboanga, on n'entre pas dans les subtilités des rivalités politiques. Vivant, on plus exactement survivant, de la pêche, les habitants, dont la plupart avaient fui les zones de combats dans les années 70, ne paraissent pos avoir constaté de grands changements dans leur vie quotidienne depuis la mise en place du gouvernement autonome et ils n'attendent guère d'amélioration dans le futur proche.

Le fatalisme des masses musulmanes pauvres tranche sur l'inquiétude des chrétiens qui craignent de devenir des « citoyens de deuxième classe - si les accords sont appliqués à la lettre. Ils ont immigré massivement dans les années 50 et constituent anjourd'hui la majorité de la population de Mindanao. Les musulmans ne dominent que dans l'archipel de Sulu et dans la région de Lanao-del-Sur. Dans la péninsule de Zamboanga, chrétiens et musul-mans sont en nombre égal, mais les premiers ne sont représentés au conseil régional exécutif que par un membre sur cinq. Etant donnée la faiblesse des pouvoirs du gouverne-ment régional, les chrétiens ne s'étaient jusqu'à présent guère inquiétés. La seule chose qu'ait faite le gouvernement régional fut d'instituer les jours fériés musulmans, dont nous profitons aussi », dit l'archeveque.

La grande question que se posent les chrétiens de Mindanao est de savoir si le gouvernement Aquino accordera aux musulmans une plus grande autonomie que celle que leur avait concédée M. Marcos. - Nous devrions être protégés par les jésuites qui conseillent Cory », dit en sourrent un prêtre.

PHILIPPE PONS.



- Fethia Mzali : une tunisienne et le pouvoir. Pourquoi toutes ces conversions à l'Islam en Occident?
- Les femmes excisées sont-elles frigides? Le triomphe du groupe Kassav
- Cory Aquino : son combat d'hier, ses espoirs. d'aujourd'hui.
- Dans la jungle dés villes: un reportage photos sur la police américaine.

C'est aussi dans JEUNE AHRIQUE MAGAZII

NE RATEZ PAS LE NUMERO D'AVRIL

DE VIVRE L'ACTUALITE

En vente chez votre marchand de journaux

OCEANIE

Australie

Le débat nucléaire divise l'opinion radar des Soviétiones et des Chinois. être donné si l'une ou l'autre partie

De notre correspondante

Sydney. - Plus de trois cents pe

travers l'Australie en faveur de paix et du désarmement nucléaire Aux cris de - Non aux mil d'uranium ! -, - Non aux base américaines en Australie! » et, e français: « Foutez-nous la paix sans terrorisme nucléaire! », de Australiens de tous les âges on exprimé leur peur à l'idée que leur pays puisse devenir une « cible prio-

Alliée des Etats-Unis au sein du pacte de l'ANZUS, l'Autralie abrite sur son sol une douzaine d'installations militaires américaines. Trois bases sont d'une grande importance

ritaire - en cas de guerre nucléaire

comme vient de l'envisager leur

ministre des affaires étrangères.

La base de North-West-Cape, en Australie occidentale, est un lien de communication vital entre les Etats-Unis et leur flotte de sous-marins nucléaires dans l'océan Indien et dans le Pacifique.

de Pine Gap, contrôlée par la Cen-tral Intelligence Agency, emploie plus de quatre cent cinquante per-sonnes. Elle permet aux Américains, pense-t-on, d'écouter les commun

Depuis Pine-Gap, les Américains peuvent également surveiller les essais des missiles soviétiques. La base de Nurrangar, dans le

désert de l'Australie du Sud, permet aux Américains d'être avertis à l'avance d'une attaque de missile soviétiques. Grâce aux radars de Nurrungar, les Etats-Unis pourraient, en cas d'attaque, disposer de trente minutes, au lieu de quinze minutes, pour s'organiser.

Ces bases américaines, les travaillistes semblent plutôt bien s'en accommoder depuis leur entrée en fonctions en 1983. Mais cela n'empêche pas le débat sur leur préence d'aller bon train.

Les pacifistes, ici, ne manquent jamais une occasion de dénoncer la politique - hypocrite - du gouverne-ment fédéral : l'Australie, d'une part, se fait signataire du traité de Rarotonga qui vise à établir une zone dénucléarisée dans le Pacifique. D'autre part, elle accueille dans es ports, contrairement à la ouvelle-Zélande, les mavires amériains porteurs d'armes nucléaires et brite sur son sol des bases vitales our l'arsenal nucléaire américain.

décide de ne pas renouveler le contrat. Par ailleurs, la conférence nationale du Parti travailliste, au uelle le Parti définit les grandes options de sa politique, se tiendra en juillet. La position offi-cielle que le Labour y défendra, et qui sera vraîsemblablement retenue, est celle qu'ont adoptée au mois de mars les tenants de la droite et du centre du parti, sous l'impulsion de M. Beazley, ministre de la défense, et de M. Hayden, ministre des affaires étrangères, en dépit d'une vive opposition de l'aile gauche. La motion reconnaît que l'Australie court un risque : « Les bases américaines en Australie peuvent consti-tuer en soi des cibles nucléaires. Mais - leur présence est un élément essentiel dans l'équilibre nucléaire global. Sans la capacité de surveillance et de détection rapide qu'elles assurent, tout effort à venir en faveur du contrôle des armes et du désarmement sera entravé plutô que renforcé ». Et la motion conclut : « Par conséquent, les bases existantes peuvent demeurer sur le sol australien aussi longtemps



EUROPE

Irlande du Nord

Vingt-quatre heures d'affrontements : des dizaines de blessés

Belfast. - Treize policiers et trento-six civils ont été blessés, lundi 31 mars à Portadown (40 kilomètres au sud de Belfast), où les traditionnels défilés protestants ont dégénéré en bataille rangée avec la police.

Environ trois mille protestants ont défilé le matin en dépit de l'interdiction de la manifestation et ont pénétré dans les quartiers catholiques en bousculant les forces de l'ordre sur leur passage. Un peu plus tard dans la journée, plusieurs centaines de jeunes gens s'attaquaient à nouveau aux forces de l'ordre à coups de

Les policiers ont riposté en tirant des balles en plastique pour dégager le pont principal de la ville et ouvrir le passage aux véhicules blindes de l'armée.

Cours per correspondance

cours graux et conférences à Paris

ECOLE

DE

PSYCHO-GRAPHOLOGE

ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT

A DISTANCE FONDÉ EN 1963

12. villa Saint-Pierre

94220 CHARENTON

Tel.: (1) 43-76-72-01

Prénaration à la profession de graphologue

ntions de formation perman

necriptions reques toute l'année

Documentation gratuite
Analyses at allections per profe

in isague est pos

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BBCM

2. rue de Berri - 75008 Paris

Une trentaine de personnes ont été arrêtées dans d'autres endroits de la province, la plupart d'entre elles appartenant à l'UDA, une organisation paramilitaire protestante.

L'accord anglo-irlandais en question

Des affrontements ont également eu lieu lundi à Belfast. Une dizaine de policiers ont été blessés alors qu'ils tentaient de canaliser un défilé protestant. Plusieurs incidents se sont encore produits à Belfast et Lisburn dans la nuit de lundi à mardi.

Les manifestants protestalent contre l'accord anglo-irlandais signé en novembre dernier, qui associe Dublin à la gestion des affaires de la province. -(AFP.)

Grande-Bretagne

Hampton Court, le palais du roi Henri VIII gravement endommagé par un incendie

Londres. - La veuve d'un général britannique est portée disparue lundi 31 mars après l'incendie qui a séricusement endommagé une partie du palais historique de Hampton Court, l'un des hauts lieux touristiques britanniques, situé au bord de la Tamise, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Londres.

Lady Gale, quatre-vingt-six ans, la veuve du général Sir Richard Gale, qui commanda la 6st division aéroportée britannique lors du débarquement en Normandie en 1944, habitait le palais, dans un des appartements accordés à vie par la Couronne aux sujets « méritants » du royaume. Selon ses voisins, elle avait pour habitude de se coucher à

L'incendie, qui a fait rage plusieurs heures, a gravement endom-magé l'aile sud du château de briques rouges, une résidence du roi Henri VIII, datant du seizième siècle, qui abrite de nombreux apparte-ments de fonction, ainsi que les locaux des employés du palais.

La galerie des Cartons, conçue par Sir Christopher Wren et conte-nant des tableaux et des tapisseries, dont un tableau détaillant la scène du Camp du Drap d'or, a été détruite, mais une partie de la col-lection avait été temporairement déménagée, selon un porte-parole du ministère de l'environ

Une partie du toit de l'aile sud, qui abrite également les Grands Appartements, s'est écroulé, provo-quant l'effondrement de deux étages

Les pompiers et employés du palais out monté une opération d'évacuation d'urgence pour sauver l'étroitesse des couloirs et le nombre important de petites pièces a rendu leur tèche particulièrement difficile.

La reine Elisabeth, le prince Charles et la princesse Margaret se sont rendus lundi après-midi au palais de Hampton Court. -

Espagne

LA DISSOLUTION DU PC PROSOVIÉTIQUE

A quatre-vingts ans, Enrique Lister rentre dans le rang...

De notre correspondant

Madrid. - La larme à l'osil, les vétérans du parti contemplent la scène : deux figures historiques se retrouvent après seize ans de séparation. A quatre-vingt-dix ans, Miss Dolores Ibarruri, la Pasionaria, accueille à bras ouverts la fils prodigue qui, à près de quatre-vingts ens, rentre au bercail communists : M. Enrique Lister, hier encore pourfendeur des renégats et des « traïtres > aux traditions marxistas-léninistas. « Ca fait si longtemps que tu es parti, j'espère que tu ne reviens pas pour mettre des bêtons dans les roues des jeunes », dira la Pasio-

La scène se déroulait le 24 mars, au siège du PCE (Parti communiste espagnol). Enrique Lister, le pro-soviétique de toujours, le chantre de l'internationalisme proiétarien et du « socialisme réel », râintégrait ainsi le sein d'une formation qui, de son côté, poursuit vaille que vaille son aggiornamento, rangeant au placard les derniers dogmes hárités de la IIIº Internationale. Un PCE que le même Lister, il y a quelques années à paine, qualifiait de « cadavre en décomposition », et dont le secrétaire général de l'époque, M. Santiago Carrillo, n'était, à ses yeux, qu'un « gangeter de la politi-

En avril prochain, le PCOE (Parti communiste ouvrier espa-gnol), le squelettique formation prosoviétique, dont M. Lister est le secrétaire général, tiendre un concrès extraordinaire destiné à entériner son intégration au sein du PCE. En Catalogne toutafois. seute région où le PCOE dispose d'une implantation qui ne soit pas fantomatique, les militants renacient encore à rejoindre les rangs de ce PCE « socialdémocratisé » et « pratiquant la la cause est sans doute entendue : comment imaginer un PCOE sans Lister ?

« Lister a vouku mourir dans son parti >, affirme, migoguenard mi-attendri, un dirigeant du PCE. Il est vrai que ce retour au parti « officiel » marqua sans doute la fin d'une trajectoire politique peu banale, celle d'un homme victime de son dogmatisme, certes, mais qui aura été de tous les combats.

Né en 1907 en Galice, tzilleur de pierres comme son père, Lister émigre à Cuba, où il s'inscrit à vingt ans au Parti communiste. Son rôle d'« agitateur » au sein du mouvement syndical lui vaudra de reprendre bientôt le bateau de retour. Revenu en Galice, il ne tarde pas à récidiver, ce qui lui vaut de sérieux ! déboires avec la dictature vieillis-. sante du général Primo de Rivera: trois emprisonnements pour faits de grèves.

Lister sera sans doute le seul communiste espagnol exilé es URSS... avant même la guerre civile. Recherché par la polici après avoir fait le coup de fet contre des propriétaires terrier prés de Séville, il se réfugie Moscou, où il vivra durant troit ans, participant à la construct

du métro et stivant des cours de formation mittaire. De retour en Espagne en 1935, il est chargé, dans la clandestinité, de l'infiltration du PCE au sein des forces

C'est comme simple milicien qu'il s'engage dans l'armée républicaine après le coup d'Etat franquiste. Mais il prend rapidement du galon, devient officier « sur le tas » : il commande une brigade en octobre 1936, una division trais mois plus tard. La fameuse tolivision Lister > sera alors de tous les coups durs : on la verra perticiper à la bataille de Madrid et en mars 1937, défaire les « chemises noires », les troupes italiennes envoyées par Mussolini à Guadalaiera. Puis on la retrouvera sur le front à la bataille de Brunete, en juillet 1937, et lors de l'offensive sur l'Ebre, en juillet 1938. C'est aussi Lister qui sera chargé de mettre au pas, en mai 1937, les anarchistes d'Aragon, alliée des républicains mais dont les communistes ont juré la perte.

di était temps >

En mars 1939, Lister, qui vient d'être nommé colonel, quitte l'Espagne, en pleine débâcla régublicaine. Il ne dépose pas le fuil pour autant : une fois « pasis à l'Est », il combattre contri les troupes hitlériennes en URSȘ et en Yougoslavie. En 1945, il passe en France, cù il se voit chargé de la direction militaire de la guérilla entifranquiste, qui Ehouera lamentablement. En 1950, il gagne la Tchécoslovaquisi puis, à nouveau, l'Union tique.

proque le PCE commence à changer, prêchent en Espagne leafthèses de la « réconciliation nationale » et prenant discrètement ses distances de Moscou. Litter, lui, ne change pas. en'accelábett el difendra au sein du parti les thesas de l'e insurrection athée » et du « soulèvement nitional ». Lorsque le PCE cindamne, en septembre 1968, Intervention soviétique en Tchépslovaquie, il se montre d'abord gronspect. Mais, sprès l'expulnon du parti, en décembre 1969, de deux dirigeants propoviétiques, il fance une virulente campagne contre M. Carrillo, du'il accuse d'être « antisoviétiĝue », « antimarxiste » et.

Finalement expulsé à son tour du parti en septembre 1970. il fonde un PCE rival, qui deviendre ensuite le PCOE. Mais, prisonniers de leurs querelles internes, incapables de faire réellement concurrence au parti « officiel », les « prosoviétiques » espagnols se verront rapidement abandonnés par Moscou. L'entreprise de Lister (qui rentrera en Espagne en novembre 1977) avait échoué. Il l'aura finalement reconnu en confessant le 24 mars demier : « Il était temps d'admettre que cette voie était sans evenir. » A quatre-vingts ans, il sura finalement pris acte. lui aussi, de la nécessité de chan-

THIERRY MALINIAK.

. 1. 3 .

1

BIBLIOGRAPHIE

« Le Conseil de l'Europe »

de Jean-Louis Burban

Le Conseil de l'Europe fait depuis longtemps partie de ces organismes dans la familiarité desquels les spé-cialistes ont coutume de vivre, mais que le grand public ignore, ou confond, avec d'autres : par exemple avec le conseil européen, qui rassemble les gouvernements des Douze. Pour achever de brouiller les esprits, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe siège dans le même hémicycle, à Strabourg, que celle de la CEE !

Maître de conférences, à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'Institut des hautes études euroennes de Strasbourg, Jean-Louis Burban a donc fait œuvre utile en dissipant, dans le style synthétique et clair qui est généralement celui de la collection - Que sais-je? -, un certain nombre de malentendus. Et en rappelant, au moment où l'on parle surtout de l'Europe communautaire, qu'existe aussi, et depuis fort longtemps, celle des Vingt et

Il est vrai que, lorsque entra en vigueur, en 1949, la « convention portant statut du Conseil de l'Europe », les pays intéressés n'étaient encore qu'une dizaine. Mais cer élargissement-là devait aller bon train, et l'on peut dire

ÉCONOMIE ET CULTURE

CHIFFRES-CLES

Envoi sur demande écrite.

Ministère de la Culture

ETUDES ET RECHERCHES.

2, rue Jean-Lantier, 75001 PARIS

aujourd'hui que l'Europe du Conseil est celle de l'ensemble des démocraties du continent. A l'exception de la Finlande (cependant associée à bon nombre de ses travaux) et réserve faite du problème posé par la Tur-quie, que ses gouvernements militaires ont mis en difficulté avec

Le « grand œuvre » du Conseil,

comme le note l'auteur, est précisément la défense des droits de l'homme. La aussi, que de confu-sions entre sa Commission européenne des droits de l'homme, la Cour internationale de justice de La Haye et la Cour de justice européenne de Luxembourg! Pourtant, dans l'histoire des relations internationales, le Conseil de l'Europe est à l'origine de la première tentative sérieuse de protection interna-tionale - de ces droits, écrit avec raison M. Burban, avant de détailler le mécanisme de cette protection. Non sans souligner au passage l'importance du recours individuel, que la France et l'Espagne n'ont accepté qu'en 1981. Quitte à rappeler aussi que, sur quelque dix mille recours individuels enregistrés à ce jour, environ trois cent quatre-vingts sculement ont été déclarés receva-

Mais le Conseil de l'Europe, c'est aussi une « puissance tribunicienne » et une coopération non juridictionnelle importante : en matière économique, culturelle, sociale, en faveur de la défense des consomma teurs ou de celle de l'environnement dans le domaine de la santé publique, les Vingt et un y ont trouvé un forum que leurs gouvernements gagneraient sans doute à mieux exploiter. Ne serait-ce que pour contribuer à démentir - toute une littérature désabusée » sur la construction européenne, dont certains annopcent périodiquement l'immineut fiasco. S'agissant du Conseil de l'Europe comme d'autres organes du Vieux Continent, écrit fort justement Jean-Louis Barban. - il convient de relativiser, et d'abord quant au temps. Trente années peuvent paraître longues à une génération de fédéralistes impatients (...), mais une telle période est brève dans l'histoire bimillénaire de l'Europe ».

BERNARD BRIGOULEIX

★ Le Conseil de l'Europe, de Jean-Louis Burban, PUF (coil. - Que sais-

(Publicité) FORMATION D'INTERPRÈTES DE CONFERENCE Section portugaise: français

et portugais obligatoires Admission : licence (éco, sciences-po, etc.)
Diol. délivré: DESS d'interprète de conférence Débouchés : CEE. Rémunération confortable Inscriptions : ESIT, Centre universitaire Dauphine,

. 75116 Paris .

MAINTENANT POUR LE PRIX D'UNE CALCULATRICE **PAYEZ-VOUS** UN HEWLETT-PACKARD.

PACKARD CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR AGRÉÉ HP. PERFORMANCES A L'APPUI.

Réussissez avec nous

Vous êtes attirés par l'électronique

Ingénieurs: Centrale, Supélec, Télécom, ...

1. Un secteur porteur : la maintenance de matériels informatiques. 2. Une intégration dans une équipe jeune et dynamique

Une entreprise à taille humaine. Des salaires motivants.

> Écrivez à: DMV Communication, 63 bis, rue Jouffroy - 75017 Paris qui transmettra en toute discrétion.

A prix égal préférez-vous boire un scotch à bord pendant le film ou camper dans l'aéroport avant l'arrivée des femmes de ménage?



PROFITEZ-EN, POUR LE PRIX DJUNE CALCULATRICE PAYEZ-VOUS UN SAVANT.

CALCULATEURS DE POCHE SCIENTIFIQUES 11C, 15C ET 16C.

CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR AGRÉE HP.

LES ACCUSATIONS CONTRE L'ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU

M. Waldheim rattrapé par son passé...

(Suite de la première page.)

Les traditions familiales porteraient à croire que le jeune Kurt était plutôt dans le mouvance idéologique de ces catholiques conservateurs qui ont vu le déferlement nazi sur l'Antriche d'un fort mauvais œil. Certains témoins de l'époque affirment même que Kurt Waldheim avait, lycéen à Tullu, distribué des tracts anti-nazis.

La suite de sa carrière le pronvera, le jeune bomme est avant tout soucieux d'arriver, de remplir ses devoirs envers une famille qui a fait de gros efforts pour lui permettre de faire des émdes coûteuses. Alors, partout, à l'université comme plus tard dans la Wehrmacht, Kurt Waldheim fermera les yeux et se bouchera les oreilles.

Avant la guerre, lorique les trottoirs de Vienne devaient être nettoyés avec des brosses à dents par des juis encadrés par des SA vociférants, lorsque ses camarades d'études qui n'avaient pas la chance, comme lui, de pheséder un certificat d'aryanité en bonne et due forme disparaissaient les uns après les autres, ce que tout le monde a vu, lui ne le verra jas.

Pas plus que, mobilisé dans les Balkans, officier de remeignements à l'état-major du meral Alexander Lohr, basé à Salonique, il n'eut connaissance des déportations massives de juifs grecs qui eurent lieu durant son séjour... - J'étais à 6 kilonètres de la ville, et je n'étais au courant de rien... -, affirmet-il aujourd'hui. Simon Wiesenhal, qui au début de l'affaire avaittres fermement pris position et sa faveur, trouve que là vraiment. c'est trop : - On ne parlatt qui de cela au mess des officiers, ». affirme le chasseur de nazis, qui prend maintenant ses distances avec M. Kurt Waldheim.

Reste l'accusation la plus grave, celle qui ferait de M. Waldheim plus qu'un simple suiveur du nazisme, un criminel de guere ayant participé à la sauvage répression des partisans youges-laves de juillet 1942 à la fin de 1944. Si le lieutenant Waldheim figure bien sur la liste des criminels de guerre établic par les autorités yougeslaves après la guerre, il ne faudrait pas en conclure que

ce dernier se serait rendu conpable personnellement de crimes précis : il était de coutume que tout l'état-major d'une unité engagée dans des opérations de ce genre figure automatiquement sur ces listes. Le secrétaire général du Congrès juif mondial, M. Elan Steinberg, reconnaît d'ailleurs que ce n'est pas en tant que criminel de guerre que M. Waldheim. est mis en cause per son organisa-tion. « Ce que nous voulons mettre en lumière, c'est la manière dont une personnalité internationale est parvenue à une position éminente en mentant sur son

En fait, l'ascension de M. Waldheim, dans son pays d'abord,
puis sur la scène internationale, se
fonde sur ce que les Anglo-Saxons
appetlent un « understatement ».
M. Waldheim a'est persuadé, a
persuadé le monde entier que,
après tout, il n'avait fait que son
devoir, contraint et forcé, à l'instar de la majorité du peuple autrichien.

Un peuple autrichien qui se trouve aujourd'hui dans la confusion la plus totale. Le ton de la presse, le discours de l'homme de la rue à Vienne en témoignent. On ne veut toujours pas croire ces rumeurs venues de l'étranger. « Pourquoi quelqu'un que le monde entier a trouvé bon pendant dix ans devrait-il ètre mauvais pour l'Autriche? » Tel est le laitmetir.

Une vague nationaliste

et chauvine

Certains vont plus loin, accu-sant le Congrès juif mondial de mener sciemment une campagne de calomnies destinée à ternir l'image de l'Autriche au travers de celle de son éventuel futur président. Le journal du Parti populiste, la formation qui soutient la candidature Waldheim, reproche aux organisations juives de « ne voir que les petites taches brunes Wehrmacht, et d'oublier les grosses taches rouges sur celui des généraux israéliens ». La presse, à de rares exceptions près comme le journal du Parti socialiste et le magazine Profil, défeud M. Waldheim de toute son éner-

ŊΓΑ

Ecologistes et pacifistes ont manifesté pendant quatre jours

Bonn. — Le mouvement pacifiste ouest-allemand a affirmé avoir mobilisé 360000 manifestants lors des traditionnelles = marches de Pâques = pour la paix et le désarmement, qui se sont achevées lundi 31 mars par une grande manifestation écologiste à Wackersdorf (Bavière).

Ces marches, qui ont pris pour cible l'initiative de défense stratégique américaine (IDS) et le nucléaire civil ou militaire, se sont déroulées dans plus de cent cinquante villes à l'appel des pacifistes, des écologistes, des Églises, des syndicats et du parti d'opposition social-démocrate SPD. La participation a été inférieure à celle de l'an passé.

Plus de 80000 personnes (30000 seion la police) ont manifesté à Wackersdorf contre la construction de la première centrale de retraitement de combustibles irradiés de RFA. Des incidents sans gravité ont

Bonn. — Le mouvement pacifiste opposé lundi après-midi la police, uest-allemand a affirmé avoir qui a fait usage de lances à eau, à sobilisé 360000 manifestants lors une centaine de manifestants, dont es traditionnelles » marches de plus de 70 ont été interpellés.

Samedi matin, la police avait évacué un village de tentes et interpellé 1280 écologistes, après avoir déconvert un attirail pour la fabrication d'engins explosifs destinés, selon alle, à des attaques contre la cenrale. Plus de 190 militants placés en parde à vue avaient été libérés lundi patin.

Au cours d'un meeting à Francfirt, des responsables syndicaux et de SPD ont vivement critiqué langagement de la RFA dans l'IDS et la course aux armements nicléaires. La «guerre des étoiles» afété dénoncée notamment dans la région de la Ruhr et à Hambourg, oil des appelés en uniforme ont d'ilé sous la bamière « Les soldats coure l'IDS ». — (AFP.) gie, n'évitant pas toujours l'antisémitisme, comme cet éditorialiste du Kronenzeitung, quotidien populaire à grand tirage, qui met en parallèle l'attitude miséricordieuse du pape Jean-Paul II, qui consent à visiter une synagogue, preuve d'un pardon à ceux qui ont tué le Christ, et celle de juifs qui n'est que vengeance...

Autant dire que la campagne électorale est maintenant totalement dominée par l'« affaire ». Le Parti populiste (OEVP) est contraint de durcir sa campagne, espérant se laisser porter par la vague nationaliste et chauvine qui se développe dans le pays.

Samedi dernier sont apparues sur les murs les nouvelles affiches: plus un portrait souriant de M. Waldheim, mais un mot d'ordre écrit en lettres rouges: « Nous, Autrichiens, volons pour qui nous [souligné] voulons. Alors, justement maintenant Waldheim. »

Le pauvre candidat socialiste, le docteur Steyrer, est complètement oublié dans la tourmente. On ne parle ni de lui ni de son programme. Le Parti socialiste essaie néanmoins de retourner en sa faveur une opinion qui était jusque-là plutôt favorable au candidat conservateur. On a rajonté des bandeaux sous le portrait de M. Steyrer, où l'on peut lire : « Un Autrichien dont on peut être fier... » Mais dans toute cette affaire, le Parti socialiste et le chancelier Sinowatz marchent sur des œufs. Il leur faut tout à la fois montrer que leur candidat est le plus apte moralement à représenter l'Autriche, tout en évitant de paraître emboîter le pas d'une

Personne aujourd'hul à Vienne ne s'aventure à faire des pronostics sérieux sur l'issue de la mélée. Et d'ailleurs certains sont remarquer que le Parti populiste n'a pas encore déposé officiellement la candidature de M. Waldheim. Ce qui devrait être fait, assure-t-on au secrétariat du candidat, le 3 avril, date limite de dépôt des candidatures. A moins que d'ici là, ne parviennent de New-York des nouvelles qui remettraient tout en cause...

organisation étrangère

LUC ROSENZWEIG.

SA par anti-nazisme

Dens les propos autobiographiques repportés per Eric Rouleeu en 1977 (1), M. Kurt Waldheim explique comment il est entré dans les SA par antinazisme en 1938 :

« A tout prendre, je préférais âtre militaire que civil. La police surveillait les membres de ma famille, épiait nos faits et gestes et pouvait, à tout moment, nous arrêter (...). Les anti-nazis étaient moins exposés dens l'armée, d'abord parce qu'ils étaient plus nombreux que dans l'administration aviel et aussi perce que la surveillance était moins rigoureuxe. J'avais été frappé par la liberté relative des propos que tenaient les militaires, par les critiques du régime hitérien que formulaient en ma présence des commandants de l'unité de cavalarie à laquelle j'appartansis [...). »

Selon les documents ressemblés par le Congrès just mondial, M. Kurt Waldheim était officier dans une unité de l'armée allemande stationnée dans les Balkans en 1942, puis il fut placé à la tête d'une unité de renseignement en 1943, après avoir participé à une opération particulièrement brutale contre les partisans en Yougoslavia. Les documents publiés par la presse yougoslave le mettent en cause pour la période allant de juillet 1942 à décembre 1944. Voilà ce que disait M. Kurt Waldheim dans sa biographie de 1977:

a Alors que je me trouvais sur le front oriental, j'ai été blessé à le jambe. Je fus aussitôt repatrié, ce qui me permit de reprendre mes études de droit dès 1942. Deux ens plus tard, j'obtins mon doctorat après avoir présenté une thèse sur les concepts fédéralistes de Konstantin Frantz, un diplomate allemend contemporain de Bismarok. (...)

*. .

1

•

1.40

1.4

-37

1

a A mon retour à Vianne, en 1942, il n'était plus possible de quitter l'Autriche. Entre-temps, les frontières avaient été fermées hermétiquement. J'étais surveillé par les autorités militaires qui sa livralent à des vérifications régulières pour s'assurer que je me consacrais réellement à mes évules.

(1) Un mêtler unique au monde, Kurt Waldheim, en collaboration avec Eric Rouleau. Stock,

DIPLOMATIE

LA TENSION ENTRE WASHINGTON ET MOSCOU

« L'URSS ne claquera pas la porte face aux provocations américaines »

écrivent les « Izvestia »

Moscou. — M. Gorbatchev a réagi modérément, lundi 31 mars, au rejet par M. Reagan de sa proposition visant à organiser rapidement un sommet soit à Londres, soit à Rome pour négocier un arrêt total des essais nucléaires. Au cours du dîner offert en l'honneur du président du Mozambique, M. Machel, le secrétaire général a notamment déclaré : « L'URSS a proposé aux Etats-Unis de conclure immédiatement un accord sur l'arrêt des essais nucléaires, en tant que premier pas important sur la voie de la liquidation des armes mucléaires. » Nous attendons de la part de Washington une approche responsable de notre proposition », a poursuivi M. Gorbatchev, qui n'a pas mentionné le rejet de sa proposition par M. Reagan.

Auparavant, le dirigeant soviétique avait dénoncé « la brutalité cynique » des « ingérences ouvertes des impérialistes américains dans les affaires du Nicaragua, de l'Angola, de la Libye et d'autres pays ».

Lundi également, les Izvestia, le quotidien du gouvernement, ont écrit que « l'URSS » e claquera pas la porte » face aux » provocations » américaines. Au nombre des dernières » provocations » de la Maison Blanche, le quotidien énumère la poursuite des essais nucléaires américains, la décision de réduire de cent cinq personnes la représentation soviétique à l'ONU et l'entrée de deux navires de guerre américains dans les caux territoriales soviétiques, en mer Noire.

«L'utilisation des conflits régionaux»

 Techniquement, il eût été facile de couler les navires de guerre américains [en mer Noire], affirment les Izvestia, mais on ne prend pas de décision politique responsable en se fondant sur les seules possibilités techniques (...) » « Nous sammes suffisamment forts, confiants et civilisés pour réagir sans hystérie aux provocations (...), et nous n'allons pas claquer la porte », ajoute le journal, sous la signature de son commemateur, Alexandre

De son côté, l'agence Tass a affirmé lundi que l'administration américaine « intensifie son option en faveur du déclenchement de conflits régionaux qui vise à empécher le règlement pacifique de la situation dans les points chauds de la planète».

Dans une dépêche émanant de Washington, aux accents d'un véritable réquisitoire contre la diplomatie américaine, l'agence officielle soviétique se demande s'il n'est pas «clair que la politique de «néoglobalisme», et plus précisément l'exportation de la contre-révolution, est incompatible avec l'esprit de Genève», qui a vu le jour après le sommet Reagan-Gorbatchev en novembre dernier.

Evoquant la situation actuelle, notamment en Afghanistan, au Nicaragua et en Angola, Tass accuse Washington de «se compoter de manière de plus en plus arrogante et provocatrice dans l'arène internationale, tandis que la rhétorique par laquelle elle cherche à camouster sa politique de confrontation devient de plus en plus hypocrite.

Après avoir indiqué que les Etats-Unis s'apprètent à livrer de «nouvelles armes » à la résistance afghane via le Pakistan, l'agence écrit : «Le régime de Zia Ul Haq [le président pakistanais] devrait se rendre compte du danger des aventures dans lesquelles ses protecteurs d'outre-Atlantique cherchent à l'entrainer. Il risque gras.»

Tass qualific de -rétrograde, anti-populaire et, par conséquent, vouée à l'échec - la politique étrangère de Washington et appelle les États-Unis « à évaluer la situation internationale de manière lucide et à renoncer à la politique de confrontation et de déclenchement de conflits ». — (AFP, AP.)

LA PRÉPARATION DU SOMMET DES SEPT A TOKYO

M. Nakasone rappelle que les délégations doivent être limitées à trois membres

Tokyo. – Le premier ministre japonais, M. Yasuhiro Nakasone, a déclaré, lundi 31 mars, qu'il ne s'opposait pas à la venne du premier ministre français. M. Jacques Chirac, au sommet de Tokyo, mais il a souhaité que la Franca limite sa représentation, comme chaque pays, à trois personnes par session plémière, indique l'agence Kyodo.

La règle veut aussi que seul le chef de l'exécutif — en l'occurrence M. François Mitterrand — participe aux réunions au sommet des chefs d'Etat ou de gouvernement des Sept. a précisé M. Nakasone. M. Chirac a annoncé son intention de participer au sommet, du 4 au 6 mai prochain. Jusqu'à présent, les participants étaient, outre le chef de l'exécutif, les ministres des affaires étrangères et des finances.

etrangères et des finances.

D'autre part, quatre roquettes de fabrication artisanale ont été tirées, lundi à Tokyo, contre le palais Akasaka, qui doit accueillir le sommet. Les roquettes, tirées d'un véhicule garé à proximité, n'ent pas explosé, mais un policier a été blessé an

cours de l'attaque. Le pelais n'a pas subi de dommages.

L'extrême gauche a déjà revendiqué les attaques à la roquette contre le palais impérial et l'ambassade des États-Unis, à Tokyo, le 25 mars. Le groupe Chukaku-Ha (Fraction noyau central) a notamment endossé la responsabilité de celui d'Osaku, vendredi dernier, contre les locaux de la police. Ces attentats n'avaient fait ni victime ni dégâts importants.

Près de douze mille policiers ont été placés en état d'alorte dans la capitale afin de prévenir toute tentative de ce genre à l'occasion du sommet des Sept et des cérémonies devant marquer, le 29 avril, le soixantième anniversaire de l'accession de l'empereur Hirohito au

La palais Akasaka, qui se trouve au centre de Tokyo, comprend la résidence du prince héritier Akihito et une résidence pour les invités officiels. — (AFP.)

PROFITEZ-EN POUR LE PRIX D'UNE CALCUL ATRICE PAYEZ-VOUS UN BANQUIER

CALCULATEUR DE POCHE FINANCIER 12C.

PACKARD

CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR AGRÉÉ HP. PERFORMANCES A L'APPUL

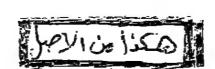
PROFITEZ EN, POUR LE PRIX D'UNE CALCULATRICE PAYEZ-VOUS UN CERVEAU.

ORDINATEURS DE POCHE 41CX ET 41CV.

CHEZ VOTRE DISTRIBUTEUR AGRÉÉ HP. PERFORMANCES A L'APPUI.

A prix égal préférez-vous étudier le menu avec l'hôtesse ou fumer 3 paquets parce qu'on est sans nouvelles de vos valises?





LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE

Plus d'interrogations que de certitudes

La rentrée parlementaire, qui aura lieu le mercredi 2 avril, intervient dans un climat de brouillard politique. Les cinq cent soixante-diz-sept députés élus le 16 mars qui vont prendre le chemia de l'Assemblée nationale sont, en effet, plus porteurs de questions qu'envahis de cer-

Rarement l'avenir a paru aussi flou à l'orée d'une nouvelle législa-ture. La seule évidence, pour ces représentants du peuple, est qu'ils auront à retourner devant leurs électeurs avant cinq ans, terme théorique de leur mandat, et selon un mode de scrutin différent de celui qui leur a permis de l'emporter il y a un peu plus de deux semaines. Cette ctive n'en réjouit aucun et en perspective n'en re inquiète plus d'un.

Tout le reste n'est qu'interroga-tion, d'autant que les événements de ces dernières semaines doivent rendre prudents tous ceux qui sont tentés par les pronostics.

Sous le double effet de la propor-tionnelle et de la cohabitation, le tionnelle et de la cohabitation, le Parlement devait retrouver un lustre et un pouvoir perdus depuis long-temps. Le principal centre de déci-sion aurait même dû quitter l'Elysée pour regagner le Palais-Bourbon. Il semble bien, en fait, avoir directe-ment gagné l'hôtel Matignon. La victoire limitée de la droite classique victoire limitée de la droite classique était censée accroître la marge de manœuvre du président de la République. Pour l'heure, elle a renforcé la liberté d'action du chef du gonvernement. Les anticohabitationnistes notoires, si bardis avant l'insuccès relatif de M. Ray-

mond Barre, se retrouvent condamnés à apporter leur soutien à M. Jacques Chirac. Pour solidifier sa majorité gouvernementale, le premier ministre va pouvoir - sans grand risque - engager la responsa-bilité de son gouvernement devant la représentation nationale, probable-ment dès le 9 avril, lorsque l'Assem-blée aura achevé la mise en place de ses outils de travail (bureaux et commissions), ce qui ne devrait pas se faire sans difficultés.

Les majorités les plus faibles numériquement sont souvent para-doxalement les plus l'ortes politique-ment. Tel est en tout cas l'espoir affiché par le nouveau premier ministre. M. Chirac doit toutefois en douter un peu, puisqu'il a décidé de demander au Parlement le droit de légiférer par ordomances dans les deux domaines essentiels de aon pro-gramme : le « redressement » écono-mique — et particulièrement par la dénationalisation de nombreuses entreprises du secteur public – et le retour au scrutin majoritaire pour les élections législatives. L'Assemblée nationale sera donc

ainsi mise sur la touche, dès son entrée en fonctions, pour ce qui tou-che aux deux points prioritaires sur lesquels se sont fait élire les députés de la nouvelle majorité. Il faut remonter à 1967 pour trouver une situation analogue. C'étnit déjà au lendemain d'élections qui n'avaient accordé à la majorité qu'une avance d'un seul siège.

Les députés si légitimement fiers de leur nouveau mandat vont-ils facilement accepter de se dessaisir d'une si grande part de leurs pou-voirs? Les oppositions, qu'elles se situent à gauche ou à l'extrême droite, certainement pes. Mais elles ne pourront se livrer qu'à un baroud d'honneur. La majorité gouverne-mentale devra - de gaieté de cœur

ou non - en passer par le bon vou-loir de M. Chirac. Il lui faudra attendre quelque pen, et surtout les premières difficultés du gouverne-ment, pour manifester ses réserves.

Avec M. Jacques Toubon, au secrétariat général du RPR, et M. Pierre Messmer, gardien du temple gaulliste, à la présidence du groupe, le premier ministre ne devrait pas avoir de difficultés avec ses amis les plus proches. D'autant que les membres les plus anciens de son mouvement qui pourraient se sentir écartés des responsabilités, ont l'habitude d'une fidélité à toute épreuve. Tout autre sera peut-être le comportement de l'UDF.

M. Raymond Barre, lui, n'a pas oublié la guerre à peine larvée que lui ont menée les députés chiraquiens au temps où il siégeait luimême à l'bôtel Matignon. L'ancien premier ministre a à peine caché qu'il pourrait être tenté de laisser ses amis . renvoyer l'ascenseur . si l'on ose dire... M. Valéry Giscard d'Estaing, pour sa part, s'est déjà présenté en gardien sourcilleux de la plate-forme de gouvernement mise au point par le RPR et l'UDF avant les élections, alors même que certaines mesures paraissent déjà devoir être atténuées. L'un comme l'autre n'ont certainement pas l'intention de laisser M. Chirac agir à sa guise, mais leur rivalité pourrait aussi faciliter la tâche du chef du gouvernement. La lutte sourde que menaient déjà à la fin de la précédente législature l'ancien président de la République et son ancien premier ministre pour asseoir leur lea-dership sur les députés UDF va certainement reprendre de plus belle. Mais, aujourd'hui, il y a un troi-sième camp das la confédération : celui de ceux qui sont décides à jouer la carte de M. François Léotard ; malgré leur entrée en force au gouvernement, il leur reste quelques alliés au sein du groupe parlemen-

En outre, la droite retrouve une can outre, la droite retrouve une situation qu'elle ne connaissait plus depuis 1978 : 10us ses membres n'appartiennent pas à la majorité gouvernementale. Mais toute altiance - même ponctuelle - avec le Front national sera autremem plus difficile qu'elle pouvait l'être entre le bloc majoritaire de l'époque et les centristes ou réformateurs

d'opposition. Ne serait-ce que parce que l'idée de cette alliance constitue un sujet de discorde, tant au RPR qu'à l'UDF.

Le comportement des amis de M. Jean-Marie Le Pen est justement l'une des grandes inconnes de cette rentrée parlementaire. Comment se couleront-ils dans le moule – habicouleront-ils dans le moule — habi-tuellement bien huilé — de la vie du Palais-Bourbon? En accepteront-ils facilement les règles — écrites et non écrites? De la répunse à cette ques-tion dépend la qualité des séances. Le risque pour l'institution parle-mentaire serait d'avoir aux deux extrêmes de l'hémicycle des groupes privilégiant l'affrontement au débat, groupes décidés à ne faire de conces-sion mi aux amis du président de la sion ni aux amis du président de la République ni à ceux du premier

Un premier test en sera donné dans les huit jours à venir avec la composition du bureau de l'Assem-blée et des bureaux des six commisblée et des bureaux des six commis-sions permanentes. L'élection de M. Jacques Chaban-Delmas au perchoir » est acquise, mais il lui faudra — peut-être — attendre le troisième tour, et donc la possibilité d'une majorité relative. La faible avance en sièges du RPR et de l'UDF (deux de plus que la majorité absolue), liée à l'impossibilité pour les ministres dont l'élection en tant que départés est contestée de se faire que députés est contestée de se faire remplacer immédiatement par leur suivant de liste au Palais Bourbon, réduit encore la liberté de manœu-vre de la majorité gouvernementale Elle va aussi lui compliquer singuliè-rement l'accession à la présidence de toutes les commissions, comme eue en a émis l'intention, malgré la demande des socialistes d'en détenir deux. Là aussi il lui faudra soit attendre le troisième tour soit négocier avec le Front national.

Les communistes ayant refusé tout principe d'accord en réunion de président de groupes, la composition du bureau de l'Assemblée ne pourra se faire - en tout état de cause -par « consensus ». Il faudra donc procéder à un vote pour les viceprésidents, un pour les questeurs, un pour les secrétaires. Les conditions de ces scrutins - et la piace qui sera faite au Front national et au Parti communiste - donneront une précieuse indication sur le climat des premiers mois de cette nouvelle

THIERRY BRÉHIER.

1956-1986 : la première séance

Nous réservons aux dix-neuf fernmes désignées pour sièger en notre Assemblée une très déférente et chaleureuse bienvenue. L'intérêt, à nos yeux, évident de nos compagnes soient, de plus on plue nombreuses, associé nos travaux. > Applaudissements. L'orateur ajoute : « La participation des fammes à la

n'a que trop tardé. » Ainai parle Marcel Cachin. député communiste, doyen d'âge première séance de la nouvelle législature, le 19 janvier 1956.

La foule des grands jours est là : il y a du nouveeu dans l'ordi-naire de la IV République. Insttendue, la vague poujadiste a déferié, déjouant tous les pronostics. On se bouscule pour voir les cinquante et un « produits » de cette bizarrerie politique agitée et dérangeante. Et qui a fait bien des victimes électorales : en Seine Maritime, un ministre en exercice, qui s'appelle Jean Lecenuet, a été battu.

Au nombre de ces cinquante et un députés (plus un appa-renté, l'ex-commissaire Jean Dides, « héros » de l'obscure effaire des fuites en 1954) : le jeune Jean-Marie Le Pen.

Vive la proportionnelle

Trente aus après, la foule des grands jours sera là, le 2 avril, pour la première séance de la nouvelle législature. Il y a du nouveau dans l'ordinaire de la Vª République : les premiers méandres de la cohabitation et, de retour au Parlement, Jean-Marie Le Pen et les siens. Autres temps (?), autra vague (?). La sinon par son ampleur - a nom

En 1956, les poujadistes d'Union et fratemité française ne ent tout de même pas le poids, face aux cent quarante-neuf communistes et assimilés.

font jeu égal.

Le jeune Le Pen d'il y a trente ans est là, en tout cas, et bien là. Privilège — non renouvelable — de l'âge, il prend place, le 19 jan-vier 1956, avec l'un de ses compagnons, et... quatre commu-nistes, à l'éphémère bureau provisoire de l'Assemblée, le temps de cette première séance.

Pour très peu de temps, le héros d'extrême droite du quartier Latin demeura coi. Bientôt. on va l'entendre parler haut et ceux qui ont « sorti les sor-

Aujourd'hui, 19 janvier 1955, la parole est au seul vénérable Cachin. Un mot pour les vieillards durement touchés par l'hiver. Une phrase pour appeler au secours de... la représentation Jules Guesde et Jean Jaurès. Une tirade pour condamner les « indignes propos » de ceux qui ont osé parler, dans la presse de l'époque, d'une France en déclin.

Les e travailleurs français », que Marcel Cachin évoque plus longuement ? « lis veulent que « ca change ». Et c'est un fait qu'un nombre croissant d'entre eux ont désormais la nostalgie du Front populaire. 3

Et le François Mitterrand de 1956, député de la Nièvre, n'estil pas un peu nostalgique ? Son UDSR aurait fondu comme neige au soleil sans les providentiels apports de l'outre-mar. Qu'importe, il n'a pas dit son dernier mot. Et les radicaux ? Ca n'est plus ce que c'était, pour eux non plus. Leur dégringolade ne fait que commencer...

Les amateurs, les curieux, ont trop attendu de cette première séance d'il y a trente ans. Elle durans vingt minutes. Rien de spectaculaire ne s'y passera ou ne s'y dira. Marcel Cachin lève la séance. Le plus drôle et surtout le moins drôle, ca sera pour un peu plus tard.

MICHEL KAJMAN.

M. Gouvou Beauchamps préparera la nouvelle loi sur l'audiovisuel

la culture et de la communication, a consié à M. Xavier Gouyou Beau-champs l'élaboration d'un avantprojet de loi sur la communication audiovisuelle. Cette loi devrait être soumise au Parlement avant ou pen-dant l'été et reprendrait les principales réformes prévues par la plate-forme UDF-RPR.

[Né le 25 avril 1937, ancien élève de l'École nationale d'administration, M. Xavier Gouyou Beauchamps a été

· Le cabinet du garde des sceaux. - Au cabinet du garde des sceaux, ont été nommés conseiller technique MM. Jérôme Turot et Dominique Matagrin. Maltre des requêtes au Conseil d'Etat, M. Turot est chargé des problèmes administratifs, constitutionnels et budgétaires. Magistrat à l'administration centrale, M. Matagrin s'occupera des prisons et ausai des questions budgétaires. D'autre part, M. Jean-Paul Guénot, magistrat à la chancellerie, sera chargé des relations avec le Parlement.

PRÉCISION. - M. Lèger et l'Association professionnelle des magistrats. - M. Philippe Léger. directeur adjoint du cabinet du garde des sceaux, nous prie de préciser qu'il n'est pas et n'a jamais été membre de l'Association profession-nelle des magistrats (APM, droite). M. Alain Terrail, secrétaire général de l'APM, nous avait présenté association (le Monde du 29 mars).

M. François Léotard, ministre de culture et de la communication, a auprès de M. Edgar Faure, au ministère de l'agriculture, puis de l'éducation nationale, de 1966 à 1969. Conseiller technique pour la presse et l'information de M. Valéry Giscard d'Estaing, alors ministre des finances, il suit ce dernier à la présidence de la République où il devient, de 1974 à 1976, le chef du service de presse. Il est nommé président de la SOFIRAD en 1977. Préfet bors cadre depuis 1981, il continue de conseiller M. Giscard d'Estaing.]

> • FO et la chasse aux sorcières à la télévision. - Le syndicat Force ouvrière de TF 1, dans un communi qué, - dénonce préventivement toute chasse aux sorcières », rappelant qu'il avait eu la même attitude en 1981. FO estime « que ceux qui ont été injustement exclus, placardisés, doivent être réintégrés ».

STERN_ GRAVEVR . depuis 1840 CARTES DE VISITE. INVITATIONS la distinction d'une gravure traditionnelle nouveau Jépartement "Sociétés" pour cartes et papiers à lettres de belle qualité Atelier: 47, Passage des Panoramas PARIS 2* TH. 42,36,54,48-45,08,86,49

L'AVENIR DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Tjibaou : « un retour en arrière serait dramatique »

Dans une interview publice mardi

le avril par le Journal de NouvelleCalédonie, le président du Front de
libération nationale kanake socialiste (FLNKS), M. Jean-Marie Tjibeou, se déclare prêt à dialoguer
avec le ministre des départements et
territoires d'outre-mer, M. Bernard
Pons : « On ira le voir, s'il nous
invite. A lui de décider. »

Le chef du monvement indépen-

invite. A iul de décider.

Le chef du mouvement indépendantiste néo-calédonien ajoute que M. François Mitterrand demeure pour lui « un allié objectif ». Il rend hommage au gouvernement socialiste qui, « après avoir pataugé », a fait accomplir, selon lui, « des progrès Immenses » dans la voie de l'indépendance.

Le FLNKS, dit-il, . continuera à Le FLNKS, dit-il, « continuera à jouer le jeu des institutions » à condition que l'actuel statut provisoire « Pisani-Fabius.», qui doit normalement mener à un scratin d'autodétermination avant la fin de 1987, ne soit pas « cussé » par le nouveau gouvernement. « Ou bien ils [les nouveaux dirigeants français] sont intelligents, ils gardent le con de ces institutions rusqu'en cap de ces institutions jusqu'en 1987, et nous continuons. Ou bien

ils ne sont par intelligents, et ils cassent la baraque », déclare M. Tjiboon. « La revendication d'indépen-

La revendication d'indepen-dance ne va pas aller en diminuant. Nous sommes incontournables. Un retour en arrière (...) serait drama-tique. A ceux qui doivent prendre des décisions de bien réfléchir aux conséquences de leurs actes », aver-tit le président du FLNKS.

conséquences de leurs actes », avertit le président du FLNKS.

Tant qu'il y aura un Canaque vivant, il demeurera un témoin pour dire [aux non-Canaques] : « tol tu n'es pas d'ici », ajoute M. Tjibeou.

Alors le choix est simple : ou bien ils cherchent à éliminer les Canaques, (...) ou bien ils font preuve d'intelligence et de raison, (...) et ils discutent avec les Canaques de l'aventr. Si les représentants du RCPR (Rassemblement pour la Calédonie dans la République) sont reponsables, qu'ils discutent avec nous. Qu'ils acceptent d'abord de se rendre campte qu'ils sont chez les Canaque, Ensuite on pourra discuter. Nous avons toujours dit que nous étient prêts à engager la discussion sur le content de l'indépendance » conclut M. Tjibaou.

SELON UNE NOUVELLE ENQUÊTE

M. Pordéa ne serait pas une « taupe rouge » mais un agent de la secte Moon

L'affaire Pordéa - rebondit : dans un livre consecré à l'Empire l'organisation CAUSA, branche Moon, Jean-François Boyer, grand reporter à TF 1, affirme que la pour funification du christianisme reporter à TF 1, affirme que la presse française et la presse britan-nique ont été délibérément induites en erreur dans leurs enquêtes sur les circonstances dans lesquelles l'ancien diplomate roumain a été élu à l'Assemblée européenne, en juin 1984, sur la liste de M. Jean-Marie

Le Pen. Selon lui, la question de savoir si M. Gustav Pordéa a acheté ou non sa place sur cette liste (moyennant 500 000 dollars, comme l'affirme notamment la femme de M. Le Pen), dans le cadre d'une operation d'infiltration montée par les services secrets roumains, ouvre une « fausse route ».

M. Pordéa est bel et bien un agent infiltré », soutient l'auteur de ce volumineux ouvrage, mais il s'agit en vérité d'un • agent • de la secte Moon à laquelle il appartient, dit-il, depuis 1978. Jean-François Boyer fonde ses affirmations détaillées sur physicurs conversations qu'il a eues avec différents dirigeants moonistes, et en particulier avec le La Découverte. 420 p. 95 F.

secrétaire général pour la France de mondal).

Or, ce dirigeant n'est autre que M. Fierre Ceyrac, élu député du From national le 16 mars dans le Nort Jean-François Boyer met éga-lement en cause le rôle déterminant tenu, selon lui, dans les négociations intervenues entre M. Le Pen et la secte Moon afin d'assurer la pré-sente de M. Pordéa à l'Assemblée de Strasbourg, par l'écrivain Jean Marcilly, auteur en 1984 d'une hagiographie du chef de file de l'extrême droite mais en conflit outert avec lui depuis qu'il a pris le parti de M= Pierrette Le Pen dans lémèlés familiaux.

Enfin, l'auteur de l'Empire Moon ajente que l'élection de M. Ceyrac à l'éssemblée nationale ne constitue quane antre étape de l'« opération d'infiltration » montée en France per cette secte anticommuniste

* L'Empire Moon, Editions

DEUX LIVRES SUR LES INSTITUTIONS FACE A L'ALTERNANCE ET A LA COHABITATION

Vive la Ve !

1789 : telle est la certitude enthousiaste que développe M. Pierre Pascallon, professeur agrégé des facultés de droit et de sciences économiques, dans un « plaidoyer » Barre. documenté. L'auteur montre comment le texte élaboré par de Gaulle est à la fois - ferme et souple », et ? de quelle façon il a pu s'adapter aux : tempéraments des hommes qui, en un quart de siècle, ont di l'utiliser.

M. Pascallon sonligne que la Constitution de 1958, modifiée es 1962, ne repose pas seulement su' les pouvoirs d'un président élu directement par le peuple. Elle possède aussi un « piller coutumier », is majorité parlementaire que ne per pas dégager un scrutin à la représentation proportionnelle. Car pour que le régime soit efficace, la cohérence politique s'impose entre le président et la mujorité, qui soutient le gouve-

Toutefois, l'auteur estime néces-stire d'enlever au président de la République le droit de réviser la Constitution par référendum, sebu l'article II, ainsi que l'a fait de Gaulle lui-même. Il y voit, en effet, une tentation qui légitimerait sus les plébiscites, ce qui n'existe pas avec la seule procédure de l'aticle 89, qui fait intervenir le Parisment avant de recourir au pesple. L'ouvrage de M. Pascallon, cafin, fourmille de tableaux et de rappels qui en font un instrument de réféence précieux et maniable.

An moment où la France traverse une période pour le moins originale de son histoire politique avec la cohabitation, la lecture de l'ouvrage de MM. Bernard Tricot et Ranhael Hadas-Lebel prend un interêt qui dépasse les limites d'un coms de Sciences-Po. Les auteurs, membres du Conseil d'Etat, bien que de générations différentes, n'ont pas seule-ment une vue juridique des institu-

La constitution de la Ve Républi-que est la meilleure que la France ait connue depuis la Révolution de des Goguel, ils en ont une pratique des Goguel, ils en ont une pratique de l'intérieur grâce à leur passage au pouvoir, le premier à l'Elysée auprès de de Gaulle, le second à Matignon sons MM. Messmer, Chirac et

> L'un des intérêts de l'ouvrage de ces deux auteurs est qu'il enchaîne l'histoire en replacent les institutions actuelles dans la suite de l'épopée qui, sur notre soi, s'est écoulée en mille ans depuis le Bas-Empire romain. Après une description du fonctionnement de la V. République, MM. Tricot et Hadas-Lebel se retrouvent d'accord avec M. Pascalion pour estimer que la France possède depuis 1958 une - Constitu-tion - qui a résisté à la guerre d'Algérie, à la crise de mai 1968, au départ de de Gaulle et à l'alternance litique de 1981. Tous cenx-là refusent le régime présidentiel, qui instenrerait une « monarchie élec-

1

A Second

Toutefois, le - temps des incertitudes - commence pour la Constitu-tion de la Ve République, et il exige de la vigilance. La principale inquiétude de MM. Tricot et Hadas-Lebel vient également de l'instauration, en 1985, de la représentation propor-tionnelle pour élire les députés. Bien que rédigé avant le 16 mars 1986, leur ouvrage contient en conclusion un intéressant vade-mecum de la cohabitation qui, pour le moment, correspond, en gros, à ce qui se passe depnis que M. Mitterrand a sommé M. chirac premier ministre. Leur recette devrait simplement se terminer par la mention - à suivre ».

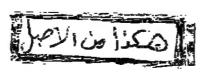
ANDRÉ PASSERONL

* Pierre Pascallon : Plaidoyer pour la Constitution de la V République. Economica, 194 p., 85 F.

* Bernard Tricot et Raphael Hadas-Lebel : Les institutions politiques fran-çaises. Fondation nationale des sciences

A prix égal préférez-vous décoller tranquillement en écoutant Bach ou rester assis par terre en attendant qu'on vous embarque?





Le PS, parti attrape-tout?

Les socialistes ont les moyens de recruter sur leur droite et sur leur gauche

Nul doute que les élections légis-latives du 16 mars n'aient marque un tournant important dans l'histoire du Parti socialiste. Après dix toire du Parti socialiste. Après dix ans de reconstruction du parti et cinq ans d'exertice des responsabilités nationales, le PS se trouve confronté à use situation inédite pour lui. Rassemblant l'essentiel des voix de gauche, premier de tous les partis par l'importance de son score électoral mais réresu dans l'opposition, il doit redéfinir ses perspectives de reconquête dupouvoir et tirer les de reconquête dupouvoir et tirer les leçons de son expérience gouverne-

Précédant cette échéance, le congrès de Touloise réuni en octo-bre 1985 a vn resurgir, certes incom-plètement mais avec une vigueur qui plètement mais avec une vigueur qui ne trompe pas, le débat entre courants au sein du parti; un débat qui marque l'originalité du PS sur la scène politique française, suscitant attrait ou réserve, mais singulièrement occulté par l'expérience du pouvoir. Ainsi les chirants dont on a pu un peu rapidoment envisager l'effacement devant les impératifs de la gestion gouvernementale, sont au contraire bien vivints.

Dès lors, la question qui se pose est bien de savoir comment, délié de ses obligations de réserve et de solidarité à l'égard du gouvernement, mais non du président, le Parti socialiste va reprendre ses débats d'importantes que sur d'importantes que sur d'importantes questions de programme et de stratége son identité politique a profondément évolué au cours des cinq despères années, qu'il s'agisse de son agpréciation du president de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la système économique et de ses contraintes, de la niture de ses alliances électorales espolitiques on encore de sa propre définition.

Dans l'hypothèse dune victoire electorale de la droite, les dirigeants socialistes avaient intiqué qu'ils n'entendaient pas pour juntant revenir à une «culture d'apposition», effaçant le réalisme économique durement acquis dans la gestion gouvernementale, mais se proposaient de faire de leur parti une social-démocratie à la française, dont l'ambition serait à la fois de s'assurer le soutien de 40 é du corps électoral et de rassembles à sa gatM. Georges Marchais, réduit par l'électorat à la portion congrue, et à sa droite les sympathisants cen-tristes ou modérés de l'opposition.

Mais il n'est pas certain que cette perspective, relativement différente du projet socialiste affirmé en 1981, s'imposera sans difficulté aux militants du parti. Retrouvant une plus grande liberté de discussion et de critique, nécessairement appelés à établir le bilan approfondi des cinq dernières années, sollicités par les dernières années, sollicités par les différents postulants à l'élection pré-sidentielle de 1988, les militants socialistes vont peser de tout leur poids dans la redéfinition de la straégie, des contours et de l'image de

Des questions aussi importantes que celles de l'unité du Parti sociate, ou au contraire de sa divisio de son aptitude à deveuir la force itique centrale dans le système politique centrais crams le systeme des partis ou à perticiper, à son détriment, à une redistribution généraie des rôles dans ce système dépendent largement de l'attitude qu'adopters cette communauté hétérogène que forment les militants, une jusque là pour la conquête et l'exercice du pouvoir.

La permanence des courants

Une enquête menée auprès des militants du Parti socialiste l'année dernière peut apporter à cet égard quelques éclairages, dans la meaure où elle met en évidence à la fois la spécificité de chaque courant et les clivages liés à la coexistence dans un même parti de groupes socialement et idéologiquement contrastés. Il s'agit d'une enquête par question-naire adressé à tous les militants de trente fédérations regroupant envi-ron 40 % des effectifs du parti. Plus de quatre mille réponses sont revenues des fédérations concernées. L'enquête a pu ainsi dépasser le cadre monographique, d'une part, le niveau des responsables, d'autre part, qui font le plus souvent l'objet des études sur le militantisme.

Maigré l'apparence de l'unaanence et la singula-

rité des courants sont toujours affirmées, tant du point de vue des trajets sociaux des militants que de leurs systèmes de valeurs et de leurs cheix idéologiques. Ainsi observe-t-on que les adhérents les plus anciens (et les plus âgés) sont regroupés dans le courant majoritaire aujourd'hui, slors que les adhérents plus jeunes et plus récents dans le parti appartiennent plus souvent att CERES ou au courant rocardien. Les positions sociales les distinguent aussi : les courants Mauroy et Mit-terrand restituent bien l'image d'un terrand restituent bien l'image d'un Parti socialiste, parti de classes moyennes, au sein duquel le courant rocardien regroupe davantage les couches les plus favorisées et où le CERES se présente, quant à lui, comme un courant «bipolaire».

Il attire en effet à la fois le plus de cadres surfécieurs (20 %), et le plus de

cadres supérieurs (30 %) et le plus d'ouvriers (13 %). C'est le courant le plusjeune et le plus marqué à gau-che (cf. tableau I).

Le courant de l'ancien premier secrétaire est le plus représentatif par son nombre et son recrutement de la réalité du Parti socialiste. Plus âgé, ce courant reflète l'histoire du nouveau» Parti socialiste et des formations qui l'ont précédé (SFIO, CIR). Ce qui le caractérise au pre-mier chef, c'est un «légitimisme réaliste», associé à l'adhésion aux valeurs traditionnelles de la gauche : 61 % des militants ayant voté pour la motion Mitterrand à Metz déclarent que la personnalité de M. François Mitterrand a été un facteur très important de leur adhésion au PS contre 45 % des membres du CERES et des partisans de M. Pierre Mauroy et 44 % des rocar-

Inscrit dans une lougue tradition politique, le courant Mauroy attire souvent à lui les plus modérés des militants socialistes et ceux qui sont les moins favorables aux nouvelles valeurs revendiquées par le PS. Bien que plus nombreux à évoquer la tra-dition politique familiale comme raison importante de leur engagement (34 % contre 29 % des mitterran-distes, 23 % des rocardiens et 20 % du CERES), ils se placent surtout moins souvent à gauche de l'échi-quier politique comme le moutre le

dans le domaine des valeurs sociales et des normes culturelles apparaît dans l'exemple suivant : l'abolition de la peine de mort est une bonne chose: 55 % sont d'accord contre 65 % des mitterrandistes, 75 % des rocardiens et 80 % du CERES.

Le courant Rocard est moins attaché aux valeurs traditionnelles de la gauche; ses partisans évoquent moins souvent le désir de transformer le société comme une des rai-sons de leur adhésion (67 % contre respectivement 76 % des membres dn CERES, 70 % des mitterran-distes et 72 % des partisans de M. Pierre Mauroy). En revanche, ils se distinguent par un fort libéra-lisme culturel. Ils occupent de fait le plus souvent une place intermédiaire entre le CERES et les courants Mitterrand et Mauroy. Le CERES apparaît bien comme le courant de gauche du Parti socialiste.

Niveau culturel et choix idéologiques

Ainsi, la préférence exprimée pour un courant recoupe bien des différences significatives entre les militants et ce fait peut expliquer leur permanence. Mais une étude plus fine des réponses à notre enquête conduit à relativiser la portée de cette différenciation en terme

On peut, en effet, faire deux

· Les courants sont eux-mêmes assez hétérogènes, à la fois sociologi-quement et idéologiquement. D'ail-leurs une partie non négligeable des militants en change;

Ils traduisent imperfaitement des clivages plus profonds.

Tout se passe comme si, en fonc-tion des situations locales, des péripéties propres à la vie du parti, du poids particulier de chaque diri-geant, des groupes différenciés de militants s'efforcent d'ajuster leurs choix de courant à leur identité politique. La mobilité des contours de chaque courant comme la complexité de leurs systèmes d'alliance ou de différenciation selon les congrès dissimulent en partie à la fois le caractère composite d'une grande formation politique comme le PS et la réalité évidente d'un consensus interne qui fonde son

ne fille dolt pouvoir prendr la pilule avent en assjociéé

os culante n'ont pas à juge

sérères avec les

TABLEAU 3. - Le libéralisme culturel

47 %

63 %

39 %

62 %

61 %

31 %

or denne

69 %

32 %

32 %

16%

82 %

pas à rendre compte de la diversité du Parti socialiste. On peut observer on même temps que deux grands facteurs de différenciation interviennent, le niveau culturel et les choix iques. Ils jouent le plus souvent de la même façon comme le montrent les tableaux 1 et 2.

On observe en outre qu'au sein du Parti socialiste les militants les plus diplômés se situent le plus souvent sur les positions les plus à gauche de l'échelle (43% contre 32% des moins diplômés). Ces différences renvoient aussi à l'appartenance à une classe d'âge : les plus jeunes sont plus diplômés (comme dans la population globale) et plus à gau-che. Un effet de génération vient donc se justaposer aux relations déjà constatées. En prenant notamment en compte ces deux facteurs, cinq groupes de militants peuvent être définis à partir de l'enquête :

. Le premier, que l'on pourrait désigner comme le noyau dur de la ganche socialiste, est formé des mili-tants qui se classent le plus à ganche sur l'échelle gauche-droite et sont le plus favorables à la transformation radicale de la société et à la participetion de ministres communistes au gouvernement. Ce système d'opi-nious ne se fonde pas sur use diffé-renciation sociologique. On retrouve à peu près la même proportion de cadres supérieurs que d'ouvriers ou d'employés. Ces militants, qui représentent environ 15 % de ceux que nous avons interrogés, sont plus nombreux dans le CERES.

• Le deuxième rassemble les militants dont la position à gauche sur l'échelle gauche-droite est à la fois liée à un haut niveau de diplôme et à une affirmation prononcée de leur libéralisme culturel. Plus jennes, d'adhésion plus récente et occupant des positions sociales élevées, ils évoquent plus souvent le désir d'exprimer leurs convictions parmi les raisons de leur engage-

Modernistes et porteurs d'un syntème de valeurs qui les situe à gauche, on les retrouve dans tous les courants avec toutefois une prédominace du CERES et du courant Rocard. Ils représentent un peu pins d'un quart de l'ensemble des mili-tants interrogés.

· Le troisième (un tiers des réponses) se compose de militants à la fois moins diplômés et situés Ainsi les clivages introduits par le sonnalités locales du PS et à son leacourant d'appartenance ne suffisent der historique. Plus réservés à

les plus à gamelle

61 %

41 %

48 %

64 %

78 %

41 %

·51 %

53 %

63 %

59 %

68 %

48 %

l'égard de Parti commu compte parmi eux plus d'anciens adhérents de la SFIO (et donc de militants plus ågés). Ils se différenun libéralisme culturel moins affirme, mais leur identification aux valeurs traditionnelles de la gauche. Taccord qu'ils marquent avec les grandes orientations du parti et les principales mesures gouvern tales en font le groupe central dans lequel recrutent largement les cou-rants Mitterrand et Mauroy.

• Le quatrième groupe (peu nombreux, moins de 10 %) est formé de militants qui se situent le plus à droite sur l'échelle gauche-droite, les plus conservateurs dans les réponses concernant le libéra-lisme culturel, particulièment les rapports an sein de la famille et l'action de la justice, Malgré sa composante relativement populaire, ce groupe représente bien la droite du Parti socialiste.

• Un cinquième groupe, enfin, îni anspi situé à la droite du PS avec une faible propension à voir se trans-former la société et des réticences à l'égard des valeurs traditionnelles de la gauche, sinsi qu'une hostilité affirmée à la présence de ministres communistes au gouvernement, rascommunitées au gouvernement, ra-semble des militants qui se distin-guent du groupe précédent par deux caractéristiques importantes, leur niveau de diplôme et leur libéra-lisme culturel élevés. Alors que le rement à sauche et l'intensité du libéralisme culturel sont généralement associés chez les militants socialistes, c'est l'inverse que l'on observe chez eux. Ils sont plus nombreux à se situer dans le courant. Rocard, et représentent un peu moins de 20 % des militants inter-

Renforcant les effets du milieu social et de niveau culturel, les choix idéologiques transgressent les différences entre courants.

Cette diversité interne constitue à la fois une richesse et un facteur de fragilité. Elle lui permet d'envisager l'extension de son recrutement, encore très limité si és le compare à l'ampieur de son électorat, vers des groupes disponibles de sensibilités très variées : radicaux de ganche anciens électeurs du Parti communiste et même écologistes ou alternaperspective, qui conditionne saus doute la réalisation de l'objectif majoritaire que se fixe le Parti socialiste, implique à la fois une nette définition des règles du fonctionnement interne entre tendances bien différenciées et la délimitation des bases d'un consensus prepant acte de cette diversité.

> HENRI REY et FRANÇOISE SUBILEAU, chargés de recherche à la Fondation vationale des sciences politiques.

(1) On demandait ann m (1) On demandait and mittanza dam le questionnaire idiministre en 1984-1985 pour quelle motion ils avaient voté an congrès de Metz de 1979 et à celui de Bourg-en Bresse en 1983. Les réponses concernent évidemment les militants déjà membres de PS à ces deux dans (les deux tiers interrogés pour le congrès de Metz, la quasitotalité pour celui de Bourg-en-Bresse).

EN BREF

 Le MPPT veut porte plainte. - Le Mouvement pour un parti des travailleurs (ex-PCI), firmation d'extrème gauche qui a obtenu 0,68 % des voix aux législatives du 16 mars, a annoncé dans su hebdomadaire Informations devrières (numéro daté 27 mars-2 aril) son intention de porter plainte jontre le Journal du Dimanche qui l'avait accusé d'avoir des contacts lvec des terroristes. Un article du Journal du Dimanche du 23 mars afirmait notamment que des terpristes mouvements d'extrême auche comme le MPPT ».

 Quel avenir pour les conistes? – M. Henri Fiszbin, dirigeant de la fédération de Paris du PCF, élu le 16 mars diputé "communiste critique" sur un du PS des Alpes-Maritimes, ogani sera un débat le mardi 15 stil à 20 h 30, salle des Agriculteurs rue d'Athènes à Paris, sur le thène : - Quel avenir pour les commu-nistes? - Parmi les participents il y anra MM. Michel Cardoze, Fan-cois Hincker, Georges Labics et Paul Noirot.

La fédération du PCF d'île-et-Vilaine contre un congrès extraordinaire. — La fédération communiste d'ille-et-Vilaine « est résolument prononcée contre la tenue d'un congrès extraordinair », a déclaré son pression a déclaré son premier secréti vendredi 28 mars. M. Paul Les gnol, qui rendait compte devant e de la réunion du comité féé ral chargé d'examiner les travaux lu comité central des 24 et 25 mars a assuré que ses membres à d'unalmité - avaient réaffirmé les accord avec la politique audacies définie lors du 25 congrès ». Sele lui, « il y a aucune raison de voulo remplacer M. Georges Marchais la tête du parti ». Le PCF a obten 3.36 % aux récentes législatives de

• Union de la gauche rompue de Longwy. - Le maire de Longwy (Meurthe-et-Moselle) . Jules Jean et son groupe d'élus commu-nistes et républicains ont été mis et minorité, vendredi 28 mars, au cour du vote du budget primitif 1986. Le projet a été rejeté par 18 voix contre 15, après que les élus socialistes se furent associés au groupe d'opposi-tion RPR-UDF. Les élus socialistes ont estimé que le document présenté ne laissait pas suffisamment appa-raître la volonté commune de contenir les dépenses, tant d'investisse-ment que de fonctionnement. L'union de la gauche, au conseil municipal, avait été réalisée aux élections de 1983.

TABLEAU 1. - Position sur l'échelle droite-gauche selon le vote au Congrès de Metz (*)

Courants	Positions les plus à gauche	Positions au centre ganche	Positions an centre
Mitterrand	29 %	63 %	7%
Mauroy	15 %	67 %	17%
Bocard	27 %	63 %	9%
CERES	42 %	52 %	4%

(*) L'échelle comporte 7 positions de l'extrême gauche à l'extrême droite. Nous avons regroupé les positions 1 et 2 les plus à gauche, le «centre ganche» com à la position 3, le centre à la position 4.

TABLEAU 2. - Les raisons de l'adhésion

	inférieurs on égent su huccalaurées	Diplômes supérious	Positions les plus à ganobe	Positions an centre gusche	Positions an centre
Transformer la société	73 %	66 %	78 %	67 %	58 %
Exprimer ses convictions	68 %	65 %	71 %	65 %	54 %
Equilibrer le Parti commu-	27 %	35 %	44 %	55 %	66 %
La personnalisé de F. Mitter- rand	21 %	30 %	21 %	28 %	30 %
Soutenir une personnalité	23 %	44 %	29 %	37 %	48 %
Soutenir le gouvernement	51 %	63 %	24 %	27 %	26%

Air Canada. La liberté à prix charter.

PARIS MONTRÉAL PARIS 3.490F PARIS QUÉBEC PARIS PARIS TORONTO PARIS 3.790F

*Vols réguliers soumis à des conditions particulières et sous réserve d'approbation gouvernementale,

Du 1^{er}au 30 Avril

43 %

57 %

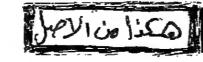
68 %

74%

50 %

Vite! Achetez vos billets du 1er au 30 avril et voyagez à prix charter sur nos yols réguliers*. N'importe award. En profitant de tous les services d'Air. Canada: Imaginez... Voulez-vous vous détendre en musique ? les écouteurs sont gratuits. Boire un verre avant le diner? le bar est sans supplément. Et : si vous avez peur de ne rien comprendre au film, rassurez-vous, il est en français... Ça donne des ailes, non? Alors courrez retirer vos billets dans toutes les agences de voyage ou chez-Air Canada, 24 bd des Capuanes -75009 Paris - Tél. (1) 47,42,21.21 ou 55 place de la République - 62002 Lyon-Tel. (16) 78.42.43.17.





PCF: pour le vingt-sixième congrès

Daniel Karlin (membre de la Haute Autorité de l'audiovissol), Tony Lainé (psychiatre), Alain Reiland (agrégé d'université, conseiller municipal Metz), Gibbert Wasserman (journaliste), André Tossel (prof. université de Nice), Gny Lacour (prof. université, cons. municipal Talence), Michel Cardoze (journaliste), Maurice Moissonnier (historien), Claude Frioux (prof. université Paris-VIII), Bernard Umbrecht (journaliste), Moger Martin (écrivain, adj. maire Mont-Saim-Martin), Chantal Monteiller (auteurdessinatrice), Alain Gresh (journaliste), Jean-Jacques Ferrier (B. F. Puy-de-Dôme, ancien secr. section Michelin), Daniel Delpoux (B. F. Puy-de-Dôme, ancien secr. section Michelin), Daniel Delpoux (B. F. Puy-de-Dôme, ancien secr. section Michelin), Philippe Dibillo (journaliste), Claude Leroy (enseignant), Alain Caignol (prof., cons. municipal Sémur-en-Auxois), Christian Dellacherie (cadre sup. SNCF), Raymond Julien (prof. université de Limoges), Raoul Sangla (réalisateur), Jérôme Kanapa (cinéaste), Jean-Claude Quiniou (ingénieur), Gay Chavanne (enseign., ancien maire d'Oyonnax), Jean-Pierre Bonte (dir. de recherche CNRS), docteur Henri Lelièvre (adj. maire du Mans), Paul Jargot (ancien sénateur de l'Isère), Béatrice de Hauteelocque (cons. municipal de Voreppe), Keith Dixon (prof. université de Grenoble), Michel Picard (prof., adj. maire de Bourges), Harry Bernas (dir. recherche CNRS), Colstte Bernas (maître de Carlait, pierras (dir. recherche CNRS), Colste Bernas (maître de Conf. université Paris-X), Marcel Trillat (journaliste), Claude Guisard (cadre sup.), Jacques Cramaix (journaliste), Michel Vovelle (prof. université Paris-I), Jacques Rey (architecte), Jacques Schelbing (géographe), Emile Breton (journaliste), François Ducastei (ingénieur), Jean-Charles Eleb (journaliste), Paul Janiaud (chargé de recherche CNRS), Chaudine Karlin (ingénieur CNRS), C Le PCF vient de suhir un nouvel échec électoral qui le ramène à une situation de faiblesse et de marginalité qu'il n'avait pas comme depuis plus de cinquante ans. Nous, membres de ce parti, ne pouvons assister sans réagir à cette véritable liquidation. Non, nous n'avons pas le temps pour nous ! Non, nous ne pouvons pas dire simplement aux Français de faire leur expérience, alors qu'est revenue au pouvoir une droite reaganienne et qu'une extrême droite à plus de 10 % du corps électoral pousse à des solutions racistes et xéno-

et en d'autres temps les effets tragiques. Noa, nous ne pouvons laisser sans réagir des diri-geants continuer à imposer à notre parti des pratiques, un langage et un mode de fonction-

C'est pourquoi nous réclamons la convo-cation d'urgence d'un congrès extraordinaire pour instaurer enfin le sécessaire débat démocratique sur les causes réelles de cette succession de recuis et les moyens d'y mettre fin. Depuis plus d'un demi-siècle, les commu-nistes représentent en France une force irremplaçable dans la lutte pour une société plus juste, plus fraternelle et plus démocra-

Ils ne sauraient se résigner à n'être plus acteurs de l'histoire, face au jeu d'une alter-nance exclusive entre une droite néo-libérale d'inspiration américaine et une socialdémocratie prête à toutes les compromissions et à tous les renoncements. Il y va indéniablement de l'avenir de ce pays et de ses enfants.

rouge (comédien), Yvon Politi (agent techn.), Jacques Brianti (premier adj. Bagnères de-Bigorre), Jean-Pierre Chapoulié (maire adj. Bagnères-de-Bigorre), Marie-Blanche Dehaut, Christian Dehaut (dect. en pharmacie). Marie-Claude Malaquin (enseign.), Gérard Makaquin (maire adj. Aninoye), Jean-Mare Magliuli (maire adj. Aninoye), Jacques Ducol (prof.), Alain Lesné (journaliste), Alain Fealer (avocat, Maire de journaliste), Alain Fealer (avocat, Maire adj.), Jacky Vieux (maire adj. Saint-Fons), Michel Soret-Canale (artiste peintre), Aimé Guedj (prof.), Jean-Charles Queirolo (maire de Portiragues), André Gelan (maire de Portiragues), Christian Harle (resp. formation), Nicole Eleb-Harle (architecte), Marcel Foucault (maire adj. Gennevilliers), Louis Torress (agent techn.), Franck Meynadier (maire du Pompidou), Luc Donmenc (architecte), Antoine Martinez (maire de Bédarieux), Nicole Martinez (maire de Bédarieux), Nicole Martinez (photographe), Paule Doumene (prof.), Sylvain Salviael (attaché d'administr.), Jean Sauvageon (maire adj. de Romans), Jean-Claude Fauvet (com. général), Alain Girod (ingémeur), Pascale Girod (prof.), Jean-Louis Bernard (architecta, maire adj. La Ville-du-Bois), Patrice Urvoy (polytechnicien), Marc Rouleau (étadiat), Evelyne Piciller (romancière), Iodi Jouanneau (metteur en scène), Patrice Grevet (économiste), Dominique Lecocq (journaliste), Frédéric Bard (chanteur), Louis Audibert (syndicaliste), Alain Sicard (prof. de facalist), Louisette Blandquert (journaliste), Arlette Fulrad-Testereau, Jacky Flouzat (maire adj. Bastia), Pierre Gudicelli (maire adj. Bastia), Perre Gudicelli (maire adj. Bastia), Perre Grancien (onire de Béthoncourt), Alain Arvinberod (maire adj. Echirolles), Arlette Filrad-Testereau (con. municipal Bastia), Perre Orsoni (officier FFI), Jean-Louis Haguentuer (pientste), Jean-Louis Haguentuer (pientste), Jean-Louis H Avindeto (maire adj. St-Ouez-l'Aumône), Gilles Edelson (1" adj. an maire Thionville), Marie-Jeanne Keller (cons. municipale Thionville), Pierre Juvin (maire adj. Romans), Vincent Labeyrie (dir. CNRS), Denise Foucard (cons. municipal), Guy Lenavennee (cons. municipal), Trappes), René Janella (ancien see. général Féd. CGT), Jean-Marie Lièges (maire adj. de St-Ouen-l'Aumône), Claude Rossi (maire de Foe-sur-Mer), Gilbert Argeles (dir. adj. Institut de formation), Marcel Gnimard (maire adj. La Roche-sur-Yon), Renée Talibart (maire adj. Ste-Geneviève-des-Bois), Jean Guilbanlt (see. fédéral Vendée), Marcel Quintard (maire adj. La Roche-sur-Yon), Renée Talibart (maire adj. Ste-Geneviève-des-Bois), Jean Guilbanlt (see. fédéral Vendée), Marcel Quintard (maire adj. La Roche-sur-Yon), Yon Quiniou (prof.), Claudine Foucault (employé), Michel Bataillon (écrivain), Michèls Fogel (historienne), Alex Jordan (graphiste groupe Grapus), Annie Soria (architecte), Gilles Vigoureux (cadre), Yves Lecoz (cadre). Karbasnikoff (médecin), Claude Dellacherie (dir. CNRS), Jean-Paul Richart (dir. SES), Marie-Christine Masure (assistante sociale), Alex Abancourt (cadre communal), Jean-Yves Even (cadre), Alain Acas (cadre d'entreprise), Paul Joly (comptable), Eric Noblet (cadre), André Gisselbrecht (prof. université), Annie Bertano (cadre communal), Jean-Louis Allemand (adj. technique), Michel Dutour (syndicaliste), André Fontaine (syndicaliste), André Fontaine (syndicaliste), George Frot (resp. service municip.), Nadine Ledogar, Robert Jeansoulin (prof. université), Mariine Lemonnier (formatrice), Madelelne Roche (éducatrice), Adelade Bernard (inspecteur DDASS), Geneviève Grard (cons. municipal), Jean-Chuis Folalgo, Irène Grent, Mariine Lemonnier (formatrice), Madelelne Roche (éducatrice), Adelade Bernard (inspecteur DDASS), Geneviève Grard (cons. municipal), Jean-Chuis Fourier Pourier, Robert Jean-Poulippe Decroux (coors. municipal), Jean-Chuis Fourier, Robert Platini (techn.), Rosen Platini (techn.), Robert Platini (techn.), Robert Platini

Jean Blanchet (PDG de SCOP), Alain Puchet (techn.), Jean Brule (ingénieur), Clande Blanchet (ouvrier), J.-L. Réveillard (syndicaliste), Daniel Haranger (prof.), Colette Haranger (prof.), Gérard Deglise (coas. municipal), René Piola (prof.), Jean Barrel (techn. EDF), Denis Butlen (enseign.), Yveline Lévy-Piarraux (prof. agrégé), Colette François (surveillante chef), Raymond Weil (sculp-

Clande Manbianc (cadre supérieur), Georges Doumene (journaliste), Michel Grésillon (géographe), Catherine Zins (réalisatrice), Evelyne Funnat (prof. à l'université de Moutpellier), Henri Biron (ancien secr. lédéral Isère), Michel Fournier (secr. section Michelin), Jean-Patrick Lebel (cinéaste), Lace Vigo (ammatrice cinéma), Marie Guisard (emecign.), Marie-Luce Pourci (universitaire), Christian Marchal (chargé de recherche INSERM), Gérard Mandeville (ingénieur CNRS), Yves Lainé (prof.), Bernard Barromes (journa-

(economiste), Jacques Levy (geographe), Francis Dora (enseignant), Marie-Hélène Lottin (psychiatre), Jean-Jacques Lottin (critique cinéma), Jack Ros (dir. départ. de l'éducation surveillée), Joel Pailhé (maître-assistant université de Bordeaux), Ciaude Roudeau (psychologue), Jean-Pierre Agazar (comédien), Jean-Claude Petit (compes. chef d'orch.), Guy Rivère (maire), Alain Pallanque (maire adj. Portes-lès-Valence), Annick Enzard (cons. munic. Echirolles), Henri Saachez (cons. munic. Echirolles), Henri Saachez (cons. munic. Echirolles), Henri Saachez (cons. munic. Echirolles), Marcel Senoit (maire adj. de Boargen-Bresse), Marcel Ouzoulins (cons. général), J.C. Leriget (maire de Parves), Christian Ouzoulins (dir. d'école), André Blanchemanche (dir. infor. municipale Miramas), Nicole Blanchemanche (fonctionnaire des impòts), Manrice Bachet (architecte-scénographe), Jean-Pierre Gallèpe (cioéaste), Francusca Solleville (chanteuse), Lucien Bonnafé (psychiatre), Laurent Sablic (journaliste), Jean-Loup Englander (maire de Saint-Michel-sur-Orge), Marcel Prioul (maire de la Ville-du-Bois), Jean-Loup Englander (maire de Sceaux-les-Chartreux), Claude Villanova (ouvrier), Denise Caraguitcheff (dir. d'école), Jacques Caraguitcheff (maire de Dissay), Jean-Jacques Philippe (économiste), Pierre Ferré (agent de maîtrise), Michel Couetoux (maire de Dissay), Jean-Jacques Philippe (économiste), Pierre Ferré (agent de maîtrise), Michel Couetoux (maire de Dissay), Jean-Jacques Philippe (ágriculteur), Philippe Thirion (archéologue), Henri Jayet (maîre de Virleu), Francis Morel (maître de Virleu), Franc

tesur), Heilene Champagne (représentante), Fiorre Bockouche (charcheur Paris-1). Odille Meynadier (employée), Jacqueline Rey (1902.) Jean-Fierre Rey (architecte), Marc Puig (rasp. service calturel), Francis Blancher (enseign.), Monfaque Levecque Heilet (ender de production), Michael Fillet (ender de production), Michael Fillet (ender de production), Michael Fillet (ender de production), Deckamin (perchandiyae), Francis Ducksmin (perchandiyae), Francis Compard (engloyè PTT), Marylène Bernard (engloyè PTT), Marie-Pierre Cognard (médecia), Fierre Lacoste, Marie-Paule Hervieu (prof.), Joël Mettaki (journaliste), Lacas (créatrio), Marie-Pierre Cognard (chéaste), Jeanine Chapon (sec.), Rabi Scrivel-Loyer (prof.), Chrystel Thuillier (prof.), Nicole Brune (prof.), Marie-Claire Lamarche (psychologue), Française Corrèse (écrivain), Mol Celerise (prof.), Chrystel Thuillier (prof.), Nicole Brune (prof.), Marie-Claire Lamarche (psychologue), Française Corrèse (écrivain), Marie-Claire Lamarche (psychologue), Française Corrèse (écrivain), Marie-Pierre Sarve (prof.), Penr Raymud (cons. d'orientalion), Marie-Claire Lamarche (psychologue), Française Condition, Chapara (psychologue), Française Condition, Candine Française Condition, Candine Française Condition, Candine Française Condition, Candine Française Condition, Candina (psychologue), Française Condition, Candina (psychol dette Joubert, Alain Joubert (retraité), Raymond Kerboriou (cadre). Albert Carrel, Jean Paleau (ingénieur), Julie Faure, Alice Arrouze (doct en pharmacie), Bruno Meynet, Alain Salomon (cameraman), Marie-Andrée Foures (instit.), Jean-Paul Foures (instit.), Agnès Pierrikarde (psychiatre), Emilie Labregere (enseign.), Jean-Claude Labregere (enseign.), Christian Henrisey, Jocelyne Deville, Raymonde Villema-

gne, Lucien Lagaye, Marie-Jeanne Heurisey, Jeff After (journaliste), Michel Deville, Daniel Rosner, H. Berthaux, A. Berthaux, Jean-Claude Renout (cons. mhnicipal de Saint-Quentin-la-Poterie), Mireille Hoey (enseign.), René François (journaliste), Claude Tanné (prof.), Claude Frajerman (ingénieur CNRS), Fernande Elneu, Francis Foreaux (enseign.), Claudim Renand (syndicaliste), Jacques Boulesteix (chercheur CNRS), Bernadette Couttou (cons. d'orientation), Jean-Louis Butour (fonet. ministère de l'économie), Marie-Hélène Lavallard (maître de conf.), Philippe Lavallard (dir. recherche CNRS), Marie-Claude Rollandin (psychologue, cons. mmic.), Charles Rollandin (psychologue), P. Gauchemand, J. Bandoin (insp. départ. éduc. nat.), S. Beudouin (prof. faculté), Jean-Guy Pinède (prof. collège), Jean-Paul Bertholle (cons. manic.), Alain Carro (ouvrier), Jacques Cabanne (journaliste), Dominique Lefort (enseign.), Michèle Pellevoizin (prof. philosophie), Alain Rouault (maître conf.), Larbi Braft, Andrée Braft, Alain Segret (économiste), Yolande Delaneau (médecin), Italo Sgobba (cons. syndical), Irène Lanfranchi (journaliste), Georges Rey (journaliste), Gabriel Duran (dir. off. cult. mun.), Denis Revalne (prof. aniv. Grenoble), Lucieume Revaine (prof.), Mireille Champlouier (secrétaire), Abdel Kader Hammoun (maître de conf.), Suzy Rizzon (prof. 6mmun.), Marcel Borg (étuc.), Marien (prof.), Heuri Carrol (principal adj. de collège), Fierre Sikirdji (médecin), Claudine Sikirdji (artiste peintre), Kille Tracre (comptable), Benoft Kille Tracre (cons. principal collège), Bety Bretre Garrot (technicien FTT), Jocelyne Fortaz (enseign.), Jean-Fhil (médecin), Bernard Codazzi (cons. municipal), Michel Infelice (prof. Jacqueline Demose (animateur), Rosine Fouque, Georges Hanclot (empl. municipal), Hanclot (resp. office). Jacques Gonraud (syndical.), A. Prenam (maître de conf.), Juan Soria (enseign.). Gérard Planterose (adjoint maire), Paule Stoppa (prof.), Maguy Magagnose (prof. retr.), Marcel Magagnose (dir. école retr.), Roland Fleury (pharmacien), René Dray, Liberto Marti (dentiste), Pierre Effa (cons. municipal), Chantal Bridier (secrétaire), Denis Plumet (représentam), Alain Lefort (cons. municipal), Alain Codognet (prof.), Mare Bidant (prof.), Alexis Dupire (retr. SNCF), Solange Dupire (retr. INRA), Jean Guibaud, Serge Roche (ingénieur), Claude Blanchet (syndicaliste), André Boissin (dir. d'école), Fernand Laporte (cons. municipal), Serge Chaleon (cadre administ.), J.-Clande Deutsch (ingénieur), Philippe Cozic (ingénieur), Pierre Jardon (prof.), René Herault (principal de collège), René Kirkyac-Harian (prof.), Jeactte Contini (prof.), Marc Guttapfel (anim. socioculturel), Gorges Gonezi (maître de conf.), Jean-Marc Gutapfel (anim. socioculturel), Grand Vergnand (recherche CNRS), André Fournel (maître de conf. Aimmarseille III), Molly Fournel (cons. municipal), Jean-Paul Godet (psychiatre), Guy Letourneur (cadre hospitalier), Alain de Bouard (ingénieur inserence), Guy Letourneur (cadre hospitalier), Alain de Bouard (ingénieur inserence), Juan-Ancé Malandain (ingénieur inserence), Guy Letourneur (cadre nopitalier), Jacqueline Videment (cadre administ. CNRS), Jacqueline Videment (cadre administ.), Géoreri (cadre administ.), Géoreri (cadre administ.), Juste Courcoulas (prof.), Jean-Louis Beurais (prof.), Jean-Louis Beurais (prof.), Jean-Rosioorduc (maître de conf.), Jean-Noel Cornillot (docker, licencié ès lettres), Pierre-François Rimesson (enseign.), Amichel Contillot (docker, licencié ès lettres), Pierre-François Rimesson (enseign.), Amichel Contillot (docker, licencié ès lettres), Pierre Bouquet (coms. municipal), Amerita Landard (enseign. retraité), André Pacoud (ens. ret.), Jean-Paul Dufau (instit.), Sepiere Bourquet hist.), André Daspré (maître de conf.), Claude Emerque (cons. muni-cipai, prof.), Janie Arneguy (enseign.), André Vidal (instit.), Janine Vidal (instit.), Bernard Cande-(enseign.), Andre vical (instit.), Janine Vidal (instit.), Bernard Candelon (compositear typo.), Jean-P. Butault (chargé de recherche), Jean-L. Coujard (maître conf.), René Mavuel (prof.), Gny Joignanx (ing. de recherche), M. Benjamin Steinberg (dir. adm.), Lucien Lagaye (cadre beneaire), Philippe Duong (économiste), Etienne Flamant (agt commercial), Anne-Marie Franca (assist. sociale), Lyselle Rogez (retraitée), Jacques Franck (médecia), Hugues Roche (comédien), Jean-Paul Roussel (adj. maire), Liliane Epelbaum (attachée direct.), Colette Doco-Rochegude (enseign.), Marc Ragouiliaux, Ronald Hugues (enseign.), Jean-Robert Franco (photogr.), Philippe Garabiol (étudiam), Jean Zuoman (médecin), Bernard Robin (informaticien), Richard Heissler (prof.), Christine Heissler (instit. sp.), Francys Gramet (assist. TV), Aganto Christine Heissler (instit. sp.), Christine Heissler (instit. sp.), Francys Gramet (assist. TV), Agapito Silveira (ouvrier du Livre), Claire Torreilles (enseign.), Volodia Torreilles (prof. agrégé), Marie-Jeanne Perez (journaliste), Michel Doumene (journaliste), Andrée Timsit (enseign.), Solange Sagne (enseign.), Jean Sagne (historien), Jackie Azzma (musicien), Jean-Pierre Valls (cons. municipal), Marie-Jeanne Valls (enseign.), Manuela Lucas Mettay (plasticienne), Jean Chazarenc (enseign.), Jacques Souviron (cadre (enseign.), Manuela Lucas Mettay (plasticiennė), Jean Chazarenc (enseign.), Jacques Souviron (cadre sup. Drass). Jackie Naguoi (employé), Abdan Auberthië (cadre SNCF), Jean-Pierre Albouy (agt de maîtrise). Dominique Roda (employée), Martine Albouy (employée), Martine Albouy (employée), Jean-Pierre Pastre (agt EDF), Marcel Timsitt (enseign.), Nadia Bian (aide soigname), Thierry Delmas (aide soigname), Jacques Puig (étudiant), Joseue Espi (cons. municipal), Jacques Espi (relations ext. entreprise), Robert Rivière (journaliste), Elise Maouad (psychanalyste), André Vergely (cadre Sup.), Jacqueline Vergely (cadre CAF), Claude Francalacci (employée), Gérard Roizes (dir. CNRS), Maurice Rochad (enseign.), Michel Guevara (sec. gén. mairie), André Agullo (libraire), André Vallier (dir. serv. techn.), Gaby Palhares (enseign.), Patrick Sinsard (insp. DDASS), René Gaudy (écrivain), Geneviève Bentofila (décoratricegraphiste). Paulie Guinot-Mozzicomacci (enseign.), Gérard Marcou (Maître de conf.), Ch. Kanelopoulos (chargé de recherche CNRS). Bernard Huvet (cons. municipal Noisy-le-Sec), Bruno Vietti (élève ENA), Claude Rosaz (prof.), Francis Boyrie (agt PTT), J.-F. Clopeau (enseign.), Sébastien Bacholet (cadre), Jacques Migozzi (prof.),

Georges Claveri (enseign.), Michel Forestier (cons. municip.), Jean-Noët Parrillon (cadre administ.), Serge Guillaume. B. Thirion Gramling (cons. d'orientat.), Alexis Bertussi, J. J. Moure (insp. FTT). J.-Antoine Boyer (tech. audiov.). Françoise Stoeckel (ch. CNRS), Jean-Paul Villette (universit.), Catherine Martin (prof.). Françoise Soustelle (étnd.), Jean Verdure (poète), Alistair Mackaren (cons. municip.). Gisèle Perez (enseign.), Gaby Richon (doct. psychiatre), Renaud Cuilletty (ch. scientif.), J.-Charles Blanc (prof.), Joseph Rethoré (enseign.), Sylvime Turism (prof. agr.), Jean-Noël Gramling (prof.), Christian Druelle (enseign.), Vincent Salamone, Maryue Puistti (cons. municip.), Sacha Mielnikoff, Sylvie Paul (serv. cult.), Maryuène Martin (écriv.), Jean-Fierre Bussières (ing.), Jean-Paul Achard (animat.), Claude Haudiquet (prof.), Josette Pendaries (psychologue), Jean-Raé Pendaries (psychologue), Jean-Raé Pendaries (ing. CNRS), Françoise Pilon (instit.), Jacques Pieler (coméd.), Alain Saillens (enseign.), Micrelle Breneol (prof.), Jean-Claude Denmier (étumunicipal), Yver Bebonsux (prof.), Luc Sanguinede (cadre sup.), Michel Fonchut, Jean-Louis Lincia (médecia), Claude Llucia (prof.), Jean-Michaud (cons. municipal), Françoise Nodrest, Roger Fost (enseign.), Madeleine Longuinesse (prof.), Catherine Gendrin (conteuse), Roger Barny (prof. agrég.), Michel Raile (maître de conf.), ficua Ralle (maître assist.), R. Weiss (chirurgien), Jean-Bourgon, P. Gauchemard, Maryse Vasseviere, Bernard Fanveau, Claude Laurent, René Hong (adj. maîtrise EDF), Dominiquè Bargas (cons. d'oriemat.), Jacques Gaucher (institucte), Louis Chabu (prof.), Martine Aloutz (médecii), Fierre Aloutz (architecte), fransae Mongin (informaticienne), Jean Martin (architecte), Chuis Cueier (étève à FENA), Jean Verriele (ant. cons. municipal de Reims), Ghislaine Marciniak (enseign.), Massi Annick Limillier (enseign.), Massi Annick Limillier spec.), Dominque Sazart, Annie Huet, Didier Bargs (ancien él. ENA), Alfred Moler, Thérèse Rabatel (maire adj.) Merc Decastel (CNRS, adj. maire ScCyr), Gérard Masquelier (ingén. CNRS). Solange Zoladz (enseign.); Fabienne Personanz (docum.), kan-Yves Cerf (enseign.), Jean Boursillan (ouvrier), Jean-Michel Grière (mécas.), Heari Comeliec (ietr.), Patrick Dangles (prof.), Benard Walebleed (artisan), Robert Amé (arch.), Alain Boulanger (Iormsi.), Jean Miloa (ingén.), Alberte Leoiatz (maire adj. Ham), Claude Yron, Daniel Yvon (cons. munic.), Raymond Crema. L. Herreros, Jest Valtat, Bernard Pommet, Baquarin (techn.), Raymald Guillot (acchar.), Alain Coarmanel (économ.), Jean-Mannel Matss. Anniek Lloville (sociol.), Richard Labay (cadre), Eliane Vigoureux (cadre), Bernard Vallée (cadre SNCF), Michel Barthelat, J.-F. Simonpoli (cherchi, Sophie Simbaldi (cherch. DEA dait), Deniel Karman, Jean-Paul Diffino (prof.), Ywa Le Stir (syndici.), Georges Bourez (maître ass.), Nigelle Durand-Gasselin (psychothém), Huguette Bince, Sintes-Akoutz Jing, CNRS), Gilles Sintes (cons. munic. du Cannet), Jacques Audin (techn. CNRS), Philippe Hamari Masurice Millersun (anim.), Alain Duboisy (adj. maire), Marie-Claud: André-Decaudin (libraire), Hélène Benielli (prof.), Jean-Jacques Bussière (fonc.), Viviane Bussière (sec.), Lydia Lainé (écrivain), Jacques Renaud (aculp.), Armelle Renawd (inst.), Jean-Louis Fennous (ing.), Fierre Dutain (ens. cher.), Alain Rouanit (maître de conf.), Fiorence Agnelou (prof.), Michel Sauron (wét. PC, anc. résis. dép.), Jean-Louis Fennous (ing.), Farnoise Boute (cons. man.), Régine Consens (architecte), Bernard Doray (psy.), Michel Bouneaud (techn.), Michel Bouneaud (techn.), Jean-Caude Guiroy (ms. gym.), Danielle Porta (maireadjde La Tour-du-Pin), Jean Porta (psy.), Edouard Lecancy (prof.), Anne Cardicale Duriez (cons. pnb.), Roger Fassy (cadre. d'scin.), Jean-Caude Duriez (com. pnb.), Richard Merra (cons. mnn.), Régine Come pnb.), Roger Fassy (cadre. d'scin.), Jean-Caude Duriez (com. pnb.), Richard Merra (cons

Les signatures sont recueillies par le docteur Tony Lainé, 6, rue Gosthe, 75016 Paris. La publication de cet appel coste très cher. Les contributions financières posvent lui être adres-sées.

神 湯

3 %

Parmi les sept mille Français qui, vingt-cia ans après le événements PAlgérie, med aujourd'hui dans la région d'Alicante gle Monde du d'Alicante yle Monde du le avril, figurent ceux qu'on appelle les «addats perdats » de Pex-OAS. Cerhains d'entre eux out gardé le gifit des armes et de l'activisme frénétique. Mais pour la pluparé la cinquantaine largement passée, ils se sont rangés et out étusel leur intégration dans la société espa-

De notre envoyé spécial

Alicante. - Trèstexagérées, ces histoires de soldats; perdus, d'ex-OAS mal remis dont Espagne fourmillerait. Surestimest ces complots toujours repousses que mijoteraient à Madrid ou sur la Cosa Blanca des extrémistes de droite femus de toute l'Europe. C'est e tout cas l'opinion du général Tretjac, Enflicier frandi general freijac, sofficier fran-d'Alicante. «Cela mej rappelle ce qu'on présence des néo-nazis en Argentine, pays où je suis resté longtemps en pour : imagi-ment, dans la plupart de cas. »

C'était aussi la confiction des autorités espagnoles es 1982, de quelques-uns de nos diplomates et de nos ressortissants, agrés par les allusions de la presse, des deux côtés des Pyrénées, aux complifités entre-tenues dans la péninsule far les vengeurs anti-basques du GAL (Groupe antiterroriste de libération) et la diaspora des de

Oui, un avis vraiment très répandu. Jusqu'au jour, le 19
1984, cà fut retrouvé à Biarritz,
dans la carcasse calcinée d'une voiture piégée par le GAL, lecorps in
Jean-Pierre Cherid. De câmi-là in
moins, les policiers espennols et
français possédaient le pidrigree.
Un curriculum édifiant de pontracune de l'ombre trainne d'inscient. tuel de l'ombre, typique de l'ancien OAS reconverti dans l'activime frénétique au profit de causes floues, mais toujours ultra-nationalises.

Ses amis? Qualques spicimens de l'« internationale fasquis », comme l'Italien Stephano de la Chiaie ou les extrémistes de la «Tri-

communiste) encore in iennes (Centre Tille des amis l'Europe) de Barcelone, les membres de l'ETA. Ses repères? La «Transalpine», officine madrilène de clan-destins maquillée de villas d'Alion une pizzeria SanSebastian que géra juste
Fitalien
Giuseppe Calzona, le 17 juillet capitale espagnole. partenaires de III Tole vivante? Name Cardonna (ex-OAS), déchiqueté par qu'il avait posée Biarritz en juillet 1975; Didier Baujon (ex-OAS); Jo Zurita (ex-OAS), au au procès Ben Barka, ami de Figon, au le en juillet 1980, etc.

Par la étapes d'une vie manne mentée, Jean-Pierre quelques faction - perdition l'Algérie française à des manie en exil 🖷 aux clandestins portugais, italiens ou français, mercenaires de combats mythomeniaques au *** I'm Occi-Son chemin | par le «péril rouge». Madrid, l'Italie Canaries. Toutes rules qui se fréquen-ment de tueurs «politiques» ou plus prosaîques a dans de la fron-ul m du Pays basque, depuis l'appamile de Bandler, basque espas (à partir ile 1976), pais du GAL (depuis 1984).

Désastre militaire

l'itinéraire du mort de Biarritz. Jean-Pierre Cherid est né le 28 novembre 1942 ■ Alger. A dixneuf il s'engage chez les para-chutistes, corps qu'il déserte, avec quelques-uns de ses chefs, le 22 1961, pour rejoindre l'OAS. L'année suivante, il passe clandestinement en «métropole» pour commettre des attentats. Arrêté, condamné à une peine de trente ans d'emprisonnement, il s'évade de l'hôpital pénitenseconde fois | Barcelone, il est vite relaché par les autorités franquistes.

Il rejoint alors, en 1964, we ex-

l'amnistie en rongeant leur frein sous le soleil de la Costa-Blanca. Dans les bars d'Alicante et les camps de fortune installés en bord de mer, l'inactivité commence I neser. Les esté de l'Unit un par viennent plus I contenir leurs hommes. - J'ai dépensé une fartune en Espagne, années-là. se sou-vient le colonel Jean Gardes, l'un des en eputsch de généraux », des mois d'efforts à les sortir prison un à senser de les rai-

Jean-Pierre Cherid se marie avec une sille d'Alicante, fait cent petits Quand de émissaires de Moise Tahombe viennent l'Alicante recruter des mercensires pour la da Biafra, le pied-no est parmi les premiers à s'enrôler.

« Ils n'avaient pas su se recycler, avait dit, Madrid, M. Georges Beylert, employé de l'ambassade de l'ambassad et animateur le l'Association fran çaise des anciens combattants. Le Portugui, le Congo, l'Amérique du avec les « contras », les leur étals bon pour sum des guerriers. Ils devaient manife de même. . Jean-Para Cherid survit pourtant au désastre militaire Biafra.

Titre de gloire

Après un détour par un hôpital de Portugal, Jan P. Cherid revient en Espagne. Il Machie à Madrid. officiellement employé comme représentant de commerce. Les poli-ciers parfois musical l'occasion de quelques actions « chaudes » un attentat contre le président aigérien Boume diène pour lequel son frère est condamné, ou une fusillade déclen-chée en 1976, iors d'un rassemblement carliste en Espagne. Sur les photos prises lors de cette assem blée, Jean-Pierre Cherid figure en bonne place au milieu d'extrémistes

Son titre de gioire, toutefois, c'est sans doute d'avoir conçu le plan de vengeance de l'assassinat du premier ministre espagnol, l'amiral Carrero Blanco, en 1973. D'avoir trouvé les 1978 d'exécuter l'un aurès l'autre et, an nom du bataillon basque espaanol. III membres III commando d'ETA. On le suit aujourd'hui, et les anciens d'Alicente en parlent déjà comme d'un fait d'histoire : à cette occasion au moins, Jean-Pierre Cherid travailla pour le compte des « services d'information » de la police autiterroriste la Pays basque.

propre femme, retrouvée l nous l'a confirmé, comme s'il s'agissait d'une évidence connue in the responsables in in police espagnole, comme le commissaire Couness, «venaient parfois à M maison . Cherid, & l'époque, bénéficiait des plus hautes protections. Sourcouné lors d'un ailleant Crame I l'agence Transaloine, il his mis had the trans rapidement sur intervention de la police du Pays basque. 🝱 autre jour, un homme 🗰 «service d'informations» lui ranporta son pistolet qu'il avait perdu.

A Alicante, Cherid, house care refour in times he are the day d'une idéologie de limits III. Il péninsule, était munu remain le loup blanc. Beaucoup 🟣 anciens «Delta» limited diam to disent amis, même (🖿 sa dérive alle Quand on lai parle & l'ancien agitatur du . Il-il-line basque», Juni Decouty, ancien compagnon d'armes de Jean-Louis Thiry (1), anjourd'hui réputé de l'Auberge de France, hoche ja im d'un mi entendu m murmure simplement : - Ah! out,

« Des gamins qui avaient mai tourné »

Puis, très vite, comme pour éloi-I'm un mungem des anciens Delta = ou - «OAS-métro» d'Alicante, il explique longuement que les activistes d'aujourd'hui ne pouvaient être que les plus jeunes des combattants « Algérie française» « La « Ceux qui avaient de dix-sept à vingt-deux les lamrangés, souvent en retraite, jouant passés en forçant sur le pastis.

Tous connaissaient Cherid et les autres soldats perdus, comme Jean-Classia limplique dans un autre attentat anti-basque et dont les parents habitent tonjours ou Jacques Debesa, qui, avant d'être condamné Il Pau dans une affaire de même nature, s'était spécialisé dans la fausse in all Benidorm. Mais, à les croire, les aînés restés en contact jouaient un rôle Max dépensé de argent pour aider ces gamins qui mal tourné, concre Jean Decouty. C'était notre unique relation avec ce présent tapageur

Quel miles pourrait, en effet, HEI 2001 M gamt It Jean-Marie » (Le Pan) faire le coup de feu dans les Pyré-nées ou ailleurs ? Jean Decouty est un notable la Costa-Blanca. Il reçoit à les membres de municipalide proviseur du lycée française Senté, prospérité, discrétion.

Cette présence, même embour-coisée, l'une bonne cinquantaine d'anciens OAS dans la région d'Ali-cante paraît cependant bien embarrasser, depuis 1982, les autorités de Madrid. En bienveil-lance, voire l'impunité, de l'ère franquiste a cédé in place à une attention plus suivie.

Après la reprise des attentats antibasques, = 1984, = sons la signature du GAL, des enquêtes ont été menées à Alicante, et un rapport, jamais rendu public, a été rédigé par des commissaires des bri-gades spéciales à l'intention du ministère de l'intérieur. Les policiers avaient noté les fréquents séjours que certains hommes d'affaires basues, suspectés de commanditer le GAL, avaient effectué sur la Costa Blanca... L'un des «ex», Gilbert Trujillo a même ézé entendu plusieurs heures au commissariat après une filature de plusieurs semaines. - Ils voulaient me faire croire qu'ETA allait m'enlever, dit-il. Tu

Devuis cas alertes, les anciens « Delta », pour leur défense, prement à « tous ces trumis qui

d'Algérie, les efactions ont tous naire pour faire leurs petites largement dépassé la cinquantaine, affaires tranquillement ». Certains rangés, souvent en retraite, jouant font même allusion eux frères Perret, malfaiteurs français d'origine pied-noir installés à Benicassin, plus an nord sur la côte, anciens de la bande des « Trois Canards ». Ils passaient, ces dernières années, pour les génération de commandos anti-basque, plus marquée par le bandidu sud-ouest de la France ou

> .- Ils n'ont Jamais été OAS, affirme un «ex». Il me suds rensei-gné. Il sont des faux! » Ne pas Il OAS a bien ses soldats perdus, mais on ne peut pas lui mottre tout sur le dos.

Et puisque nous le prenons ainsi, pnisque nous mélangeons tout, apprenons, parole de «factieux», encore ceci : besucoup de fanatiques de droite, de mercenaires égarés après la guerre d'Algérie, n'auraient peut-être pas bascalé dans ces aven-extrêmes ai la France leur extrêmes si la France leur avait, entre 1964 et 1967, tenda plus rapidement la main du pardon.

J'ai M attendre 1967 pour pouvoir revoir mon pays, explique Jean Decoty. Moi aussi, peu plus, je partais pour me battre au bique. après, j'aurais dû conticoups tordus, vous savez bien ! -Pour le patron de l'Anberge de France, il ne fait aucun doute que « l'amnistie est venue trop tard » et que les seraient peut-être moins nombreux à Biarriz ou I Hendaye si le gouvernement, après 1962, avait activé « sa politique de

PHILIPPE BOGGIO.

(1): Chef da commundo Patis-lament, fusillé en mars 1963.

-CATASTROPHE AÉRIENNE AU MEXIQUE

Cent soixante-six morts dont neuf Français

Un Boeing 727 de la compagnie Mexicana de Aviacion L'est Mexico. L'apparell transportait inite membres d'équipage et cent membres d'équipage et cent cinquante-huit passagers. Parmi-ceux-ci, figuraient neuf Français, dont M. François-Xavier Lartilleux, directeur régional de la Compagnie des wagons-lits, as femme et plu-sieurs membres de sa famille. Il n'y anrait aucun survivant.

La police a arrêté quelqu des paysans qui se sont précipités pour dépouiller de leurs bijoux les cadavres mutilés des passagers. « Cétait korrible, a déclaré un poliaccrochés dans les arbres es les pillards les descendatent pour leser enlever un anneau sone montre. Nous avons vu pius de deux cents personnes en train d'emporter des bijoux et d'ouvrir les rures, ba-gages demeurs intacts.

L'avion avait décollé de Mexico L'avion-avert décollé de Mexico et se dirigueit veus Puerto-Vaffarin, Mazatlan et Los Angeles. Quelques minutes après Penvol; le commandant de bord demandait au contrôle aérieu l'autorisation de perdre de l'altimée et de rentrer à Mexico en argence. Les communications radio se sont afors interrompues. Se sont afors interrompues de fant en fem témoins, le Boeing était en feu-lorsqu'il a explosé et s'est distoqué en deux morcesux.

Le président mexicain, M. Michel de la Madrid, a ordonné l'ouverture d'une enquête sur cette catastrophe

qui est la plus meurifière enregistrée au Mexique depuis ils-sept ans.
[Né le 3 juin 1932 à Valence (Drôme) Prançois-Kavier Lartilleuz, avait fait l'Institut catholique des arts et métiers à Lille. Il était entré à la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme en 1953, occapant des postes à Paris, Madrid, Genève, Orang-Constantine et Tuña.

De 1961 à 1966 dispuit fot chef du département tourisme des agences des Wagons-Lies du Mexique puis devint di-recteur pour l'Amérique Latine et enfin l'Amérique du Nord et l'Amérique centrale.] The way of the said

Deux disparitions en Méditer-ranée. Beux plaisancièrs ont dis-para dissanche 30 mars en Méditer-ranée, victimes de la rempête et des vents violents qui ont souffilé peu-dant le weck-end sur le sud-est de la France. Renaud Deboisveux, trente-cinq ans, qui se rendait à Calvi sur rin voiller de 13 mêtres, a été emporté par une rague. C'est égaleemporté per une rague. C'est également une forte lame qui a emporté Fun des sept passagers d'un autre voiller faisant aussi route vers fa Corse Welfer Kreba quarante ans un Soutes qui n'a pu être sanvé par

Gilbert Trujillo, ancien commando

Gilbert Trujillo, ancien membre des commandos OAS du leutenant Degueldre, éprouve un fois de plus le sentiment de s'être feit avoir. Victime de la poisse ou, comme il le dit, de son cente-tante honnêtetés, c Cette lalo-perie que j'ai dans la poitris et qui me rend melheuraux coi

il se savait instable, Trullo, enomade manouches, epid-noir sans terres. (I en voulse à mort à la France et se dou bien qu'il ne trouverait jamaie métropole. promettait d'être une bouée à sauvetage. Cela pourrait fort big? nbler au bout de le route.

Il en pleurerait. A anquent ans bien sonnés, le chômag Après des années d'errance, la clandestinité sanglante en Algé-rie, ill tour de France des prisons pendant sobante-deux mois, un amnistie tartive (1967) et del métiers de misère, (1 d'aide sociale. De quoi décours ger ce petit homme råblé et ner veux, à l'œil inquiet et à l'accen de rocalile, qui montre tant son besoin d'être admiré par sa femme et ses cinq enfants, nés Ou élevés cau gré des déten-

Il lui restait la foi en la soliderité des armes. Illusion encore : un compagnon de son ancien groupe - le Delta 7, - reconverti dans les machines à sous, l'invite à le rejoindre avec sa famille à Alicente. Gilbert Trujillo vend ses quelques meubles (eune deux deux cantimes ») et fait passer la frontière I m famille, m septemminuscule. Les premières semaines, l'ancien commando d'Alicante assiste les émigrés, donne un peu d'argent. « Mais il était question d'un travail, pas tion de monter une affaire de couscous. Il a rafusé de me pré-ter les premiers fonds, lui que j'avais caché pendant six mois en

Alors il tire le diable per la queue, Trujillo, il travaille su noir, réparant des chauffages centraux ou des appartements. Comble de matheur, la police espagnole lui « cherche des histoires à propos

🗻 dit-il, je ne réussis rien. La and qui its introduction c'est de penser qu'au contraire mangent propre. Tant pie si mes gosses n'ont pas leur laisseral de l'honneur (» Ses trois garcons, se femme approuvent en silence, regardant avec refluer un sandiot.

Le bon temps

Quand cels vs trop mel, Trujillo ne peut s'empêcher de penser au passé. Il sa querelle sans To sum la France - « je combats de la nuit dans les rues d'Alger, Man ses mem II make Fermal piednoir pour reconter sans fin ses main seen-FLN infiltrés dans Bal-El-Oued ou les hold-up im les banques. « Ah, qué pissade de rire ! » Ses détailler l'exécution d'un advermusulman. Attention, have been been per them. All contrasts in

C'était Trujillo, Cefui aussi. oxalement, par l'admiqu'il vousit | | la recherche d'une certaine morale. « Moi je n'ai pas conti-nué la guerre à mon propre compte. > Se colère tape tous azimuts. Contre « ces résistants qui ne résistent qu'à l'anis », son propre frère, OAS lui aussi, qui ques d'Alger pour son profit personnel, contre son neveu qui autoplie « les dérapages », « lis taient déjà des bandirs dans organisation. Ils le sont restés at magouillent dans la région. » Et pour se donner du courage, gour ne pas dévier de sa ligne de conduite, Trujillo, dans son minuscule d'Ali-gente, d'une vitrise, pour la médaille quelques Coelte ont frappée la la

Ph. Bg.

Toulon double les effectifs de sa police municipale

De notre correspondant

Toulon. - Selon M. François Trucy, maire UDF de Toulon, « le chômage, la surpopulation maghré-bine et les clochards » sont les trois facteurs essentiels de l'insécurité de la ville. C'est du les argu-ments qu'il a développés, le 26 mars, au de la première mandat (qu'il exerce depuis six mois), avant le doublement in effec-tifs in la police municipale, terrollece de vingt-trois per-

Ours « le chômage record anu [le] département », le maire de n'e maghrébine, en particulier dans la vieille ville, obsède les Toulon-De fait, Trucy d'une situation à laquelle son prédécesseur, M. Arreciox, actuel président du conseil général, n'a pas apporté toute l'in nécessaire, favori-sant, par là même, la formation d'un ghetto où la population

· Attentat contre une discothè que à Calvi. - Une charge explosive a pratiquement détruit, dimanche air 30 aur. Le Byblos, une disco-thèque de Calvi (Haute-Corse). Il n'y a mu ou de victime. L'établi avait déjà l'objet d'un attentat au 1985. Il avait a remain rapidement. l'époque, l'ex-FLNC mai indiqué qu'il n'était pu responsable de l'attentat.

 First Illiers dans in Good. Trois hommes écoulaient des faux billets de la francs out été arrêtés dimanche 10 gendarmes, Jean-Pierre Jean, treme-huit Prosper Jackel, vingt-neuf Georges Hamed, treme-six ans, un criginaires de la loca-lité, suraient la la an une centaine coupures. La ces billets a pu coupures lundi par les gendarmes. Les trois hommes devaient pré-sentés mardi au les de Marl'ensemble des habitants gran taires. Les deux foyers d'accueil pensionnaires) ouverts au cours deux dernières ne sont pas de nature il apporter une

M. Trucy que la popula-tion maghrébine atteint maghrébine atteint très supérieur au [taux] atteindre 60 % anu la vieille ville >, actuellement en de réhabilitation. Ce qui en a modifie fondamentalement l'aspect et l'identité, et compromet le condition même d'une coexistence paisi-Mi des populations », selon le maire, soucieux de redonner i la ville son image touristique
créer des emplois I D'oà la
nécessité de détruire 1800 logeoccupés
qui, l'administration, mental per bridgetten L'extension d'un foyer pour travailleurs célibataires et la programmation d'une seconde structure ne permetiront d'accroître les capacités d'accueil que de 160 lits à peine, soit, avec ce qui existe actuellement, 10 % seniement de la population concernée.

M. Trecy estime que « la surdélinquance étrangère est incordesta-ble en France: 15 % de la crimina-lité globale, 58 % des trafics de drogue. Il malheureusement parent que ceste surdélinquance est d'abord maghrégine». Et d'ajoutes que, dans la vieille ville, « 20 % des résidants sont en situation irrégu-

Le maire demande que « la police nationale puisse disposer à nouve le plus rapidem possible de l'autorisation de contrôler, à tout liev, l'id lles, l'identité des personnes - et que « la délats de garde à vue, dérisotres dans leur allongés d'une mandère significative ». Soucieux de développer sa politique pour les jeunes et la prévention de la délinquance, M. Tracy estime « nécessaire de diminuer la proportion de la population maghrébine, en particulier dans le centre-ville ».

Craint-il qu'on l'accuse de xéno-hobie ou d'incitation à la discrimination raciale | - C'est l'inverse de me démarche... Il y a en ce moment une race qui en chasse une autre, c'est comme les fournis rouges d'Argentine, qui ont chassé les fourmis noires de Provence. Je suis implement pour le resour des Tounais dans Toulon. - Et, pour le favoriser, le maire lutte aussi contre les clochards, dont « l'augmentation a l'attitude de plus en plus agressive contribuent à accroître le senti-ment de malaise et d'insécurité de Dopulation >..

4 Les nouveaux boucs émissaires »

Qu'on ne s'y trompe pas, M. Trucy n'a run contre « le clo-chard classique et inoffensif qui fai-sait partie du paysage des villes ». Mais il réprouve « les bandes orga-nisées et envahissantes qui créent un problème nouveau incompatible avec la rénovation des conditions de vie 🚢 centre-ville ». Ces bandes se résument fait 1 150 - marginaux » dont la plupart se retrouvent chaque midi » Jericho », un centre ils déjeuner scatulte-ment et si une équipe de s'efforce réinser-

Le maire approuve ces efforts mais condamne toute sédentarisa-tion de cette population: Je me veux pas que Toulon devienne un lieu de villéglature priviléglé des clochards de l'Europe. Ainsi, depuis quelques semaines, le prè-mier magistrat de la ville a mis en piace une opération consistant à piace une opération consistant à faire conduire des clochards en fourgon par des policiers jusqu'à un cen-tre de douches et d'épouillage installé pour la circonstance.

ne l'urani-mité. Quelques voix s'élèvent déjà pour protester, à gauche comme à droite. M. Gilles Rebèche, responsa-

JOSÉ LENZINA. un Soisses

AÉRONAUTIQUE

L'inde commande vingt-sept hélicoptères français

L'Inde III III commander vingt-sept hélicoptères Dauphin l'Aérospatiale. Ce contrat, d'une valeur de millions de finance. (560 millions de francs), a millions de finance. L'aérospatiale de finance. L'aérospatiale de l'Aérospatiale, M. Henri Martra. Ces appareils seront livrés il partir de septembre 1986.

Vingt et un d'entre eux seront utilisés par la compagnie indienne des pétroles et six autres serviront dans l'armée de l'air indienne (le Monde du 27 mars). Parallèlement, la société britannique Westland a vendu vingt et un hélicoptères d'une valeur de 650 millions

ESPACE

Deux satellites japonais pour Ariane

La fusée européenne Ariane devrait en principe mettre deux satellites japonais en orbite en 1988. En effet le groupe Space communications, constitué autour de Mitsubishi, s'apprête à verser 40 millions de yens à la société Arianespace, soit un peu plus de Linguis dollars, pour la réservation de deux créneaux de tir. Les deux satellites de télécommunications japonais que le lanceur emportera sous sa coiffe auront chacun une masse de 1,5 tonne. Le premier devrait être lancé en avril 1988 et le second à

Cette réservation isponaise est d'autant mieux accueillée par les sponsables d'Arianespace que la société chargée de la promotion du lanceur européen avait, en septembre demier, essuyé un échec commercial au Japon. La Japan Communications Satellite Inc avait alors choisi la navette spetiale américaine de préférence . Ariane.

SÉISMES

San-Francisco trois fois secouée

Un séisme de magnitude 5.3 sur l'échelle de Richter » secoué la région M San-Francisco le 31 mars vers 4 heures (14 heures, heure de Paris). Il était plus fort que les deux premières secouss qui s'étaient produites le 29 et le 30 mars. Le tremblement de terre du IIII mars n'a fait que trois blessés légers. Les dégêts se sont bornés III des ruptures IIIII câbles électriques, ce qui a privé de courant quelque vingt mille personnes habitant aux alentours de San-José, ville située il 80 kilomètres au sud-est de San-Francisco. — (AFP, AP.)

VOLCANS

La Fournaise se rendort

La phase éruptive du piton de la Fournaise, le volcan actif de la Réunion, est andérée comme terminée depuis le dimenche 30 mars il 22 il 10, l'accept l'accept n'a cessé de diminuer depuis le 30 mars. Le 31 mars, en fin d'après-midi, elle était pratiquement arrêtée. De même, les deux coulées de lave qui étaient sorties du volcan il basse aftitude et qui avaient coulé dans la mer pendant dix jours, ne sont plus alimentées et sa solidifient. La route nationale qui feit le tour de l'île a pu être dégagée au buil-

Le préfet a autorisé les familles évacuées depuis le 19 mars il rentrer chez elles ce 1° avril. Male il maintenu, per sécurité, le plan ORSEC. — (AFP.)

Nuit de cendres en Alaska

même nom dans le Cook Inlet, à quelque 300 kilomètres au sudouest d'Anchorage (Alaska) a connu le 31 mars, son activité la plus forte depuis ax ans. Le 28 mars, les ce dres et d'autres débris vol-caniques projetés dans l'air ont obligé à fermer l'aéroport interneet la base sérienne militaire d'Anchorage.

Le M mars, le volcan Augustine a été le siège d'une violente explosion, qui a souffié de grandes quantités de cendres à plus de 12 kilomètres d'altitude. Le nuage de débris volcaniques a provo-qué une « nult » en plein jour il Homer, petit port pourtant situé à plus de 110 kilomètres du volcan. - (UPL)

MÉDECINE

La vaccination permettrait d'éviter la mort 3.5 millions d'enfants chaque année

l'emploi de la vaccination, a indiqué lundi 31 mars Washington le Groupe de latte pour la survie des cafants », dirigé par le D' William Foege. Des progrès ont été accomplis dans ce domaine, mais il reste encore beaucoup à faire, a souligné le docteur Foege.

Trente ans après l'extension de la environ cinq mille enfants sont paralysés chaque semaine par cette mameurent chaque jour maladies l'on pourrait prévenir, a précisé le Docteur Foege. Le chiffre total de 3,5 victimes infantiles chaque année e cependant baissé par rapport aux cinq millions d'il y a quelques années. 60 5 des enfants dans le monde ont maintenant accès

Une douzaine de pays, comme la Colombie, la Turquie, la Chine et

CORRESPONDANCE

Le stationnement souterrain la Paris

mal M stationnement - (le Monde du 6 mars), M. Maurice Doublet, président-directeur géné-ral M MANUEN (Société nyme d'économie mixte d'exploita-la la précisions

Aucune subvention d'exploitation n'est la SAEMES depuis 1984. Au titre de 1986, La société » entrepris La construction au quatre cents nouvelles places in muiment sans | moindre | de la | moindre | moindr

En imme de dem ans, les avances qui nous attitut été iconstitut ont qui lui avaient été find par les services de la Ville de Paris.

Ce sont toujours des naires prives qui gèrent nos par-kings. Mais la SAEMES a effectué privé n'aurait ou le le secteur raisons financières. C'est normal, car le société sait face à des besoins collectifs indiscatables et joue le rôle d'un service public avec la souplesse et l'esprit du service public.

C'est ainsi que la SAEMES a finance pour plus de 100 millions de francs et qu'elle offre chaque blue 8 millions de me de prestations secteur privé.

Les décès chaque année de trois millions demi d'enfants de le la le monde pourraient évités par le la Savador, une trêve de iours dans a combats entre belles et forces gouvernementales a permis a deux tiers that walters the men fillfitte karrinite.

> L'Organi III - mondiale i la santé de fixé comme but de parvenir I vacciner la totalité des enfants dans le monde d'ici à INVII en luttant principalement contre six maladies : la rougeole, le tétanos, la polio, la diphtérie, la tuberculose et la coqueluche. - (AFP.)

VOMIR POUR MAIGRIR

utilisent régulièrement (laxatifs, vomitifs) vomitifs) at the next to d'une the termination of the termina étude menée auprès 1 ford (1). Case enquête comportalt un questionnaire tall un building of remaining at its part rapport & is nourwhite at an experience poids. mesures anthrocométriques.

Les résultats sont surprenants gu'inquiétants : 13 % adolescents interrogés utilisent des médicaments anorexigènes, des laxatifs et des diurétiques ainsi que des produits vomitifs. plus que les garçons recours à de tels procédés. Il a'agit, 🗎 plus souvent, d'adolescents inquiets pour leur « ligne », jeûnam fréquemment, comptabilisant les calories apportées par leur mentation se bies en cas d'excès

Il s'agit aussi d'adolescents dont i poids est comparativement plus will que celul de leurs camerades oul n'ont pas recours à ces procédés.

« Notre átude, commentent les auteurs, suggère qu'un nombre alarmant de jeunes adoles-cants peuvent utiliser des procédés dangereux pour la santé contrôler une poids. » Les telles attitudes peuvent, à terme avoir pour conséquence de favol'apparition de anteire, plus graves.

J.-Y. N.

(1) Journal de l'Association médi-(JAMA) and du 21 mars.

RELIGION

AVANT DE PUBLIER UN NOUVEAU DOCUMENT SUR LA . THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION »

Rome lève sa sanction contre Leonardo Boff

29 mars, de suspendre la condamna-tion à - un an de silence - qu'il avait formulée, le 8 mai 1985, à l'encontre du Père franciscain Leonardo Boff, Tun des «théologiens de la les plus connus. Auteur du il-vre Eglise, charisme et pauvres (1), prêtre brésilien quarantesept ans avait été vivement critiqué dans un publié par la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi (le Monde du mars 1985). Le cardinal Ratzinpréin de congrégation, le reprochait de formuler « des critiques fondamentales - à l'égard de l'Eglise, qu'il accusant d'être « étran-gère à la pensée du Christ ». Le Saint-Siège avait alors invité le théologien à observer - une période de strict silence qui la manue une réflexion approfondie ».

Critique du a pacte colonia!

Dix évêques brésiliens avaient la procéd pour l'appliquer (leur semblaient) évan-géliques, aux droits l'homme comme l'ilberté d'investigation du théologien, au l'action de liberté et la cha-rité chrétienne » (...).

Le Père Boff devait rompre le silence une seule fois, le 17 m, bre 1985, lors d'une messe selferés

Le Saint-Siège a décidé, samedi à Managua (Nicaragua). « Nous par de suspendre la condamna-ion à « un an de silence » qu'il avait traite, déclara-til, mais concrète. avec laquelle nous voulons avancer, une Eglise neuve, dans une société nouvelle, qui passe par Dieu et aussi par les hommes, par libéra-justice sociale. > 💷 reen filigrane les principales critiques faites I l'Eglise par le Père Boff dans son livre : une Eglise · tournée exclusivement vers le dedans », qui s'est « rapprochée des classes dominantes qui contrôlent l'Etat » selon m « pacte colonial ».

The state of the s

Apprenant le nouvelle de son amnistie, plus d'un mois avant ce de sa condamnation, le Père Boff a déclaré : « C'est un grand cadeau de Pâques, je suis très heureux. » Pour sa part, le Père Olmiro, franciscain, s'est exclamé di-manche 30 mars, au cours d'une messe célébre au convent de Petro-polis : « A l'image du Christ, le jour de Pâques, le Frère Leonardo vient de rezsusciier à la même date pour l'Eglise et pour son travail en fa-veur des papres et des opprimés.

La Congrégation pour la doctrine de la foi de publier cette semaine un nouveau document sur la «théologie de la libération ». Rappelons que l'enscable des évêques brési-liens avaient été convoqués par le pape le mois dernier.

(1) Edition Lieu commun, 288 pages, 85 france.

SPORTS.

LES INTERNATIONAUX DE FRANCE DE RACQUETBALL

Un petit soumn du squash

Les troisièmes internationaux de France de racquet ell ont eu lieu à Paris du 25 au 31 mars. Le titre est revenu ai Négriandais Pritz Groenendijk, numéro 3 européen, qui a battu en finais le numéro 2 français, Jean Tolosana (15-4, 15-11).

Etats-Unis dans les années 50, à l'initiative de Joe Sobek, professionnel américain de squash et de tennis. Vingt ans plus tard, il prendra le nom - de racquetball. Mais il radic attendre 197h = les apparitions sur un court de JR, héros du feuilleton tillimai - Dallas -, pour que ce sport prenne véritablement son essor.

Le racquetball se joue entre quatre mars per un court fermé de 12,20 mètres de longueur, 6,10 milioni de largeur at autast de hauteur. On make in least cinq au squash, — une raquette a petit manche = grand tamis, et enfin une balle bleue de 5,7 centimèum de diamètre, pressurisée i deux en 15 points gagnants), scul le peut marquer, à l'instar du volicy ou 🖦 squash. Il y 🛊 🛶 🛶 cette fameuse balle qui joue les pois mur à l'autre I une (près de 160 km/h) qu'elle oblige joueurs porter de petites lanière le marif muni du polgnet. particularité du rebond distingue définitivement le racquetball du squash.

En France, ce sont les Basques -Errecarte, Ospital, Deleurme, Etchevestre, Idiart - qui, depuis

Le « paddle racquet = est né aux l'introduction de ce sport, fin 1982, l'ont jeu li pen adopté, au de la pelote. La jeune Fédération française (trois ans d'âge et mille - tenoir - tout & fait particulier, et à chaque compétition, quand une délégation basque est du voyage, vacame et spectacle sont assurés.

La squash bénéficie encore de pluseurs services d'avance sur le raccietbali : près de deux cents cluis représentant quelque sept cents courts pour l'un, opposés à huis clubs et vingt courts pour l'antre.

3.5

1.2

A Part of the Control of the Control

 g_{1}, f_{2}^{\prime}

7 . 2 . 5

.

....

...;

٠.,

 Automobilisme : champions de France des voitures de produc-tion. - Olivier Grouillard (BMW M5) a remporté, le 31 mm à Nogaro (Gers), la première égrence du championnat de France de voitures de production 1986. Il m dévancé Dany Snobeck (Mercodes 190) et Bernard Beguin (BMW M5).

Escrime: championnats du nonde des moins de vingt ans. — Le Soviétique Serguei Kosman gagné la médaille d'or, le 31 mars s Smitgart, en battant en finale le Polonais Mariusz Rys. Pour la troisième place, le Français Jean-Baptiste Stern s'est imposé face au Roumain Adrien Pop.

OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisie immob. Palais in justice .
Paris, Jendi 10 avril 1986, il 14 h UN APPARTEMENT 1 P. Priec. in 1" étage avec cave à PARIS 12" 1, RUE CHARLES-BOSSUT angle 76 rue da Charolais MISE A PRIX : 75 000 F

S'adr. SCP Gostineau, Malangeau et Baittelle-Cousaau, 29, rur des Pyramides, Paris 1 - TEl. : 42-50-46-79 - TS. avocata pr. Trib. Gde inst. Paris - S/Lx pour visite.

Vente sur Holtation au Palais de Justice de Créteil, le JEUDI 17 AVRII, 1986 à 9 h 30 UN PAVILLON sur 3 terrains de chacun II 400 m²

sis I CHUELLES (Loiret) La Boulassière ir 83, 84 et 85 MISE A PRIX : 300 000 F

S'adresser à Mt Français Guillardon, avocat an barroau du Val-de-Marne, demeurant 2, rue Cart à Saint-Mandé (94160), 161 : 43-28rue Cart à Saint-Mandé (94160), tél. : 43-2810-23, dépositaire d'une copie de l'enchèra.

M' Jenne Boursier-Perrumet, avocat à la
cour, demeurant 87, bd. Raspail à Paris
(75006), tél. : 45-48-93-79. M' Jenn-Pierre
Brehler, avocat à la cour, demeurant 197,
iii Saint-Honoré à Paris (75008), tél. : 45-6295-17. Au greffe des Criées du Tribunal de
Grande Instance de Créscil, oè le cabier des
charges est déponé. Et sur les lieux pour visiter, tous les samedis après-midi en téléphonant au préalable au cabinet de M' François
Gaillardon. On ne peut porter des enchères
qu'en s'adressant à un avocat inscrit au barreau du Val-de-Marne. resu da Val-de-Marse.

Vente sur saisie immobilière an Palais de Justice de Paris LE IEUDI 10 AVRIL 1986 à 14 H APPARTEMENT A PARIS 18°

res princ., an 2º étage, blit B - cave ds. ens. imm. 17, rue Coysevox et FranCS MISE A PRIX: 20 FRANCS Dumas, avocat, 17, avenue de Lamballe. Tél.: 45-24-46-40.

Vente app. règlement judiciaire au Palais de Justice de Paris LE JEUDI 10 AVRIL 1986 à 14 H - EN TROIS LOTS A STAINS DU NORD (59)

MAISON B'HABITATION Mitoyeme comp. au r.-de-ch. antrée, s. à manger, cais., à l'ét., ch., WC, grenier 79, rue Gambetta (anct 51, rue Cambetta)

MAISON D'HABITATION Mitoyenne comp. au r.-do-ch. entrée, s. à manger, cuis., à l'ét., ch., WC, grenier 81, rue Gembetta (ant. 53, rue Gambetta) OCCUPÉE

ENSEMBLE INDUSTRIEL à AVESNELLES LITOL III DE la salabor y sussemi de la compa de compa de la compa de compa à gche, ens. industriel avec locaux sociaux — LIBRE MISE A PRIX : 609 000 FRANCS per pour tous rens. à Mr J. Lyonnet du Moutier, avecst il Paris ir., 182, rue de Rivel Tél. : 42-60-48-09. Mr J.M. Garnier, syndic, 63, bd. St-Germain il Paris ill. Au greffe du T.G.i. Paris où le cahier des charges est déposé. Vice s/sais. Pal. Just. Paris - 10 avril 1986 à 14 b - En un seul lot LOGEMENT A PARIS 8, 14-16, RUE PRINCESSE mt., cula., ch. 1" stage s/cour – MISE A PRIX : 150 080 F

S'adr. M. Laboulanger, avocat, I, av. Président-Wilson, Paris 16º. Tál. Sur lieux pour visite. # avril 1986 de 11 h # 12 h.

Vte sur sais, Pal. Just. Créteil (94) le 🕅 avril 1986 à 🛚 h 30 A VILLENEUVE-ST-GEORGES (94290) MAISON seec 2 étages comp. : 2 cuis., 2 s. baim., 4 ch., s. à m., salon, burcau, cellier, garage — 14, rue Lavaisler MISE A PRIX: 200 000 F M° T. Magle, avocat, 4, allée de la Toison-d'Or à Créteil (94000), Tél. : 11-4 - 11-11 M° Boissel, avocat à Paris I°, 14, rue Sainte-Anne. Tél. : 42-61-01-09.

> Vente après liquidation des biens au Palais de Justice de Paris le JEUDI 10 AVRIL 1986 à 14 H — EN DIX LOTS A OUTREAU (PAS-DE-CALAIS)

Lor MAISON DOUBLE de construction ancienne levée sur cave d'un r.-de-ch. Et d'un étage mansardée OCCUPÉE 186-188, rue des Hauts-Fourneaux MISE A PRIX : 26 000 F LOT MAISON ELS. S. SOI

LOT MAISON

61. a. a. sol d'un r.-de-ch. et ét. mans.
21, rue Édouard-Vaillant

AUTRE MAISON contigue à prés.
61. s/ss-tol r.-de-ch. et ét. mans.
23. rue Edouard-V

OCCUPÉES — MISE A PRIX : 20 000 F LOT MAISON av. gar. d'un r.-de-ch. div. compet av. gar. d'un r.-de-ch. div. en 3 ch., s. de bains, placards 2 ét. div., 2 ch. mans. greuier 21, rue Havet LIBRE – MISSE A PRIX: 250 000 F dierée s. s. soi à usage de cave, d'un rez-de-chaussée div. en deux pièces et d'un étage div. égal, 2 pièces, grenier 69, rue Edouard-Vaillant LIBRE – MISE & PRIX: 10 000 F A SAINT-ÉTIENNE-AU-MONT (62) MAISON de La contrado de MAISON d.m.
et de 2 étages - LIBRE
254, rue Haffreingue
MISE A PRIX : 200 000 F

MAISON durated (I" ét. s/jardin) et 2 ét. 256, rue Haffreingue LIBRE – MISE A PRIX : 300 000 F MAISON CELES et de 2 étages — LIBRE 266, rue Halfreingue MISE A PRIX : 280 000 f LOT UN IMMEUBLE

Lor UN TERRAIN

LOT MAISON

CNE DU PORTEL (62) SAINT-LÉONARD (62) Occupée — mise à prix : 200 600 F

S'ad. pour tous rens. à M' J. Lyonnet de Mostier, ... 182, rue
Paris 1". Tél. : 42-60-48-09. M' H. Goardain, syndic, 174, bd. S

Paris 6'. M' B. Mellle, syndic, 41, rue ... Four, Paris 6'.

Magneffe ... T.G.I. de Paris où le cahier des charges est déposé. A PRIX : 8 000 F

DITES NON AU CANCER AIDEZLA

avenir puisse devenir realité, aidez l'A.R.C., la seule française uniquement vouée à la recherche un la Cancer.

. ಎ.ಎ.ಎ. ಆರ್. ನೀರ್ವಾಯ ಕಾರ್ಯ ಪ್ರವಾಸ ಚಿತ್ರವಾಗಿದ್ದು ಕ್ಷಮ್ಮಾಗಳುತ್ತು ಕೃತ್ಯಾಗುತ್ತಿದೆ.

Pour que 📼

Pour l'A.R.C., chaque jour, chaque minute compte... Aidez-nous vile iii dire 'non' au cancer!

Envoyer chèque ou mandat à limitement ci-dessous

BP 300 94809 VILLEJUIF

Adresse

ASSOCIATION POUR LA RECHERCIE SUR LE CANCES

SCIENCES

a quatre milliards d'années...

Le prix Crifoord 1986 a été décerné à Claude Allègre et & Gerald Wasserburg pour leurs travaux de réochimie isotopique. Une science qui raconte l'histoire de la Terre.

E prix anna-Greta et Holger-grafoord 1986 vient d'êre décerné par l'Académie royse des sciences suédoise à Claude Allègre, directeur de l'Institutéde physique du globe de Paris, et à Gerald J. Wasserburg, de California Institute of Technology, pour leurs travaux de géochimie isotopique. La géochimie isotopique permet de reconstituer l'uistoire de la Terre – et aussi celle du système solaire – en dosamles isotopes de certains éléments présents en quantités infinitésmales dans les roches terrestres.

La croste commentale et le manteau (voir lencadré cidessous) sont constinés à 90 % de silicates. Parmi les isotopes des éléments constituantes 10 % restants, certains viennent des processus normaux qui ent présidé à

Croûtes, manteau

et novai

Le Terre est contituée de plusieurs enveloppes concentri-

ques ayant des compaitions et des propriétés participères. De la surface au centre, vinnent :

continentale, granitique simplifier, est épaise, en trenaine de Elle corposée 0 % siticate d'aliminium.

basaltique pour parler et termes simples, est épaisse en moyenne d'une dizaine le klip-

mètres. Elle est produit par la

manteau supérieur, qui sui du fient en enivent à la suite de

• Le manteau est éleis in quelque 1500 kilomètre. Il ses

constitué à 90 % par du illument magnésium, 10 %

tante comprenant, eux sussi,

● Le noyau — la boul uni

- a un rayon d'aviron

3470 posé, pour l'essentiel, d'un

magnésium, 🛏 10

alliage fer nickel.

la Terre.

la formation de tous les éléments de l'uni en partie par partie par désintégration de l'un partie par le désintégration de l'un partie partie partie de l'un partie partie de l'un pa

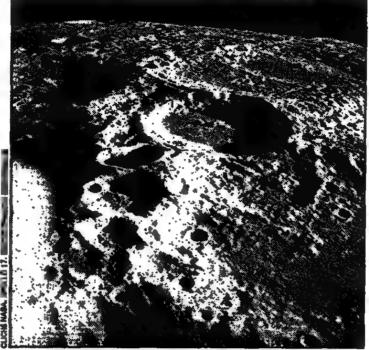
Sont ainsi présents lus la strontium-87 (II parties par million-ppu), le néodyme-143 (1 ppm), le plomb-206-207-208 (180 parties par milliard-ppb), le thorium-230 (94 ppb), les rares, argon-40 (10-2 ppm), hélium-3 (10-7 ppm) et le xénom-129 (10-7 ppm), les citer que quelques-uns (1).

Tous eléments radiogéniinfimes que le profane pourrait qu'ils d'an pas le cas, contraire. Ils jouent le rôle d'espions qui trahissent l'origine des dont ils font partie permettent und de reconstituer l'histoire de la Terre.

La Terre a sta créée il v a 4,5 milliards d'années par des phénomènes d'accrétion qui mi attiré les uns vers les autres des poussières et des cailloux de pl en plus gros présents dans le sys-tème solaire. A débuts, la Terre l'image boule compo-sée de 63 % de silicates de magnésium, de 30 % de fer et de 7 % de silicates des autres éléments.

dégage de la chalcur. La toute (1 000° C environ). The vite, le fer - kund - harde ant - tombé au fond ., c'est-à-dire un centre de la Terre. Ainsi s'est lerne le noyau central en moins de 30 mil-

De leur côté, une centaine de millions d'années, les éléments les plus légers se sont échappés de cette boule brûlante sous forme de gaz, constituant la protoatmo-mbère. Au sein de celle-ci, la vapeur d'eau s'est condensée. Entraînant le dioxyde de carbone (CO 2), elle met retombée me pluies diluviennes pour former les Le rumpr du carbone dans les océans est une caractéristique de la Terre. Si le CO2 était resté dans l'atmosphère, notre pla-Vénus) et impropre à la vie.



Contrairement à la Terre, la Lune garde les traces de son bombardement météoritique.

Il y = 4.4 milliards d'années, la Terre était une boule recouverte plus intense. d'eau. 🌇 carapace subocéanique était solide, mais percée d'innombrables la la pianète, en effet, était le d'un volcanisme très intense créé par chaleur interne, il il I l'act à tion originelle et aussi aux impacts de très nombreuses par la musi desquelles r'acles il e processus d'accrétion.

Ds -4,4 à -4 milliards d'années, le bombardement météoritique a durind d'intensité. La Terre s'est infinalie Mais IWante radioactifs (uranium, fhorium., potassium rour l'essentiel) y a maintenu une certaine chaleur; phénomène qui, d'ailleurs, se continue de nos jours.

La « soupe » se concentre

Le mustam était déjà à l'illis A wisquenx, comme il l'est l'échelle de géologiques, brassé par des courants de convection, when I'est l'eau d'une vulgaire manural posée sur le feu. Les marients de convection nant, cur la radioactivité du man-

Dans les commets con contracts ascendants, les roches du man-teau montaient vers la surface de is Terre, et, par décompression, passaient partiellement à l'état liquide. Or, dans tout phénomène de fusion, certains éléments de la « soupe » se concentrent. Cela explique que l'uranium, le thorium et le potassium radioactifs, accompagnés d'éléments légers (sodium, aluminium), se sont regroupés en écume, et celle-ci a pu rester en surface, puisque le bombardement météoritique était -4 milliards d'années, s'est formée la première croîte conti-nentale. La formation de cette croste s'est accompagnée, bien évidemment, d'un appauvrisse-ment progressif du manteau en éléments radioactifs et légers.

La surface converte par ces toutes premières masses continentales était modeste : 10 % proba-blement des 150 millions de kilo mètres carrés occupés par les continents actuels. Mais quelques en Australie, an Afrique 👛 Sud et au Groenland.

Le processus de formation de la croûte continentale ne s'est jamais interrempu. Mais les éléments du manteau nécessaires à cette formation diminuant peu à peu, le rythme d'augmentation de la dans la roche au moment de la mation diminuant peu à peu, le rythme d'augmentation de la croîte continentale se ralentit donc avec le temps:

Tout ce schema historique n'est pas une vue de l'esprit. Il a été défini et confirmé par diverses êtudes sur la géochimie isotopique. Les éléments radioactifs pères » donnent naissance, par lésintégration, à des éléments stabies « fils », on suivant un rythme comm et immuable propre à cha-

La proportion d'un isotope-père par rapport à son isotope-fils dans la croîtie continentale est compe-rée à la proportion des mêmes isotopes présents dans les basaltes mis en place an cours des âges géologiques (les basaltes sont issus directement du manteau par le volcanisme). le volcanisme). En effet, certains des isotopes pères (pranum-238 rubidium-87 par exemple) ou des isotopes-fils (le néodyme-143) au attirés préré-rentiellement dans la croûte conti-

Mais il ne faut pas oublier que, pour chacun des éléments pris en compte pour reconstituer l'histoire de la Terre, coexistent un ou plusiours isotopes radioactifs et un ou plusieurs isotopes stables. La proportion des isotopes d'un même élément dépend sinsi de deux facteurs : d'une part, du

les isotopes ne représentent que quelques pons ou quelques pob-des roches analysées. Il a donc fallu attendre de disposer de toch-niques et d'appaneils extraordinainiques et d'appeseils extraordi rement précis - les spectomètres de masse — pour que la géochimie isotopique, qui joue sur le millian dième de gramme, passes se déve

Encore faut-il préparer le travail des spectremètres de masse
en isolant d'abord chaque élément
(qui est alors constitué de tous ses
isotopes) par la microchimie, qui
a été développée à l'Institut de
physique du globe de Paris. La
précision nécessaire à catte microchimie ressort d'une comparaison : il y a phis de plomb dans un
mètre culte d'air de Paris que
dans l'échantillon de quelques
grammes d'où chaque élément
sers extrait. On comprend dès lors
que, pour éviter toute contaminaque, pour éviter toute contamina-tion, les laboratoires de microchimic sont sussi « stériles » que les chambres des grands brâlés.

Le prix Crafoord

E fonde Crafoord, créé en faite per Anna-Greta et Holger Crafoord à l'Académie royale des sciences de Suède, d'attribuer chaque 1982) un 🗯 à un ou scientifiques de très haut niveau travaillent dans une des disciplines qui ne renaucune des catégocouvertes par 🚾 prix Nobel. Le prix consiste en une couronnes suédoises (autant de francs français), une médaille d'or et un diplôme.

Comme pour le prix Nobel, le foord est fait par l'Académie royale des sciences susdoise à la suite d'une méticuleuse Conformément à la volonté de A.-G. et H. Crafoord, une discipline différente est récompen-

prix : mathématiques, Terre, at H. Crafoord out précisé que les travaux d'écologie et ceu particullarement import dens les prix décernés en

Les leurésts ont des aven 1982, Vladimir L. Arnold (URSS) at Louis"Nirenberg (Etate-Unio), mashi on 1986 Edward N. Lorenz et. Henry Stommel (Etata Unid), météorologiste et occientore-phe ; en 1984, Deniel H. Janzen (Erate-Unia), ecologiste: al 1985, Lyman Spitzer Je (Efate-Unia), estrejologister

Les tribulations de la recherche

La recherche scientifique vient d'être attribuée à un ministre délégué, rattaché à celui de l'éducation nationale. Un nouvel épisode d'une histoire mouvementée.

L en va iministères de la recherche comme des auto-mobiles. A chaque chaque changement il régime ou de gouvernement, son nouve Au gré les valses portiques et attributions de porte feuilles, ce qui relevait de precherche et la technologe pouvait, tout d'un coup, ne plus technologique du tout. Ce de dépendait le universités on le l'enseignement supérieur subitement le rejeton, couvé oublié, d'un ministère de l'indu trie boulimique. Ce qui parfo n'intéressait était sou dain l'enjeu - batailles le pou voir donnant lieu A 🛀 🔤 cocasses, où la tutelle administra tive des organismes de recherche n'était pas dans la main chargée de distribuer manne budgé

En somme, au fil la ans, relie s'est trouvée ballottée au gré 🗀 courants, 🔤 il est vrai que min discipline ressemble en rien à un institutions immuanale, les finances, la défense ou les affaires étrangères.

De cette linan mus simple, dont w recherche scientifique garde a mémoire (1), nous vient le souvenir de ce que fut l'ancêtre de prem ces adamentations responsables de la recherche, le sous-secrétar d'Etat aux inventions. C'était en décembre 1916, en pleine première guerre mondiale. An Briand croyait I in technique at attache Williams translation I Fibratemie ili prope Mali le navrene n'aura guère E man de m développer disparaîtra après onze d'existence les coups du cabinet Clemenceau.

hall them use longue traverse du les qui conduit vingt plus tard, en juin 1936, la en place par Line num du premier sous-secrétariat That I ha scientifique. Pour première le recherche apparaît et avec lui un unu secrétaire de lies III de charme I Joliot-Curie. Las! l'aventure ne dure pas plus d'un an. Le

sous-secrétariat disparaît avec la dévolues au président la gouvernement qui l'avait créé, dus le domaine nucléaire. Une gouvernement qui l'avait créé, mais, en mars 1938, renaît de ses mois! Fit hers coup du mar suppression-là, qu'effacera partiellement la création, an an plus tard, de Centre national de la recherche scientifique.

Grâce à l'atome

l'a la serole pur mon-diale, qui l'and la France na per à la grandes réalisations anglo-saxonnes dans le distantium de l'atome, alors même que sept buit ans plus tôt Frédéric Joliot-Curie et collaborateurs res la finha de l'uranium. Consi déré comme un som d'avenir, l'atome va contribuer l'redorer le la recherche, avec la 18 trude 13-3 du Commissariat l l'énergie atomique. L'explosion Etats-Unis du premier engin étrangère à dans da gou-

juin 1954, per l'arm Mendès recherche scientifique an proerès technique ne la pas la l'atome de l'intitulé de pa-tefeuilles, il fut clairement affirmé que la titulaire la ce poste dispose attributions

situation que le gouvernement Guy Male va renforcer are la d'un secrétariat d'Etat à h présidence du couseil, chargé de la recherche scientifique et de l'énergie atomique.

L'atome, toujours l'atome, et 500 milliards d'anciens dépenser en cinq am lum ce m teur paru le secrétaire d'Etat Georges Guille. C'est le serge des premiers crédits de l'usine de séparation isotopique de l'uranium de Pierrelatte. Le printemp I III s'achève a sum la disparaît le secrétariat d'Etat - attributions cependant dévoaliel la meatine du armed inter-ministériel de la recherche scientifique 🖦 novembre 1958, du comité amalall de la malande scientifique III de ses image III per dont le secrétariat commun, scientifique en technique, fonctionnera and l'autorité de

Vaches grasses

La recherche se cherche a trouve de nouveaux points d'ancrage avec le Fundi de developpement de la reduction la la Comité, sur re embryonnaire, de spatiales, anguel suc-

cédera, en 1961, le Centre national i spatiales. Il faut alors attendre le gouvernement Pompi don afin que la recherche scientifique I Phomeur dans les ministères.

C'est la période by vaches de dix ans environ, qui commence avec la nomination, en avril 1962, du premier ministre d'Etat chargé de la recherche scientifique et des questions atomiques spatiales : Gaston Palewski. Trois ans plus tard, lui succède un secrétaire d'Etat suivi d'un ministre délégué, lui-même remplacé un ministre d'Etat. Et ainsi de min La recherche a jusqu'en 1969, où l'interaction étroite entre la recherche l'industrie prévaut a la fait passer tutelle du ministère de l'industrie, qui prend âlors nom de du développement industriel et scientifique.

Cet age d'or ne va toutefois pas durer. en effet, au début des années 70, une période d'austétité qui va durer presque françaises au bord de l'asphyxie . En 1974, elle disparaît, pendant trois mois, des porte-feuilles ministériels. C'est le temps du ministère de l'industrie, du commerce et de l'artisanat. Ce n'est qu'avec Jacques Chirae, puis Raymond Barre, qu'elle retrouve

son rang - non sans mai parfois un sein de plusieurs ministères de l'industrie et de la recherche et à partir, de 1977, d'un secrétaries

1 23. 57 th my 17 1546

d'Etal.

L'époque est donc aux budgets d'austérité, aux créations de postes limitées et à une certaine inquiétude que l'arrivée su bouvoir du président Mintestand en 1981 va calmer. La rechorche réprend du panache et dévient priorité métionale conduite au pas de charge par le troisième ministère d'Etat de son histoire. Jeun-pierre Chevenement, qui aréthie

Lasers à tout faire...

Souder, percer, découper, usiner... Les lasers peuvent tout ou presque tout. On comprend que les recherches m ce domaine passionnent les industriels.

UE les opérations de recherche et développement engagées pour la compte de la défense nationale n'aient pas pour pre-mier objectif de satisfi aux critères de rentabilité économique habituellement retenues par l'industrie, et le conçoit sans peine. Pri plus qu'elles n'ont pour vocation de lieu, à court terme, I des applications plus civiles. Pourtant, les retom-directes ou indirectes de programmes limit l'industrie Cela tient au fait que les recherches effecpour le compte de mili-taires s'apparentent par leur industriels.

Les exemples de tels transferts an management pas, C'est in au par exemple. La ces mayum menés www le vol supersonique pour Mirage-IV de forces stratégiques, dont le Concorde a en par-tie bénéficié. celui de recherches un ki physique lasers, que la industriels peuvent, and le temps, exploiter à de fins plus delle. Pourquoi la lasers? Tout simplement parce que, dans le domaine industriel, in peuvent tout ou presque in : souder, percer, découper, marquer, usi-

de l'automobile, de l'aéronautique, de la ou de l'industrie du cuir.

A chaque application donc, son laser. Et, notamment, le laser à carbonique (CO2) qui, mieux que tout mun affin des rendements énergétiques en fournissant I l'utilisateur une sources continues lumière cohérente les plus puissantes. Avec un laser kiloil me possible de découper alliages en titane de 7 la millimètres d'épaisseur la des vitesses allant jusqu'à par seconde. Avec un autre g d'une puissance cinq moin-dre, on real souder des interes d'acier inox d'1 millimètre d'épaisseur au rythme de par minute.

conçoit-on les formidables enjeux industriels et commerciaux que sous-tend la maîtrise de cette technologie, largement dans les Américains. Très 🚮 pourtant, les Prançais se ment intéressés II ce type de laser, allant même jusqu'à gagner dans les ette de Montréal, une médaille d'or avec machine d'1 watt présentée par la Compagnie industrielle de la (CILAS), l'intérêt que lui portent les l'intérêt que l'



un produit plus destiné

Las, il a suffit pur 4'die visionnaire pour réussir et, en sculement furent vendues. produit proposé peut-être produit proposé peut-être que, cans le milieu des années 70, la CGE et la Soudure autogène française décidure autogène française décidaient d'- arrêter les frais ».

la machine actuelle. Depuis 1980, une trentaine de millions de Run ont été dépensés dans ce but, dont le tiers a été payé par l'administration.

Ce laser ila 7 kilowatts, baptisé TAF-10, fait encore l'objet qui vont se poursuivre jusque dans le du du de juin, afin d'explorer de le potentiel pe la technique de appareil offre. Cette d'expériences sera également l'occasion de la fiabilité composants de nouveau laser, aussi d'améliorer la qualité 🏜 son faisceau. - 📶 🖂 va bien, affirme Michel Gaillard, directeur de la division optronique des laboratoires in Marcoussis, In puissance In ... laser pourrait être portée 10 kilowatts dan la angel qui nemani »

Puissance considérable draft on dans quel composants optiques da machine. Le preor challes throw are tresuffisamment prometteurs pour que la Compagnie industrielle des lasers (CILAS), filiale de la CGE, envisage - de faire sous mine il dix-huit mani alaser industriel as 8 kiloand direct in once machine in laboratoire ». De même, il est acquis que la CILAS fasse, tel quel, des coples du laser de Marcoussis pour is laboratoires qui en auraient f'utilisation,

par exemple des instituts de soudage.

dans ses catalogues des lasers industriels puissance plus (1 à kilowatts). éprouvées in plus anciennes, entend-elle se placer concurrents sur le terrain des lasers de grande paisance, dits de deuxième génération, dont le champ d'application privilégié devrait être le traitement de surface des matériaux et que déve-loppent Japonais. Allemands bien im Américains

Une décision dont l'industrie française devrait réjouir dans la mesure où, dépit d'une pénétration des industriels en France encore faible par rapen France encode tame par fap-port — qu'elle — Allema-gne — au Japon, — progression attendue de la denande pour les prochaines années devrait atteindre quelque 25 de en 1985, le nombre des France pour l'usinage matériaux (découpe, soudure et traitement de surface) dépassait de peu centaine, que la grande majod'origine étrangère. JEAN-FRANCOS AUGEREAU.

(1) D'accum techniques existent, telles celle d'« excitation par radio fréquence » développés par le DFVLR de Stuttgart, avec lequel les équipes de Marcoussis almeatent bien travailler dans le cadre d'Enrêts.

LIVRES.

« L'ESPACE EN HERITAGE », d'André Lebeau

Que fera l'homme de sa conquête ?

N peut man ce livre arriva une histoire, incomplète, de la conquête annu l'en man-quer son objet. On peut considérer qu'il n'est qu'une gigantesque introduction à son demier chapitre, «Les forces en présence », qui met en lumière la les États-Unis et par l'Europe et en tire pour notre continent l léments d'une stratégle. C'est le réduire à un essentiel désincurné. Pour reprendre le langage des physiciens quantiques, on pourrait parler de dualité entre l'aspect historique et l'aspect analytique, chacun nourrissant l'autre.

Professeur au Conservatoire national des arts et métiers, où il occupe la chaire de techniques et programmes spatiaux, André Lebeau a eu d'importantes responsabilités au Centre national d'études spatiales, puis à l'Agence spatiale européenne. général adjoint selle-ci, il était particulièrement tei stratégique indispensable et um un peu partout in le

L'enseignement conduit en général à transformer une expertise in in in it is d'expression.

André Lebeau était ainsi blen placé pour écrire l'Espace en héritage. Rien d'étonnant à ce que l'ouvrage se lise avec facilité et plaisir, qu'il puisse se ranger sans conteste dans la catégorie des e écrits sérieux sans être hermétiques » suxquels l'auteur a limité sa bibliographie et qu'il n'y « doublonne » avec aucun de ses devanciers.

L'aventure ou le déclin

C'est l'invention des ballons par les frères Montgolfier qui ouvre le livre. Des battons et non des avions, dont l'histoira « n'a que peu de relations avec la conquête de la troisième dimension ». L'avion est d'abord un moyen de transport alors que le ballon puis le satellite sont des laboratoires et des observa-

Le satellite est plus éloigné que le ballon. Il voit la Terre comme un tout et montre les mouvements complexes de son atmosphère. Situé au-desaus de celle-ci, il peut observer tout l'univers sens être restreint aux átroites « fenêtres » de transparence atmosphérique. Et puisqu'il a dans son champ de vision des points éloignés du globe, il peut releyer de l'un vers l'autre des flots d'informations, programmes in the said ou

téléphoniques. Time les utilisations ectuelles des sont fondées sur le qu'il permet de pren-

i cas dans Une industrialisation l'espace se siècle. « L'ouvrier siècle. IL Duvrer de l'espace ». Ceux qui n'en seront pas se voueront au déclin. L'Europe peut participer à cette aventure. Mais il n'y a pas de places réservées.

Le titre du livre pourre intriguer. Que vient faire l'héritage dans un domaine d'activité qui sort tout juste de l'adolescence. Le mot n'est repris que dans une très brève conclusion. L'auteur y pose une question, « Can we survive technology ? », qui inquiétait il la la John von Neumann. Trente ans d'appropriation de la troisième dimension n'auraient-ils ouvert aux hommes du'un nouveau champ clos pour leurs luttes ? Ne feur auraient-ils offert que des armet encore plus destructrices ? Que fers l'humanité de cet « espace » ? If n'est pas au pouvoir d'André Lebeau de nous le

* L'espace en kéritage. André Lebeau. Odile (Scuil), 441 pages, 125 F.

développé in laser i carbo-nique (CO2) in grande puis-sant i usage industriel. Assem-ble en 1985, le premier prototype in outil, capable de délivrer une puissance contiwe M 7 kilowatts, a produit son premier faisceau de lumière

dans le morant du mans de janvier 🔤 cette année. Comment en arrivé là? En andiana la technique connue du la à gaz carbonique. Dans un tel appareil circule en permanence un mélange d'azote (46 %), d'hélium (51,5 %) de gaz carbonique (2,5 %). Des décharges appliquées à la surité où d'exciter les d'exciter qui à le tour barre les aux middle in gaz carbonique. Ca de produisent alors, en az désexcitant, une dans l'infrarouge

materiale américaines um incredi-

le marché une de la Con

de première génération. Pour man dans la serve, il fallait donc franchir un étape. C'est

que les équipes du rentre de

Marcoussis (Essonne), and An en s'appuyant and les résidants de recherches militaires, and an

confidentials voici à peine irent

ou quatre ans. Ils al en de

10,6 microns. L'hélium, quant à lui, permet in maile le procédé plus efficace. Pour parvenir à m stade, les chercheurs and laborations in Marcoussis ont fait appel and résultats d'élide mente pour li

uum longueur d'onde de

compte de la direction des recherches et frail techniques (DRET), dépendant il la gation générale pour l'armement, portant sur la stabilisation décharges électriques déclennomènes de la la aérodynamiques (1).

Dès 1980, l'application de ce principe au lasers à CO2 industriels fut ille avec l'appui successif de la DRET et du ministère le la recherche la la technologie. Une maquette prototype le kilowatts fut construite. Elle fonctionna en 1984, mais concept dut profondément remanié permettre le développement, en

Dans l'infrarouge

AMS in domaine de l'usinage matésentiellement deux 🗀 📥 🍱 lasers fonctionnent dans l'infrarouge : le à CO2 Aluminium Garnet). Dans les premiers, in milieu in per-mettant le déclenchement de denning lane, est du gaz carbonique mélangé : La use des les seconds, ce milieu, solide cette ite, -constitué par les manue d'une urin rare, 🖬 néodyma, tames des les arecuts de person Transmit I l'ystrium.

Ces cleux types de lesers permettent de travaller à l'atelier dans truis grands

- La découpe et le per-

Pour ces opérations, 📭 pulsarnce if a little if the me of fonction at marking in participation of the second unimus de watts (lasers YAG m CO2) pre inon-métalliques plus im mille watte (CO2 essentiellement) pour métalliques.

 Sei ministration Li encore, les lesses à COI et les lesses YAG es compfètes, les premiers uffrant une and a relativement d'exécuno il physieurs mark pur minute, se prêtent précision pour lesquels la engisseurs | Law sont | Final and in Lawy dolt, dans MATERIAL PROPERTY AND IN COLUMN dure, from the program provi concurrencer efficacement le soudage at d'élec-

 La traitement de surfece. champs d'application privilélasen, i il des puissances que seuls les les seuls les les CO2 offrent actuelle-Sont particullèrement concernées, par = type d'outils, im opérations de durcissement superficiel des matériaux et de dépôt mécaniques soumises ment i dis phénomènes

Ausei referqui solent-les lasers à YAG présentent des inconvinients dus au fait que la majore partie du fais-ceau de ignière est per le majore du rayonnement vielle ausergrande proche du visible ou infrarouge proche du moyen - lorsque le matériau sané est de l'alumi-

Ces chiffres sont blen sur

100

inférieurs pour du fer, mals il est clair que, faute d'astuces pour amijorer le rendement du laser, l'infrarouge n'est pas la partie du spectre la mieux adaptée à certains travaux d'usirage En effet, le coeffi-cient d'absorption de la lumière l'aluminium peut de 40 la %, se lors 'or travaille " l'uitragueur d'onde, alors qu'il n'était que de 1 à 2 % avec de l'interouge richerches importantes lastrs, les impulsion lent fon-Queut d'onde compris entre 0, 19 et 1 micron.

« LA CONQUÊTE DE L'EAU », de Jean-Pierre Goubert

Don du ciel et objet de méfiance

norms like à naive quotidien, ée, que nous oublions parfois combien conquête 1 1 aura fallu plus d'un 1 demi de la Révolution française jusqu'à l'entre-deux-guerres pour domestiquer, mécaniser, ciser ce symbole de purifica mariage, (naissance, du ciel e de la martina de la india mais aussi objet de méfiance voire de terreur, longtemps comme un multiplicateur de contagion el des épidémies.

Cal conquête, la livre avec précision et savoir les étapes, 🔤 enjeux, 🔤 📶 🛶 nos in nos in nos in nos IIII de tous im jours Conquête technique d'abord, notamment of projets rationaliser of distribuan de l'eau, à prévenir le pénurie et à mieux assurer la salubrité publique : mmc mml M substitupar raisso i la a ligne » laisson la l'Antiquité, l'immerce nouveaux équipements et la egoûts, ilmi la réseau, Il Paris, 💵 Infinitaire 560 1871.

Conquête scientifique surtout, Marinetion, établie il le dix-huitième siècle, IIII in eaux usées. alimentaire 🕶 l'eau 🛌 née la la théorie Man Local Fate will like la femmes, englémiques, fièd'automne. Enfin, l'introduction, ii iii fin du iiide demier, d'une analyse bactériologique This is in his mile with a built en évidence IV d'une filtration 🔤 🎟 🗆

Cast au tournant du man qu'on = arrive à l' d'univerbution, less à une cesse accrue : de 1710 à 11001 par habitant quel-MA HITTER.

Main l'autre de la laccione également une mil finition an normes hygiéniques sanitaires, au nom de la serial publique. L'eau devient un élé-ment indispensable à l'espace public (fontaines, lavoirs publics, ralliam d'eau) a l'espace privé (lavabos, baignoires et closets).

Com hygiénique a l'école il l'instituteur, la – surtout il l'hôpital, – supports publiciqu'offrent in journaux bourgeois » que pue plus généralement, l'imitation zones rurales de façon gressive, inégale, mus musik

RAN HALÉVI. * La conquête de l'eau, de Jean-Pierre d'Emma-nuel Leroy-Ladurie, l'III p., Il pages de photos hors-texte, 92 F.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

Par arrêt de la 13º chambre de la cour d'appel Paris du 5 juin 1985, IL FOURNET Jacques, né le 22 jan-vier III à I (14°), Ner (14°), lieudit lan à (27), a été condamné à dix d'amende avoir, sur le territoire national, le 10 1981, fectué publicité comportant la allégations, présentations fausses ou la limite à induire en erreur sur l'existence, qualités qualités qualités des des qui l'objet de la publicité, mais en qu'il a fait paraître journal libre un encart publicitaire composé de planches photographiques desquelles se concernant in ventes in mo-au Grau-du-Roi Port-Camargue : Les I propriété entièrement meublée, les visiter nos maisons : Little o., in the qu'en intital : io) le terrain de l'hectares était un ter-

rain camping-caravaning;
le terrain lot i n'était pas la propriété
le terrain lot i n'était pas la propriété
le résidence; le cour a,
en outre, ordonné, aux frais du

par extrait dans les journaux le Monds, le Figaro, du Gard et de l'Hérault) et le Méridional

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

la France. Pour extrait conforme délivré III GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT D'ARRÊT DE CONDAMNATION PAR CONTUMACE

D'un arrêt rendu par la cour d'assises du D'un arrêt rendu par la cour d'assisea du département de l'Allier siègeant à Moulins sous la présidence de monsieur MASDUBOST, à l'audience publique du 18 décembre 1985, il résulte que le nommé: MAHÉ Eric, Raymond, Joseph, né le 27 mars 1959 à Paris (12°), sans profession, sans commu, ayant demeuré 17, rue de la Pointe il Paris (12°) Contumax, déclaré coupable pour avoir à Montluçon le 13 novembre 1982 franduleusement agustrait :
des bijoux d'une valeur soule de bre 1982 fraudulousement anastrait:

des bijoux d'une valeur totale de
152 000 F environ – et une somme d'argent de 2 200 F en préjudice de Robert

avec circonstance
que ladite soustraction a été aggravée que ladite soustraction a ete aggrave-par le port d'armes apparentes ou ca-chées. Que ces faits constituent le crime préva et puni par les articles 379 et 384 alinéa 2 du Code pénal a été condamné à la peine de la RÉCLUSION CRIMI-NELLE à PERPÉTUITÉ. La cour a contra ordonné l'accomplissement des

procidure pénale. Pour

LE GREFFIER

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DEGRANDE INSTANCE DE PARIS
CONDAMNATION PENALE POUR FRAUDE FISCALE

jugement contradictoire en date da novembre 1985, la XI chambre 27 novembre 1985, la XI chambre mection du tribunal correctionnel de pass a condamné pour fraude fiscale la CONTROL DE LA pais a condamné pour fraude fiscale la danc DE MARCO, née FRIZON Mind Danidle, née le 15 septembre 1941 à Paris (14°), styliate, demeurant 15, boulevard Raspail, à Paris (7°), à la prine de quarre mois d'emprisonnement see sursis; le sieur DE MARCO Laigi, sé le 14 novembre 1928 à Torre Del Greco (Italia), industriei en Italie et gérant de la société FRIZON en france, demeurant 13, boulevard Raspail, Paris (7°), à la peine de quinze pos d'emprisonnement avec sursis. Le ribenal a, en outre, ordonné aux frais des condamnés la publication de ce ingement par extrait au Journal officiel et dans les journant le Figuro et le Monde. Pour extrait conforme délivré par le greffier soussigné, à Monsieur le prouveur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.



culture

THÉATRE

« CLASS ENEMY », à l'Espace Cardin

Jean-Michel Dupuis : « Un tremplin pour les comédiens »

L'Espace Cardin présente, a partir de ce mardi le avril, Class Enemy, de Nigel Williams, spectacle de Jean-Michel Dupuis créé en mai 1985 nu TNP, une histoire de loubards relégués une école misérable comme dans une poubelle. Ill ont découragé ceux qui ont essayé de les instruire. Réduits le eux-mêmes, chacun le son le professeur, ce qu'il sait, ce qu'il

des 20, typique de 20 théâtre sociologique que l'humour vient Les E jeu. un amusement brutal. A Berlin, Peter Stein transformait la pièce en lutte murage et contrôlée pour assurer un domi-nation. L'an dernier, h TNP en confiait la réalisation I Jean-Dupuis, trente comédien depuis depuis depuis avec Jean Paul Roussillon au Conservatoire.

Vérité et maîtrise

Comédien rare, puisqu'il n'est pratiquement jamais au chômage. Il possède la puissance animale d'un Depardieu, plus la fragilité le d'un Souchon.

Il n'a pas chille latiful en montant Enemy avec des



demandé la la leur virial e sum grande maîtrise technique. Il horreur de un qui touche - le psychodrame, l'épanchement », 🗉 Missing jeu de burlesque retenu, mitcale par des chrem cyniques, un jeu dont il reconnaît aujourd'hui la froideur: « J'aurais 👪 prendre 🚂 temps de dépasser la mécanique », dit-Chin Enemy était m première

mass en schoe totalement professionnelle. Il a fait l'expérience de cette = exaspération qui vous atiskt en militalist aus représen-Millia Je n'avais fait qu'une partie il un que je voulais. Je m'interrogeals sur 뺴 étrange 📥 que je ressentais. =

Un an plus tard, l'angoisse comédiens jeunes, I qui il n'est plus la même. Jean-Michel

Dupuis avail joué Alcoste, tourné Link le Maupassant de Claude Santelli. Et il joue gausse Comme im mai entendu. I la Madeleine. In the hall ailleurs. mais les selleurs aucharaient reprendre 🖢 spectacle, 🛌 que ne pas se montrer I Paris an toujours frustrant. - On a régié un montage de trans minutes, une surs de bande-annonce que l'on a mantée à Pierre Caralla Il a ross de halle accepté es a dit: «C'est jeune, viril, géométrique. » Et c'est autoria ça. D'abord, le me suis mail impuissant, N m'a fallu une terrette pour me déverrouiller.

Ensuite, on a passé ses heures changer cinq minutes. La diffimilid de la pièce un qu'elle un m prétexte, un tremplin pour im 20 h 30.

comédiens. Je l'al al pour comédien, j'al dirigé comme al je jouais, pourtant je n'ai pas voulu le faire, je n'ai pas confiance en ma schizo-

C'est une manue expérience. Iris vite, ce que font les coméaimu ne correspond pas il ce que wett attendiez, 🖛 c'est là que 🗯 desires interested. J'ai appris aussi que il l'on esti restitue la force d'un texte il ne faut pas aller plus loin que un qu'il propose. =

COLETTE GODARD.

Propos resultitie per

🚁 Jusqu'au 11 mai, Espace Cardin,

FESTIVAL

AU PRINTEMPS DE BOURGES

Carrefour africain

Les musiques des continents afri-cain et américain ont élargi le champ du Printemps de Bourges. Mais la racine du Festival reste la chanson française. Dans la liberté des rencontres, « au tremplin », sur la « soène verte », voire en première partie d'une tête d'affiche, de jeunes chanteurs donnent le meilleur d'euxmêmes. Charlélie Couture commença ainsi son aventure à la fin des

Certains besoin d'être « nettoyés, poncés, décapés », les menagers d'un directeur artistique, avant un lancement plausible sur le marché. Quelques-uns se trompent d'époque, vivotent quelque temps, une sorte d'ersatz du circuit rive gauche d'il y a trente ans. D'autres, comme le Suisse Sarcioret, se produisent pendant plusieurs années dans les cafés de Bourges avant de se présenter sur la scène du théâtre, avec plusieurs cordes | leur arc : chez Sarcloret, disciple avous de Captain Beefheart, Bobby Lapointe et Albert Marcour, la tendresse est venue tempérer un esprit satirique, et les couleurs musicales, aujourd'hul empruntées, laissent imaginer quelques futurs jolis spec-

Avec Sercioret, Jacques Hauro-gné, ancien élève du Studio des variétés, et Pascal Mathieu, riche de mots et de révolte, ont retenu jusqu'ici l'attention du Printemps.

Après une soirée Touré Kunda programmée samedi deraier 📖 le grand chapiteau, l'Afrique noire était encore un vedette lundi 31 mars musi le Zatrois Ray Lema, le Sénégalais Youssou N'Dour et le Mallen albinos Salif Keita, légen-

daire chef de l'orchestre du buffet de la gare de Bamako au début des années 70, l'un des chanteurs musiciens les plus influents d'Afrique de l'Ouest. Descendant de Sundata Keita, le fondateur de l'empire du Mali, Salif Keita vit en France depuis un an, tourne dans l'Hexagone, en Hollande, en Allemagne. Comme tous les musiciens de sa génération, il a habillé le folklore de son pays de couleurs sensibles aux eunes Occidentaux et, de sa voix haute, blessée, influencée par le chant musulman, il trace d'étonnantes arabesques en langue man-

Le musique d'Afrique noire n'est pas carrée; elle crée irrésistiblement climat de fête, une ivresse des sons et des rythmes. Mais les musiciens qui la servent avancent à pas de chamean, évoluent trop pen ou trop lentement, et prennent ainsi le risque de voir un public occidental avide de changement se détourner vite d'eux. La seule chance des Africains, Salif bien, c'est de profiter du vent favorable pour amener leur musique à son évo-lution inéluctable, and disparaître le dialecter et chanter en français ou

Neuf mille lundi soir au concert d'Indochine, 🖦 groupe 🖦 rock français devenu numéro un 🔤 hit-parade depuis 🛦 dissolution, il y a quinze jours, de Telephone pour cause d'incompatibilité d'humeur entre ses membres. Indochine, qui s'inspire 🚃 l'univers de 🖹 bande dessinée, ne manque pas d'humour, joue un rock pius moderne, plus honorable.

CLAUDE FLEOUTER.

EXPOSITION

Tannert: doublement allemand

Que la peintura alternande renalese, qu'elle existe à nouveau depuis une dizaine d'années, ce fait est bien connu. Meie, jusqu'ici, sa Kirchner ou Nolde. Tannart pousse plus ioin la réminiscence et le récupération quand il mi par les parties de la réminiscence et le récupération quand il mi par les parties et le récupération quand il mi par les parties et les glaces, morcesu de bravoure, le modarne a tiré une copie qui se distingue de l'original par ses empâtements maçonnés. Double er le peintre. Doublement caricatural plutôt.

Les autres tolles de l'exposition, paysages bruns et rouges hantés à l'occasion de fétiches néo-primitifs radondants, lieu même sentiment « celui d'une ceuvre » lequelle la revendication d'un héritage sert de prétexte. L'art d'outre-Rhin ne se réduit pas à ses encroûtements ni à la répétition d'un Friedrich, si grand soit ce dernier. Il est per chance des qui l'ont montré, et dont Tannert pourrait peut-être suivre l'example.

★ Daniel Templon, 30, rue Beaubourg ; jusqu'au 16 avril.

LIVRES DE JAZZ

Charles Delaunay : « Delaunay's Dilemma »

Un livre de Mémoires. Celui qui vient de le signer a inventé, voici quelque cinquante ans, un genre nouveau dans la presse : la revue de jazz, et une science nouvelle, sans laquelle la musique dont traite ce genre publication d'histoire qu'invertébrée : la idiscographie » — le mot est de lui. En racontant son aventure, l'auteur parle d'un art et d'une époque, non seulement du temps où i fut un des acteurs du changament, mais encore de ces années 20 où défilaient chez ses parents:

— des personnages que leurs

aimeront

Cocteau, Chagall,

Cocteau,

Cocteau

Editions W. 346 pages, 115 F.

Giles Oakley : • Devil's Music »

Une étude considérable, ancore, grande œuvre de référence en con domaine, il t'égal de l'annual de l'Annual de l'Oskley. L'annual qui tannual de l'Oskley. L'annual qui tannual de l'annual ce précieux et lourd volume, revu pour la traduction de la poésie orale ce précieux et lourd volume, revu pour la traduction de la poésie orale documentation savante, des reports précis aux nombreux une sélection judicieuse de disques ou d'ouvrages fondamentaux par Jean Buzelin. Aux manques d'une iconographie assurément moins riche que celle de l'original anglais, la documentation française substitue son apport original et compringateur. En son apport original et compensateur. En : l'image souriante, rêveuse, désenchantie : Smith, Image captée par Chris Alberte ★ Denoči, 352 pages, 120 F.

Alain Gerber: " le Cas Coltrane »

John Coltrane, comme Armstrong, Eilington, Young, Monk, Parker, Davis, est figure charismatique. Comment naît le charisme Et comment devient on soi-même, en acceptant et mettant message des ? peut-on assumer tout poids d'une histoire collective et, sans la renier, la renouveler T Comment opérer une coupure entre le passé et l'avenir sans que celle-ci soit un total abandon de ce qui fut hier la beauté, et qui le sera toujours ? Telles sont les questions auxquelles répond Gerber, questions capitales que ¿Trane », comme « Bird » — et « Satchmo » avant eux — ont positis et que le critique raprend « scrute, avec les outils affinés des sciences de l'homme, comportementalisme « manisme structuraliste, freudisme lacarien, culturalisme existentiel, dans la zone de science huit. Des pages notables, d'un écrivain merveilleux.

Parenthèses, collection = Epistrophy >, distribution PUF, 85 F.

CINEMA

«LE SECRET DE LA PYRAMIDE», de Barry Levinson

Le label Spielberg

Tout homme et le fils de l'enfant qu'il et Et il est délicieux de l'air-la de le écoliers vicqu'ils ce ce que Sir Doyle en fera, héros un peu figés, l'un dans sa houppelande, son génie el son ombrageuse mélancolie, de dans son insatiable el docile curiosité.

Donc, le le rencontre, Sherlock Holmes wan encore qu'un long cent and and et réveur - qu n'a pas une tête à casquette - (très inspiré Maria Rowe), et John W son un petit garçon craintif et replet. Acajou luisant, pavés neigeux, maque, on se parti pour un d'hiver tendance Dickens modifié vidéo-clip. C'est compin sens Saven Spielberg.

PARTIR

AU FOYER DES 19H ASSIETTES GOURMANDES ETPANS CHOUSES

Géographies Musicales

Rencontre avec l'ompositeurs

Presentation Philippe Managry

Avec Clivier Voize, clarinette

Concert Eötyös

GOLDMANN - JARRELL - HARVEY

Producteur du film de Barry Levinson, il lui impose plus que sa marque, mieux que son label, sa loi. Pour l'auteur de E.T. ou des Avenperdue, enfance mais toujours in première triomphe de la seconde. Le scénario. qui l'on doit d'autres savoureuses spielbergue-ries, les Goonies, Gremiins), se plie brillamment aux du geure. Il y a des monstres hideux, des meurtres horribles, des adultes abominables, il y d'astuce et d'innocence, la toute pre-mière enquête de Sherlock Holmes, Dans un entrepôt de Londres, le limier en bourgeon découvrira la pyramide souterraine où des adeptes dévoyés du culte d'Osiris coulent

DU 4 AVRIL

43208990

LA CRITIQUE UNANIME! UN TRIOMPHE

THEATRE MONTPARNASSE

THEATRE 13

MICHAEL JARRELL - WOLFGANG RIHM - JONATHAN HARVEY

Avec Darothy Dorow, soprono ; Sharon Cooper, controlto ; Benny Skichin, Irambona

Centre cultural de la communauta française de Belgique 46, rue Guincampaix, Paris 4 - ENTRÉE L'ERE - rons : 42 60 94 27

dans la paraffine bouillante de jeunes vierges innocentes (cf scène similaire dans Indiana Jones et le temple maudit, et échappera à ses poursuivants à l'aide d'une machine volante à pédales (cf le décollage des bicyclettes dans E.T.) ... Cela n'est rien encore... Une femme encapuchonnée de noir et armée d'une sarbacane ne cesse de projeter à la roade des épines empoi-sonnées. Ses victimes aussitôt sont la proie d'atroces hallucinations, astu-

cieux prétexte à des effets spéciaux d'enfer : le faisan rôti jaillit toutes d'enfer : le faisan rôti jaillit toutes serres dehors du plat d'argent où il est couché à la tête du banquier, le chevalier en armure descend du vitrail et de son bras cloisonné pointe une épée sanglante sur le prê-tre terrifié. Chacun-ses fantasmes. Le gourmand Watson ne verra-t-il pas de féroces choux à la crème l'argesser de toute la force de leurs l'agresser de toute la force de leurs petites pattes? Et Holmes? Son inconscient lui réserve des tortures plus cedipiennes... Comme le scéna-rio un irréparable chagrin d'amour qui justifiers sa future et suspecte misogynie. Elémentaire, mon cher Siemund.

Cette histoire allègre et cruelle est filmée avec un soin charmant, un attendrissement rêtro qui fait merveille. Elle a, semble-t-il, un peu déçu aux Etats-Unis. Trop européeune, sans doute. Evidemment, pas pour nous!

DANIÈLE HEYMANN.

EDOUARD VALDMAN signera son livre LES OISEAUX MORTS A la galerie = Sculptures » 11, rue Visconti 75006 Paris Mercredi 2 avril à partir de 18 heures

> SALLE GAVEAU avril - 20h30

Les Amis de l'Académie Rubin de Jérusalem présentent

Bracha EDEN et Alexandre TAMIR pisnos Augustin DUMAY violes Gérard CAUSSE Alto

Gérard WILGOWICZ

JACOBY-HAYDN-MOZART.

LOCATION: 3 FNAC Saile GAVEAU : 45 63 20 30

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS CONCERT BRAHMS DE L'OPÉRA -SALLE FAVAIRT

SOLISTES de l'OPERA Hervé LE FLOCH Yvon CARRACKLY Laurent VERNEY
Philippe CHEROND Mourice GARAL Jacques ADNET

DES CHAM **(VONNE KENNY** 16.ev. Ma Lundi 7 awil à 20 h 30 GEOFFREY PARSONS

SCHUBERT, MAYER Champs-Ely at 3-FNAC (p.s. Volumi STRAUSS SALLE GAVEAL Bracka EDEN et 7 avril 1 20 h 30 .

Jexandre TAMIR, plant Augustin DUMAY, Gérard CAUSSE Gérari WLESWICZ, drection MCORY, MAYON, MAZART

THÉATRE DE L'ATHÉMÉE LOUIS-JOUVET FELICITY LOTT Graham Johnson Land 7 avril à 20 h 30

DOUND, MZET, FALRÉ HAMBON, HARM, WOLF SCHMANN, AURC FFENBACH, MENLAGEN O. STRAUS, POULENC Lo THEATRE dos CHAMPS-ÉLYSÉES AVEC LE CONCOURS

Lund 10 avril DEL'AFAA. \$ 20 h 30 \$ 195.30 IN THE SERVICES Land 14 mark BULCARES (in mine shus) Loc. Théiltre ... 12 h 30 à 19 h * 12: LA KHOYANTCHIM

THEATRE

to Marine Marine SHILL RETURN P. MULSEY, I. CHUSELEY

TCHAKAROV SALLE GAV J.-S. BACH Mordi 15 ancil à 20 à 30 (Valentière) «L'Art de la Fugue» RECITAL

2 PIANOS ALEXANDER

L'erreur

révélatrice

ANS collection - Ecrits -, dirigée par Jean Narboni et Alain Bergala, furent IIII d'André Bazin, de Dreyer, de Rossellini d'Eric Rohmer, les Cahiers du cinéma viennent de publier recueil de chroniques de Roger Leenhardt septième art. Le réalisateur des Dernières Vacances (1948), du Rendez-vous (1962) de plus de cinquante IIII métrages (citons Paul Valéry, Monsieur Ingres, Douze en France et, en IIII Maret III le IIII mêtrages préfaces de la fois dans ma blographie person-iii dans l'atmosphère cinémalographique l'époque

C'est par une note un la presse filmée publiée dans la Esprit. Coctobre 1934, Roger Leenhardt débute de l'Illumine écrites le cinéma. Elles s'achèvent près in quarante ens plus tard par un rapport sur le documentaire d'art la télévision, d'art l'une experts d'art la télévision, d'art l'une experts d'art l'une experts d'art l'une experts d'art l'une commentaire d'art l'une experts d'art l'une d'art l'une d'art l'une d'art l'une d'art l'une publié d'art l'art l'art l'une d'art l'art l'une d'art l'une d'art l'art l'une d'art l'art l'une d'art l'art l'une d'art l'art l'une d'art l'une d'art

devant une telle bévue! The Best Years of am Lives. de William Wyler, que l'on projetait doute au Marbeuf. semblait k type du film pour · parent ». qu'aurait pu être. après tout, Roger Leenhardt. Et Green Garson Walter Pidgeon, les acteurs idéaux pour faire couler 🔚 larmes la veille de Noël! Leenhardt = beau s'abriter derrière le - A bas Laforgue. vive Rimbaud! -, que criaient jadis et Max Jacob en descendant la rue Lepic, son cri 🚾 guerre a été infirmé 🛌 🗎 🚐 😋

qu'à la fin des années Roger Leenhardt n'était le la pratiquer « wylérisme » agressif. André Bazin, qui le considérait

maître en critique cinématographique dans son article « Wyler ou l' janséniste II la mise en scène », partageait doctement sa préférence. Et Alexandre Astruc, dans II l'éclat de II jeunesse II III sa caméra-stylo, n'hésitait pas II se l'aire huer en reprenant le cri II guerre III querre III même le public III ciné-club. Mais c'était III III III même le public des cinés-clubs qui avait raison!

Pour comprendre cette méprise, il faut savoir que, an ce temps-là. Il apprentis cinéastes avaient soif a respectabilité: Ford leur blait illi côté du spectacle, du passé, et Wyler, avec son intimité, du côté il il modernité. Wyler, c'était, a apparence, le NRF protestante. Il bonne littérature du nouveau cinéma, tandis que John Ford c'était un peu la best-

Dans article, une affirmation turn étonne : . Ford et Wyler, be deux plus grands en scène du monde. - Mas que la préférence Leenhardt, qu'il considère Ford et Wyler were les Shakespeare, les Racine, du cinéma nous fait rêver. En 1948, man pour un homme de goût = de métier une Leenhardt. la Cinémathèque de Langlois n'avait joué son rôle. Malgré elle 🔳 les Chamos-Elysées, qui étaient il l'on veut il Louvre et notre Orangerie, le cinéma n'avait pas success trouvé musée imaginaire. Par ses connaiset sa sensibilité, Roger Leenhardt ressemblait plus à un amateur de tableaux du dixhuitième siècle qu'au guerrier de l'art. incollable sur 🔤 analogies, qui serait sorti 📼 armé 🗺 Voix 🏜 silence !

C'est in qu'on a appelé au cinéma la nouvelle vague, la la de mon âge, qui la trancher en faveur de Ford. Nous fûmes sauvés du wylérisme, autrement dit la maniérisme pompier — aujourd'huí juste des choses, la films de Wyler in bien du charme, comme ces tableaux français la fin du dix-neuvième siècle, — par nos mauvaises rencontres, nos détestables fréquentations. Le Mac-Mahon plutôt que les salles d'ari d'essais d'alors. Et il flair de truffier qui nous faisait dénicher la Champe-Elysées ou d'ailleurs étaient projetés pour semaine, parfois moins, ces l'Il américains qui ne payaient pas de mine.

Il y a du Wyler chez Truffaut, mais Truffaut, mais intimiste qui a bricolé à droite u à gauche, nez au l'air, dans les au de Paris, a lu au acinéma américain. Wyler ne le prend pas a dépourru, a puis il au maître a bord de ses films. Du moins autant qu'on puisse l'être, comme la Nuit américaine.

2 UNE BIEN CURIEUSE RÉTICENCE DE SARTRE

ANS chroniques de cinéma», déjà fort attachantes, de droit, in surcroît, de pochette surprise, de cadeau, cadeau Bonux. Dans l'un de textes-liaisons qui agrémentent discours, Roger d'article et d'article pourquoi mechapitre e la de d'article et orson d'article en forson d'article en forson d'article en forson d'article en forson d'article en l'époque, Leenhardt parlait de le de l'époque, l'epoque, l'epoque,

> d'avoir quarante ans, qui al célèbre, domilument ut sûr ite lui, qui a =u == film ===== tout le monde, du moins l'un les Français repliés fri-Hexagone, à New-York, lorqu'il était l'envoyé spécial de Combat (Camus) et du Figaro (Brisson). Cet article, quoi qu'il ne la pas ignoré, n'a jamais eu peut-être l'audience qu'il méritait. On l'a mis sous 🕝 boisseau. Comme il n'a rien d'un fond de tiroir, comme il 📟 vif, extrêmement articulé, me est bien action, tout bondissant. . Il n'est bruit dans le cinéma français que du film d'Orson Welles: Citi-

forme, qui vient juste

zén Kane. On en fait un chef-d'œuvre bouleversant (...), mais la réalité un moins séduisante. (...)

Sartre, très petit Français protectionniste, qui veut arrêter il nos frontières il vius étrangers frelatés et qui il valent pui les nôtres, il de maifs Américains, il il surprendra pas il époque héroique du cinéma, des films il ce genre. Et quel il le maifs a ce film? Tenez-vous bien, c'est le genre intellectuel! - C'est il genre intellectuel ! - C'est il maif intellectuelle, une il d'intellectuel -, dit très il des propriesante.

Sartre est de bonne foi, munt toujours. Il ne man ce soit me œuvre intéressante, c'est même une munt unique pour ces pauvres Américains, mais elle doit munt chez elle. Elle munt l'ai déjà dit, c'est munt les vins. Ces petits vins d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie, du Portugal, de Californie, d'Australie, du Chili, maissent boire chez eux, quand on les prend à la ferme, in domaine, in vacances, mais si munt ramène un France, on mu déçu, il mu tiennent pas le coup, ils déviennent de la piquette!

Ah! Nous loin du vieux cinéma américain que Sartre aimait le jeunesse, avant-guerre, de la Chevouchée fantastime si vivants, si drôles, qui ne nous cassaient le la tête. Il n'y une phrase de Sartre qui ne serait à l'une une phrase de Sartre qui ne serait à l'une une phrase de sartre qui ne serait à l'une une multitude de points d'exclamation. La dernière, pour finir en le la l'exclamation. La dernière, pour finir en le l'exclamation. La dernière, le le vraie critique, c'est celle qui pose avec éclat li plaque à côté du bon numéro pour qu'on la voit distinctement. Que me soit Suinte-Beuve me Sartre, me deux-là n'ont pas failli l'une le le l'exclamation.

COMMUNICATION

L'APPLICATION DE LA LOI FILLIOUD

M. Henri Caillavet : «la presse d'opinion est en danger»

Installée officiellement le 12 mars 1985, la Commission pour la transparence et le pluralisme de la presse a travaillé pendant un au et triail plusieurs daniers « chands ». Elle doit remettre son premier rapport dans les jours qui viennent. La nouvelle majorité a promis d'abolir rapidement la loi du 23 octobre 1984 qui l'a créée, mais la commission n'en contime pas moins son travail. Son président, M. Henri Caillavet, dresse ici un bilan et fait des propositions.

positifo, globalement M. Henri Caillavet. En little de transparence, d'abord, les résultats sont probants. Parmi les trente-deux mille publications qui, France, l'Illiand dépôt légal, la commission dépôt légal, la commission de l'impournaux gratuits et choisi de l'impournaux qui possèdent un numéro de commission paritaire. Ces un aujourd'hui en règle avec la loi; luont publié leur « ours », qui indique l'identité capitaux qui sont investis, me n'avait pas réussi à obtentr l'ordonnance de 1944 », note M. Caillavet.

La publication an comptes des titres (quotidiens nationaux, régionaux un locaux, imadaires ou périodiques spécialisés) qu'ils la communiquent leurs et qu'ils is publient leurs colonnes. Hormis quelques rares exceptions et avec quelques rappels à l'ordre, cela a été fait. La commission a opté pour «la vole réaliste» : ne pa heurter 🍱 front les les man de presse, « débattre et négocier ». Elle » accepté que la parution de fasse deux ou trois fois, que certains titres leurs chiffres de LTM et que les granges publicat des comptes groupés... A eux de ventiler par secteur - du fait k la diversité de leurs addina : presse, imprimerie, labeur, - I nous de wirifier ., explique M. Caillavet.

Au terme d'une compilation et d'un examen minutieux, M. Caillavet qu'« Il n'y » pas d'onstat d'irrégularité l'origine des capitaux. Il n'y a pas de capitaux étrangers investis irrégulièrement. »

M. Hersant en infraction

Dans le cas de l'Union, la commission a conclu, après examen du de reprise présenté Philippe Hersant, res sa proposition était certes transparente un le plan 📠 capitaux, mais qu'- en fonction de considérations juridifinancières personnelles ». France-Antilles (dont III Philippe Il Il le gérant) dépendait directement on indirectede la Socpresse M. M. P. Herent II y avait than produce an pluralisme. - L'avis qu'a la ak tribunal merce de l'al n'est pui contrai-gnant, explique II Caillavet. En revanche, le parquet, lui, 🚛 considérer un avis comme probatoire. Il a donc été en retrait sur la commission -. All location-gérance l'Union Millim I M. Philippe Hersant, l'atteinte pluralisme demettre, "Lim celle-ci. - III parquet, lors in l'audience prochaine, prendre ses dispositions conclut M. Caillavet.

Appréciation identique pour le Progrès. La commission consila reprise le lyonnais M. Robert Hersant portait atteinte pluralisme. Les audiences se succèdées Lyon Paris. Les chiffres le la groupe Hersant ayant été contestés le la contestés chaine audience du 7 avril de nonli pièces montrant qu'-il y a
dépassement suilliser le parquet, encore, de les
utiliser le escient. = Nous pouvons espérer que le nouveau garde
le Chalandon,
sera objectif, a attentif à la défense
pluralisme », lance Cailla-

Apostrophe Challes : la ini mr in prime, vac in 11 Air rue de Milan, le la commission, est que, a la commission, su cours de l'estité écoulée, a par en manuel les d'application, M. Caillaqu'elle a mai rédigée », et que la pratique a permis de en lumière des contradictions over Performent de 36 mais 1944, l'autre i la la base, que la constitutionnel a rétabli intégralité. Dans son rapport, la - qui livrée livrée lun examen juridique propositions pour sortir l' - imbroglio juridique - dam lequel, en réalité, on se in

outre, de l'égislation de modifiés, la législation de modifiés, la législation de modifiés, la mécessaire, estime-t-il, que chaque publication de tenue le publier ses comptes : la manufacture de modifiés, la manufacture de la justice. La manufacture de modifiés de quotidiens pourraient être de manufacture des regroupements de la proposer de les techniques modernes invitent des regroupements de la lieu de la lieu des regroupements de la lieu de la li

«L'écrit est révolutionnaire »

L'essentiel? C'est la défense du pluralisme, et ie président de la cet catégorique, passionné, même : « Je persiste et je signe. L'esprit de la lis en les La presse k'est les autres. La pluralisme une liberté matricielle société démocratique. - Son politique, la presse d'opinion, est en danger. Des journaux disparaissent, peu l'un les moyens de nature. Or c'est la presse politique la presse d'opinion, qui transforme les lecen citoyens, qui permet au démocratique d'exister. Nous surinformés eles audiovisuels, jugement. qui m forme avec l'écrit, risque de m plus l'être. L'écrit est révolutionnaire, chargé 👛 pouvoir, c'est 🚃 lui que l'on forger et formuler ses options. .

L'ancien aénateur de Lot-et-Garonne, qui signa plusieurs sitions de loi, en vient à regretter de n'avoir pas toute son politique sur ce Mais, an moment de la dispantion quasi certaine de sa commission, il lègue son « lestament ». Autour de trois idées.

Première idée, qu'il a développé dans un « Point de vae » publié par journal (1) — : mettre en place, audiovisuel et presse écrite confondus, une autorité médiatique unique. Les entreprises de presse deviennent des entreprises multimédias, et les nouvelles télévisions, locales et nationales, vont accentuer évolution. Actuellement, personne ne contrôle les opérations de capitaux et les coscentrations dans l'audiovisuel.

Deuxième idée : un institut national presse. Il serait chargé ceueillir l'Etat la celles, créer, du secteur grivé (la publicité en particulier). Cet gérerait un le la création de tructuration, pour les journaux d'information pour les journaux d'information pour les journaux d'information pour les journaux d'information pour les journaux contrait des grèts réduits, et servirait de gammie aux banques. Son le la création nouveaux titres.

Troisième idés: réviser le système TVA à taux zoro (actuellement M. present School on the réduits) ; il suggère que le publicité soit limisur la bréconise la C dri communatés européennes. L'anica II bis du 🚗 général 🚗 impôts - qui exempte les prises prese partie de l'impôt sur les iénéfices condition cetudi I l'investissement matériel - devrait IIII - discipliné », pour qu'il er effective-ment à sa destination, et étendu. Et e 39 bis rédactionnel », e à investir dans le contenu et non imme immeubles et les machines ? - Je suis pour. Je l'ai déjà proposé en 1946 il l'Assemblée nationale constituante = La loi devrait en oure obliger les annonceurs, estime M. Caillavet, à confier une partie de leurs budgets publici-taires à la pruse écrite d'opinion.

Le président de la Commission pour la transparence et le pluralisme de la presse se veut, en définitive, le l'april de la Libération ».

Il faudraif, explique-t-il, considérer que ceul qui de l'argent dans un journal n'est pas propriéme de l'aprit de ce journal. Le contenu, essont les journalistes qui en sont responsables. « Un discours qui n'a que fort peu de chances de trouver un man de la nouvelle majonté, et qui n'éveille généralement que méfiance et hostilité parmi les éditeurs. M. Caillavet le sait. En sursis pour quelques semaines il fait comme si lui et sa commission avaient » l'éternité

YVES AGNÉS. et YVES-MARIE LABÉ. 1970

5.3

-

6.5.

2,55

1420

....

3.5

- n2

1124

, **4**1

17.54

(1) Le Monde du 4

GUERRE DES CHAINES PAR SATELLITE EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

La nouvelle chaîne publique culturelle européenne Eins Plus, and soir 29 mars par satellite à destination ouest-ollemands, ne peut dirigés par CDU.

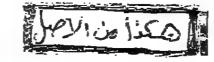
Cette bataille politique : double d'une la salle juridique : la station émettrice de Eins Plus, à Baden-Baden, accuse les Etats hostiles de violer la Loi fondamentale de la RFA, qui prévoit la liberté de diffuser. Résultat paradoxal : les chaînes étrangères diffusées pur satellite sur le câble - Sky Channel, Music Box ou la francophone TV 5 par exemple - n'ont aucune difficulté de récep-

Encore faut-il relativiser l'impadi guerre de chaînes : la République fédérale allemande compte moiss cinq milifoyers raccordes un réseaf a Création d'un sarvice bourguignon d'informations sonores. —
Quintze radios locales privées, issues de quatre départements — la Când'Or, la Nièvre, la Saône et-Loire et l'Yonne, — se sont regronpées autour d'une petite agence — l'Agence bourguignonne de communistion — qui leur fournit des bulleties d'information régionale deux fois par jour. La transmission de ces balletins, réalisée depuis leur studio diponnais par trois journalistes, se feia par un système « audiphone» adapté par les téléconne. Parallèlement à la réduction, un service publicité s'adressera sur annoncerus pubaitant avoir, sur la Bourgogne, ane stratégie régionale en matière de radio.

ABC. 21, place de la République 21000 Dijon. Tel.: 30-73-60-74.

CBS rejette nouvelle

Après avoir repoussé la tennative d'achat de M. Ted Turner l'an
dernier, la chaîne américaine CBS
vient de refuser une nouvelle OPA,
celle du magnat du pétrole Marvin
Davis qui propose de racheter le
«network» pour 3.75 milliards de
dollars. Marvin Davis, qui a revenda
l'an dernier à M. Rupert Murdoch
la moitié du capital de la Twemeth
Century Fox. cherche à réinvestir
est bénéfices dans les médias. Avant
la CBS, il s'est intéressé au groupe
Warner et tourne aujourd'hui autour
de Time Inc. propriétaire de la
chaîne Home Box Office et de la société de production natographi-

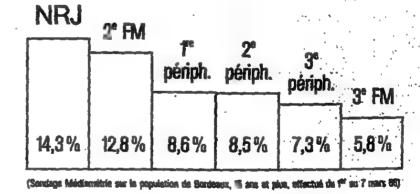


AF GRAND CRUFW DE BORDEAUX.

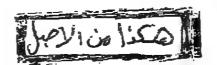
Champagne encore pour les auditeurs de NRJ!

A Bordeaux aussi, NRJ est n°1 devant toutes les radios FM et périphériques.

Le dernier sondage réalisé début mars confirme celui de juin dernier: NRJ se place en tête de l'audience des radios FM et périphériques dans l'agglomération bordelaise. Après l'Arc de Triomphe à Paris, après avoir bouffé du Lyon, NRJ fait sauter le bouchon à votre santé!







théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

CHRYSALIDE, Montpar (43-27-88-61), 21 STRATEGIE DES PAPILLONS, Espace Gaité (43-27-95-94), 20 h 30. CLASS ENEMY, Cardia (42-66-17-61), 20 h 30. UN DIRECT AU CŒUR, Lacermine (45-44-57-34), 20 heures

Les salles subventionnées

SALLE (42-96-06-11), à III h 30 : l'Heure espagnole, de Ravel ; Gianni Schiochi, de Puccini.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : la Tragédie de Macbeth. ODÉON (43-25-70-32), 20 h = : = PETIT ODÉON (43-25-70-32), III II 30 :

TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Oncie Vania. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

Danse: 20 II III: troupe Sankai Juka (Butô/Japon; cher.: Ushio Amagama).

Les autres salles

ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h : ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Hot

ATHÉNÉE (47-42-67-27).

Bérard, 20 h :: L'Indien :: le Bronz. BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deax comms elle ; ill h 30 i Y'en il marr...ez

DE LA DANSE (43-57-05-35),

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: labours; la la Mort, le Mol, le Nœud. CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h 👪 | 🖪 Bourreau d'Antigons.

CARTOUCHERIE, Th. da Solel (43-74-24-08), Tempéte (43-28-36-36) 20 h 30, dim. 16 h : Tagama

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 b : Reviens dormir i l'Ely-COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de monsie

20 h 30 : Richard Wagner ; 22 h : Inter-

DAUNOU (42-61-69-14), III h : An

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 📰 h : DIX HEURES (46-06-07-48), 18 h : Somt-ments cruels ; 22 h : The de paren-thèse.

MINIMAL VII (47-42-57-49). ■ L ID: ESCALIER D'OR (45-43-15-10), 20 h ESPACE CARDIN (42-66-17-61). 1 30: Class enemy.

GAITÉ-MONTPARNASSE 16-18), 20 h 45 : la Gagne GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h 30 : Pourquoi pus Courte-line? : 21 h : Chrysalide. HUCHETTE (43-26-38-99), II h III: la Cantarice chauve; 20 h 30: la Legon; 21 h III: Rhapsodie Béton.

LA - TIME (48-74-76-99), 21 h :

LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L 18 h : Larmes de Parre von Kant; 20 h : le de minuterie; 21 h 45 : le Complexe de Etarsky. – IL 20 h 45 : Temoignages sur Ballybeg. MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Comme de mal entendu.

MAISON DE LA 1991 (42-36-27-53) 21 h : le Spleen de Paris, Baudelaire, textes dits par J.-L. Philippe, au piano : A. L. Wagner).

MARAIS (42-78-03-53), M & 30 : l'Eter-ARIE-STUART (45-08-17-80), b 30 : Son-venirs de soleil. MARIE-STUART

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napo-MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 :

MICHODIÈRE (47-42-95-22) 20 h = : = MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la MONTPARNASSE (43-22-77-74).

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD

QEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45, 15 h: l'Escalier. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : PALAIS DES GLACES (46-07-49-93),

POTINIÈRE (42-61-44-16) 21 h : | | SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) III : Nuit d'ivresse.

TAJ TH. D'ESSAI (42-78-10-79). 1 : 20 h 30 : Francis jours ; II : THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Robse-codos : 22 h : Nove

20 h 15 ; les Babas-cadres ; 22 on fait où on nous dit de faire. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : le Tombeur.

TINTAMARRE (48-87-33-82) : Buffo; 20 h 15 : Ça swingue dans les cavernes ; 21 h 30 : Y a-t-i) un flic dans la salle | THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-0-80). Grande Salle à 20 li 30 : le Cid. Petite Salle, 20 h 30 : Pour un ou ou

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 : Gringoire : 20 h 30 : Agatha : 22 h 30 : Sale affaire : sexe et du crime. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 🔳 h 30 : 🖦

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (11), 20 h 15: Tohu-Bahut 2; 21 h 45: la Raison close de timbre-poste; 22 h : les Jeux de la

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L SIANNAS-MANTEAUX (48-87-15-84), L. 20 b 15: Areuh = MCZ; 21 h 30: les Kamikazes de l'Oncle Sam; 22 h 30: l'Etoffe des blaireaux. – II. 20 h 15: les Secrés Monatres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: les Piods méries

kelfs.
CAFE D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes: 22 h 30: Orties de secours. IL 20 h 15: Ça ba-lance pas mai; 21 h 30: le Chromosome chatonilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les cies sont vaches; 22 h 15 : Nouz, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03),

Les chansonniers

CAYEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote. DEUX AARTS (46-06-10-26), 21 h : la France au clair de l'arme.

Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) , 20 h 30 ; le Grand Orchestre du Splen-did. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-

CHAILLOT (47-04-24-24)

BEAUBOURG (42-78-35-57)

DOUBLE TRANCHANT (A., v.o.):

Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Quimette, = (46-33-79-38);
Marignan, = (43-59-92-82); Faramaiens, 14 (43-35-21-21); 14-Juillet-Beaugranelle, 15 (45-75-79-79). — V.f.:
Francais, 9 (47-70-33-88).

Français, 9 (47-70-13-48).

AGNÈS DE DIEU (A., v.o.): Foram, 1*
(42-97-53-74); Hantofeulle, # (46-33-79-38); George V, 8* (45-62-41-46); Marignan, 8* (43-59-92-82); Parnassions, 14* (43-20-30-19); V.f.: Impérial, 2* (47-42-72-52); Montparmasse Pathé, 144 (43-70-12-56)

ALLAN QUATERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON (A., v.o.): 14 (43-35-21-21); Marignan, II (43-59-92-82); Gafté Rochechouart, 9 (48-78-81-77); Paramount-Opfre, 9 (47-42-56-31); 13 (43-36-23-44).

AMADEUS, (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-

L'ANNÉE DU (A., v.o.) : (A., v.o.) : (46-33-10-82) ; Mar-benf, 8 (45-61-94-95).

ASTÉRIX ET LA TITTE DE 1554 (Fr.) : ASTÉRIX ET LA TITTE DE 1554 (Fr.) : ASTÉRIX ET LA TITTE DE 1554 (45-54-46-85) ; Calypso, 17º (43-80-18-03).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

LE BARRIER DE SÉVELE (All., v.o.) : Reflet-Balzac-Opéra, III (45-61-10-60).

LE BATEAU-PHARE (A., v.e.): Luzem-bourg. (46-33-97-77); 14-Juillet-6 (43-26-58-00); Colisée, (41-50-96-64)

BIRDY (A., v.f.) : Opéra Night, 2- (42-96-

62-56).

LES RISOUNOURS (A., v.f.);
George-V, (45-62-41-46);
Ambroise, 11° (47-00-89-16);
Parnassiens, (43-35-21-21).

Express 1= (42-33-42-26); UGC Montparnasse, (43-74-94-94); UGC Montparnasse, (45-74-94-94); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); Français, 9- (47-70-33-88); UGC Gare Lyon, (43-43-01-59); David (45-40-45-91); Parnassiens, 14- (43-35-21-21); Images, (19-ic-40-4).

BRAZIL (Brit., v.o.): 14 (43-20-30-19).

LINE (A., v.o.) : Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40).

COMMANDO (*) (A., v.o.): Chy Tiphe (ex-Paramount). ■ (45-62-45-76).

– V.f.: Paris Ciné, 10* (47-70-21-71).

- V.I.: Paris Cioé, 10 (47-70-21-71).

CONSEIL DE FAMILLE), Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70); mont Richelieu, 2° (42-33-56-70); Saint-Germain Village, 5° (46-33-63-20); 14-Juillet-Odéon, 6° (43-25-99-83); Unservice Pasquier, 8° (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); Fauvente, 13° (43-31-56-86); Minser, 14° (43-20-89-52); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); 14 Juillet Bestille, 11° (43-57-90-81); Fauvente, 13° (43-31-56-86); Minser, 14° (43-20-89-52); Paramount (43-35-20-40); Convention, 15° (48-28-42-27); 14 Juillet Besugrenelle, 15° (48-75-79-79); Victor Hago, 11° (47-27-49-75); Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Cilchy, 18° (45-22-46-01); Secrétan, (42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

CONSTANCE (Néo-zèland.), (v.o.); Olympia Macilia.

CONSTANCE (Néo-zéland.), (v.o.) : Olympic Marilyn, 14 (45-43-99-41).

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE

26-58-00): 14-Juillet-Parmasse, 6 (43-26-19-48)

BLEU COMME L'ENFER (Fr.) : For

(43-59-29-46)

GNEE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroise, 11. (47-00-89-16) ; Riaho, 19. (46-07-

Les exclusivités

14 (43-20-12-06).

16 L Hommage & R. Lester : 13

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours feriés! servation of prix préférentiels avec a Carte Club

Mardi 1= avril

GYMNASE (42-46-79-79), 21 1: Th. Le LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 m MONDE (45-44-72-39), Maguillages

Maquillages,
PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90),
20 h 30 : Holiday on Ice.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cuarteto del

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : Fox Troc de Montpel-lier. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h; Yive Marie. MONTGOLFTER (45-54-95-00), III ii i

LA PINTE (43-26-26-15) : Fuite de Jazz. SHOW CLUB (42-33-84-30), 21 | | | : SUNSET (42-61-46-60), 23 h : F. Lock-

a région parisienne

cinéma

Les films marqués (*) sout interdites sext moles de traine ans. (**) sext moles de dizbult sea.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24)

CRÉATURE (*), (A., v.o.) : UGC

Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC

Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC

(42-36-33-93); IS- Montparmance, 6*

(42-74-94-94); UGC Bobelins, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-22-47-94).

AUBERVILLIERS, Th. (48-34-67-67), 20 h 11 ; Nuit NANTERRE, Th. des Amendiers (47-21-(8-81), 21 h : la Ville.

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16) ; Grand-Pavois, 15* (45-54-46-85), b. sp.

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géodo, 19° (42-45-66-00).

L'EFFRONTÉE (Fr.): UGC Danton, ₱ (42-25-10-30); UGC Biarritz, ₱ (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-

L'ELU (A., v.a.); Lincola, \$\(\) (43-59-36-14); Escurial, \(\) (47-07-28-04); Espace Gathé, 14 (43-27-95-94); Parmassians, 14 (43-35-21-21); V.f.; Rex, 2 (42-36-83-93).

ELENI (A., v.o.) : Espace Galté, 💵 (43-

ENEMY (A., v.a.): 14-Juillet-Odéan, 4 (43-23-39-83); Gaumont Ambassade, 4 (43-39-19-08); V.I.: Français, 9 (47-70-33-88); 9 (47-70-73-86); Montparnasso-Pathé, 14 (43-20-12-06).

ESCALIER C (Fr.) : Chaoches, iff (46-33-

LES FOLLES ANNÉES DU TWIST

(franco-algérien) : Reflet-Logos, (43-54-42-34) : Gaité Rochechouard, (48-78-81-77) : Studio 43, (43-43-01-59).

LA FORET D'EMERAUDE (A., v.o.) :

ire, 6 (45-44-57-34).

LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.) : Epéc de (43-37-57-47).

GINGER ET FRED (JL, v.s.): Quintette, 5º (46-J3-79-38); Colinie, (43-59-29-46).

LA GITANE (Pr.) : Parmasiens, 14 (43-

HEARTBREAKERS (A., v.o.): Forum Orient-Express, !* (42-33-42-26); Saint-Germain Huchette, 5* (46-31-63-20); Elysées (43-59-36-14); Par-14* (43-35-21-21).

L'ARAIGNÉE DE SATIN, 🔤 🛌

UGC Marbeuf, 8º (4\$-61-94-95).

ATOMIC CYBORG, film Italien de

Martin Dolman (v.o.): Forum

Express, 1° (42-33-42-26);
Le City Triomphe, 8° (545-62-45-76). – V.f.: M

9° (47-70-72-86); Paramount Opera, 9° (47-42-56-31);

54-40); Fauvette, 13t (43-31-56-86); Galaxie, 13t (45-80-

18-03): Miramar, 14-(43-20-89-52): 14-(45-39-52-43): Convention Saint-Charles, 15-(45-79-33-00): Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01): Tourelles, 20-(43-64-51-98).

HIGHLANDER, film britannique

HGHLANDER, film britannique

(v.o.):

Halles, 1* (42-97-49-70): CinéBeaubourg, 3* (42-71-52-36); Firmtefenille, ** (46-33-79-38); Publicis
Saim-Germain, ** (42-22-780);
UGC Danton, 6* (42-25-10-30);
George V, 8* (45-62-41-46); Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Escurial
Panorama, 13* (47-07-28-04); Bienvenue Mootparnasse, 15* (**)

Panorama, 13· (47-07-28-04): Bienvenue Montparnasse, 15· (1-25-02); 14 Jun Beaugrenelle, 15· (45-75-79-79). – V.f.: Grand 2· (42-36-83-93): Français, 9· (47-70-33-88): Lumière, 9· (42-46-49-07); Bastille, 11· (43-07-54-40): Nation, 12· (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12· (43-43-01-59); Galaxie, 13· (45-80-18-03): UGC Gobelins, 13· (43-36-23-44): Ganmont Sud, 14· (43-27-84-56):

Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gammont Sud. 14° (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-3); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° 147-58-24-24); Pathé Wépler, 18° (45-22-46-01); Serrétan, (42-41-77-99); Gambetta, (46-36-10-96)

Jacques Baratier, Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25);

LES FILMS NOUVEAUX

27-95-941

95-40); Calypso, 17" (43-80-18-03).

52-36); 14-Juillet-Odéon, (43-25-59-83); Pagode, 7: (47-05-12-15); Marignan, 8: (43-59-92-82); UGC Biarritz, (45-62-20-40); UGC (45-74-95-40); Nation, (43-31-56-86); Gaurnont Sud, 14: (43-27-84-50); Montparmase Pathé, 1: (43-27-84-50); Montparmase Pathé, 1: (43-27-84-50); Montparmase Pathé, 1: (43-20-12-06); nassiens, 14: (32-20-30-19); 14-Juillet, Beaugrenelle, 19: (45-75-79-79); Maylet (45-22-27-66); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Maillot, 17: (47-58-24-24); Clichy, 18: (45-22-46-01).

LE JUSTICIER UN NEW-YORK (**)
(v.o.) : George-V, ■ (45-62-41-46). V.f.: Rev. (42-36-83-95) | Paramount. Opéra, (47-42-56-31); | Paramount.

LES LC GS MANTEAUX (Fr.) : Gaumont-Opers, F (47-42-60-33); mont Parnasse, 6 (43-35-30-40).

MATTY GANN (A., v.o.): George-V, (45-62-41-46), - V.f.: Limitation, 2 (42-33-56-70): Gaumont-Convention, 15

(48-28-42-27). L'ORCHESTRE NOIR (Belgs) : Utopia, PAULETTE (Fr.) : Arcades, ▶ (42-33-54-58).

34-38).

RE-ANIMATOR (A.) (*): George V, 8: (45-62-41-46); V.f.: Rex, = (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Montpornon, 12: (43-27-52-37).

MAN LA POSE FILLE PUBLIQUE (Fr.) (*): Marivaux, Beaubourg, (42-71-52-36): Odéon, 6* (42-25-10-30): 6* (45-74-94-94);

LES MONTAGNES RIEUES, soviétique Eldar Chenguelan (v.o.): Beaubourg, 3 (42-71-52-36): Cosmos, 6 (45-44-28-80); Lafayette, 9 (48-74-97-27);

OUT OF AFRICA, film américain de Sydney Pollack (v.o.): Gammont Halles, !* (42-97-49-70): Il-feuille, !* (46-33-79-38); sade, !* (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, !* (47-20-76-23);

sade. (43-59-19-08); Publicia Champs-Elysées. (47-20-76-21); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-19); Gaumont Parnasse, 6° (43-35-30-40); Kinopanorama, 15° (43-650-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). V.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Gaumont Richelien. (42-33-35-670); Bruzagne, 6° (42-22-57-97); Saint-Lazare Pasquier (43-87-34-43); Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-58-24-24); Clichy, 18° (45-22-46-01).

LE SECRET DE LA PYRAMIDE,

LE SECRET DE LA PYRAMIDE, film américain de Barry Levinson (vo.): Forum, 1° (42-97-53-74); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00). – V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Français, 9° (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12° (43-34-60-74); Galazie, 13° (45-80-74); Galazie, 13° (45-80-74); Galazie, 13° (45-80-74); Gambetts, 20° (46-36-10-96); Pathé Clichy, 145-22-46-01).

SIGNE RENART, film de

Soutter: Bonaparte, 64 (43-

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) ; Latina, 4 (42-78-47-86) ; 14-Juillet Par-mon, 6 (43-26-58-00). L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.); Action-Ecoles, 5: (43-25-72-07); Lucernaire, (45-44-57-34); UGC-Biarrite, 8: (45-62-20-40).

8° (45-63-20-40).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA TÉLÉ (Fr.):
14-Juillet-Parmasse, 6° (43-26-58-00).

INSPECTEUR LAVARDIN (Fr.):
Forum, 1° (42-97-53-74); Rex. ■ (42-36-83-93); ■ Beaubourg. ■ (42-71-52-36); 14-Juillet-Odéon, ■ (43-25-59-83); Pancel 2° (47-05-135).

(47-42-36-31); 13 (43-36-23-44), LIEN DE PARENTÉ (Pr.) : Chy phe, (45-62-45-76); Opéra, (47-42-36-31).

LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.) : 11e (48-05-51-33). LINE (A., v.o.) : Ambassade, F (43-59-19-08). - V.f. : Gaumont-Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Bretagne, 6 (42-22-57-97). STOP MAKING (A., v.o.) : 13" (47-07-28-04), h. sp.
SUBWAY (Fr.): Union Halles, 1" (4297-49-70); Gaumont Opéra, ≥ (47-4260-33); Saint-Michel, № (43-36-79-17);
George V. 8* (45-62-41-46); Montparaon, 14* (43-27-52-37); Gaumont
Convention, 15* (48-28-42-27).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE (A., v.f.): Napoléon, 17* (42-6763-42).

STATET DREAMS (A. v.o.); Gaumont

MACARONI (It. v.o.) Ciné Besubours,

(42-72-52-36); Srumo ut la Harpe,
(46-34-25-52); UGC-Odéon, é (42-2110-30); UGC-Rotonde, é (45-7494-94); UGC-Blarritz, 8 (45-62-20-40); V.f. : Lumière, 9: (42-46-49-07): Gaumon-Parnasse (ex-Paramount), # (43-35-30-40).

LA MAIN DANS L'OMBRE (AIL, v.o.):

63-42).

SWEET DREAMS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70): Management Halles, 1" (42-97-49-70): Management Property (47-05-12-15): Publies Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23): 14 Indies Sustile, 1)" (43-57-90-31): PLM Saist-Iscques, 14" (45-89-68-42); Bleuvenne Montparnasse, 15" (45-44-25-02): 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79). MON BEAU-FREEN A TUE MA SEUR (Pr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-25); Richelieu, 2" (42-33-56-70); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Collade, 3" (43-59-29-46); Gaumont Par-rette (43-13-10-40) 79-79). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christine, 6^a (43-29-11-30).

MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L. (A., v.f.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68): Bofte | films, 17' (46-22-44-21), h. sp. TOUKI BOUKI (Sénégalais, v.o.) : Reflet Logos, 5º (43-54-52-34] ; Olympic Emre-pht, 14º (45-43-99-41). pbt, 14* (45-43-99-41).
TROIS HOMINES ET UN COUPFIN (Fr.): Impérial 2* (47-42-72-52); Capri, 2* (45-08-11-69); Quintetta, 5* (46-33-79-38); George V, \$* (45-62-

(46-33-79-38); George V, 8 (43-62-41-46); Meyerte, 13 (43-31-56-86); Montparace, 14 (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 19 (43-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (43-24-601).

TURTLE DIARY (A., v.o.): Cinoches Saint-Germaln, 9 (46-33-10-82). TUTTI FRUTTI (A., v.o.) : Epée de Bois, 9 (42-37-57-47) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-66).

UNE CRÉATURE DE RÊVE (A., v.o.): City Triomphe, № (45-62-45-76). — V.J.: Arcades, 2* (42-33-54-58). VAUDEVILLE (Pr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Marivaux, 2" (42-96-80-40); Saint-André-des-Arts, 6" (43-26-48-18); Elysées Lincoln, 3" (43-96-80-40); Oriéans, 14" (45-40-45-91); Parnassiens, 14" (43-35-21-21); Cultion Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

v.o.) : Studio de la Harpe, (46-34-25-52) : Publicis Matignon, (43-59-

33-10-82); Calypso, 17 (43-80-30-11).

BANS ISSUE (A.) (*); V.a.; Marcury, 8 (45-62-75-90). — V.I.; Maxéville, 9

(45-62-75-90). — V.F.: Maxfeille, 9- (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Commont Parasse, (43-35-30-40).
 TOIT NI LOI (Pr.): 6- (46-33-10-82); Luxembourg, (46-33-97-77).
 SHOAH (Pr.): Olympic, 14- (45-43-99-41).

(A.); V.f.; Opéra Night, 2a (42-96-62-56).

(42-93-62-36),

II DE NUIT (A., v.o.) : Forum, 1^{ee}
(42-97-53-74) ; Saint-Germain Studio, 5^e
(46-33-63-20) ; Ambassade, 8^e (43-19-98) ; George V, 8^e (45-62-41-46), —
V.f. : Cammon Opfera, 2^e (47-62-60-33) ;
Montparnos, 1^{ee} (43-27-52-37).

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Ecolos, 5 (43-25-

72.07).

LA BELLE ET LA RÊTE (Pr.): Templiers, 11 (42-72-94-56).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 12 (42-67-63-42).

LA BLONDE ET MOI (A., v.o.): Gaumont Champs-Elysées, 12 (43-59-04-67).

CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Pr.): Olympic Entropôt, 14 (45-43-99-41).

(45-43-99-41). CETTE SACRÉE VÉRITÉ (A., V.O.):
Reflet Médicis, 5: (43-54-42-34]; Reflet
8: (45-61-10-60). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.a.) : Champo. 5 (43-54-51-60).

LE CIRQUE DES HORREURS (Brit., v.o.): Action Bis, (43-29-11-30). LA COCCINELLE A MONTE-CARLO .

(A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LE CRI (It., v.o.): Latina, (42-78-47-96). CUL-DE-SAC (A.): Mampliers, 3 (42-

LA DAME SHANGHAI (A., v.o.); Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23).
DANGEREUSEMENT VOTRE (A. C): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-

LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-it., v.o.) (**): Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16). DERSOU OUZALA (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

DON GIOVANNI (Angl., v.o.): Ven-döme, 2° (47-42-97-52).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Rancingh, 16° (42-88-64-44).

LA FLUTE A. 6. SCATTERING STORM

Kanetagn, 10° (42-88-64-44).

LA FLUTE A 6 SCHTROUMPFS (franco-beige): Gaumont Richelien, 2°. (42-33-56-70); Mistral, 14° (45-39-52-43); Grand Pavois, 15° (45-54-44-26).

49-53; LE CRAND SOMMEIL (A., v.a.): Action IIII Gauche, 5 (43-29-44-40); Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81). GREYSTOKE, LA LEGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (brit. v.f.): Pathéon, 5* (43-80-30-11); Calypso, 17* (43-80-30-11).

Tiz. III (45-62-20-40); Studio 43, 9 (47-70-63-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44) | Mistral, 14 (45-39-52-43) | Images, 18 (45-22-47-94).

MAUDIT (A., v.f.); Maxéville, 9 (47-84)

(43-29-11-30).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE
MAUDIT (A., v.f.): Mazévile, 9- (4770-72-86).

JEUX INTERDITS (Fr.): Stadia 43, 9(47-70-63-40): Denfert, 14- (43-2141-01).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):
Carif 2 (45-05-11-49). RAMBO II (A., v.f.) : Bellevue, 20- (47-RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): UUI Marbenf, U(45-61-94-95); Risito, 19" (46-07-87-61). — V.J.; Lumière, 9" (42-46-49-07).

Capri, 2 (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (A. v.o.): Rialto, 19 (46-07-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (A., v.o.): Su (h. sp.), 11º (47-00-89-16) | Bolts | Illos, 17º (46-22-

44-21).

LES MORFALOUS (Fr.) | Le Chib, (47-70-81-47).

NEW-YORK MIAMI (A., v.o.):

6 (43-26-48-18); Reflet

Balzac, (45-61-10-60); Reflet

Lafayette, 9 (48-74-97-27).

LA NUIT (IL., v.o.): Latinn, 4 (42-78-47-86).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (*): Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14); Gelande (h. sp.), 5 (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavols, 15 (45-54-46-85). PERIL EN LA DEMEURE (Fr.): Studio Contrescarpe, 5: (43-25-78-87); Grand Pavois, 15: (45-34-46-85).

Pavois, 15° (45-34-46-85),

PETER PAN (A., v.L.): Res., 2° (42-36-144);

Montparrasse, (45-74-145-74);

UGC Ermitage, (45-63-16-16); Paramount Opéra, 3° (47-42-56-31);

1.you, 12° (43-43-01-59); UC (13° (43-36-23-44);

14° (45-39-52-43); UC (Convention, 15° (45-74-93-40); Napoléss, 17° (42-67-63-42); Images, 11° (45-22-47-94);

19° (42-41-77-99).

PHANTOM UT THE PARADISE (A. v.o.) (*): 3 1 Victoria, 1* (45-08-94-14) | Saint-Lambert, | 1* (45-32-RENDEZ-VOUS (Pr.): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85).

REPO MAN (A., v.o.) : Utopia, 1 (43-26-LES RIPOUX (Pr.) : Calypso, 17- (43-80-SÉRÉNADE A TROIS (A., v.o.) : A. Christine Bis, F (43-29-11-30).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.s.): Victoria, 1= (45-08-94-14); Utopia, 5= (43-26-84-65). TCHAO PANTIN (Fr.) : Templiers, LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Franco-algérien) ; Studio Cujas, 5º (43-54-89-22).

THEOREME (IL): Républic Cinéma, IIa (48-05-51-33); Denium 14 (43-21-41-01). THE IS SHELY (A., v.o.): White det Aug. 16 (45-27-77-55). THE ROSE (A., v.o.) I Rialto, 19 (46-0710

14

200

Ϋ́ο

124

74

Æ

33

盐

72

184

1

-4

*

2

7

4

Ĺ.

-2

BE OR NOT THE BE (A., v.o.) : Champo, 9 (43-54-51-60).

LA Faviatia (IL, v.a.): Grand Pavois, 19 (45.54.46.85): La Bolte à Glass, 17 (46-22-44-21).

UNE HISTOIRE IMMORTELLE (A., v.a.): Claé Beaubourg, 3 (42-71-52-36): Luxembourg, 6 (46-33-97-77). WITNESS (A., v.e.): Geomeon Helles, 1** (42-97-49-70): George V, \$* (45-62-41-46); v.f.: Richelten, 2* (42-33-56-70): Martvaux, 2* (42-96-30-40): Parussee, 6* (43-35-30-40). ZAZIE DANS LE METRO (Fr.) : Den-fert, 14 (43-21-41-01).

Les festivals

BUSTÉR KEATON (v.o.), Ranciagh, 16-(42-88-64-44), 22 h: le Mécano de la Générale ; 19 h : Fiancies en folio. 50° ANNIVERSAIRE DE LA TWEN-TIETH CENTURY FOX (v.e.), Action Rive gauche, \$ (43-29-44-40), Stormy Weather.

CINO FILMS POUR LE PRIX D'UN -VIVE LA REFRISE (v.c.), Studio Ben-trand, 7: (47-83-64-66), 17 h 30: l'Evan-glie selon - Mattheu; 20 h 30: Ordet : 22 h 15: Dies Irac. J. HAS (v.o.), 3 Laxambourg, 6 (46-33-97-77), la Poupée.

FESTIVAL IRANIEN (v.a.), Utopia, 5-(43-26-84-65), 18 h 15 : la Mission; 20 h 1 Pour la défense du peuple; 22 h 15 : Film surprise. PROMOTION DU CINEMA (v.a.), and dio 23, 18 (46-06-36-07), Olinger su France Prince Prin

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA REO (v.o.), Olympic, 14 (45-43-99-41) Mon épouse (svorite.

epouse favorite.

V FESTIVAL INTERNATIONAL DE
L'AVANT-GARDE DU FILM ET DE
L'AUDIOVISUEL (v.o.), OlympicEntrepôt, 14 (45-43-99-41) h :
Inderground 1939-71; 18 h :
Dwoskin; 20 h : Aspects du cinéma indépendant contemporain; 22 h : Dwoskin. TRUFFAUT, 14 (43-21-41-01) 22 h : l'Amour en luite. 20 h 20 : Tirez sur le pianists.

Les séances spéciales

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Anst., v.o.) : Botte à films, 17 (46-22-44-21), 20 b 20. CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 19 h 25.

1= (45-08-94-14), 19 h 25.

METROPOLIS (AIL, must): GrandPavois, 19: (45-54-46-85), 17 h 15.

LA NUIT PORTE JARRETELLES (*)
(Fr.) Chilelet-Victoria, 1= (45-0894-14), 16 h: + Républic Cinémas, 11=
(48-03-51-33), 22 h 30.

PARIS, TEXAS (A, v.h.): Cinoches StGermain, 6: (46-33-10-62), 19 h 50.

PIERROT LE FOU (Fr.): SaintLembert, 15: (45-32-91-68), 21 h

LEMBERT, 15: (45-32-91-68), 21 h

PRINE FOUND THE WALL (A, v.A);

PINE FLOYD THE WALL (A., v.a.) :. Boile & films, 17 (46-22-44-21), 22 h 15. ON (**) (Brit., v.o.) : Templiers, 3* (42-72-94-56), 22 h. PROVIDENCE (Fr.) : Templiers, 3 (42-

RAGING BULL (*) (A., v.a.) -: Tem-pliers, 3- (42-72-94-56), 20 h. POCKY HORROR PICTURE SHOW
(*) (A; v.a): Studio Galande, ■ (4354-72-71), 21 h 25.

RUSTY JAMES (A., v.o.): Boke à films, 17- (46-22-44-21), 18 h.

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1*- (45-08-94-14), 22 h 15:

TESS (Brit., v.o.): Templiers, 3*- (42-72-94-56), 21 h 40.

26-12-121.

Mardi 1^{er} avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Les grands écrans de TF 1 : Emmenezmoi au Ritz.
Téléfilm de L. Martin et C. Desailly, adapt. F. Dard, réal. P. Grimblat, avec M. Ronet, V. Maircese, M. Méril.

Trois femmes qui se sont laissé abuser par un même homme décident de se venger.

même homme décident de se venger.

b 5 De la sainteté.

Série de quaire émissions de J.-M. Berzoss. L' Introllus.

Quaire heures pour voir, observer, emendre, cerner la
« chose » : un voyage à l'intérieur de l'appareil judiciaire de l'église, un parcours du combations qui a
mené le réalisateur — cinéaste espagnol athée — de
Paris à Grenade, d'Angèrs à Rome, à dos d'êne, ll pied,
en train et en voiture. La première émission, aride, est
une sorte d'intiation méticuleuse, où l'on apprend l'histoire des staints, le chemin qu'emprune un dossier où les
experts s'affrontem pour vérifier s'il y a miracle ou non.

23 h Journal.

23 h 15 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : 4 2

20 h 35 Les dossiers de l'écran : la Flambeuse.
Film français de Rachel Weinberg (1980), avec L. Massari, L. Terzieff, G. Blain, B. Dress, D. Sauvegrain.

geoise qui se sent inutile dans la vie découvre la passion du jeu avec les clients d'un bistrot de quartier, et s'y donne à fond. Tradition réaliste narrative du cinéma français pour l'étude d'une fascination et d'une libération féminine emprantant de curieux chemins. Les Massari est comme un vertige.

22 h 15 Débat : La passion du jeu.
Avec, eure autres participants, le baron Empain, Roger Le Taillanter, ancien chef La brigade mondaine, Pierre Delannoy, ethnologue; des joueurs, des psychiatres...

23 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

PREMIÈRE CHAINE:TF1

21 h Opération Kalko.

22 h 35

h 5 Journal

23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

de D. Curtis (redif.)

23 h 10 Histoires courtes.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Pollon Emission de J.-L. Foulquier. Autour de Francis Lulanne et de Lêo Ferré.

23 m 40 Journal.

21 b M Thelesse.

20 N 35 La dernière séance : L'histoire et la

Alain Sou

Alain Souchon.

Actualités de l'année 1955 ; a 22 h, réclames de l'époque ; à 22 h 10, Tom et Jerry et Tex Avery.

20 h 45 Premier film : le Voleur du rol.

De Robert Z. Leonard (1955); avec A. Blyth, B. Purdom, D. Niven, G. Sanders, R. Moore.

Il que Jeune anglaise demande l'aide et ma aventurler pour réhabilter la mémoire de son père. Film de cape et d'épée tellement mouvementé qu'on u du mal à y comprendre quelque chose. que chose.

22 h Journal.

h Journal.
h Douxième film: Attaque.
h Douxième film: Attaque.
h la américain de Robert Aldrich (1956), avec
J. Palaace, E. Albert, L. Marvin, W. Smithers,
R. Strauss, R. Jacckel (v.o. sous-tirée, N.).
En 1944, lors de l'offensive des Ardennes, un capitaine
américain cause, par son incompétence et sa lâcheté, la
mort de ses soldats. Deux lieutenants se dressent contre
lui. Un film de guerre qui fit du bruit, par son authenti-

20 h 35 Série: Arsène Lupin prend des vacances.
De J.-P. Desagnat, d'après l'œuvre de M. s. Leblano.
Avec: G. Descrières, C. Degliame, R. Carel... (redif.).
L'audacieux gentleman cambrioleur n'hésite pas à faire passer pour un policier. Identité utile pour veiller» une exposition de statues précolombiannes en or

h Opération Kalko.

Reportago de Sosuke Yasuma. Réal.: R. Ryokei Saito, prix Jean d'Arcy 1984.

Des découvertes bouleverantes lors d'une expédition franco-japonaise à 6 000 mères fond de l'océan Pacifique en l'. Les secrets a sublements de terme les fosses japonaises, où s'engloutissent lentement lus plaines et les montagnes immergées de

Magazine e de Michel Cardoza.

Invitée: Adeline dans créatrice de mode. Au sommaire: Symphonies en majeur (l'ordinateur
au service (Comment en service); Du train au est (comment

un fabricam de traverses de chemin de fer, face de la crise, s'est reconverti de la crise, s'est reconverti de la crise, s'est reconverti de la crise de mobilier

pour jardin en teck). Le chapeau de Labiche au Fran-çais (Bruno Bayen monte le Chapeau de paille d'Italie il la Comèdie-Française).

20 h 35 Téléfilm : la Malédiction de la veuve noire.

th policier codavres vides il eur sang
h 10 Magazine : Mal., je.
De 8. Bouthier.

De B. Bouthiet.

TV. ann'es 80 (que sont devenues les anciennes du petit Roger Lancae, Roymond Marcillet, Jacqueline Buet,); Supporters (ce que represente le football pour ses fans ; accedes (les Français Phygiène); El chicones (celul qui porte travers les rues de la en Expagne, pendant la semaine sainte); Moi, un roi (portrait du comte de Paris).

Abandons », P.J. (variations sur le thème de l'abandon); «Lad», de P. (la vie d'un

Magazine de la mer de Georges Peruoud.

Trois mâts pour un estuaire - : In évolutions du troismats le line le long de l'erraine de la Loire, le Nantes à Saint-Nazare.

22 h 20 Journal.
22 h 45 Inguis : Laisse báton.
Film français de Serge Le Perron (1983), avec J. Gangnet, K. Ayadi, Y. Rajai, N. Ciccidicola, M. Gourary, J.-P. Kalfon.

4.-P. Kallon.
Deux gosses de treize ens, un petit Français et un petit
Maghrèbin, rèvent d'échapper au des HLM pour
aller San-Francisco que limpidement d'un appet la liberté, à la lutte

cité, son refus de sacrifier aux mythes de l'héroisme, la nervostié de sa mise en scène et la force de sa direction

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Documentaire: La mémoire des pôles; 17 h 15, Série: Dynastie: 18 h, Effraction; 18 h 55, Croqu'soleil: 19 h 05, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Fetilleton: PHomme an képi noir.

CANAL PLUS

7 b. Gym à gym; 7 h. 10, Top 50 (et à 12 h. 5 et 20 h.);
7 h. Gym à gym; 7 h. 10, Top 50 (et à 12 h. 5 et 20 h.);
7 h. 40, Cabou Cadim (et à 17 h. 15); 8 h. 30, Taxi driver,
film de M. Scorsese; 10 h. 20, Série : la Rançou de la gioire;
11 h. 10, Making Subway; 12 h. dessin animé; 12 h. 30,
Magazine: Direct; 14 h. Par où l'es reutré... on r'a pas va
soriir, film de P. Clair; 15 h. 30, Dervière la porte, film de
L. Cavani; 17 h. 45, 4 C. +; 18 h. 15, Im. affaires man les
affaires; 18 h. 55, Maxitéte (et à 19 h. 55 et 20 h. 30); 19 h.
Zénith; 19 h. 35, Tout s'achète; 20 h. 15, Jen: Starquizz;
20 h. 35, la Vengeance du serpent à plames, film de G. Oury;
22 h. 25, Sac de nœuds, film de J. Balasko; 23 h. 50, Timerider, film de W. Dear; 1 h. 20, Série: Mike Hammer; 2 h. 10,
Série: Comics.

LA < 5 >

7 h 30 à 19 h 30 Rediffusion des émissions de la veille: 7 h 30, Jen: C'est bean la vie (et à 11 h 30 et 15 h 30); 8 h 30, fihm: le Ciei peut attendre (et à 12 h 30 et 16 h 30); 10 h 30, Série: la Cinquième Dimension (et à 14 h 30 et 18 h 30).

19 h 30 Jeu: C'est beau la vie (et à 2 h 15).

20 h 30 Fantastique mardi: les Guerriers de la nuit, film de Walter Hill (et à 23 h 30).

30 Jonathan ; magazine de l'aventure (et

Mercredi 2 avril

14 h TV 6 tonio (et 120 h). 17 h Système 6, h NRJ 6 (et à 23 h).

FRANCE-CULTURE

20 h Le journal du corpa.
21 h Diagonales, l'actualité de la charson française et étraugère, Festival de Tebessa (Algéria).
22 h 30 Nuits magnétiques.
h 10 Du jour en lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 36 Cancert (donné en l'église Saint-Germain-des-Prés le 14 mars): «Vêpres d'un confesseur, en ut majeur», de Mozart; «Requiem à la mémoire de Lonis XIV», de Cherubini, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, dir. G. Delogu, chef des chœurs M. Tranchant, R. Daugareil, premier violon, chef de chant, M. Pauhon, sol. J. Chamonin, B. Peochiofi, T. Raffalli, M. Egel.

22 h 30 Les soirées de France-Masique : le troisième conrant; à 23 h 25, Aquarium.

0 ■ 10 Prélude à la muit. = Nocturne en ut majeur n° l », de Poulenc, par P. ☐

17 h, Zorro: 17 h 30, Edgar-le détective cambrioleur : 18 h, lle-de-transe: 18 h 35, BD 3: 18 h 40, Kamikaze image; 18 s 55, Croqu's 19 h, Atont PiC; 19 h 15, Information 19 h 35, Fernance : l'Homme et képi noir.

7 h, Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 40, Caboe Casim (et à 14 h et 17 h 20); 9 h 35, Signé Charlotte, film de C. Huppert; 11 h 5, Série : Mike Hamser; 12 h, Dessin animé; 12 h 30, Magazine : Direct; 15 h 20, Téléfilm : Charlie Muffin; 17 h 5, Série : Comics; 17 h 45, 4C+; 18 h 15, Les affaires sout les affaires; 18 h 45, 4C+; 18 h 15, Les affaires sout les affaires.

18 h 55, Maxiette (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h, Zénith; 19 h 35, Tout s'achète; 20 h 15, Jeu: Starquizz; 21 h, le Couloir de la mort, film de G. Trikonis; 22 h 30, Sabway, film de L. Besson: 0 h 10, Derrière la porte, film de L. Cavani; 1 h 55, Sur les chemins de l'aventure : P.-D. Galescens.

Th 10 à 19 h 30. Rediffusion des émissions de la veille: 7 h 30 Jeu: C'est beau la vis (et à 11 h 30 et 15 h 30); 8 h 30 Film: ■ Kid en kimono, de Frank Tash-lin (et à 12 h 30 et 16 h 30); 10 h 30 Jonathan, magazine de l'aventure (et il 14 h 30 et 18 h 30); 19 h 30 Jeu: C'est beau la vie (et à 2 h 30)
20 h 30 Feuilleton: Flamingo Road (et à 23 h 30)
21 h 30 Série policière: Inspectaur Derrick (et il 0 h 30)

22 h 30 Big Bang, magazine scientifique (et à 1 h 30)

20 h 30 Pour ainsi dire : le portrait d'Hanshan, vagabond et ascète de la Chine du VII^e avec P. Carre, son traducteur et complice ; reportage ; Ted Benoit, les bulles d'un auteur de bande dessinée ; invité : Roberto Juaroz.

21 h 30 Tendances de la sémiotique aussicale europlasme t GRM/INA.

22 h 30 Nuits magnétiques.

6 h 16 Du jour su lendemuds.

■ h ■ Concert (douné au Severance Hall de Cleveland):

- Symphonie nº 9 en ■ majeur », de Haydn; «le Chant de la ■ n → de Mahler, par l'Orchestre de Cleveland, dir. G. Szell, sol. M. Forrester, soprano, et R. Lewis,

22 h 30 Les solrées de France-Musique : le troinième cou-rant ; à 23 h 5, jazz club an « Petit Opportun».

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI & AVRIL

M. Jean-Claude Gaudin, président su groupe
 UDF à l'Assemblée nationale, est l'invité de l'émission «Télématin » d'A 2, à partir de 6 h 45.

14 h TV 6 Tonio (et à 20 h).

17 h Système 6 19 h NRJ 8 (st à 22 h).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

CANAL PLUS

-A VOIR-

Clips d'amour

donc devenus, ces Roger Lanzac, François Deguelt, Raymond Mar-cillac, Jacqueline Hier? Vous vous souvenez de Janine Villa (Janique Aiméa), de Georges de Caunes...? Pendant des années, ils ont regardé la France au fond des yeux, dans chaque maison. ils falsaient un peu partie de la famille. Puis il y a eu deux chaînes, trois chaînes, les années ont passé, ils sont partis. Les Français les ont-ils oubliés ? L'équipe de « Moi... je » en a retrouvé quelques-uns. Reconversions plus ou moins faciles, il y a de la nostalgie dans l'air, une pincée d'amertume parfois. Les étoiles ont brillé, étoiles filantes.

On verra dans le même magazine un autre reportage, sur une de ces équipes de « supporters » qui accompagnent les joueurs de

Mais c'est virai, qu'étaient-ils foot, ceux qui confondant sport et idéologie, qui prennent les stades pour des tremplins de guerre (« on nous respecte quand on frappe », « on frappe tout ce qui est contre nous », « il faut nettoyer l'Europe »); une courte enquête sur des Français sales (il y en a) ; un portrait du comte de Paris : roi toujours, roi sans château ni couronne, qui lègue à son petit-fils des codes, des règles et une

> On aime toujours « Moi... je », ce magazine au style rapide, qui déniche les modes de vie les plus opposés, les individus les plus cachés. Du journalisme d'investigation sans en avoir l'air. L'émission fonctionne sur le pla bouscufant les tabous, les écri-

> Bernard Bouthier et Pescale Breugnot ont décidé d'aller plus

foin encore. Ils vont lançer à la fin du mois un autre magazine mensuel. « Sexy folies » annonce par son titre la teneur : il y sera question des coulisses du sexe, de la face cachée de la vie au travail. des petits dessous qu'on voudra bien montrer... Parmi les rubriques prévues, and ton léger, nouveau » — Ce qu'ils disent, on n'a pas vu, - on verra des couples s'affronter pour jouer (chaque bonne réponse fait ler la marguerite), l'homme le plus sexy d'une entreprise, les les de... France Roche, des « clips d'amour », etc. On nous promet de l'humour. Espé-

CATHERINE HUMBI OT. Moi... je », mercredi 2 avril,
 A 2, 22 b 10.

INFORMATIONS « SERVICES »

EN BREF -

ASTROLOGIE

ALLO! VENUS ? - D'ici la fin 1986, la France sera dotée d'un u de trois millions de terminaux Minitel. Deux jeunes gene ont au l'idée de proposer aux ferd'atrologie sur Minitel : Astrotel simplement les 36-15-91-77 sigle ASTRO, vous pourrez recevoir chez vous l'horoscope occidental (quotidien et hebdomadaire); l'horoscope chinois vis, pour signes, est es qui concerne la personnalité, l'amour, le travell, le relationnel, les élé ments, l'ascendant, les années chinoless ; le guide des carrières, le calendrier lunaire et les positions plenétaires (pour les autronomes amateurs) ; le Yi King (leu divinatoire chinols vieux de cinq mille ans), les affinhée astrales et les biorythmes.

★ Pour tous rangelguements: Delphine Barret, 74, rue Joseph-de-Maistre. Tél.: 42-26-73-18.

PRESSE

UN TRAIN SOUS LA MER. 50 de l'use c'est le coût estimé du tunnel sous la Manche ; 100 milliards de france, ce devrait être le montant de la dette SNCF en 1990, dette qui se stabiliseralt à cette date si le succès commercial du TWV est se confirme, si la nouvelle stratégie merketing de la SNCF lui permet de concurrencer plus valablement la route et l'avion, enfin, ol otle ment son pare et ses méthodes de gestion, pour relancer son département marchandises. Un numéro hors série de Science et Vie est consacrá à «L'avenir du rail ». ilia rail demain, c'est aussi la sécurité renforcée, et « Aramis », projet de véhicule urbain automatique, qui individualise le transport collectif.

★ Science of Via, suméro hora série (10 mars-10 juin 1986), 18 F chez les aurechonds de journeux.

TRANSPORTS AÉRIENS

HORS TAXE ET HORS COHUE. -A une européans qui empruntent un long courrier achètent des produits hors taxe, soit me sol, soit en vol. Afin de répondre et de devancer cette demande, WARDAIR, une compagnie zérienne canadienne cialisée dans les vois réguliers mettant l'accent sur le confort. propose désormais à ses passagers un nouveau Avec son billet, on reçoit un catelogue permettant de choisir puis de réserver par téléphone, avant son départ, soit pour le voi ailer, retour ou les deux, les articles hors taxe que l'on compte rapporter avec soi. Ces demiers vous sont remis li votre sièce. On paie li bord et on peut annuier sa commande au dernier moment. On ávite ainsi les cohues de dernière minute, les files d'attente et la peur de manquer son avion ains que l'absence du produit désiré II bord de l'avion ; tout en bénéfiand d'un large choix et de prix affirmés intemationale. TRANSCANADA/WARDAIR,

12, rue de Castiglione, 75901 Paris. Tél.: (16.1) 42-61-54-24,

ENTRE PARIS ET LONDRES! AIR FRANCE SERT GRATIS. - A partirdu 14 mai, Air France proposera à ses passagers de la classe économique un service de repas et boissons gratuites sur chacun de ses dix-huit vols qui relieront tous les jours Paris Londres. Jusqu'à présent, Air France service qu'en

VACANCES

VOYAGES A CRÉDIT, - Ni certe bencaire, ni carte de pelement, ni carte de crédit, ni carte de services, in carte - Exclusive Havas », lancée récemment et nationale-ment par Havas-Tourisme, se veut le première carte de tourisme à Proposée aux 260 du Hand Voyages au prix de 245 F, cette et unitisable un an, et unitisable par tous les membres d'une même famille, associe des service emile à un compte voyage permanent. Service le plus original, ce dernier permet d'acheter tous les voyages distribués par les agences du réseau (1 000 F minimum) en ne payant que 10 % i la réservation (au lieu des 25 % habituels) et, surtout, d'étaler son remboursement sur le nombre de mois souhaité, douze au missimum. A noter que chaque remde départ (de 5 000 à 50 000 F taux du crédit est de 10.5 il 19 %. Farm les autres avantages offerts, des voyages spéciaux il prix spéciaux, il il exclusifs dans plus de l'IIII hôtels dans le monde, des réductions auprès de 30 000 établissements, en France

et 🛮 l'étranger. Sans oublier des chèques une curre nence téléphonique 24 Marie sur .24 et une priorité chez le **loue**ur de voltures Hertz.

* Renseignements than im agences Havas Voyages,

PARIS EN VISITES-MERCREDI 2 AVRIL

Jardins et cités d'artistes de la libre cière », 14 ll 30, mêtro Glacière (Paris pittoresque et insolite).

14 1 30, place Vosges, statue Louis XIII (Arts et curiosités de Paris). Hôtels III l'île III - 14 h III (sortie metro Saint-Paul)

(Résurrection du passé). « La Consiergerie : du palais des rois la prison révolutionnaire », li h 30, 1, qual de l'Horloge (E. Romann).

Le Montparnesse de pointres et écrivains », le heures, devant la Closerie des Liles, 171, bd du Montparnasse (Arcus). Le Palais de justica, palais des rois et tribunal révolutionnaire », 15 heures, grille Palais de justice.

Le Le Carmes »,
15 heures, 70, rue de Vaugirard, et

Picasso dans un palais du Marais »,
19 h 30, 7, rue de Thorigny (Paris et son

« De Renoir I et les Nym-phées de Claude Monet », 14 h 30, musée I l'Orangeris (Approche de

L'Opéra, parties publiques »,

(AITC). «Le Marais (nord), la place Vosges», 14 h 30, sortie métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (G. Botteau). - L'Opéra, théâtre des fastes de la vie mondaine an XIX siècle », 13 h 30,

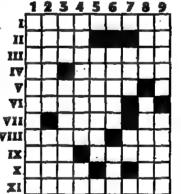
entrée, et Exposition « De Rembrandt à Vermoer », 17 h 15, entrée Grand Paisis (P.-Y. Jaziet). - L'ancienne abbaye de Seint-Martin-270, rue Saint-Martin.

« Pour les jeunes : Notre-Dame au Moyen Age ., 14 h 30, devant portali

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4195 valoir beaucoup. - X. Bien

les as.



HORIZONTALEMENT

I. Un homme qui cherche souvent la chicane. – II. Repas de première communion. Ancien disque à succès.

- IIL Fait le jour même ce qui

IV. Un bon rapport lorsqu'il s'agit de ronds. Est donc de mêche. — V. Intermédiaire entre l'âne et le

cheval. - VI. Enveloppe de graine. - VII. L'éternel féminin. Ont un

important dans une distribution

privée. - VIII. On peut donc y voir

le jour. Service parfait. -

IX. Grande chaleur qui incite à m

« conveir ». Un vaurien qui peut

anrait du être fait le lendemain.

il y a à boire et à manger. - 3. Association de pensées. Morceaux de - 4. a vue d'œil. N'est jamais le mot de la fin. -5. Fournit un bon pour nos déplacements. - 6. Empruntée et parfois emprunteuse. Arrive en marin. - 7. Crâne. Care le les --8. Etaient dessinés après avoir lucroqués. Tirée du lit. – 9. Incidents techniques.

refait. - XI. Franci plus hera and

VERTICALEMENT

1. Mises de fonds. - 2. Est 1 met-

Solution du problème n° 1191

Horizontalement I. Canard. La. - II. Avare. Cas. - III. Négligé. - IV. Anées. Pré. - V. Ri. Chat. - VI. Drain. Ami. -VII. Le. Iles. - VIII. Epingle. - IX. Règne. Ere. - X. Errent. -

Verticalement

1. Canardières. - 2. Avenir. - 3. Nage. Aligre. - 4. Arlésienne. - 5. Gens. - 6. Il. Ta. -7. Céphalée. - La. Rame. La -9. Ascétisme.

GUY BROUTY.

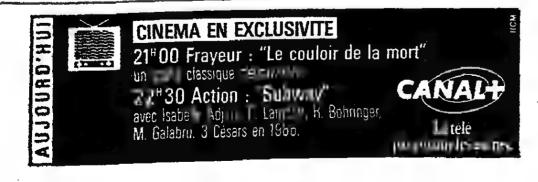
RECHERCHE RAOUL DUFY

l' supplément au catalogue raisonné de l'œuvre peint par Maurice Laffaille

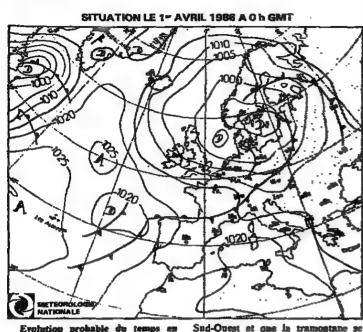
Les éditions Louis Carré et Cie recherchent wus renseigne concernant l'œuvre de Raoul Dufy en vue de la publication du 1 sup-plément au catalogue raisonné de l'œuvre peint.

Editions Louis Carré et Ce Service docu 10, manus de Messine

TOTAL PARIS - (1) 562.57.07



MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mardi 1" avril ii 0 heure

Le temps restera perturbé sur le pays mais avec and indicate that des vents.

Mardi : Le temps sera très nuageux le couvert, sur une le le matin avec encore des éclaircies sur le pour-tour méditerranéen et surtout en Corse. L'après-midi, régions méditerranéennes, du du Massif Central, les Alpes puis le Nord-

En sotrée, la également Corse. La pagnés en général en général mercredi après-midi et la muit pourtour méditerrancen et les Alpes, tandis que des

Sud-Ouest et que la tramostane se

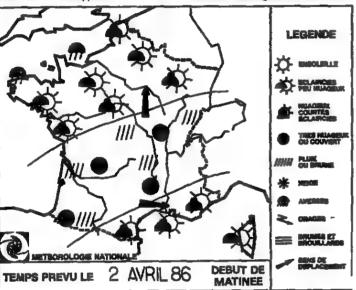
Plus au nord, le temps sera plus cléuages l'après-midi. Toutefo

matin, de nuages l'après-midi. I outefois des averses se produiront près de la Manche. Les vents seront modérés.

Les températures minimales baisseront d'environ 2 degrés dans le Nord-Est. Ailleurs elles évolueront peu. Les maxima de 9 à 18 degrés du nord au sud seront donc en légère baisse dans les régions méridionales, stationnaires ailleurs.

Évolution prévue pour la fin de semaine :

Flux perturbé de sud-ouest, des Pyré-les Jura, et pel plus instable sur le Nord-Ouest. Jendi 3 avril : Le matin, encore des averses de la Bretagne au Pas-de-Calais,



(Document établi *** La support technique spécial 🛦 🖿 Météorologie nationale.)

PREVISION	IS POUR LE 3 A	LVRIL A Q b GMT	
A AN			
A Joseph Market	1	A PARTY	
	1020		
	2	大型大人	
The state of the s	P	A DO	
. 1		A Se S	S S
INTTEGROLOGIC	1	one	

variable avec quelques échaircies de la Vendée au Pays basque, très nuageux à couvert et pluvieux ailleurs. Dans la journée, les pluves se renforceront en se décalant vers l'est, s'étendant en soirée de l'Alsace-Lorraine à la Côte d'Azur et à la Corse où elles prendront un carac-tère d'averses. Des orages sout à crain-dre sur les Alpes. Le temps instable gagnera le sud dans la journée. Tramon-tane dans la journée et mistal dece le tane dans la journée et mistral dans la

Les températures minimales seront comprises entre 3 et 6 degrés en général, localement 1 à 2 degrés sur le nord des Alpes et 7 à 8 degrés près des côtes méditerranéennes. Les températures maximales seront de 8 à 12 degrés sur la moitié nord, de 12 à 14 degrés sur la moitié sud.

Vendredi 4 avril : Encare des pluies près des frontières de l'est le matin, et généralisation du temps variable avec averses, plus chargé près des frontières du nord, où les précipitations pourront être plus continues. Les averses sevont plus fortes et plus fréquentes sur le Nord-Ouest, pais sur la Champagne et la Lerraine. Renforcement du mistral. Températures en baisse de 1 à 2 degrés. Samedi 5 avril : Ciel très maneux à

Samedi S avril : Ciel très mageux à convert sur le Sud-Ouest gagnant tout le

convert sur le Sud-Ouest gagnant tout le pays en cours de journée, avec des pluies à caractère oragenn sur les régions méditerranéennes. Températures mini-males en hausse sur le Sud-Ouest. Tem-pératures maximales en hausse sensible, Dimanche 6 awill : Temps instable sur le Nord-Ouest et près des côtes atlantiques avec averses, ciel nuageux sur les autres régions. Températures sans grand changement.

	ER			_	Lawre	_					-	NV6	_
F	RAI	VÇE			TOURS	*****	13	3	N	LOS ANGELES		13	C
OCOM		17	5	S	TOULOUSE .			31	N	TREADING.	10	3	A
MERTIZ		18	7	C	PODITE-ARE	ME	39	23	N	MADRID		_	-
ORDEAUX		13	,	N	É	TRAN	KGE	R		MEXICO	26		B
ZENEUO		13	2	N						MEAN	19	6-	S
চ্ছা		ш	4	N	ALCER			10	- 5	MONTRÉAL		3	S
AEN		11	- 4	5	AMSTERDA			. 3	A	MOSCOU		3	N
HELLOUNG.		8	- 5	N	ATHENES			12	\$	I telemental error		16	A
F-TANAMEN	31.	16		S	BANGEOE			23	S	NEW DELBI		16	S
CON		13	- 1	N	MICHOR			6	5	NEW-YORK	23	14	3
	ш	15	7	P	HELCRADE .			7	S	05LD		-1	+
RENOBLES	jæ.	17	- 6	2	BEATEN			3	A	PALMA-SE-MA	I		
ŲE		11	- 4	S	MUXELLES			4	S	PÉKIN	30	8	3
TON	****	15	3	\$	LECARE		_	17	S	MO-DE-TWHEN		22	N
ARSEILLE		18	7	5	CANARIES .		-	-	=	300E		٠	3
ANCY		14	- 4	S	COPENHAGU		4	-4	3	SINGAPOUR		26	č
ANTES	0 107	13	5	N	DAKAR	******	27	39	ş	STOCKHOLM .	2	-	•
Œ		22	15	S	DIERBA	******	23	31	5	SYDNEY	24	19	C
LTYON-25		13	3	N	GENEYE			.2	-6	TOKYO	16	7	č
AREOLY		14	3	N	BONGKONG			15		TINE		- 1	Š
w				N	SEANGUE			9	3	VARSOVIE		7	Ă
ELIKANAN		17		C	JERUSALEN	*****			S	TAMOUTE	15		ŝ
POES		12	2	И	LISBONNE	****	18	•		VENISE	18	- 4	_
	****	16	6	S	LONDRES	*****	10	3	S	MENE	46	-7	Α
A	8		-		M	0				S	T	•	
	_	1	_			_	. (:-				_
TAGEZE	pten	ᄪ	COTA	Les &	Designa	orag	5	plu	100	Septem 10	embace		-

LE CARNET DU Monde

M. Philippe PELLETTER
 et M., née Françoise POTTRAT,
 Marie, Claire, Jeanne,
 Antoine et Pierre † .

ont la joie d'annoncer la naissance de Laure.

Paris, ie 23 mars 1985.

- Julien et Nicolas ROCHEREAU ont la joie d'annoncer la naissance de Aurélien et l'Inves

Saint-Cyr-l'Ecole, le 27 min 1986.

On nous prie de faire part du

Henri DAMEY. la France d'outre-mer.

inspecteur général nationale, chevalier la Légion d'honneur,

survenu 21 mm 1986 488 m

Ses obsèques religiouses === eu === la 26 mars, dans E plus stricte intimité.

De la part de épouse, milies, gendres perits-enfants

M= Henri Damey,
Marie-Françoise et Félix Lancastre,
Mario-Claude et Bernard Denis
et leurs enfants, Vincent, Muriel et Jean-Baptiste.

- Henri FELTGEN, employé du *Monde,*Beuve-Méry,

vient de mourir d'un cancer à l'âge de

[Lorsque les e anciens » du journel entraient au 6 rue des trailiens, l'une des premières subsuettes qu'ils aprincevaient dans le heil était celle d'Henni Faftgen, le cheuffeur du s patron ». Grand, le visage aéraux avec, de temps en temps, un petit pi des lèvres ou une étingelle dans l'oai pour passer sur le registre de l'humour, tout de gris véru, il n'avait pas sonparai pour déjouer les ruses de la circulation partisiens.

Entré au Monde en 1946, il accompagne quesi quotidiennement pendent plus d'un quert de siècle M. Hubert Beuve-Méry. Il partir en remeire à Menosque, à soissente-cinq s'un pour-suivent passiblement des accivités de jardinegé dont il avait souvent riivé au volent de se voi-

- M= Victoria Lamboley, Mª Célestine Lacoentre M. Edmond Lacoentre, M. Yves Lacoentre, Mª Danièle Lacoentre,

ont la grande tristeme de faire part du

M. Joan LACOENTRE.

leur petit-fils, fils et frère, survenu à Paris, le 20 mars 1986, dans sa trente-troisième année.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

u rue Jules-Didier,
Saint-André-les-Vergers.

Le VIII Village -, Monto - MANUEL LAGET. Paul-Valéry
Montpellier,

maigré son hamour, son les vivacité, sa force, son désir, a doucement quitté les sieus au lever du jour de Pâques.

La cérémonie au cimetière de Gram-mont, route de Mauguio à Montpellier, aura lieu le mercredi 2 avril 1986, à

Lager Michel, 1790, rue du Pont-de-Lavernne, 34100 Montpellier.

Chanut, Maison de retraite, 2252, route de Mende, 34100 Montpellier.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52

- M. Yves Lamache, M= Odette Cossart, M. et M= Robert Lamache t leurs enfants, M= May Duhameaux

et ses fils, M≃ Claudine Couture Toute la famille et ses amis,

ont la douleur de faire part du décès de M~ Myriam LAMACHE, net Dubameaux, maître de recherches au CNRS,

leur éponse, fille, belle-fille, belle-saur, quarante-sixième année, en domi-cile, 6, la Saint-Germain, l Paris-9.

Priez pour elle. Le service religieux en l'église Saint-Séverin, à Paris-5°, et l'inhumation au (Eure-et-Loir) ont en lieu dans la plus stricte intimité.

M. et Ma Pierre Ramel,

Sophie et Anne, Le Père Lucien Ramel, prêtre, M. et M≕ Chaventon

M. et M= Gaudez M. et M= Gérard Ramel.

M= Eugène Ramei ses enfants. Les familles Ramel, Grand Clément

font part du retour à Dieu de M= Charles RAMEL, not Luciense Grand Closent,

Grospiron, Laloge, Guichon, Feronillet, Chavin, Favre, Dalmas, Garde,

arvena dans sa quatre-vingtième année Les obsèques religiouses auront lien mardi les Meximieux (Ain), le mardi les avril 1986, à 15 heures.

Priez pour elle.

Più de flours. Selou la volouté de la défunte, une collecte sera faite, il l'issue de la céré-monie, nour l'enfance malhenneuse - Les anciens FTP-MOI du batail-lon Carmaniol Liberté

out la douleur de faire part du décès de leur camarade File PFEFFER,

survenu le 26 mars 1986 à Paris. Les obsèques auront lieu le avril, à 10 li au au de

Anniversaires

- Oran, Paria,

M= L. G. Wolff

rappelle la disparition, il y a un an, du docteur Alexandre AMOUYAL, de Légion d'homeur,

et demande à coux qui gardout son son venir d'avoir une pensée émue pour lui. ~ Pour le sepcième amiversaire de la

doctour Paul DUCAS,

que ceux qui l'ont aimé pement à hai.

Avis de messes

~ Pour le trois rappel à Dien de

Lionel SEURAT.

décédé accidentellement II Canton, le 4 avril 1983, une meste sera célébrée le vendredi 4 avril 1986, à 11 heures, en l'église Sainte-Engénie de Manues-la-Coquette,

Michel SEURAT.

detenu comme otage an Liban depuis le 22 mai 1985.

Nas abounés, bénéficiant d'une réduction sur insertions - Carnet du Maode -, priés joindre à leur envoi de une dernières pasifier de cette qualité.

LÉGION

Nous achevous ci-descous la publication des promotions et nominations dans l'ordre de la Légion d'honneur commencée

Affaires sociales et solidarité nationale

Sont promet officiers:

MM. André Dufand, président d'une
sacciation de régimes de retraite complémentaire; Edmond de Rothschild,
président

Adolphe de la losseph
sociale, inspecteur geman de sécurité
sociale. Sont promus officiers:

MM. Albert Akerberg, directeur général d'un organisme promoteur d'équipements sociaux; Dadilen Arbons, sous-directeur à l'administra-tion centrale; René Barras, président tion centrale; Rene Barras, president d'une association d'aide aux personnes démunies; Pierre Bertelet, président d'un organisme mutualiste; Ocorges Désir, président-fondateur d'un club du Désir, président-fondateur d'un club du 3ª âge; Jean-Paul Escande, médocin-chef d'un service hospitalier; Bernard-Facque, directeur d'un organisme de retraite; Jolfred Frégonara, président d'une union de mutaellet de travail-leurs; Pierre Galley, médocia-chef d'un service hospitalier; André Hébrand, président d'une caisse primaire d'assuranco-maladie; André Labanut, directeur d'un centre hospitalier; Jean Marchand, président d'une fédération directeur d'un centre hospitalier : Jean
Marchand, président d'une fédération
de syndicats de médecins : l'abbé Marcel Marie, président d'une association
populaire ;
nier, ingénieur dans une société de génie
médical : Sami d'avenantein, d'accteur
médical : Pouzetto,
de hospitalier ;
Revol, directrice d'une
association de résidences pour personnes
âgées : Georgeste Rivals, cadre hosoraire d'une URSSAF; M. Jean Verroy,
président d'une majon de sociétés président d'une union de société

Est promu commundent : M. Disses Vèque, président d'hon-neur d'une union régionale hospitalière. Sont promus officiers:

n-chef de service hospitalier. Sout nommés chevaliers :

MM. Guy Azam, ingénieur en chaf dans une société de construction d'appa-reils à usage médical; Raymond Bar-mont, secrétaire général de le Ligue française contre le cancer; Louis Beis-guérit. médocin généraliste; Jean-Pierre Bourdarias, médocin-chef de service hospitalier; Bruhat, médo-in-chef de service hospitalier; Déprez, président d'ane union Déprez, président d'une union d'associations de bandicapés : Baliman Habibi, médecin-chef de département Habiti, medecin-chei de departement du centre de transfusion sanguine; Michel Hambourg, médecia-chei d'ang, poupunaière; Jean Jardel, inspecteur en chef de la santé; Daniel Lamendia, tration syn M= Anne-Marie Mazclaygues, épouse Bru, ancienne sage-femine; M. Georges Merihe, directeur de l'assistance publique à Marseille : Ma Madeleine Randi neau, épouse Vernet, directrice d'une maison de cure médicale; Lina Stankovitch (en religion sœur Marie-

Rapatriés

Est prome officier: '... M. Jacques Dazinière, conseiller juzi-dique à l'association Raisemblement et coordination des rapatriés et spoliés.

Urbanisme

logement et transports

Sont proteins commandeurs: MM. Marceau Long, présidem de la compagnie Air France : Racel Rudeau, ingénieur général des ponts et chan-

Sont prosums officiers: Jean Giocanti, administrateur

oentrale ; Roger Tailfi-architecte en Sont nommés chevaliers: MM. Paul Bec, president d'une

Benoit, architecte;

de l'équipement du Nord

Jacques Brocard, directeur-adjoint d'un
centre expérimental de recherches, et

bâtiment; Paul Carrois,
agent d'administration à la direction de

l'équipement des Deux-Sèvres; Pierre Chemillier, ingénieur en chef des ponts et chaussées; Gérard Dreyfus, ancien entrepeneur de bâtiment; Guy Gaimant, directeur de l'office d'HLM de Limoges; Hubert-Karst, directeur de l'équipement des Alpes-Maritimes; Paul Labouré, ancien directeur d'un office d'HLM; Guy Pillet, mêtreur-récificateur; François Rouillé, directeur de l'équipement de la Hauté-Garonne; Bernard Soumier, président d'entreprises de bâtiment.

Transports

Sout promits officiers: Sont pounts officers.

Lacques Bernis, président du Comé national routier; André Marcq. directeur adjoint la RATP; Roger Mouflard, administrateur civil « l'admi-

istration centrale. Sout nommes chevalie Sont nommés chevaliers:

M.M. Jacques Darchen, agent contractuel I la météorologie

Jacques Guellec, directeur de l'équipement des Côies-da-Nord; M. Paulette Hauen, née Goir, agent d'administration à la direction de l'équipement des Hauts-de-Seine; M.M. René Jourdan, président de la section du Var de la mutuelle du personné; Joan Kalmbacher, socrétaire du consoil d'administration de la SNCF; Jacques Naslet, socrétaire, général de l'Association pour le appearent de la formation professionnelle dans les transports; sionnelle dans les transports; Me Denise Prudhomne, chef de groupe l'administration centrale; M. Claude Onin président du coute stra-RATP : Mª Jacqueline Schen, nés Nichel, secrétaire dans un institut un navigation aérienne; MM. Gny Serre, ouvrier à la direction de l'équipement de l'Ardèche; Michel Ternier, agénieur en chef des ponts et

Mer -

Est promu officier : M. Roger Vian, ingénieur général des routs et chaussées.

Sont nommés chevallers :

MM. Edmond Bechhoefer, directeur de l'armement à la Compagnie générals maritime; Alain Gauthier, directeur du pert autonome de Rouen; François Mic, patron pécheur es retraite; Gérard Piganest, directeur des transports mari-times du groupe Elf-Aquitaine; Gérard Vigneron, directeur de la Compagnia générale maritime au Havre.

Commerce, ertisanat et tourisme

Sont promus officiers: ... MM. Joseph Guignand, président de l'association Villages Vacances Familles; Max Igla, directeur de société; Marcel Schaff,

la Fédération des artisans du taxi;
Henry Berghauer, président du directoire d'une société; Jean Blat, président
de la Fédération de l'industrie bételière.
Anné Boffety, ancien artisan Roger Dramm, vice-président de la chambre de commerce et d'industrie de Mulhouse; Michel Etevenon, directaur d'une agence de publicité; Roger Forestier, président de la Fédération de camping et de caravanina Jean Gillet, pré-sident fondateur : l'International Concierge Institute Him., président de acciété; Jung, président du directoire d'une société; Prosper Turjanan, dit Troulman, gérant

Travall, emploi et formation professionnelle

Est promu commundent.
M. Jules Catoire, sacion ministre.

Sout nomine chevaliers: MM. Jean Alary, chef d'entreprise à Villefranche-de-Ronergue; Fierre Balay, membre du comité économique et social du Nord-Pas-de-Calais; Marius et social du Nord-Pas-de-Calais; Marius Bando, délégaé officiel pour la France d'une organisation internationale pour la formation... Victor Bradefer, ancien secrétaire national FO des mineurs; lossible Dault, président de l'Association des décorés de travall; Lucien Dubois, ancien impuiteur de formation professimalels; Pierre Durand, vice-président de syndicat des cadres de l'UNEDIC; Hilaire Fortune, ancien directeur du travail et de l'émploi de Limousit; Jean Guédi, directeur de la Banque populaire de Nord; André Habart, ancien directeur du service du service du service de la Banque populaire de Nord; André Habart, ancien directeur du service d'information et de

Association VELA - 38, ros de Chezy. 92200 Neutly - 76. : (1) 46-37-35-88

414

*** Table

10

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

1000年

teur du service d'information et de documentation de l'apprentisage; de USA - Angleterre - RFA Garantie: vraies un nombre limité de Français

Adultes : Séjours intensifs en Universités. écoles Juniors : Vacances en Collèges. de langues

GESTION FINANCIÈRE, COMPTABLE, FISCALE Devenez un véritable PROFESSIONNEL Formation INTENSIVE

Enseignement concret anime par des Experts Comptables. Séminaires de 2 mois, compatibles avec des activités salariées ou étudiantes.

ÉCOLE DE GESTION DE PARIS 3, impasse Royer Collard, 75005 Paris Intere Lummburge Tel. 46 34 66 06

Centre Associatif de Formation Partnahente, tiens but lucretif

Addition on what the Penus

was : Cint (saudit

Follog d'il M de Carte Carte de La Alpes Marcianes d'un Marcianes de Carte d'il M de Carte de Carte de Carte d'un Pellet métreur d'un la Carte de Carte d'un de la Haure Carte de la Haure Carte

Rettan Installent du

ha karp Roger

Barton agent

action by a sent

action of the painter

action of the

MM Ren. Journal des

Abvigation of the

en de l'esponement des

on has de la

r, satimusiella.

sation pour le

all ministra

dire cans un

tertenne.

aroc. dan de proupe

for on all the pools of

Mer Brier Man supreman properal des

Caust for anterteer du

Rem : François Mis

68 Semante, Frenand

ar descriptiones is must BM. 4. - iz.mr , tuerard

Hot ste in Compagnie

M, artisanat

op and menders de

The Mark the Control chafter be guite

e to grat to musicine ac-

the Property of the second

sterre - RFA

ente de Français

Experie Compile

TVE

maring frame of a une

D'HONNEUR

Adonis Luchaud, président du syndicat corporatif des représentants en chanssures; Philippe Lafarge, avocat de l'UNEDIC; Prançois Lebonteux, chargé de mission à l'insertion des jeunes; Guy Legay, directeur de cuisine à l'hôtel Ritz de Paris; François Lepelley, restaurateure Iscoues Pouzet, président des la companyant de l'accours Pouzet, président des la companyant de l'accours Pouzet, président des la course pouzet, président de la course pouzet, président des la course pouzet, président de la course pouzet, président du syndicat de la course pouzet de la course pouzet pouzet pouzet par la course pouzet president de la course pouzet par la course participat de la course par la course participat de la course par la course participat de la course par la course participat de la cou ley, restaurateur; Jacques Pouzet, président d'Usipor Châtillon; André Ramoff, délégué à la formation profes-tionnelle: Jean-Baptiste Santoni, direc-tour adjoint au groupe Sacilor.

Environnement

Sout nommes chevallers: M. Jean-François Chambolle, directeur de la prévention des pollutions;
M. Francine Cockenpot, retraitée de l'éducation nationale, auteurcompositeur; Huguette Moraillon, née Chouillet, trésorier détachée auprès de l'agence du bassin Seine-Normandie,

Recherche et technologie

Est prount commandeur: M. Anatole Abragam, professeur honoraire an Collège de France,

Sont promus officiers: MM. Claude Beaumont, directeur de la société Total mines nucléaires de la Compagnie française des pétroles; Jean Hagenmulier, professeur de chimie minérale à l'université de Bordeaux.

Sont nommés chevaliers : MM. Alain Colmerauer, professeur à l'université d'Aix-Marseille II; Michel Lavaiou, conseiller du président de Rhône-Poulenc; Jean-Claude Lehmann directeur scientifique du CNRS; Pierre Mainguy, directeur scientifique de scientifique de control de l'INRA.

Sout promus commandeurs: MM. André Chastel, professeur d'his-toire de l'art; Jean Guitton, essayiste, philosophe, membre de l'Académie française; Hubert Landsis, directeur des Musées de France au ministère. Sout promus officiers:

MM. Amable Mudin, conseiller MM. Amable Mindin, conseiller archéologique de la ville de Lyon; Robert Boyer, chef du service de l'inspection générale de l'administration; Charlès Bruck, chaf d'orchestre; Jean Dréville, réalisaneur de films; Jean-Jacques Gruber, président honoraire de la chambre syndicale des maîtres verriers; M. Mireille Hartuch, veuva Emmanuel Berl, dite Mireille, auteur, Emmanuel Berl, dite Mireille, auteur, compositeur de musique; M. Marçel Marceau, acteur et directous de la compagnie de mime Marcel Marceau; M. Simone Mesus, épouse Branan, secrétaire général de la Ché Internationale des arts. Marceau, actour et directour de la compagnie de mime Marceau; AMM. Pierra Dabezies; Pierre Repagnie de mime Marceau; chenal, général de corps aéries.

Sont premus commandente :

MM. Jules Francillon; Henri Louenalde des arts.

Sont nommés chevalisée :

MM. Jean-Pierre des grands de la Cité international des arts.

MM. Jean-Pierre des grands de la Cité international des arts.

MM. Jean-Pierre des grands de la Cité international des grandilles; Henri Louenaldes des grands de la Cité international de la Cité international de la Cité international des grands de la Cité international de la Cité internat

dit Hubert, producteur de speciacles;
Yves Deschamps, directeur du centre
d'action culturelle de Monthéliard; Jean
Duvignaud, écrivain; Dominique Fernandez, romancier, essayiste; Christian
Goudineau, professeur au Collège de
France; Max Hanriette Henry, veuve
Dane, conservatur en chef des musées
de la ville de Paris; MM. Jean-François
Jacger, directeur d'une galerie de peinture; Isaac Jedwah, dit Yves Jamiaque,
anteur dramatique; Gérand de La Tour

Gérard Pagalde; Albert Pons; Angel
Villerot; Albert Bénicheu; Charles
Benz; Prançois Cartalade; Roger Flamand; Pietre Gaillarde; Olivier Simomand; Pietre Gaillarde; Olivier Simomand antour dramatique; Gérand de La Tour d'Anvergne, inspecteur général de l'administration des affaires culturelles l'auministration des affaires culturelles; Georges Lebrun, ouvrier restaurateus; Charles Marq, maître verrier; Louis-Mitelberg, dit Tim, acalptour, graweux, caricaturiste; Jean Rochefort, comé-dien; Jacques Scroys, sociétaire de la Comédie Française; Michel Troche, critique d'art.

Jeunesse et sports 🗼

Sout promus officiers: MM. Honoré Bonnet, ancien directeur technique national du ski; Pierre Courte-Offenbach, président du comité Pierre de Coubertin; Paul Ricard, président fondateur de sociétés sporti-

Sont nommés chevaliers: Sont nommés chevaliers:

MM. Henri Alexandre, inspecteur général de la jeunesse et des sports;
Jean Lagisquez, dit «Bota», chroniqueur sportif de pelote basque; Jean Lajudie, directeur de la jeunesse et des sports de Reames; Ma Andrée Maggeran, née Barniaudy, responsable d'un service vacances pour les Echairenes et Eclairenes de France civils; M. Alfred Schoebel, président de la Fédération des internationaux du sport français.

Droits de la femme

Sont nommées chevaliers: M. Suzanne Broydo, veuve Kepes, médecin; Jacqueline Schauh, épouse Jamet, chargée de mission à la préfec-tacé des Hauts-de-Scine.

Le Journal officiel du III mars avait publié une liste de promotions et nominations dans Poure de la Légion d'hômeur au titre du ministère de la

Sout-diévés à la dignité de grand offi-

Sont promus officiers;

MM. Gustave Tridon; Robert Bufforeau; Plerre Lesouef; Maurice Schmidt; Roger Destors; Henri Craman; Louis Durand; Paul Ravier;

MM. Louis Menghini; Roger Ottin-ger; Claude Pot; Bernard Clémentin; Marcel Cotard; Achour Elmoddeb; Pierre Gérardin; Benoit Giraudet;

René Labarre ; Albert Lavoye ; Alexis Modvodoff ; Lucien Méplomb ; Fernand Raspail

Raspiil:

MM. Jean Tymen; Max Vuillemin;
Ragmond Nguyen Van Danh; Roger
Albertus; Daniel Baudin; Jacques Blavotte; Heuri Bourgal; André Camus;
Jacques Carruti; Heuri Chaperon; Jean
Emillier; Ffix de Gail; Fierre Giraud;
François Hervis; Camille Janin; Jean
Javeland-Noell; Robert Lagière;
Michel Leboux; François Lora; Paul
Loubet; Louis Magnenet; Roger Maistriaux; Fierre Mangé; Jean-Paul Maroadet; Elie Miran; Paul Nicolle; Guy
Pelletier; Ernest Stumm; Michel Tourret; Marc Vernon; Raymond Villemin;
Jean-René Franatt; Pierre Suisse.

MM. Claude Brintet; Claude Tram-

MM. Claude Brintet; Claude Tram-son; Yves Olivier; Albert Simon; Jac-ques Brand; Alain Domenjöd; Pierre Pabre; Claude Hamel; Claude Huan; Claude Larmier; Hyacinthe Lavalou; André Renaud.

MM: Henri Bayard ; Robert Bourny ; Igor Eschenbaum; Gilbert Germain; Louis Poiré; Claude Alhais; Jean-Pierre Biju-Duval; Toussaint Guidoni; Gabriel Lang; Maurice Larrayadien; Pierre Lebrum; Roger Lefebyre; René Mouresau; André Ribeiro; Philippe Thomassiis.

Sont nominis chevaliari :

Mai Dubouays de la Bégassière, Marie Thévenin, MM. Nicolas
Miltoff, Pierre Jamet, Louis-Maurice
Binard, Mantice Lagel, René Champeant, André Cotillon, Jean L'Hoste,
Antoine Martinez, Pierre Messmer,
Jean Murat, René Prévés, ser
aci, Pinlippe Vion, Bernard Picquard,
Guy Freste, Jean Accard, Charles
Allard, Robert Alzin, Romain Amosreiux, Robert Aner, Tony Aparicio, Jean
Bais, Michel Baget, Mare Baradat,
Guy Bareau, Pierre Beiuze, Charles
Benfard, Jean-Jacques Berry, Arnaud
Berterèche de Menditte (de), Roger
Brillant, Alain Billières; André Blanchou, Bernard Bodereau, Jean Boupaoux, Jean-Philippe Bourcart, Almé
Boistaité, Jean Brasier de Tincy, Emma-

nuel Buffenoir, Claude Butel, Georges Buter, Robert Calmajis, Alain Carbon-neaux la Pardriel, Herlé Carn, Henri neaux la Perdriel, Herié Carn, Henri-Castroc, Yves Cazalot, Jacques Cham-pault, Jean Charlot, Pierre Charvet, Philippe Chassenet de Géry Pellevoisin, Roger Counte, Gérard Coppée, Roger Cotta, Jean-Claude Cousin, Gilles Cro-chet, Pierre Daniel, Daniel Debelle, Paul Défendini, Marc Del Guist, Roger Devilleger, Thierno Diallo, Yves Digule-Paul Denemm, Marc Det Gairt, Roger Devilleger, Thierao Diallo, Yves Dieulle vent (de), Ronan Du Bousguehennenc, Marcel Dubosc, Hubert Dupire, Iso-ques Dupuy, Jean Fagot, Guy Fatac-cioli, Henri Forestier, Jean Gaunet.

MM. René Geiger, Bernard Gount, Claude Gourvès, Jean Grand-Clerc, Raymond Granger, Roland Gras, Mau-rice Hance, Maurice Haon, Jean Gébrard, André Humbert, Hallinger, Harel, Georges Imbert, Cande Letinger, Hurel, Georges Imbert, Chude Irlinger, René Jain, Gilles Jeannot, Jacques Joe-nin, Roland Jolivot, Bernard Joyet-Lavergne, Jean Labadie, Léo Lallart, James Laudel, Bousilam Laoufi, Julien Lassalle, Piere Le Bellec, Yam Le Co-pose, Jacques Lefferse, Paires Vainner

Lassalle, Piere Le Bellec, Yann Le Cornec, Jacques Lefèvre, Piere Lejay, Christian Lemain.

MM Edouard Le Stand, Jean-Claude L'huillier, Dominique Loiseau, Jean-claude L'huillier, Dominique Loiseau, Jean-claude Mallet, Paul Marcel, Jean-Manrine, Maurice Mochon, Roger Morgan, César Mufraggl, Georges Nagy, Pierre Olivier, Alain Ollé-Laprune, Jean-Carl Ollivier, Louis Orengo, Marc Parrotin, Paul Picariello, Jean Poulain, Henri Pourcin, Guy Pouvreau, Claude Prévost, Marcel Provençal, Jacques Reiter, Georges Reliand, Jacques Richon, René Roche, Marcel Rocher, Michel Rogovitz, André Rohrer, Michel Roth, André Roy, Michel Sabre, Edouard Sald, Jacques Savary, Jean-Paul Schillinger, Jacques Schwartz, Geschwein, Michel Taulet, Claude Jacques Thillier, Jean Thouward, André Thuai, Noël Thura, Guy Valllant, Marcel Vallat, Pierre Vigé, Jean-Claude Vinçonneau, Wolfgang Berger, Paul Delsol, Do Van Môt, Jean Gipoulou, René Grillet, Ali Kada-Rabah, André Koch. Aimé Leronire, Paré Levisie. Delsol, Do Van Môt, Jean Gipoulou, René Grillet, Ali Kada-Rabah, André Koch, Aimé Lemaire, René Lemire, Pierre Mabillot, Nicolas Mamulas, Helmut Michalack, Noël Pezet, Antoine Roda, Joseph Vitry, Rmlo Y Klong, Ange Giorgetti, Paul Margaron, Robert Bivod, Manrice Poulain, Antoine Tramoni, Gilbert, Ameil, Bruno de Barberin-Barberini, François Cassagnou, Jean-Claude Degrémont, Maurice Eschbach, Jean-Pierre Gautier, Jacques Lesteven, Dominique Lesur, Antoine de Lèvezou de Vesins,

MM. Pernand Vallat, Jean-Marie

Lèvezou de Vesins,
MM. Pernand Vallat, Jean-Marie
Vezin, Jean-Claude de Zuter, Roger
Bato, Jean Castel, André Apkarian,
Claude Chardon, Jacques Dattée,
Claude Grosjean, André Humbert,
André Lincy, Paul Lions, Alfred Ortet,
Edouard Paradeis, Raymond de Philip,
Bernard Pierrat, Jack Roucaute, Gaston
Royer, Jerzy Stasinski, René Clep,
Emile Dandurand, René Le Roux.

AUJOURD'HUI,

TOUS CHEZ OPEL POUR LE

HISTOIRE

Etre historien aujourd'hui

(Suite de la première page.)

Les interventions précises, documentées, lucides des historiens d'antres pays ont montré que la situation était identique ailleurs, et que c'était l'ensemble de la recherche historique qui était ainsi menacée.

Autre exemple qui a trait au statut de l'histoire dans l'opinion commune. Grossièrement, les quatre décennies écoulées depuis 1945 peuvent se découper pour la France en trois séquences contrastecs. Premier temps, au lendemain de la guerre, l'histoire est reine; elle exerce une domination souveraine sur les esprits. La tragédie que le monde vient le vivre convaince de l'importance de l'histoire pour les destinées individuelles, et les idéologies dominantes sont essentiellement historiques.

Vérité et légendes

Quinze ans plus tard, il en va tout autrement : la nation s'est engagée à corps perdu dans un processus de modernisation qui fait changement absolu : qu'at-tendre de la connaissance d'un passé auquel on a résolument tourné le dos et que chaque année rend un peu plus cadue? De sur-croît, la mode intellectuelle se faveur de systèmes qui s'attachent à la cohérence des systèmes et I l'analyse des structures au détriment de l'étude processus qui leur donnent naissance ou les désagrègent.

Depuis quelques années, les si-gnes se multiplient d'un retour l l'histoire. phases n'est pas propre la la France : elle se retrouve, avec de légers décalages dans le temps, dans la plupart des pays. Toutes les sociétés, les plus jeunes comme les plus anciennes, expri-ment une même attente il l'égard de l'histoire et des historiens.

Si une telle demande est bien faite pour réjouir ceux qui croient

I l'histoire au point d'en avoir fait leur métier et leur raison d'être, elle ne laisse pas de poser quelques questions que la réflexion commune de ces historiens venus du monde entier a bien éclairées. De l'histoire, les collectivités, quelles qu'elles soient, attendent avant tout qu'elle confirme leur identité, qu'elle légitime leur existence, parfois qu'elle la crée de toutes pièces. C'est le fait des sociétés politiques : ce l'est aussi des classes sociales; l'histoire ouvrière est mobilisée au service de la conscience de classe et de la solidarité qu'il convient de fortifier. De même l'histoire des femmes on des minorités régionales.

Cette sollicitation, l'historien ne peut l'ignorer : il manquerait 🖫 sa fonction s'il s'isolait de la communanté dont E est membre, mais sa vocation n'est pas sculement de déférer a la demande sociale : elle est de faire la vérité, 📖 besoin an détriment des légendes, Instance de légitimation grands mythes fondateurs ou instance critique démystificatrice? Telle est une des antinomies de l'histoire. 🔤 surcroît, l'histoire 🔳 aussi pour vertu d'introduire à l'intelligence d'autres d'autres cultures, d'autres sensibilités

Comment done concilier si contraires? C'est le paradoxe de l'histoire dans sa relation avec la société. La question n'est pas neuve : elle est aussi ancienne que le métier d'historien. les termes où elle se présente aujourd'hui sont originaux. Etre historien aujourd'hui, em une vraie question, et la confrontation des situations la l'histoire et aux historiens selon les régions et les régimes fut une étonnante lecon d'histoire comparée en même temps qu'une invitation à méditer sur le destin de notre humanité. Quoi il plus conforme à la la sion première de l'UNESCO

RENÉ RÉMOND.



11 MAGNETOSCOPES

Du 21 Mars au 13 Avril, la simple observation de toute la gamme Kadett peut vous faire gagner des cadeaux fantastiques... 1 Kadett ou 1 magnétoscope par jour I l'occasion du grand ieu "coup d'envoi".

Alors, venez vite chez votre concessionnaire Opel découvrir toute la gamme Kadett et donner vous aussi "le coup d'envoi Opel" avec l'équipe de France de football pour gagner la partie.







京の選問を選手をは、おおからなっていた。 では、おおからなっていた。

Objectifs: Qualité et Croissance

Le marché de l'Informatique et de la Bureautique Distri-buées est en torte croissance : il double tous les trois ans. Bull Transac, leader européen, s'impose dans ce secteur très porteur.

Nous recherchons noire

RESPONSABLE H/F **ASSURANCE QUALITE** LOGICIELS BUREAUTIQUES

Il est chargé de mettre en place la politique Qualité pour la conception des logiciels.

en licison avec les autres Directions de la Compagnie, il a pour mission :

la discussion des spécifications fonctionnelles
 la rédaction des plans Qualité Logicleis
 la définition des standards de développement

le suivi de projets-pilotes.

ingénieurs Grande Boole au Université, option infor-matique il/elle a acquis une expérience confir-mée un réalisation de logiciels, le sens de la concerlation et de acréativité : autant d'atouts pour atleindre ses abjectifs et réussir dans notre Groupe.

Merci d'adresser votre dossier de condidature sous ret 0104

à Michèle CORBINEAU. BULL TRANSAC. 7. rue Ampère.

91343 MASSY CEDEX

Bull

GOUPIL, C'EST UNE CARRIERE. Le souci de l'entreprise et des produits repose sur les hommes et les méthodes employées. Nos performences techniques, et commerciales traduisent par une expanspectaculaire. Accompagnez-nous little immediate en sou-

RESPONSABLE DU PROJET CAO ELECTRONIQUE ET MECANIQUE

Vous serez chargé de la mise en place des outils informatiques de CAO, logiciels sur VAX et sur station DAISY, des méthodes et procèdures afin d'optimiser en études de certes et de circuits personnaisses, effectuées eu sein de notre Direction Marketing et Développement.

Notre Conseil établirs les premiers contacts. Adressez-lui lettre, CV, photo et niveau de nis nération actuelle en précisant sur votre dossier la référence 788M

ALPHA CDI, 181 Supply of Gaudia, 92200 NEUILLY SUR SEINE



ALPHA CDL

Un des grands leaders dans la fourniture de systèmes informatiques complexes, base sa stratégie sur une gamme étendue de produits : Série 1100, UNIX, PC, Réseaux, Systèmes Experts. Les performances de nos produits PC et UNIX nous ont permis de constituer un réseau de distributeurs très professionnels. Nous recherchons pour notre département VENTES INDIRECTES

SPERRY

UN SUPPORT TECHNIQUE PC - M5005

Pour soutenir l'activité de ses distributeurs, le département des ventes indirectes cherche un support technique de l'al niveau orienté MSDOS et éventuellement LTEL.

Votre grande expérience du temain vous a

rendu autonome.

- Vous avez le sens du contact. -- Vous ia micro-
- Informatique.
- Vous le support logiciel de l'avant vente et de l'après
- vente. - déplacez volontiers.
- Vous nous intéressez.

DES INGENIEURS COMMERCIAUX PC et UNIX ister ses distributeurs dans la vente des

produits PC et UNIX. Pour développer son réseau de distribution, le département des ventes indirectes cherche des

ingénieurs commerciaux PC et UNIX. De formation supérieure, vous avez su démontrer vos capacités de commercial et

- de gestionnaire. - Votre pratique du terrain vous a rendu autonome et combatif,
- -- Vous remarks la perfection micro informatique.
- Vous développez avec les revendeurs un véritable partenariat commercial
- -- Vous avan band le passé intime

Ces postes sont ill pourvoir en Région Parisienne et impliquent un certain nombre de déplacements en Province. Adressez lettre menuscrite s/ réf. BTVI avec C.V. a photo à SPERRY, Artes et des Ventes



Tenir des objectifs en conciliant techniques et relationnel !

C'est l'apportunité attents en baraure Atlantique par la filiale performante d'un Groupe réputé et bénéficiaire en 85 à plusieurs

INGENIEURS DEBUTANTS

dans ses Services Généraux New Look.

a donc besoin pour realiser ses ambitieux projets d'avenir de jeunes généralistes (X, A.M., ITRALE ou équivalent) capables de concevor, négocier et réaliser des recommanda-en matière d'immobiller, téléconsmunications, manutantion, environnement, regles-fluides, sous-traitenes. TRALE ou équ

Le chamiere la ce d'une cinquanteine de personnes, d'une chamiere la ce d'une chamiere de personnel de la part des cendidais et un solide sens de la communication et de l'efficacte. La fonction est un excellent tremptin pour une évolution rapide à l'inténeur du Groupe tout entier (112 000 personnes) car elle permet à travers un management participatif d'approcher toutes les grandes fonctions de l'Entreprise Industrielle.

Adresser lettre manuscrite, C.V. detaillé, photo et prétentions il notre conseil :

V chel AUBRY 1 et 3, place de la Vendee 85000 LA ROCHE SUR YON

2 INGÉNIEURS

INSTITUT DE PORMATION EN LANGUES A PARIS, recrute PROF. DE FRANÇAIS LOGICIELS diplômé

ET, INDUSTRIBL RÉGION CLERMONT Fo 63 RECHERCHE Paur bureau d'études INGENIEUR GENERALISTE d'expérience. Envoyez C.V. havas 63002 CLERMONT-FD Cades pt 93.247.

ENTREPRISE DE PRESSE CENTRE DE PARIS RECRUTE

JOURNALISTE

Pour identification de services détudes de benque ou d'ansiyse financière de benque ou d'ansiyse financière de l'ansiyse C.V. se nº 7.138 LE MONDE PUBLICITÉ rue de Monteseuy, Paris-7º.

recharche
COLLABORATEURS
(TRICES)
pour son SERVICE
DIFFUSION
25 ans minimum.
Formation assurés.
Rémundration important

76l. or ir pour R.V. au 45-38-66-75 ou au 45-38-98-54,

ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS

Support junior ou Minior opér, presse grand public onneissances souhsitées dématique - informatique Adressor C.V. se nº 7.137 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Monttessuy, Paris-79

JEUNE INGÉNIEUR AUTOMATICIEN,

27-30 ans, vous avez la fibre commerciale : venez rejoindre notre entreprise lyonnaise en forte croissance. Nous souhaitons renforcer notre position in human une

équipements permettant d'automatiser les fabrications dans 🛏 PME. notre ingénieur

au sein le notre département Automatismes et Systèmes. Venez prendre en charge la prospection de nos clients potentiels, l'évaluation et 🔳 📖 📰 leurs besoins, la réalisation 📰 nos offres. Votre réussite à ce poste et notre croissance vous permettent d'espèrer une progression.

technico-commercial,

Notre consultante, Mme S. JUILLARD, THE ME IN SCIENT



ALEXANDRE TIC S.A.

7. RUE SERVIENT - GOOD LYON
PARIS - GRENOBLE - LILLE - NANTES

ment des sols. Pour s'intégrer à l'équipe chargée de l'évolution technique. produit, est recherché un jeune ingénieur ayant des compétences dans le domaine des matériaux synthétiques, de la métallurgie et du génie civil. Il participera aux recherches menées sur les matériaux qui entreut dans la composition de la Terre Armée en effectuant des essais en laboratoire ou sur site réel. Ce poste qui implique des connaissances en mécanique des sols, en RDM et en chimie organique convien-des connaissances en mécanique des sols, en RDM et en chimie organique convien-deait il un jeune ingénieur (TNSA, Université de Compiègne...) syant de bonnes aptirudes à la rédaction des rapports de synthèse. La mairrise de la langue anglaise est nécessaire. La rémunération annuelle sera fonction des compétences du candi-dat. Ecrire à PH. LESAGE en précisant la référence A/D2760M.

Jeune ingénieur

Matérians synthétiques et resforce-ment des sols - Implanté dans le monde entier, ce groupe français a développé depuis une quinzaine d'années une technique de remorce-



3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47 11 1

Lille - Lyon - Names - Paris - Scrasbourg - Toulouse



LE CENTRE NATIONAL

Toulouse,

Un ingénieur grande école

spécialisé en électronique informatique

Il anni chargé du suivi technique im projets imme tions de réception, sur la systèmes systèmes

Une expérience de 2 4 5 ans dans le domaine serait souhaitée. In rei d'adresser CV prétentions référence 86/03 au Dividu Personnel, 18 Edouard 31055 Toulouse Cádez.



AU LOTO LE HASARD N'Y A PAS

SA PLACE.

A 30 ans environ, formé à bonne Ecole (Supelec, Telecom), yous êtes devenu depuis quelques années, un spécialiste de l'exploitation des réseaux à commu-tation de paquets, ayant fait vos premiers pas professionnels chez un utilisateur ou un product de la voir de l'exploit de vos initiatives ne deveient

En tandem avec un ingénieur, vous suivrez et analyserez les performences d'un réseau de terminaux temps réel, assisté pour cets d'une pectes équipe que vous aurez vous même recrutée et formée.

Notre environnement : BURROUGHS (B 7800 et B 1900). Il serait donc cubaltable que vous le connaiss

Si vous êtes intéressé, ou si vous acuteixez puil d'informations, écrivez au LOTO NATIONAL. IN l'atzention de Madame GOURNAY, Domaine des Gueules Cassées. Houssy le Visux, 77230 Demmartin en Gotte.

intormatis CHEF DE PUBLICITÉ

PARIS - PROVINCE nce et de sérieux eu sur permi les plus grandes SOCIÉTÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES. RECHERCHE

10 INGENIEURS (X,ECP,ESE,INSA,Sup Aero...)

ent de préférence aption infa MITRA - SOLAR - PDP 11 - YAX - MINI 6 - GOULD Micros : INTEL, MCTOROLA 6809 et 68000 et des Systèmes : IMS, DSA, SNA, TRANSPAC, UNIX.

. ...

أوالمري

1.53

 $(\pm z$

- 2

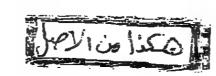
Pour les activités suivantes : SYSTEMES D'ARMES - BASES DE DONNÉES SIMULATION DE STRATÉGIES MILITAIRES LOGICIEL DE BASE, RÉSEAUX, BASE DE

INDUSTRIEL, TEMPS REEL, LOGICIEL, CFAO, ROBOTIQUE, MONETIQUE, - SYSTEMES DE GESTION - BUREAUTIQUE - MÉTHODOLOGIE, INTELLIGENCE ARTIFIC.

INGENIEURS COMMERCIAUX

Bien introduits dans les milieux laforms Administrations, Industries, Banques et Cor et ayant l'expérience des Négociations et de Services informatiques à un «Top Nives» Nous offrons de réelles possibilités d'évolutions pou des éléments de valours, jusqu'aux postes de Directions

I WWI-Emile MEIMOUN 26, rue Daubenton 5è · 43,37.99.22



DESTRUCTOR PROPERTY.

lr

BRIGHT OF THE

to proceed to

PERSONAL TRACE

MESS STREET

and management of the second

places the last cong.

State Bigliothings of

A CHARLES OF CASE

Trace

et 4".47.35 ist

omatique

to make the second

Alex May to be a

Service Co.

ARME, NAZA BERT TOTAL

gilgafetene de di 1917

market from the first of the said

the Mount were a sea

農園(新華) マイ・ファイル paragraphic and the second

SENIEURS NSA Sup Acto.)

BARREL AND

Enter State State

EMACRISCO

the same of the same

March Calbridge

Adda ber menter directory

The fire water of the con-

Service Contracts of the

the other can be received.

SECTEURS DE POINTE

RESPONSABLE LOGISTIQUE **TOURS**

Leboratoire pharmaceutique (800 personnes, plusieur: unités de produc-tion), filiale d'un groupe international, nous fabriquons et distribuons des mutilirals médiçaux à usage unique, maiuné aur lequel nous sommes jasder,

manu de contexte hospitalier, la qualité du service n'en revêt que plus d'importance et le fonction logistique prend un aspect essentiel. Transports, livraisons, gestion des stocks, distribution des produits, ges-tion de la sous-traitance, suivi de la qualité : tout est à réorganiser deus une optique optimisation des coûts (budget 20 MF/an environ) et ami

A vous de concevoir une stratégie efficace. Vos quelques années d'expérience dans la fonction font de vous un spécialete.

Vous êtes diplômé de l'enseignement, supérieur, pariez angials, conneissez, la gestion informatisée et êtes prêt à franchir le pas qui vous elspere d'un poste très évolutif. Marci d'adresser votre candidature sous réf. 85/37/464 è notre Conseil Pascale Galempob.

Dominique Leligois Consens

IMPORTANTE STE DE SERVICE filiale d'un groupe international recherche

INGENIEURS

pour participer aux développements de réseaux de transmission de données,

- Base matérielle : Mini-ordinateurs (MITRA, SOLAR)
- Langages d'applications : FORTRAN, PASCAL, LTR.
- Expérience requise : 1 4 ans dans la conception et le développement de logiciels techniques, l'intégration et la qualification logiciels de télécommunications.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo N. 5218 - PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui transm.

L'UNIVERS DE LA GESTION

Un Important Groupe d'Assurances

un jeune analyste financier

Le candidat s'intègrera dans une équipe financière restreinte dant le souri permanent est celui de l'efficacité. Il devra, pour ce faire, avoir un esprit particulièrement mobile et ouvezt

el posséder de grandes facultés d'adaptation. Sa mission principale sera d'aider aux prises de décision en matière de

estion de valeurs mobilières. Il recevro, en outre, des missions ponctuelles qui conviront les multiples aspects d'une direction financière.

- Pour ce poste, nous souhaitous rencontrer un candidat
- de formation supérieure (Sup. de Co., Sciences Eco...)
- ayant le goît des contacts humains commissant parlaitement l'anglais
- titulaire d'une expérience significative (1 à I aus minimum dans le donaine de l'analyse financière).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle sous réi. 1995 : Lévi Toumay/Asscom 31, Bd Bonne Nouvelle 75:83 Paris Cedex 02 - qui transmettra.

L'UNIVERS DE LA GESTION

CADRE FINANCIER

sommes une importante banque, stuée il Paris-2°, il nous in territories il cadre du développement important de nos activités financières un Cadre débutant ou confirmé.

Nous your conflerons, en fonction in vos aptitudes, l'élaboration in le la la la produits d'épargne : SICAV, Fonds Communs il i Placement...

Pour ce poste, une formation supérieure

(HEC, Sales Po, Droit) est Indispensable. Dynamisme et capacité a prendre rapidement des responsabilités constituent des atouts fondamentaux.

Merci Cairca manuscrite, C.V., photo et prétentions, iconfidentialité assurée), sous la référence 4071.

MEDIA PA. 9, bd des lu 75002 PARIS, qui transmettra

Fonctions Nationales et Internationa

Centre de la France

200 - 240 000 F

Patron de choc Pro du transport routier international

HARRY VOS-INTERNATIONAL TRANSPORT b, v, pour développer les activités de sa filiale du Centre de la France, crée le poste de Directeur de cette emité (C.A. 25 MF).

Rattaché à la Direction Générale Hollandaise, il :

- crée une synergie de travail entre les départements Exploitation et Genion ;

- anime, dirige et dynamise une équipe de 5 sédemment et 35 chanffeurs ;

- optimise la rentabilité par l'amélioration des procédures ;

- assure l'interface avec la clientèle existante ; - recherche en permanence de nouvelles affaires de fret pour le trafic retour.

Agé d'au moias 30 ans, de formation supérieure, vous justifiez d'une expérience réussie de 🗷 fonction dans le transport routier

tous les niveaux avec efficacité. L'anglais ou l'allemand courant est indispensable. Sylvie CATHELAIN vous remercie de lui adresser votre candidature, qu'elle traite confidentiellement, sous référence 5164 LM.

DEPARTEMENT CONSEIL RECRUTEMENT
135, avenue de Wagram - 75017 PARIS
TIL: (1)

PARIS - LILLE - LYON - MONTREAL =

AFRIQUE DE L'OUEST Secrétaire général

Les T.P. vous connaissez!

Vous en avez même une solide expérience après plusieurs années passées sur les chantiers à l'étranger peut-être même en Afrique. Au sein de notre importante entreprise de T.P. vous serez le second du Directeur de notre Agence située en Afrique Ouest. En charge du Secrétariat Général, vous assumerez la responsabilité administrative et financière ainsi que les relations avec l'environnement local (autorités, organismes, etc...).

Vous devrez, en outre, en l'absence du Directeur d'Agence, prendre des initiatives sur des dossiers généraux. Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo) sous ref. 84009, MS JONCTION 104, rue

Résumur 75002 PARIS, qui transmettra. Vous pouvez mentionner sous double enveloppe les noms des entreprises avec lesquelles vous ne souhaitez pas entrer en contact. SOCIETE FROMAGERE filiale d'un groupe international recherche le

DIRECTEUR **DE SA FILIALE** EN GRANDE-BRETAGNE (Londres)

De formation supérieure, anglais courant, expérience dans la distribution de produits similaires ou grande distribution appréciée.

il aura à gérer la filiale : gestion, finan-ces... à animer les ventes et gérer un atelier de conditionnement.

Société de distribution et de montage de pièces de rechange automobiles, filiale d'un important groupe international. C.A., prévisionnel 86 | 40 millions de Francs, 87 : 130 millions de Francs, Paris 300.000 F. Directeur Administratif ***** Financier

- Rattaché au Directeur de cette Jeune équipe, il aura la responsabilité :
- de la tenue de la comptabilité et du reporting à la Maison Mère,
 de l'élaboration des budgets, de la trésorerie,
 du suivi des questions juridiques et fiscales,
 de l'administration du personnel,

- du développement du plan informatique.

Expérience réussie de 5 ans minimum dans une fonction financière très opérationnelle et au sein d'une Société dotée d'un système performant exigée. Pormation supérieure HEC, ESSEC, Sup de Co ou équivalent, option finances/ comptabilité. Bonne connaissance de l'anglais souhaitée,

De 30 minimum, le candidat devra justifier de créativité et d'enthousiau de être capable de travailler dans une petite équipe appelée à progresser très vite. Ecrire avec C.V. de E. photo, prétentions et télépeure privé (joindre enveloppe pour réponse plus side), sous référence 26009M à Danièle Chapsis

TIRI conseil 13, rue Madeleine Michelle, 92522 Novilly.

emplois régionaux

Responsable sûreté industrielle

Rhône-Alpes - Cet organisme de conseil et d'assistance met à la disposition de ses clients les compétences d'ingénieurs spécialisés de haut niveau. Poursuivant son développement, il recherche un ingénieur en sûreté industrielle. Il preodra en charge les missions d'analyse des différents risques industriels concernant la sûreté des bieus, des personnes et de l'environnement : il établira le diagnostic en cliendes biens, des personnes et de l'environnement : il établira le diagnostic en clien-tèle en préconisant les solutions permettant de les minimiser. Il pourra par la suine -au sein d'une équipe pluridisciplinaire - assurer l'expansion de cette activité tant en volume que dans la compléxité des sujets traités. Il animera l'équipe qu'il aura-mise en place et sera responsable de sa gestion. Ce poste s'adresse à un ingénieur de formation grande école (ECP, ECL, Sup Aéro on équivalent) âgé d'au moins 30 ans et syant acquis dans une on plusieurs fonctions antérieures, une pratique de la sécurité et des risques industriels de type chimie, armement, transport, ferroviaire, afancautique. séronantique... La rémunération sera fonction de l'expérience du candider reterm et pourra atteindre 280.000 francs. Ecrire à P. GYSELINCK en précisant la réfé-Tence A/3927M.



78, Bd dn 11 Novembre - 69100 VILLEURBANNE - Tél. 78.93.90.63

Lille - Lyon - Nastes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Banque de Neuflier, Khlumberger, Mallet N.M. pour son Agence CANNES un

ATTACHE DE **CLIENTELE PRIVEE**

Il devra constituer son fonds de commerce composé d'une clientèle haut de gamme de particuliers, professions libérales et commerçants.

Sont indispensables:

 l'expérience du poste une solide formation générale

• une excellente présentation

• une grande aisance dans les contacts alliée la de réelles aptitudes commer-

La connaissance du milieu régional sera appréciée.

De possibilités in promotion une rémunération attrayante seront offertes à un candidat de valeur.

Adresser curriculum vitae, lettre manuscrite, photo et prétentions à Banque N.S.M. Section Recrutement B.P. 466.08 - 75366 Paris cedex 08.

NA 84 - 1 - 1 - 1

MERCIAUX The second secon

State of State of the help man or

Region of the control of the control



emplois régionaux

emplois régionaux

CHARME NATIONALE

RESPONSABLE

MAGASIN

Homme motivé,
vous êtes un battant, capable
de vous intégrer à une structure
très performante et embidieuse.
Votre capacité d'animation
d'une équipe de 10 personnes,
votre dynamisme et sens commercial font de vous un homme
de contact. Votre rémunération
sera comprise entre 130 000
et 150 000 F.

resser c.v. + lettre manus-te + photo sous n* 7,142 LE MONDE PUBLICITE Aboutemany, Paris-7*.

atlantic

JEUNES INGENIEURS

Débutants ou presque ...

Le Groupe ATLANTIC (900 personnes - 800 millions et francs de chiffre d'affaires), leader national dans la fabrication et la verne et matériels et équipements pour l'entrette, face il son développement, deux collaborateurs.

INGENIEUR MAINTENANCE

Rattaché au Responsable du Service Entretien de l'unité chauffe-eau, il devra s'intégrer à l'équipe déjà en place (une quinzaine personnes). pour tâche principale la mise place d'équipements modernes et performants, dans un comme près automatisé, en relation avec le Bureau d'Etudes Industrialisation.

Pour le poste formatieur, nous sourrairons rencontrer un jeune ingénieur débutant diplômé (AM, ENSI, INSA, ...). souple et adaptable et possédant déjà de bonnes connaissances en automatismes.

INGENIEUR

RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT Mâconnais

Intégré à l'unité chaudières, et rattaché au Chef de Service Recherche personnes), il aura en charge developpement, l'amélioration et la mise au point des produits, dans un contexte de CAO/DAO.

Nous souhaitons un prévieur débutant diplômé (AM, ENSAIS, INSA, ...). Des connaissances un thermo-dynamique constitueraient un atout. La réussite dans la fonction exige un esprit créatif, pratique et pragmatique, le il une grande faculté d'adaptation.

Merci d'adresser lettre de candidature, (IIII complet, photo et rémunération actuelle, sous la référence concernée, à

produtty, endes en else tranique et informatique

ARSENAL DE TOULON

Grande unité du recherche et d'industrialisation, nous intervenons de le domaine de marchés parfois très impor-

tants concernant en particulier des produits ou études ** Électronique et

Actuellement, un recherchons un ingénieur de formation électronique

informatique de préférence, pouvant avoir quelques années d'expérience dans la fonction Achat, ou un jeune diplômé motivé par celle-ci.

Intégré III Service Central IIII Achats, vous apporterez de façon très IIIII nome vos conseils III votre participation aux ingénieurs IIII l'établissement lors de l'évaluation des offres, IIII l'élaboration IIIII contacts IIII de la négo-

ciation des marchés. Vous participerez également il il définition il la politique d'Achat dans ses diverses composantes i procédures, actions in for-

Les nombreux et variés ainsi que les aspects Conseil et Négocia-

tion demandent de réelles motivations relationnelles. L'importance de mum établissement permet à terme diverses possibilités d'évolution dans

Merci parvenir com lettre manuscrite de comment + C.V. + photo, sous réf. 8605/LM, à Jacques CARLOTTI - CAPFOR Aix-Marseille CA Evolic - La Bastide Blanche - 13127 VITROLLES, qui trai-

PARE - LYON - AIX/MARSEILLE - NANTES - CAEN
ANGERS - BREST - MONTLUÇON - MONTPELLIER - NIORT - QUEMPER - RENNES

PARIS TOULOUSE PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL TOULOUSE

PMI en expansion, 100 personnes Ingenieur fonction achar

■ CHEF SECTION COMPTABLE (H./F.)

- PROFIL: BTS, DUT, DECS.
- Pratique informatique.

JEUNE INGÉNIEUR (H./F.)

Première expérience souhaitée. rches en isolation et devant résoudre thermiques et mécaniques. FORMATION:

sur génie chimique/génie mécanique Ces deux postes sont à pourvoir rapidement.

Lieu de travail i ville Ouest France.

Envoyer domier candidature (lettre manuscrite + c.v. + photo + prétentions) sous nº 7 141 M

LE MONDE PUBLICITE

5, rus = Monttessuy, 75007

SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT RÉGIONAL DONT LE SIÈGE EST A CLERMONT-FERRAND 1 INGÉNIEUR D'AFFAIRE

(salaire 160 000 F)

Il sura chargé du montage d'opérations de toutes natures, principalement de tourisme dans un premier temps. Il aura également le responsabilité d'études générales on études de faisabilités économiques avec des aspects marketing commerciaux et financiers. Ses prestations seront faires pour des partenaires privés ou appartenant au secteur public. Le candidat aura 30 ans au moins, et des comnaissances administratives, fiscales, financières et juridiques répondant au profil exigé. Il devra être blimgée (français, allemand). Ecrire à Havas 63002 Clemont-Ferrand Cedex N 94 196.

Région Rhône-Alpes

JEUNE RESPONSABLE PERSONNEL USINE

mation interne, études et enquêtes...

les rechniques ou technico-administratives.

tera confidentiellement la candidatures.

Le Groupe ATLANTIC (900 personnes - 800 militions de trancs de chiffre national dans la tabrication et la vente de matériels et équipements pour chauffage, crée aujourd'hus le poste de Responsable

DIRECTIONS

Directeur d'agence centrale

Chantal Baudron. s.a.

Nous sommes dans le peloton de tête des banques privées françaises, 200 personnes, total du bilan 1985 : 1,8 milliard.

Nos clients sont essentiellement des PME auxquelles nous essayons d'apporter le maximum de services. Le poste de
Directeur de l'agence de notre siège (Paris 8 ème), est à pourvoir (15 personnes, 250 M d'emplois, 600 M de
ressources). Rattaché au Directeur de l'exploitation, ce collaborateur a la responsabilité du développement commercial de l'agence et il définit le plan commercial et le met en œuvre avec l'aide de commerciaux ; il assure les contacts et

les négociations avec les chefs d'entreprise. Ce poste convient à un H.E.C ou équivalent de 35 ans environ, ayant une expérience réussie de Directeur d'agence, acquise dans une banque de dépôt où les critères de développement et d'efficacité soient importants dans l'évaluation des hommes. La matter expérience rapide de notre banque et du groupe auquel

nous appartenons doit permettre à un candidat à fort potentiel de trouver chez nous des perspectives de carrière.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier sous réf. 578.86 M à notre conseil

du Personnel pour l'une de ses unités de production située dans l'Ain. du Personnel pour rune de ses umités de production située dans l'Air.

Rattaché au Directeur du Personnel basé en Vendée, il aura pour missions principales l'animation et la communication (systèmes d'information, expression et maniforme de salariés, gestion participative, terreur de qualité, CHSCT....) au sein de l'antreprise, en suscitant toute action propre à l'amélioration du climat social. Il paracipera par ailleurs au recrutement du personnel non cadre ainst qu'il l'élaboration du plan de formation dont il assurera le suivi.

l'élaboration du plan de formation dont il assurera le suivi.

Nous souhaitons rencontrer pour ce poste un homme de terrain, de 28 ans au mons, personnaité affirmée, de formation supérieure et pouvant justifier d'une expérience similaire de l'ordre de deux ou trois années, acquise en milieu industriel. Un talent pédagogique, un sens du dialogue et un espir participant sont nécessaires pour une parfaite intégration et réussite dans la fonction.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération est pour suite sette de lettre de candidature. actuelle, sous référence M1/1363 F

EGOR OUEST ATLANTIQUE 15, rue Charles Monselet - 44000 NANTES

16, rue Charles Monselet - 44000 NANTES

PARIS BORDEAUX I PI NANTES TOULOUSE

MILAND ROMA DUSSELOORF LONDON MADRID MONTREAU

TOKYO

BANQUE DE DEPOT PRIVEE

61 boulevard Haussmann 75008 Paris.

NGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

DIRECTION REGIONALE DE NANCY

Animateur 🖦 l'équipe technico-commerciale, 🛚 assiste la Direction Régionale pour tous les pro-techniques en clientèle (Interven-tions, respondent de l'acceptance de l'ac ques) et collabore aux démarches et négocia-

des Ingénieurs diplômés ENSI. AM., INSA., I.D.N. et justifiant d'une expérience dans le

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prét. s/réf. 3785 © CONTESSE PUBLICITE avenue i l'Opéra, 75040 MIII Cedex 01,

GROUPE PETROLIER recherche

commerciales.

CHARMIQUE.

qui transmettra. Confidentialité

DIRECTIONS

AGEFOS PME lle de France our notre magasin 1 500 m² situé dans une grande ville centre Bourgogne se développe et recherche

> conseillers en formation

ESCAE, SC. ECO, I.A.E.,

FFRES D'EMPLOIS

NOTRE MISSION: L'ENTREPRISE

Vous avez la réputation d'être curieux et votre ouverture, vos qualités, d'écoute, vous ont déjà façonné aux dialogues constructifs et à la négociation. Cadre Diplômé de 25 a 35 ans, votre expérience de l'entreprise et votre ambicarre unprome de 25 a 35 ans, votre expenence de remreprise et votre ambi-tion vous portent à rechercher un poste évolutif au sein d'une équipe dimeni-que. Notre mission est de promouvoir la formation et l'emploi des deunes auprès de plus de 20.000 PME et de leur apporter les solutions nécessaires à. leur développement économique. Le terrain des Entreprises d'île-de-France vous permettra de mesurer vos

capacités, et vos performances seront reconnues.

Envoyer, en précisant vos motivations, lettre manuscrite avec C.V. photo et prétentions à AGEFOS/FORMADIS-SELECTION - 11, rue Hélène 75017 PARIS

Dans le cadre de son développement

BOSSARD CONSULTANTS

l'un un tout premiers cabinets de conseil en organisation

JEUNE CADRE DE GESTION

de formation supérieure (Ecole commerce, lUT option finance comptabilité...), celui-ci prendra progressivement en charge le contrôle de gestion de plusieurs départements.

Ce poste requiert, d'excellentes capacités d'analyse, synthèse d'initiative, de qualités communication, une connaissance de l'informatique un atout supplémentaire.



Merci d'adresser vui C.V. et photo à Th. JACQUELIN, BOSSARD CONSULTANTS - 12 bis, rue Jean-Jaurès, Vant PUTEAUX CEDEX.

ingénieurs informaticiens

3 à 5 cms d'expérience

Dans le cadre de

recherchons

l'expansion de notre

cictivité Systèmes de

Domaine: tělěphonie/radiotělěphonie Compétences: systèmes et logiciels en • PNIS

• commutation téléphonique radiotéléphonie micrologicial Motorola/Intal

Ces ingénieurs participezont au développement des futurs systèmes de télécommunications nationaux et internationaux.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. M014 à GROUPE SYSECA -Direction du Personnel 315, Bureaux de la Colline,

92213 SAINT-CLOUD

SYSECA (300 MF de

A 820 collagateurs dont 85 d'ingénieurs) est une Société de services et d'ingénierie informati-que, parterinire d'un groupe industriel de taille internationale.

A Section 1984

Notre Société d'Assurance, à vocation professionnelle, a langua décentralisé l'activité de ses 1500 collaborateurs et son chiffre d'affaires dépasse les 2 milliards.

C'est dans ce but que nous pourvoyons à PARIS la poste de

responsable du département organisation

Dons ce poste-cié, vous mettrez à profit une formation supérieure allée à une solide expérience dans une fonction similaire exerçée en entreprise (secteur secondaire ou tertiaire) ayant obligatoirement nécessité l'utilisa-

de 10 collaboratsurs, vous mettrez en place des procedures, et des methos

d'un Groupe d'Assurance. Nous vous remercions d'adresser votre de

rence 2094 M à Lévi Tourney Asscom 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Poris Cedex 02 - qui transmettra

À l'occasion d'une veste restructuration, nous souhainne repenser et mieux intégrer les possibilités de la buscatique et de l'informatique

tion de l'informatique.

Homme de dialogue, familiarisé avec les contacts à haut niveau et a

des nouvelles.
Vous optimiseres les rapports avec les utilisateurs en leur apportunit des outils d'aide à la décision et en conduisont des missions d'argamentes qui vous impliqueront personnellement, dans tous les recisions d'argamentes.

OFFRES DEMISOR

RELEGIES AND INCIDENTS

Victorial Party of CEGOS, Cristalina & No. 1 At Me and with being a Note to the Street of the Street of the Street F. PR C. MEDIA INGS THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 NAME OF A PERSON OF ASSESSED.

30 ans env. et passie

and there will be in the the state of the st Care a Service of a Service of property tion dot donates statistiques at in make to make ou The second of th

The Action works increasing a serious L'ASSISTANT (E) DE NOTRE BIRECT Nove communicate PM AC Surgiciands, P do GA. NAMES AND THE PARTY OF STREET OF STREET AS A STREET AS

Société en dévelopmentai dans la communication d'entropris

STANDARDISTE-SECRÉTAIRI

ben eine Erneiben.
Sie wurdenden abeitenanden, I bereiten.

BISCUITERIE, PANIFICATION PRIE

TO BE CONTACT SOME SHE STIGGET IN AMOUNTAGE Control of the period of the transfer below Profit: "gentect Aging our individual Affiliation in THE PERSON NAMED AND PARTY OF THE PARTY OF T

Cars (City) is carbonal to carbon the second and te diju ori igi a we tabi dagada **tera**gan gewe 1. 200 In the State Billion of the States where March the Physics with means

The Last Arthur Street is the souther hares. CHANGE OF THE SECTION OF MARKETING IN WOLLDANT

Société Industrielle (3.000 personnes, BEAL million de C.A. Principale filiale d'un nownacze aniela ne (2,7 milliards de C.A.)

COLLABORATEUR EXPORT

Pour property at survey that dissistance inclining (printers, quakta, print

on an our procedures to himself mailtrise part atterment I singless at l'alternative the partie des Deptacements он часте й _пефара

> GROUPE DAPSA SCHAPAGE recherche

Diplime de l'enseignement augeneur est P. 186

Merco d'adresses bettre de c'antidature at 6° 5° à ... 1941 S.A. Service du Personnel. 1. Inc. Hergere. 1942 (1948).

A reported south the Point do Bourse tolding

de la foncti

PARTON OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

AND THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

Assistance Consult til . 📉 🚾 😅 😅 englisher de liectrosriger 🖽

计分类 计图形设施 海海 性性 医皮肤性 医神经

Convertie de Constant duglie : Dygas Paris

Co printe de dialogue antiré usates et : Asette que

Admissor C.V. River photos et précentaire som R° 3 (4.1) LE MONDE PUBLICITÉ I van de Montteauer PARIS. In

ANALYSTE FINANCIER

Projets unversities of finished in the following parties of the finished by the contract of the finished by th

FORMATEUR

ristique ou documentation ap l'informatique) + 2 ans minimum

fonction ADMINISTRATEUR BASES de DONNETS

ORGANISME PROFESSIONNEL NATIONAL recharche

ADJOINT

AU DIRECTEUR

DES AFFAIRES

FINANCIÈRES

CHEFS PROJETS CONCEPTEURS expér, bourse, Tél, Pr R.-VS

PARISIENNE recharche pour

Consultant en gestion de personnel spécialisé dans la P.M.E.

NIVEAU, ayant une selle expérience de Direction de l'entre (10 ens minimum), le possible dans une P.M.E. De bonnes connaissances en droit — Li et dans — techniques illi gestion illi personnet sont nécessaires.

Nous vous demandons de savoir analyser — problèmes illi — clients, — (Le et contribuer à mettre en — millimetre en —

Visit aurez, par ailleurs, a animer quelques in techniques de Gestion de Personnel.

Nous apportons d'importants in logistiques, une excellente image il des perspectives Adressez candidature avec lettre man. et C.V. 2014 VERMOT-GAUD - CEGOS, Tour Chenonceaux, 204 Rond-point du Pont de Sèvres CELE BOULOGNE CEDEX.

M ans env. et passionné(e) de la fonction personnel...

Vous avez acquis une formation supérieure, vous avez une première expérience réussie dans la fonction Personnel, vous souhaitez continuer à acquérir l'expérience de techniques diversifiées de la fonction en prenant directement en charge : le termettee, la gestion des données atatistiques et la paie, le suivi des procédures administratives, vous êtes convaincu (e) que l'information et la Communication doivent être développées dans l'entreprise, vous souhaitez vivre votre temps, c'est il dire dans un contexte européen.

ALORS, VENEZ MOUS REJORIDHE at devens?

L'ASSISTANT (E) DE NOTRE DIRECTEUR DU PERSONNEL

Nous sommes une PMI (400 personnes, 250 MF de CA), filiale d'une multinationale US et le poste que nous vous offrons se situe il proximité immédiate de GEMEVE.

Adresser lettre manuscrite, C.V., pitoto sons référence TC 6016/331 il M. PREMANT

ALLIANCE Hommes & Entreprises 22, rue de Constantinople, 75008 Paris

Société en développement dans la communication d'entreprise

STANDARDISTE-SECRÉTAIRE

Euroyer C.V. et lettre manuscrite à :
RESSOURCES HUMAINES ET COMMUNICA
2, res du Parc, 92300 LEVALLOIS-PERRET.

Assistance Conseil BISCUITERIE, PANIFICATION FINE

Nous recherchons un ingénieur de technologie et assistance conseil pour des missions d'assistance auprès des industriels (bisculterie, penification fine) et conduite de projets tachnologiques.

pratique acquise en usine de la mise au point et de la fabrication des produits céréaliers. Une expérience la conduite d'une ligne de fabrication sera un "plus"

Poste situé en proche bantique Sud de Paris nécessitant des déplacements de courte durée.

ur postuler envoyer lettre manuscrite, C.V., photo, en indiquant sous F. RC60177142 à M. T. II.

ALLIANCE Housee & Entreprises 21, rue de Constantinople - 75008 Paris

Société Industrielle (3.000 personnes, 950 millions de C.A.) Principale filiale d'un groupe pleine expansion (2,7 milliards de C.A.)

COLLABORATEUR EXPORT

Pour préparer et suivre des doss

Ce poste de dialogue entre usines et clients exige : un candidat, de formation supérieure, aux cor Ouvert aux problèmes techniques. Il malines pertecement l'anglais et l'alternand (lu, peris,

and the second sections

LE MONDE PUBLICITÉ

CROUPE DARSA KOMPASS recherche

ANALYSTE FINANCIER

DÉBUTANT

Diplômé Penseignement supérieur (IEP, ESC ou cycle universitaire en finance et/ou économie) pour assurer la réalisation d'études économiques et financières.

Merci d'adresser lettre de candidature et C.V. à : DAFSA - Service du Personnel, 7, rue Bergère, PARI

ET DE COMMERCE INTERNATIONAL recherche

- Publicité
- di Commerce International

Certains cours sont impérativement

Envoyer C.V. et prétentions à : Publicité Claude Michael 82, bd de Sébastopol - 75003 Paris qui transmettra.

Adressez C.V. menuscrit, sous réf. 4184, à notre Conseil



Société française de dimension internationale spécialisée dans le seczeur des **TELECOMMUNICATIONS**

Jeunes ingénieurs

PORMATITME: A.M. - ICAM: - INSA... débutants ou ayant quelques années d'expérience. o Un poste est à pourvoir dans ses bureaux d'études transmissions et réseaux, comportant la responsabilité de la mise en cuavre de l'exploitation d'un système de computer vision

(logiciel CADDS-92).

• Un autre poste concerne son service téléinformatique et image, exploitation d'un système CAO de conception de circuits imprimés. Ces postes sont basés à PARIS.

Merci d'envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 9915 à :

Organisation et Publicité

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

Nous soumes une entreprise située à Paris en rapide expansion dans un secteur tertinire très porteur.
Notre rayonnement al international avec des points de ventos en France et à l'étranger. Nous recherchous un (e)

organisateur concepteur

LE CANDIDAT IDEAL | 27 mm minimum, IIAI C indispensable, ingénieu IDN. Centrale ou équivalent ou Sup de Co, ayant que que : années d'expérience dans un poste similaire ou dans un poste tel que : Comptabilité Analytique, Planning Production, Dispatching, Gestion ou Logistiques. Nous recherchons surtout une personne soucieuse des détails tout en étant capable de l'aire une rapide symblese et qui prendra en considération l'efficacité en fonction des cours. Les com sances de l'informatique en tant qu'utilisateur avisé d'une méthode (MERISE par exemple) aissi que l'anglais courant sont indispensables.

Merci d'envoyer votre C.V., photo et salaire actuel, W. W. 4325-M à Mamrégies qui transmettra.

manriques 3, RUE D'HAUTEVILLE - 75010 PARIS

The second secon

ECOLE D'AFFAIRES

POUR SON PROGRAMME INTERNATIONAL RA ET MRA

PROFESSEURS

- Gestion
- Management
- Marketing
- Droits des Affaires et
- Techniques de Commerce International

bilingues - Français/Anglais

En vacataire, quelques heures par semaine

ADJOINT DU DIRECTEUR TECHNIQUE (ACTUAIRE)

FORMATION: ISFA (Institut des Sciences financières et d'Assu-rances) ou Ecole Supérieure d'Assumbles ou à défaut, au mini-mum une maîtrise en mathématiques (excellent niveau en calcul probabilités indispensable) et connaissances en informati-que de gestion.

FONCTION : Il s'agit d'un poste évolutif et polyvalent en ce qui concerne la nature et l'importance des tâches.

il est centré sur la recherche, le développement et l'étude des produits que la leur « faisabilité » (incidences juridiques, fiscales, ...).

La préférence sera donnée à un (e) candidat(e) expérimenté(e), en possession d'une culture économique. A défaut, bienvenue aux débutants !

3 INGÉNIEURS

Ectro 7 LE MONDE PUBLICITÉ 5, mm de Montteeuy, Paris-7-.

GENERUS SYSTÈMES rech.

appartements

1er arrdt

13° arrdt

STUDIOS 2 P., 3 P. MARUBLE PIERRE DE T., ASC. GARBI 45-57-22-#8.

SAINCLAIR 45-67-01-22.

2 - 1015

2 à 4 P. PARIS préfère RIVE GAUCHE avec ou sess traveux PAE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même je soir.

ACHÈTE COMPTANT Studio ou 2 P., même à rénover Paris. Tél. 42-23-73-73.

alli es

Paris 5- PARIS 2 et 3 P., 12 et 1 + Civers 7 dispense : 43-45-78-83.

non meublées

demandes

V. Delignampa SOCIETE ANCARIA ET CT ONIQUE Lana. appts 2 il 8 l' Studios, villas. Libras de suite en juillet,

incationmembleut. demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cudres mutis Paris roch. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stale ou Ambassades. 45-25-18-95.

MONDIAL MERCURE ich. STUDIOS et 2 PIECE

APPTS DE STANDING S'at Téléphone i 42-56-29-16.

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Meatine, 75008 PARIS.

Recherche en location du à l'achet APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTÈLE ETRANGÈRE. dipl. et de stès monaristionales. 45-62-78-99

immeubles J.M. CLÉMENT ach. opt tous MM. dans Paris. 111, av. V. Hugo (75118) 45-53-60-36.

MAROC, vds cause fe pon état, centre ville Téléphone : 92-72-00-53.

maisons

8 km PAU SUD, part. vds mai-5/6 chbras. 4.200 m² clos, piscina, libra. Teléphone: 59-21-72-64

OFFRES D'EMPLOIS

Organisme de formation et de recherche en économie des transports meritimes rech. collabor., ilbre imméd., cipl. Sc. éco, sc. po ou droit, préf. exp. professionnelle 2 ans. Env. C.V. + photo + préf. à LE.T.M. S.P. 64110 Arcuell. secretaires PORTE DAUPHINE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

DOCUMENTALISTE Libra introductament pour contrat à dunée déterminée (6 à 12 mois mass.) en rempleoment congé matemis Elle doit être capable d'assurer, au sein de l'antrepries, l'enamble des fonctions documentation information information

UN RESPONSABLE DE SON CENTRE DE DOCUMENTATION

Expérience de la fonction stigée. Pharmacien apprécié. Act. + photes au m. M. 6018 BLEU 17, ne Label 94307 Vincennes Cades qui transmettra.

innone;
prelyne clu
financement entreprises;
- endee, evec l'adconselle aux achirum
études des questions Recherche
TRADUCTEUR PIGISTE
ANGLAIS, ECONOMIE.
AMBRICANO. Pelire propositione
corre sous le p. 7 139 M
LE MONDE PUBLICITÉ nation des questions names talles que les prix, ins im palement, publics. estry, Paris-7º

roff:
- aciences-Po or HEC + Droit
- Telences Economiques,
- in in minimum;
- connecember Telepies et
macro-domorniques appré-DES PONTS ET CHAUSSÉES APPEL DE CANDIDATURE macro-donnomiques appré-ciése; grande polyvelence, rigueur sechtique, bonne depaché à rédiger et à communiquer; expérience de 4 à 7 ans dans une tenque, une admi-nistration, une direction gi-nérale ou sooriesties général d'une grande enriepties ou d'organismes profession-més. POUR LE RECRUTEMENT **B'UN PROFESSEUR**

GÉNÉRALE

D'HYDROLOGIE

Une chalte d'hydrologie générale est vacante à l'E.N.P.C. à partir de l'armée acolaire 1988-1987, Le sente détaillé de l'appel de candidature est disponible eu secrétariet du directeur de l'armée aconstante du directeur Advesez votre candidature avec C.V. à M⁻⁻ BELLANGER 31, av. Pierra-1*-de-SERBIE 76118 PARIS. secrétaries du directeur de l'enseignement.
Les candidatures comportant notamment un projet de cours et un c.v. devront parvant au directeur de l'enseignement de l'E.N.P.C.
28, rue des Saints-Pères, 75007 Paris.
Tdl. 42-80-34-13, norse 1208

G. 42-60-34-13, poeta 1208

SON SECTEUR VENTE Organisme Tourieme-Affaires

AGENT DE VENTE ATTACHÉ COMMERCIAL

J. ferrme gerde voe enfants sous les jours même week-end, aide scolaire possible.

CHATELET (VOIE PIÉTONNE)
beau studio, 3° ét., ascerbase
BEL IRMEUSIE E 570,000 F
GARBI 45-67-22-88.

TOLBIAC JEANNE-D'ARG

MUETTE

appartements

Recherche 1 à 3 P. PARIS préfère RIVE GAUCHE avec ou sent susue PAIE COMPTANT chez notaine 48-73-20-67, rollins le soir.

Rech, pour clienthie française et étrangère, appre et hôtels part, dens quartiers résid, paiement compt chez notaire Téléphone : 45-44-44-45.

locations

bureaux

Paris

Aus imm. 1 Direct m + DOMICILIATION DEPUIS 90 F MS Rue St.-Honoré ou Paris-12-CONSTITUTION SARL 2000 F. INTER DOM. 43-40-68-60.

SIEGE SOCIAL esux, secrétarist, tél CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 + ÉTOILE

Locations

ETDILE-GEORGE-Y

BUREAUX TREE HAUT NIVEAU BALLES DE RÉLINIONS DOMECLIATIONS SECRÉTARIAT-TÉLEX TÉL. (1) 47-27-15-59.

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM onstitution de Sociétés. imarches et tous services. ormanences téléphoniques.

43-55-17-50

CITÉ UNIVERSITAIRE 680 m². PARKING 580.000 F. R.E.R. - MÉTRO

ASNIÈRES GARE 90 m² BUREAUX + **PARKINGS** M.B. 45-02-13-43.

UNE SECRÉTAIRE Pour son Directeur du Personnel. Niveau STS Expér. congés. Admaster tire manuscrite + C.V. + loto se nº 6.015 BLEU 17, 9 Lobel, 94307 Vinceanse Cedex, qui trensmettra.

Organisme Professionnel
PORTE DAUPHINE UNE SECRÉTAIRE

STENODACTYLO Niveau BTS, connelssance de le micro-informatique scuhsitée. Adresse lettre manuscrite + CV + photo : nº M. 6014 BLEU 17, rue Lebel, 94307 Vincannes Cadex, qui transmettre.

DEMANDES

D'EMPLOIS Jeune commercial, bilingue français, hongrole, 2 ans en poste à Budapest, recherche exportateurs souhaltant déve-

r laurs affaires en Hor Tál. : 21-75-24-01. J.H. ESC + 3° oycle GESTION, ch. empl. de la communication, forte mutiv., 18-44-20-41-01. Maîtrise de chinole. J.F. 22 e., ch. travell interp. trad, auprès ant. export France, diranger. Tél. 45-55-17-07 le vend.

Homme 33 ans, licence Proft 6 ans expérience en ECRUTÉMENT D'ETAM recherche poste de

CHARGE **BE RECRUTEMENT**

on entreprise
Ou en cabinet consell
UNIEL GILLET, 7, rue Saint-ncent-de-Paul, 75010 Parls.

DIRECT. TRANSPORTS

Cadre stricain, 38 are
Niveau Dictorat gestion +
HP + Socio rech, entreptines
dynamiques pour recherche
marchés entérieurs et finalisetion contratés en Afrique noire,
sociaux : agriculture, incluetrie, étucies, tactile, alimantaire, produits seconde qualité,
fournituse chieres.

Esrire sous la nº 7,134
LE MONDE PUBLICITE
5, me de Monttessuy, Paris-7°.

H. 20 ans, exp. commerce ext., formation univ, cacire direct, export: tril. angl., expagnol, comalesence altd rech. urgence stape avril/juin ou posts stable. Départ. : 37-41-28-49 - 79-86-16-17. Tél. entre 12 h 1/4-13 h ou après 18 h. Téléphone : 47-56-61-11.

J.F. 32 a., DLT gestion, mainte (Master of Business Studies). Gestion du personnel, Romae d'angles, P.P.: informatique, comptabilité, éxiderait toutes propositions. Ecrire sous le nº 1888 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue de Montrageny, Paris-7º.

L'immobilies

ventes

16° arrdt

from, stand, de récept, ét. étavé. TERTASSE preis CIEL, SUD. 4.500.000

AGENCE LITTRÉ

non meublé--

de campagne

45-02-13-43.

M day make

He do home.

PLOIS

a state terche

ENTREPRIN

REPROSE OF THE RULE

ormation LAE I HOUSE CHONESTED . . .

· 中国 · 中国 · 中国 · 中国 · and the second discrete of a STORY HER MANAGE LINE IS WHEN PROPERTY A.

B. B. B. P. P. C. September 1985

Eveloppement

11 Mar 14

SULTANTS comment an expension.

Herrie HETT . The rement ... ch. ... accepted to sensitive raffine. With

Laupphinteritz "

reflected The Line TS - 17 her, but

WAS I DEA

Jan 1880, 1

MARKET IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF T bestement

SICOB PRINTEMPS -

14 AU 19 AVRIL CNIT-PARIS LA DÉFENSE

C'EST LE PRINTEMPS, OUVREZ LES YEUX SUR LE SICOB!

OUVREZ LES YEUX SUR L'ESPACE-BUREAU!

En V.O. et en technicolor, Sicob Printemps vous montre tout ce que vous voulez savoir sur l'aménagement de l'espace et les mobiliers de bureau.

En exclusivité, il révèle tout sur les techniques de classement et d'archivage.

OUVREZ LES YEUX SUR LA BUREAUTIQUE!

Toute la lumière est faite sur les outils bureautiques. Les projecteurs sont braqués sur la conception graphique.

Posez un regard passionné sur la téléphonie, attentif sur la reprographie pour que duplicateurs, photocopieurs et diazocopieurs se précisent.

Pour vous qui exigez une communication parfaite avec vos clients, Sicob Printemps fait un long travelling sur le traitement de texte et le traitement du courrier.

Pour vous, aventuriers du façonnage et du transport de documents, Sicob Printemps joue les éclaireurs.

OUVREZ LES YEUX SUR LA MICRO-INFORMATIQUE!

Venez percer à jour les progiciels d'application et les progiciels de base, radiographier les micro-ordinateurs et leurs périphériques.

OUVREZ LES YEUX
SUR LES CONSEILS ET SERVICES!

Observez les progrès effectués en matière de formation, de recrutement et d'assistance spécialisée...

OUVREZ LES YEUX SUR SICOB BOUTIQUE!

Sicobéens avertis, vous pouvez voir et acheter sur place tous les produits de la micro.

Constructeurs, distributeurs, revendeurs, ils sont venus, ils sont tous là pour le grand show de la micro.

A l'affiche: logiciels, matériels périphériques, calculatrices and Co dans une éblouissante démonstration... De plus, l'entrée est libre et gratuite.

Les micro-conférences vous initient et vous guident dans vos choix, et les journées d'études et d'application conférences sectorielles —vous apportent de précieux échanges d'expérience.

L'environnement de l'entreprise, obscur? Sicob-info vous accueille, vous conseille personnellement et gratuitement.

Sicobtel vous aide dans votre visite à partir de votre minitel (n° d'appel 36.15.91.77, code d'accès : Sicob. A partir du 4 avril).

Un peu de service en plus... et tout est plus clair.

SICOB PRINTEMPS 2 YEUX 2 SESSIONS.

POUR MIEUX VOIR.
TOUT VOIR.

REPERES

Dollar : raffermissement

Balanco

des palema

The special has been the first to be a property of the propert

Un numéro de la revis Dro prie contrôle de la Cour de en matière de licencies

নি বীর্থনিত বিধান বিধান

JeSil.

CELERIA RITÉ SOCIALE

The firms of the same of the s

die Bores also
angen Militarian
Est opp Report B
E personi Est. Natio
Die and Die Andersonis
management
militarian also die
angen bei die die die

प्रतास करते । प्रतास विकास विकास विकास करते । करते विकास करते । विका

M. Provide an experience of the control of the cont

post elette ene i

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES

at who takes last

nombroup the days go mark the

PAT Jeanning Service Process

MERCAL S

 $Y_{\alpha}^{\mathrm{tot}}(g_{\Delta_{\alpha}(\alpha)})$

TAUX DES EUROMONNAIE

2

économie

- REPÈRES

Dollar: raffermissement à 7.16 F

Le doller s'est sensiblement redressé, mardi 1ª avril, sur toutes les grandes places financières internationales pour coter 7,16 F (contre 7,1325 F jeudi 11 mars) et 1 1101 M (contre 2,3175 DM). d'une façon générale, in ont été D'après in le la contra de D'après in le la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra d interventions dans cette perspective avaient pesé sur le billet vert la fin de la semaine écoulée, comme sur le franc français, qui s'est implement raffermi face un deutschemark : 3,0680 F pour 1 DM

Balance des paiements courants: excédent record au Japon

fortement augmenté » février, atteignant 3,94 — contre 1,87 milliard en janvier » la suite d'un nouvel excédent record du commerce extérieur. Gonflée par l'appréciation du yen vis du dollar, la enregistré un solde positif de 4,78 milliards manufacture une poussée de 17,8 M imp exportations japonaises contre une hausse limitée | 8,1 | des importations. Le balance par contre, a vu son se millions en jarvier. Au total, Le balance des paiements courants cumule un excédent de 48.17 milliards in the company or milliards in the first budgetaire qui maria 14 31 mars. Dans ces conditions, lie prévisions gouvernementales d'un solde positif de 📰 milliards sur douze must all tuntos allegas depassées.

Un numéro de la revue « Droit social » sur le contrôle de la Cour de cassation en matière de licenciement

la eve la social (1), dirigée par professeur Jean-Jacques Dupeyroux, a series demi son numéro mars 1986, qui sortir, sujets qui alimentent le una actuel. Outre marticle François Loubéjac sur in suppresl'autorisation administrative de licenciement, la mun public un sur le contrôle, par la Cour assation, mi la cause réelle m sérieuse de licenciement.

Bibliographie

DROIT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

frençais de la la rei sociale, Jean-Jacques Dupevroux, rimine département 📥 droit du 📖 🖷 l'Université 🔤 Paris-II, offre 💵 édition complètement this son Preside United Non make ment tous im juridiques la sociale, y compris les les plus récents, législatifa et réglementaires, etc. analysés avec beaucoup de clarté, inde l'auteur examine transforéconomiques, démographiques et sociologiques (natalité, immigration, chômage, préretraite, etc.) mu le système français. 🖳 passage, il du channumer « l'indigence ris in pasmirror in Milita our in poids prélèvements obligatoires, s'inquiète 🖿 l'éclatement risques il francione vers une no-

Whiteday a hilber > mar la Sécul'ouvrage, riggureux analyses, encyclopédique par la mand de éclaiapportés, est tonique questions in a la qu'il Malgré son volume impres-(plus 1 200 pages), il **a** d'une consultation **a** réable, grâce à une table 🝱 alphabétipu data a smalle in i de

* sociale, par Jean-Jacques Dupeyroux.

Précis Dalkoz, dixième édition,

M. Pierre Arpaillange, procureur général près la Cour M cassation, évoque - reçue -, laquelle M Cour M MAN ... permit min dame and situation difficile, en élargissant par trop le champ in contrôle. In la nécessité 🕼 revenir sur 📠 orienintion 🛍 d'aller jusqu'à l'annual de La contrôle... Certaines décisions is semblent traduire an nummer Jusqu'où peut-on aller

rahir les missions de la Cour

de cassation? =

M. Jean Pélissier, professeur di droit du travail à l'université Jean-Moulin et directeur du centre de recherche en droit social 🚈 Lvon-III. fait état d'une recherche du service des études et de la docuin la Cour de instituti selon laquelle, entre le 1" janvier 1980 et le 30 juin 1985, marie la qualification - cause réelle et sérieuse = ont de publiés. = Sur ma soixante-douze arrêts, soixante-huit (soit 94,4 des décisions rendues al publiées) sont des arrêts reural des décisions des juges la fond réelle et sérieuse de licenciement. Quatre arrêts seulement (soit 5.6 % des décisions rendues m publiées) unum les décisions des juges du fond ayant retenu l'existence d'une comme rdelle et misseure de licencie

(1) Librairie et économique 3, rue Soufflot, 75005 Paris.

• Revalorisation d'allocations chomage. - Le conseil d'administration de l'UNEDIC (assurancechômage gérée paritairement par les syndicats III la patronat) il de décider 🛎 porter, 📖 1"avril, le minimum garanti in l'allocation de base de 104,55 F 105,50 F par jour et like de l'allocation de la exceptionnelle (attribruée aux chômeurs n'ayant travaillé 🕶 trois 🗓 six au cours de l'année précédente) de 78,41 F F F jour. de hil F & 64 F par jour et, pour les ulus de cinquante-cino ma de 88,15 Fà III F par jour. La CGT a limitée à 1 % -, qui = man de surcroît qu'« un nombre relativepart d'entre eux ayant leurs allocaila a bloquées jusqu'au la octobre.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MOX	8		DEU	K IMC	K\$		SIX	MOIS
	+ bes	+ heut	Re	p. +	ou d	éр. —	R	p. +	ge d	dep. –	Re	p. +0	e dip
SE-U	7,1426	7.1470	÷	45	+	60	+	100		130	+	275	+ 375
S can	5,1271	5,1325	-	129	-	108	-	Ш	_	178	-	474	- 382
Yen (106)	3,9989	4,0039	+	99	+	115	+	200		226	+	583	+ 650
DM	3,0630	3,0665	+	88	+	101	+	10.	+		+	568	+ 566
Florin	2,7177	2,7206	+	61	+	70	+	171	+	136	+	339	+ 386
F.B. (166)	14,9759	14,9927	-	500	-	376	 –	697	-	511	- 1	921	- 538
F.S	3,6669	3,6713	+	118	+	135	+	735	+	261	+	70 I	+ 776
L(1 888)	4,5953	4,5106	-	352	-	315	-	582	-	3.53	-	1383	~ L27I
£	10,4787	10,4932	_	356	_	312	-	590	_	525	l –	1268	-1073

TAUX DES EUROMONNAIES

_				
SE-U 7 3/8	7 5/8 7 3/8	7 1/2 7 5/16	7 7/16 7 1/16	7 3/16
DM 4 1/2	4 3/4 4 9/16	مدار د امارددد	4 7/10/ 4 1/10	2 2) 10
Florin 5 3/8	5 5/8 5 1/2	5 5/8 5 7/11	9/16 5	5 1/2
F.B. (199) 10	10 1/2 11 1/2	1Z 1/2 10 5/8	31 1/4 # 1/2	9 5/8
F.S 4 1/2	5 1/2 4 1/16	4 3/16 4 1/16	11 1/4 1 4 3/16 3 13/16	3 15/16
L(1 909) 14	16 (15 7/8	16 5/8 (15	15 5/8 (14 1/4	14 3/4
£ 11 7/8	12 1/8 11 3/4	11 7/8 11 9/16		14 5/8
F. franc 8 5/8	8 7/8 15 1/4	16 1/4 13 3/4	M 3/4 II	11 3/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises pous sont indiqués en

La nouvelle convention d'assurance-chômage est entrée en vigueur le 1er avril

Fante d'équilibrer ses comptes, le système d'assurance-chômage maintenant soumis à une révision, deux deux compter la appliquée. Elle en vigueur jusqu'au II deux 1987.

Déjà, III novembre 1982, M. Pierre Bérégovoy, alors ministre des affaires sociales et de la solida-nationale, III intervenir III décret pour réduire les prestations ence d'accord entre les pertenaires sociaux.

En 1984, Inna 2500 mauvaise fortune bon cœur, syndi-cats des salariés et syndicats patronaux acceptaient la partition du régime en deux systèmes distincts, l'un d'assurance, salariales, l'autre d'assis-Tance, financé par la budget de l'Etat. Hais ce n'était mencore l'Etat. L'air l'air de l'air dette mencore l'aire de l'air d'une dette – un emprunt de 12 mil-de contracté en 1984 a remboursable en sept années.

Avant même que n'intervienne l'échéance prévue pour la négocia-tion, il fallait, le 17 juillet 1985, d'une augmentation de la charge exclusive des annual à compter du 1" juillet. Puis, après des discussions particulièrement délicates, quatre syndicats (sans la CGT), le CNPF et le CGPME signaient le 19 novembre dernier nouvelle convention.
La CGT ratifier fin janvier - la la - afin de continuer à sièger de la d'administration. I nouvelles dispositions m traduisaient, de le le novembre l'urgence», par augmenta-tion supplémentaire cotisations de 0,38 %, supportée cette fois en parts égales par la employeurs m par les salariés (1).

Paralièlement, et en réponse à l'effort consenti par 🔤 gestionnaires d'un organisme autonome, le ministre du travail, qui était alors M. Michel Delebarre, rééchelonnement de la dette, les remboursements ayant de été interrompus de la unilatérale entre le 1º anima 1985 et le 31 mars 1986. Ainsi que le marsles partenaires sociaux, la charge l'inancière annuelle de l'UNEDIC sera la ramenée de 2,75 milliards de francs à 1,5 mil-

Quant I la manaion elle-même, de deux nécessités, il faliait redes la la sur les prestation versées, de l'açon I garantir un équiaméliorer la manufacture sociale de catégories de chômeurs. puisque l'on constatuit, à l'expé rience, que le dispositif actuel les pénalisait. Il s'agissait de faire, pour ces derniers, ce qui avait dâ être
pour les chômeurs en fin de
quand, an le juillet 1985, le r
allocation avait êté portée à 63 francs par jour afin de se rappro-cher de la valorisation de 50 % de l'impute de solidarité annoncée par le gouvernement et 🖮 répondre I mus préoccupation de l'opipublique.

Côté économies la nouvelle convention a révisé à la baisse pendant les premiers mois du chômage. Composée d'une partie 1= avril) et d'une partie proportion-(3), l'alle de les sera onéreuse

l'UNEDIC, la partie en pourcentage étant 40 En outre, l'indemnisation chêmeur, qui ne potrvait être inférieure à 60 % de ses revenus antérieurs pendant sa période de droits à l'allocation de base, comportera maintenant un plancher fixé à 57 %.

Retouches

Au passage, les cadres et les agents de maîtrise, pour l'essentiel, voient se rédnire un avantage pu-avait léé obtenu per la CGC lors de la précédente négociation. Ils continaeront toutefois à payer la surcotisation de 0.50 francs qui devait financer will garantie supplémenwin (4).

Production or principes demeuinchangés. Le niveau inchant (Findemhanica est maintena à 75 % du salaire la référence []] Mai Sa 17% en 1982), et il existe toujours un montant-minimal la l'allocation de base journalière, pour la bus salaires, la 104,55 inle mader IVIS et qui derralt être

Côté améliorations, apporte meters dat aux d'emploi plus de cinquante ana Ceux-ci auront d'au plus Teiennimilm en almestien de base, sans être soumis I une demande de prolongation, tandis que la climana de relas de cinquante mm obtiendront deux mes supplémentaires. Au total, cepen-dant, les durées maximales d'indemnisation, toutes allocations confirm ducs, ue sont pas allongées. Pour les plus a cinquante prolongations en allocation de fin de droits qui sont réduites de trois mois. Pour les moins de cinquante ans, ce sont les prolongations en allocation de base et en allocation de fin de drois qui diminuent, respective-ment, de un et se (voir

Une dernière nouveauté vise, par ailleurs, « remédier à un détourne-procédure » qui s'était, semble-t-il, répandu. Sont normale-ment indemnisés les salariés involon-privés d'emploi, la paritaire l'ASSEDIC paritaire l'ASSEDIC

toujours que od
personne rompu volontaimun motif légitime de le faire et, en
conséquence, lui accorder le bénél'assurance-chômage. En cas
le refus, certains salariés ayant
leur les présentaient leur se présentaient comme chômeurs april avoir obtenu, achevé jusqu'à son terme, un marrai de travail à durée minée, ce qui leur ouvrait à nouveau tous leurs L'UNEDIC pré-cise que, désormais, le la dans période d'affiliation quatre vingtjours depuis la date de son

Enfin, 41 mars lan de l'entrée en vigueur an chaque nouvelle convention, une période ille de transition est définie pour ceux des chônisés. Ils continueront la recevoir allocations, this qu'es définies, jusqu'à l'expiration de jusqu'au 30 septembre 1986. A la fin du droit notifié, et dans tous les cas au 1 octobre 1986, ils se verrout appliquer les nouvelles dispositions. A. La.

\$ 1.50

1

**

È,

117

44

in Starts

غواد. خالامات

7

- 3

4

130

· 三湖

-

46

 $-\lambda L_{z}$

12.98

Lastin.

1

1

5.4

(1) Le cotisation pour l'assurancechômage a été portée de 4,20% du
seiaire brut à 4,58%. Les employeurs
versent 3,07% et les salariés 1,51%. La
répartition se rapproche des 2/3-1/3, et
le patronat, qui souhaiterait aboutir à un
partage pour moitié, a fait observer que
l'augmentation avait été « répartle
exceptionnellement à parts égales ». La
discussion devrait reprendre à ce sujet
pour la prochaine convention de 1988. Il
ast également à noter que les salariés
(pour 0,80%) et les employeurs (pour
1,20%) fournissent une cotisation de
2% à l'association pour la stracture
financière qui gère les fonds nécessaires
aux garanties de ressources et aux compléments pour les caisses pour la retraite
à soixante aux. An total, le cotisation
s'élève donc à 6,2% à raison de 2,12%
pour la part salariée, et de 4,08% pour
la part employeur.

2) Selou certaines estimations,
l'UNEDIC devait trouver 12,5 milliards
de france pour assainir sa trésocerie et
risquait, au 1= novembre, d'être en état
de cessation de paiement. Si rien n'avait
changé avec la pouvelle convention, le
déficit avec la pouvelle convention.

changé avec la nouvelle convention, le déficit aurait été de 9,6 milliards à la lu de 1987, malgré le rééchelonnement de la dette. La demière augmentation de cotination permet d'espérer des reutrées supplémentaires de l'ordre de 9,685 mil-liards, les économies réalisées étant de 1,9 milliard per an.

3) Le salaire de référence n'a pas été revalorisé au l'avril 1986. 4) Cotte contribution est prélevée sur la tranche des comprises entre la plafond de la sociale et mui du régime de retraite des

Un replâtrage temporaire

La nouvelle convention d'assurance-chômage, qui avril 1986, ne contient in révi-le différence des précédentes. Elle se caractérise par un nettoyage des disposi-tions déjà anciennes, révisées pour tenir compte de l'usage. Elle permet un replätrage temporaire d'une situation financière dépend, pour beaucoup, de l'évolution du chômage. Les grandes réformes sont loin, et c'est maintenant de facon insensible que le régime d'assurance-châmage s'éloigne de son modèle.

Clin Des de l'histoire, nouvelle convention toutefois avec des changements importants à la de l'UNEDIC. l'organisme de gestion paritaire institué le 31 1958. Son unique Direction dequis l'origine, M. Charles Nouailhac, part à la retraite III est remplacé dem fonctions par M. Gabriel Mignot, auparavant délégué li l'emploi. L'un ma limite de la company de FUNCTOR WIN PROPERTY & SON fonctionnement paritaire. M. And Bergaron, markets ruirei de franza ouvrière, quitte la présidence du consei stration qu'il a occupée 🎚 chaque fois qu'un représentant des salariés était désigné à ce poste. M. Guillen, qui représente la l'ille patronale de la métallurgie (UIMM, Union 🚐 minières 🖬 métallurgiques), lui succède.

Lizii page est tournée, donc, qui l'occasion (4) chemin parcouru. L'indemnise tion à 90% conomiques in a distance partie de la préhistoire. On ne parle plus faux chômeurs qui recommendation with the second of the second an préoccupe devantage mini chôman non indemnisés, parfois qualifiés de nouveaux pauvres. de la politique contrac-LINEDIC a plié sous le poids des chômeurs et, face à un pouvoir parties in intervenait de plus en plus dans le traitement social du chômage, s'est trouvée entraînée par la crise. Financièrement, elle en a subi le contrecoup; techniquement, elle y a perdu de sa valeur d'exemple.

Ingouvernable, incapable nisme cher II M. Bergaron a compromis belle indépendance quand, 1982, mari l'heure un contexte la puissance d'Etat qui s'exprime en lieu et place partenaires effrayés ou partenaires faut diminuer les prestations, se saumattia au réalisme, et Pierre Bérégovoy en prendre la responsabilité, au la la rigueur. Fini de rigueur. En la rigueur. 1304 les partenaires scaleur Sous le gresse la economique limit limit et se pour proi de par voir, en revanche, renouer avec leur autonomie originelle. Mais is convenient out

engagé, les salariés les de nouveau, maîtres chez eux. l'UNEDIC, ils en subiront de plus en plus 🔤 conséquences financières, certes, mais ils auront sur-

tout avalisé le plus important, à savoir la neissance d'un système de protection contre le chômage à deux vitesses. Celui de l'assurance, financé par les cotisations des entreprises et des salariés — celul de l'assistance, supportée par le budget de l'Etat, seul garent de la solidarité nationale (pour les jeunes, les femmes, et les chômeurs de longue durée).

Que la décision ait été bonne ou mavaise, peu importe. Il res-tura qu'elle justifie, a posteriori, tout ce qui interviendra par la sulte e dessiners les contours d'une société différente, dans ses réflexes. Logiquement, l'UNEDIC sera donc amenée pour des mours a ec - comme cala est le cas avec la nouvelle convention, - à réguliàrement augmenter les cotis et à réduire les prestations. Ravelée au rang de mutuelle à l'usage exclusif de ses adhérents, elle sura rétabli ses comptes en envoyant plus vite et pour moins cher des chômeurs vers la puissance publique, chargée d'assurer le miremum décent. Et cels au moment où la durée du chômage augmente, où s'accroît le nombre de demandeurs d'amploi de loncour viennent suppléer des défaillances, mai tolérées par una

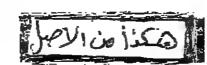
opinion appelée à se mobiliser. Aujourd'hui, demain, le même logique entraînera plus loin. Etl'on continuera, comme lors de la controverse sur les nouveeux pauvres, à rejeter vers d'autres ce que l'on a soi-même commbué à

ALAIN LEBAUBE.

LA NOLDVELLE CONVENTION COMPARÉE À L'ANCIENNE

				Durée d'in	demnisation	1		
		All	ocation de base		-	Allocation de	fins de droits	
	d'activité salariée contrat de travail	Durfe initial an avai 1" avril 1" a 1986 19	nt le au	agation avant le le avril 1986	Durée au 1" avril 1986	initiale avant le i= avril 1986	Prolongation an avant le le avril le avril 1986 1986	Durée maximale toutes allocations
3 mois au cours des 12 derai	icrs meis	3 mais (1)						3 meis
6 mois au cours des	~ molas de 59 ans	8 mais 6 m	2 mais	3 mais	6 made	- Granit	1 mole 3 mole	15 moly
12 deraiers mois	50 aus et plus	7 mais 6 m	6 mais	6 mais	9 mais	9 mile	3 mels 6 mels	21 mais 21 mais
12 mois au cours des der- niers 24 mois ou 6 mois au cours des 12 derniers	- mains de 50 aus	14 meis 12 s	5 min	. 6 maig	12 mals	12 meis	4 mais	38 mais
mois mais si plus de 10 aus d'activité au cours des 15 deruières santes	- 50 and plus	18 mais 15 m	. 15 	15 mais	15 mais	15 mais	9 mals	45 mais 45 mais
— moles de 50 ma	14 mais 12 s	5 mais	6 min	12 ===b	12 mois	4 male 6 male	30 mole 39 mole	
24 mois au cours des 36 derniers mois	-50 me à 55 ms	21 mais 15 s	12 mais	12 mis	15 mais	15 mais	9 mole 12 mole	45 mais 45 mais
	55 and of plus	27 mais 24 m	18 mois	12 mais	(E mais	18 meis	9 mols 12 mols	60 mais

(1) Cette allocation est à taux réduits , partie fixe égale à 32,90 francs par jour au l= avril 1986 et partie proportionnelle représentant 30 % du salure de réfé-utaux minimal de l'allocation de base est fixé à 78,41 francs par jour



DES PROPOSITIONS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS

Pour une nouvelle législation sur la concurrence

Bien que l'«élaboration d'une nouvelle législation sur la concurrence » ne fasse pas partie des priorités du gouvernement, mais seulement des actions qui «seront rapidement engagées» (conseil des ministres du 26 mars), les professionnels s'en préoccupent. La CCIP abre de commerce et d'industrie de Paris), le plus important des organismes consulaires, a adopté en assemblée générale, le 20 mars dernier, un ensemble de propositions pour cette : réforme. S'inspirant à la fois des systèmes en place aux Etats-Unis et en Allemagne fédérale, comme du droit communantaire, le texte publié constitue un essemble cohérent, tout entier axé our la liberté et ses limites, dans un esprit de

simplification et d'efficacité, puisque la com-mission de la concurrence est dotée de larges pouvoirs, incluant des sanctions pécuniaires. Sont donc considérés comme acquises la liberté totale des prix et la suppression de leur contrôle, qui devraient intervenir par ordon-

Contribution à la préparation d'une nouvelle législation vient après deux aus de bagarres entre industriels et grands du commerce, ces derniers ayant créé des «supercentrales. I main et exigé de leurs fournisseurs que les conditions les meilleures faites à l'an de leurs adhérents soient généralisées à l'ensem-

ble d'entre eux. Les industriels - les plus grands s'abritant derrière les plus petits avaient d'ailleurs obtenu du gouvernement socialiste une mini-réforme (loi du 16 décem-

Malgré l'adoption de ces propositions par la CCIP, qui compte et des industriels et

La liberté et ses limites

Le douveau dispositif proposé par la DCIP s'articule autour d'un axe central par l'interdiction ententes entre entreprises 🖬 📥 abus de position dominante dans un secteur donné, péchés majeurs contre la concurrence et le libre jeu du marché. La notion d'abus de position dominante est élargie et précisée : elle s'apprécie à l'égard d'un ou de plusieurs partenaires, lorsque ceux-ci sont « placés en situation de dépendance - en raison des conditions commerciales qui leur sont faites ; elle se détermine à partir de trois critères ; la part de marché occupée par une entreprise on un groupe d'entreprises é un accord, le chiffre d'affaires réalisé, les effectifs employés, ce qui mène à la définition de seuils à ne pas dépasser par groupes de produits ou de services.

Trois pratiques

conquit maturellement. sulvant les même critères, au makes at the entreprises. Le mécanisme proposé étend ententes et aux activités dominantes le système, délà pratiqué pour les concentrations, la déclaration facultative soumise a deduce de la commission de la concurrence, celleci, en cas de non-déclaration, poucas. Le non-respect des décisions de

Ces principes de base étant posés, on peut classer les pratiques mo-

exemple sur Sears and Roebuck, le

numéro un américain - et mondial

fait fort de concurrencer les banques

sur leur propre terrain en matière de

Cortal, du groupe Compagnie

expérience en France. De tout

três ce domaine, de qu'en témoignent de

groupes que Dreyfus Corp. TE Etats-Unis, qui gère de la seule du encore

Fidelity (de même nationalité).

Robeco aux Pays-Bas et Hambro-

Mais la grande and Roebuck consistait à utiliser

réseau naturel 📤 distribution — un

volumineux catalogue 📥 💳 🕳 par

correspondance – pour y inclure 🗺

produits financiers adaptés en

lement 💵 janvier 1984, 🗀🖦 🛦

procédé 🕍 même. La 🚞 🔠 a 🚃

par pratiquer la mara de

encarts publici-

par voic mailing.

juin 1985, son guide place

duits : deux free communs, une

SICAV trésorerie, une mediti

civile in placements

un la capitalisation prime uni-

- Il fallait in rice entre la me-

mesure offert. A grands frais, and a deux was familles - a la confec-

qui la plutot mil-la d'épargnants encore peu fami-avec formes

Life en Grande-Bretagne.

bancaire, second de mate la lec

– de la distribution su détail, qui se

Paire cor

merciales in trois catégories : intermercialisme (au détail par dites 🚾 celles qui 🚃 obligatoires. Les pratiques les : la

CCIP, he pratiques commer-ciales jugées jusqu'ici ent autorisées : III pratiques gratuites de services d'un industriel fournisseur à un manus cant, ou d'un commerçant à un four-nisseur, par exemple), le mani d'une entreprise à une 🎟 (la 🍱 de règlement factures, plus ou proche de la dan la livraison, peut avantager in pénaliser an merçant client), le la vente, les « ventes liées » mum professionnels (obligation pour un commer-d'acheter d'autres produits plus du produit leur demandé), primes miles cadeaux, en milers un en espèces... Tout cela il immiqu'aucun la permettre de pratiques parmi qui mentitu ane entente traile nable ou un abus de position dominante. Si c'était le pratiques tomberalent sous le com du combe

Les pratiques interdites : cui Interdits, and professionnels, and more les many and

Interdit, le « prix imposé » qui tend = A ou indirectement à imposer au revendeur un prix minimum obligatoire », saul, sûr, si la loi en décide ainsi (prix du livre, par exemple).

LA VENTE PAR CORRESPONDANCE APPLIQUÉE AUX PLACEMENTS FINANCIERS

Cortal : plus de 1,5 milliard de francs gérés

en deux ans d'existence

Cicural, directeur général. . Dam fa

même temps, nous espérions que les

futurs clients ne seraient pas

physique ever un représentant de la

banque, 🖦 si, 🕽 cet égard, la

personnalisation présentée telle par établissements

la vente la d'instru-

ments de gestion collective -,

explique-t-il. Con difficulté, man

psychologique, pal-llée, semble t-il, par l'autribution

d'un correspondant me la chaque client et la la man d'acheter

et de placements Cortai par téléphone, grâce I un disponible nuit et jour.

Deux ans après le démarrage de cette expérience. La firme, qui me enrichir son catalogue l'adjonc-d'un fonds commus de place-

vocation internationale et

produit retraite, allies un

talen satisfaisant : plus - 1,5 mil-

liard francs d'épargne gérée et un fichier cent mu clients poten-

actifs >. Pour autant, l'entreprise

n'est pas encore par à son au de l'attitud - L'exercice l'III au

traduira par une perte,
M. Cicurel, l'investisse-

représente un le élevé :

notre marge reste faible, 🖬 la seule

facon d'équilibrer l'opération, c'est

D'où l'intime de proposer à me

clientèle généralement modeste,

d'un moyen d'épargne

de fidéliser 🖿 clientèle. •

ents financiers prés

des agriculteurs, de industriels ou de misses qui n'ont pu respecté m règles un matière en une forme). Interdites la perte un prix inférieur au prix de revient) par un industriel à 🔤 s'agit dumping, la perte (prix d'achat plus d'affaires) par

sauf dans bien prêcis; produits périsd'activité, produits saisonniers, produits desert, alinement prix d'un Interdites les semes Mes au manufactur, sail s'il s'agit de « lots » adaptés aux linter-The la publicité mensongère. Inter-Ilia Mi primes III cadeaux au are that i'll use publidites, enfin, la loteries, c'est-à-dire les offres public, quelque forme que soit, qui font l'espérance au gain dépendant du

Les soldes, liquidations, water d'usine sans local spécial sont soumis à l'autorisation du maire de la commune, tandis que les soldes saisonniers ou par des professionnels soldeurs, les ventes d'usine dans des magasins spécieux ou par correspon-

 Les pratiques obligatoires. Il lies par les industriels 🛏 🕍 et madriam de vonte à tous leurs

70 000 fines par to the fin 1985

de placements élargie. En évitant si possible le plège des produits à le mode, directement ins-

pirés de la « chasse aux jeunes » à

A com égard, la Mais d'étendre,

sous firm de - Wite enfant -, le système du - Il-in Cortal - n'a pas

répondu au Illena C'est d'ail-leurs un problème de rentabilité que

connaissent tous in réseaux de

in placements flameter et

roduits d'assurance. Lancées grand renfort publicité, les tives de Carrefour et d'Habitat,

notamment, sur la marché de l'assu-

escomptés. le même, aux

Etats-Unis, and Roebuck,

après un démarrage

dans cette me relle activité, éprouve

quelques literate de rentabilité.

Cortal, qui emploie à présent un peu

plus d'une corcules de pousses, s

ic jouer la difficulté.

seulement elle se place sur un mar-

jour plus aigue mais elle se trouve en compétition directe, et certains

types de placement, avec produits du la Com-

pagnie bancaire : ceux de la compa-gnie d'assurance-vie

capitalisation (dont le chiffre

d'affaires a a a 3,5 mil-

liards de Irarm en 1985) w im pro-

parts égales par Cardif 🗷 par La

Redoute, le numéro un de la vente

par correspondance.

quelle - banques.

bre 1985) qui n'avait satisfait ni les uns ni les

uts, on peut se demander si la hache guerre sera jamais complètement enterrée entre ces sœurs toujours ememies que sont l'industrie et la distribution, tant la concurrence, toujours vantée dans les discours, est mal vêcue sur le terrain par les uns et les

magasins.

prix is les boutiques 💷 🖼

Autorité indépendante

Pour mettre en œuvre ce dispositif, la CCIP prévoit une réforme de le commission de la concurrence, qui divine une . missis indépen juridictionnelle , delle de douw compétence. Une compétence consultative d'abord, qui lui permet de donner son avis sur tout ce qui la qu'elle qu'elle elle-même d'un problème on gouvernement, le Parlement, les collectivités locales, im organisations professionnelles, les ini demandant an avis. Une compétence entreprise qui se juge lésée peut la saisir), la literature intervenant après recherche des l'alls (par ma propres range de la parties et de eurs where a dead non publics. Les formes en revanche, publices. Dans les manufes la dospeut être transmis au parquet.

amender calculées an fonction du chiffre d'affaires de l'entreprise, ou même du bénéfice illicite saulles si celui-ci supérieur I l'amende normale. La commission peut same infliger des astreintes par jour M retard pour que cesse une infraction au qu'on lui donne un renseignement trative », pratiquée, et des supprimée. La commission ne pourrait sanctionner que des mereprises at non infliger des peines aux physiques.

Le sons la présidence d'Etat, comprendrait qui s'en Barra s'agissant l'al projet de la CCIP? - pour un tiers des magistrats consulaires, pour un tiers des magistrats judiciaires E administratifs, M pour un tiers des toutes les formes de commerce.

JOSÉE DOYÈRE.

LE GROUPE THOMSON VA

Le groupe Thomson aumonce, jeudi 27 le Commission européenne de la branche grand public, qui réunit le syndicats le liste européennes, la suppression d'environ 1 500 emplois 📥 🖿 fabrication in Males Thomson emploie environ 8 500 personnes Europe, En France, Thomson we supprimer 380 emplois la région n'Angers, plus la l'III FNE déjà sur ses effectifs de 2 200. En RFA, 5 100 personnes man employées. suppressions d'emplois touche Espagne, and surprise En L'activité de l'altrimaine de Miles seurs constitue = le cœur > de l'élec tronique grand public du groupe. Sur ca march à faible (2 % 🛌 an), 🔤 gains 🏜 producticompétitif, Thomson doit, explique-t-on siège du La faire la compétitivité. La branche grand public a perdu 300 millions de linea en lil. Le groupe Philips a wgagé une semblable réduction de ses effectifs en

RÉDUIRE DE 20 A 25 🐕 SES EFFECTIFS DANS LA TÉLÉ-

ÉTRANGER

En URSS

DES INCITATIONS

MATÉRIELLES

POUR AMÉLIORER

LA PRODUCTION AGRICOLE

Moscou (AFP.) - Le gouverne-

ment soviétique a pris toute une sé-

rie de mesures destinées à rentabili-

ser la production agricole et à

améliorer l'approvisionnement de la

population en produits alimentaires,

indique ex résolution du comité

central du Parti communiste

d'Union soviétique (PCUS) publice

De texte de quelque quatre mille institue une

matérielles pour les producteurs agricoles. Ainsi, à partir de cette an-

née les quantités supplémentaires

l'Etat, par ré-

nières années, leur man payées la

Les revenus des responsables de

sovkhoze (ferme d'Etat) al de

(ferme collective) dépen-

dront de chiffre d'allies de l'éta-

blissement, water que des primes

d'un martin de la salaire de base

prévues par les milles

Les producteurs de viande et de

lait pourront disposer librement de surplus, après avoir

obligations PEIAL Ils

pourront soit les vendre sur place,

nu régions, sans par la . Ca-

tre » comme cela était le cas jusqu'à

Enfin, les « comité agro-

industriels -, récemment l

le droit de fixer eux-mêmes les prix

de détail des fruits et légumes

dain & vendus institution.

le 29 mars par la Pravda.

double du prix Me base.

LE PARLEMENT ENTÉRINE UN BUDGET D'AUSTÉRITÉ

Le parlement israélien a entériné une forte majorité, le handi 31 mars, un budget d'austérité qui devrait permettre de ramener le taux d'inflation à quelque 25 %, contre IE % en 1985. Présente à la Knesset en janvier, ee budget 1986-1987 prévoit le licenciement d'au moins 750 fonctionnaires et une régression des revenus saintieux à leur niveau de leur Mais il se tient pas compte des mesures de soutien financier décidées le 30 mars par le conseil des ministres pour renllouer

La loi de finances se répartit en cinq grands chapitres : 46 %, incom-pressibles, and alloués au tembourment de la dette intérieure et extê rieure M l'Etat. M & sont consacrés la défense, II % au bien-être social - (éducation, santé, services ax, subventions aux produits de base), III wax salaires wie fonctionnaires El 7 % aux travaux publics. Le gouvernement outre, de une taxe l'éducation d'ollars per enfant et d'imposer les remains d'un plafond de 550 dollars per

dollars pour sauver Solei-Boneh, la grande entreprise de bâtiment, ainsi terme de 100 millions, à la Kuper Holim, principale caisse d'assurance maladie du pays, Les deux maladie font partie d'empire économique la puissante centrale syndicale Histadrouth. Pera, un crédit 30 millions de dollars a été octroyé a l'intaire du care, elle aussi en بالانجزازات بسنداناه

En Israel

des entreprises en difficultés, et qui représentent un effort gibbal de quelque 220 millions de dollars.

Tenant leurs promesea, les diri-israéliens par ailleurs accordé une aide de 80 millions de

· ENTREPRISES

BP Chemicals devient le premier vendeur européen de polyéthylène

Les grandes manœuvres se poursulvent il industrie européenne des plastiques. BP Chemicals vient de se mettre d'accord avec le groupe allemand Bayer pour prendre encharge le négoce du polyéthylène basse densité fabrique per Eficielchimia (300 000 tonnes/an), leur filiale commune (50/fin) de Dormegen

Tous grades confondus, BP Chemicals aura désormais une curte de companieration de 960 000 tonnes/an de polyéthylène et, à ce titre, deviendre le numéro un instrument

Par cet accord, le groupe influentame sera un mesure di minimi et surtout de mieux resident l'acceptant du comme matière plastique de grande diffusion sur un marché encore

Parapétroller: dépôt de bilan de Doris

Dorls, J'un 🛥 principaux constructeurs de plates-formes offshore français, a déposé son bilan, frappé par la ralentissement de la prospection et de la production en mer, consécutif à la baissa des cours du pétrole. Selon les experts, 🖹 crise est encora accentuée par la bataille que se livrent les grands du secteur, Bouygues Offshore et ETPM, autour des dépouilles parapétrolières. Ainsi, m janvier demier, GTM-Entrepose, filiale du mare Valourec, and acquis, suprès la la générale d'entreprises (SGE), filiale 🗀 🗪 🖜 Gobain, la majorité 🌬 contrôle a Dons, extinct the fellow Bouygues. Au contraire, la rapport Levy, publié en préconisait in rapprochement des principales modele du macier (à Monde du 20 - 1985).

Lustucru retrouve la santé financière

Le fabricant de dimentaires at de riz Lustucru annonce, pour 1985, un bénéfice après impôt-de 26 millions de francs, ar un chiffre d'affaires de 830 millions in 5 %), qui permet & la scrabble de manage

la rentabilité de son activité après trois années de restructuration justifiées par le situation financière de l'entreprise. Celleci sa trouve confrontée à un imbroglio juridique motivé per im limiting divergents menifestés par les actionnaires maioat minoritaires de Rivoka at Carret ile Mande deté 7-8 juillet 1985).

Promodès: baisse de 25 % des bénéfices

Le groupe auccursaliste Pro-Champion) a réalisé, en IIII. un chiffre d'affaires de 30 milliards de francs, en progression de 11,5 % par rapport à 1984 (26,9 milliards de france), holm que in Links net, de 146 II milions de francs, est en recui de 25 % sur l'année prénickems (198,4 milliom de francs). Ces ne tan sont dus à magasins, 📰 France 💌 🌡 l'étranger, ainsi qu'à la restruc-turation de Promogros (sa filiale pour l'activité de grossiste), dont le modernisation est coûtause. De plus, Promodès a décidé de se retirer du secteur la restauration, limited sa Cafetana et ses dix-sept unités à filiale du groupe commercial Raliye.

M. Ruugan annonce des res commerciales pour comp es restrictions aux aux vers l'Espagne et la Par greet 10 15 27 网络螺钉 等。 Service Control of the Control of th

Congres TR

The second

a make sides of

CONTRACTOR OF FIRE

・ ディー・・ またり **機を利用**

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

The same of the

THE PROPERTY.

A TO MARKET THE

10 Jan 198

ing fundagste 🙌

· 大龙 74、胡柳

2 7 1 144 **8**

Committee Control Spine

10 miles 404

The service of the

The second section of the second section is

The second of the second secon

्राप्त वर्षेत्र । स्वत्य प्रश्निक वर्षेत्र । स्वत्य प्रश्निक वर्षेत्र ।

The second secon

. १८ के राज्य विकास के स्थापन क स्थापन के स्थापन के

The state of the s

THE COLUMN TWO IS NOT THE REAL PROPERTY.

Harry Comment

garden film of the control of the co

Appellation of the state of the state

person aratif if the first bemeine

suite air mei eine inn tarett in dan.

mens with a service of the service state of the service

to district to the efficience of a

pronules of marries Ale.

authoris 1、 シストルス 資本資料を担ける 単

gentre und in bei eine Geben eine

project and the other in all the grade en-

unen the come M. De Clery a

gan average of the complete San San 🕏 👫 🗐

class transfer to the contract and a second section of the contract and th

biliters ru. Durch im eine mit mit

avid starts of the following Again.

ESSENTIAL TOTAL OF THE PARTY

REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY OF

le reum ancourre par la

Mason Barrier and a service of the

face specification of a contract of a colorer

Company of the second of the

les European de la companya de la co

THE EAST OF THE PARTY OF THE PARTY.

data derived the first first property.

rent des des constructions de la construction de la

sample of the management of the second

हैं के का अंदर्भ के ति है। इस्तर के का का किस्तर के किस्तर के किस्तर के किस्तर के किस्तर के किस्तर के किस्तर के

30000

The state of the

elements from the same

Control of the second

Arrive date of

Water Day

Commence of the second

-The second of the second of th Liverit and die April 1948 The State of the Sta Harried And Spirit The second secon A se freshipt of the - Animal Con-SHIP SHIPE SHIPE Control of the second

Freezen war den gt:poduladid

witch Martiner uffice

CARBONA THE VA

De de Charte Links WHITE AND THE I see where the party Print pages specialists gweilen, endfannen in La egyfte ster Laik F Water of Lands and Made the same After driven Americ butterne Fifte and James 11'en Ante d'application

der Biggergeffel f

* 10 1147 1 200 a

A WENTAGE ! MAN THE A post of the lateral property of profit and the state of SHE STANK THE PROPERTY. the last to be A STREET WAS A REPORTED erme et 📺 jersal SERVICE BURE nere um dienen in velder St. \$40 mill 144 Ave Branch at Josephine 'de manage 📰 part

tions complete Roungtige at M - Abuth s. promoted d atriale, said - - a recording burges and the c Different offen Sudamer der 网络网络大龙沙海豚 网络斯马拉 No. 1102 La House fra-mutufe, M. # the entire of the second Marie abige Wielente Bei THE PERSON NAMED IN COMPANY Bur fire Circuit age the water tolling a Marchine Brent gun 4 mark der fil effemaler CM Bill ten fit gu That the transfer of the same of Charles Marie fine affen is interto

JACO

AVIS FINANCIERS DES SOC



Le sussent d'admin de la Min that le 25 mars of a profession tamptes de l'eter et 1885 que servers sums le 20 juin et l'appreciation et de l'assemblee persona et l'appreciation et lans due les dissants et l'appreciations me de core.

Il resort de ces apropries de 2.762 en la 2.50 en la 2.

Foulist Proposition 61.6 millions do frais. And 9 multicons de france en land. inchnologie peus confluent de designe poet conflavor and poet of the poe mortuscements of the detaileds bount

o republic innurari de france (42.4 antiles 1343 en milita noman 12.4 en milita noman 12.4 en milita noman 14.4 en milita jungo (7 i n bénéhès sur pouse. L'es de france. (152 france en 1986). The comment of inflamination and describe and superiors and included a

Paris, Bar Jakarta, Séoul, Tok

La lune d'est pour B. Change I was selected to the selected

30 000 pieds, température extérieure - 45 °C, 900 km/heure... Bienvenue à bord, sourire, silence, long drink, petit coussin. Tranquille. La lune n'est pas si loin. Ihai 123, Champs-Elysées, 75008 PARIS - Tel (1) 47:20:86:15. Pau Hotel 8P 675, 3, Avenue de Suède 06120 NICE - Tel (93) 53:39:82.

SERGE MARTL

En level

WANTEMENT ENTERINE MIDDET D'AUSTERITÉ

Grament medden a collecte. force majorete ... F na prefett fannie . Sin Secundities of the same of the I am pensor of feeders and offensel to fearfast the state 730 functioning les des Proposit La was in some years and the Post des mesures de re discadens le 10 pour les le que minimier leur. PROCESSES OF SHEET WAY COME Harten fin allente ber eine efe r 130 multime de de

m de financia se contin en the chillen to les most allered a de la dette mie stational state of the state of 10 % dea sais. the general days a second district the second

the state present of the City WALL WAST une aude de . Been senati p · Bernett, La miraginas de l'. de 100 milles: cupate cars of the state of e de baye Les construction pue de l'empire de l'empire de l'empire de la misque e centrue maleule wied. Emfin. um griedit de de de dellate - le la trese a sis de soton, e e mass co

The de-

promier vendeur **Bryldene**

weeker dank - malastre mit settert ein un erzeitfem better stimmeden att offerende for direction than I have been been or (BO: BU) is Domision

THE PARTY OF THE PARTY WITH BO DOO To exten de PRINCE WAS ARREST, WHEN

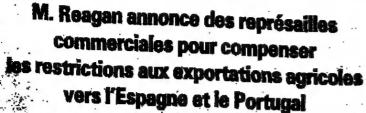
Marie area are mession ting fine etablischen bei ber ber ber Berting to the trees.

mer der ber ber ber ber ber ber **(1) だいか (月 後代しま)**か。 ## Timetrypaine Colles Can't settan A ..." have motors our THE PROPERTY AND ARE AND PROPERTY. fret tie Monde date Die 1985.

ide 26 % Jes benefices

Premiusial

t was markets from foreigning her Cores are and as remised and 1997. the district of de 30 mil to brown a mit programme " A SHE CHIPPING A CURA melleftente ifm femtich! 14 hp 2 menuna i'r Com valentieffe memt imin it gion, or france at a wer werter the de to routten er der Primitigeren ten filmer Lactroir de grassiste the parts, Priestabille a the an entire the an ime PROBLEM NINE CONTROL TO meter Latermen et arra pl agreein & Mounty 1. J. C. A Wirthertonic April 20 Miles of



président Romald Reagan a lent d'exportations européennes mississée lundi 31 mars que les Etats (environ 90 millions de dollars). Les and the first state of the stat les produits en provenance de la CEE, on réponse aux restrictions qui affectent depuis le 1 mars les exportations américaines de soja et de céréales vers le Portugal et l'Espagne depuis que ces pays font partie de la Communauté.

M. Willy De Clercq, le commissaire européen chargé des relations extérioures, a qualifié la décision américaine de « gaste inamical, d'agressivité inutile, difficile à compressive ». Dans les milieux communautaires, où l'on s'attend à co que les restrictions viscot les vine et les les restrictions visent les vins et les produits laitiers, on indique que « la riposte européenne sera certaine-ment plus vive que Washington ne peut l'imaginer . Les princaux et les agrumes de Californie, dont c'est actuellement la saison de récolte constitueraient une cible de choix pour des représailles euro-

pécanes, dit-on encore à Bruxelles. Bruits de bottes commerciales de part et d'autre de l'Atlantique ou simples mesures d'intimidation? Lorsqu'il quitta le département de l'agriculture, M. John Block ent une dernière pensée pour l'Europe en l'avertissant que Washington n'assis-terait pas sans broncher à la perte des trois quarts de ses exportations sur l'Espagne et le Portugal : 600 millions de dollars en mals, 600 millions de dollars en soja, 100 millions en blé. En effet, en entrant dans la Communanté, les pays de la péninsule Thérique appliquent progressivement les règles de la politique agricole commune (PAC), ce qui se traduit par des quotas à l'importation pour le soja et ses dérivés, et par des droits plus élevés pour les céréales.

Aussitôt, la Commission suro-Austitôt, la Commission europécane avait indiqué, en février,
qu'elle était prête à négocier, dans le
cadre du GATT (Accord général
sur le commerce et les tarifs doniniers). Celui-ci prévoit qu'un étadie
les avantages et les montréniers
pour chaçane des parties. Or
d'après Bruxelles, les Bran-Lims
auraient chup fois plus it graine qu'il sur
procure des facilités pour les exposprocure des facilités pour les expor-tations industrielles. M. De Clerq a, par allieurs, précisé que la CEE était prête à entemer des discussions bilatérales. La proposition qui en avait été faite, des février également, - est restée à ce jour sans réponse -, a indiqué le commissaire curocéen.

Les mesures annoncées par la Maison Bhache ont pour objet de faire subir à la CEE un préjudice commercial comparable à celui que les Erats-Unis prévoient pour enxmêmes. En réponse aux quotes sur les importations de soja et de produits dérivés, les Etats-Unis impose-ront des quotes sux effets restrictifs similaires pour un montant équiva-

BACT - AR OF ARREST AND ARREST CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE

Le conseil d'administration de la So-

Lé consen d'administration de la se-ciété européanne de propulsion s'est rémni le 25 mars 1986 et a arrêté les comptes de l'exercice 1985 qui seront soumis le 26 juin 1986 à l'approbation

de l'assemblée générale des actionnaires minsi que les dividendes qu'il lui propo-

Il ressort de ces comptes : Un obiffre d'affaires de 2 262 mil-

lions de francs en progression de 25 % sur cetai de 1984.

Un résultat d'exploitation de 81,6 millions de francs (89,9 millions de francs en 1984). Ce résultat tient

compte de produits de cession de monsologie pour 20,5 millions de france sensi que de dotations aux

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

51 millions en 1984.

Un résultat courant de 54,2 millions

de france (43,6 millions de france en 1984) en raison notamment d'une an-

mulation de provision sur titres de

droits sur des produits européens seront augmentés de façon à réduire le volume de leurs importations pour une valeur d'environ 50 millions de dollars; cette mesure correspond à l'obligation faite au Portugal par la règle communautaire d'acheter au. moins 15.5 % de ses céréales dans la

Une partie de poker

D'autres droits enfiz seront sugmentés sur d'autres produits cammunautaires : Washington en attend une baisse des exportations enso-péennes d'une valeur de 600 millions de dollars, correspondant à la perte présumée du marché céréalier espa-

Les deux mesures concernant le Portugal seraient prises d'ici à un roragal semient prises d'ici a un mois: Washington se sont à Faise sur ce dossier, dans la mesure où les guotas imposés au Portugal violent la règle du GATT qui interdit toute restriction an volume des échanges commerciaux. Par contre, les nant surtout l'Espagne ne sont pas interdites. D'où un différé dans la date d'application de cette mesure qui h'entrerait en vigueur que le f = juillet 1986 si, d'ici ili, la CEE n'accordait pas de compensations:

Les Etats-Unit, en revanche, no précisent pas sur quels produits por-teront leurs représsilles. Selon des sources bien informées, il s'agirait, comme on l'imagine à Bruxelles, des vins et des produits laitiers. Les exportations européennes de vins vers les Etats-Unis ont atteint la valeur de 850 millions de dollars en 1984, dont 460 millions pour la France et 360 millions pour l'Italie; les ventes de produits latiers out représenté environ 260 millions de dollars.

Tout semble se passer, entre Bruxelles et Washington, au shinte, comme dans une partie de poker, car sucune des deux parties, compte tenu de la situation des marchés et de l'état de leurs agricultures respectives, n'a intérêt à ouvrir les hostilités. Le ministre français de Pagriculture, M. Guillaume, faisait demunent semardner dn, - ma commerçant n'avait pas intérês à tuer son meilleur citent ». La CEE est le premier client agricole des Etats-Unis, avant même l'élargissement. Il semble bien que des conversations POCDE, les 17 et 18 avril. Au-delà de la réparation de ce qu'ils estimen être un préjudice commercial, les Etats-Unis tentent et fait d'enfoncer un coin, à la faveur de l'élargissement, dans les règles de la politique agricole commune qu'ils out tou jours contestées

JACQUES GRALL

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le conseil d'administration de Finextel, réuni le 25 mars 1986 sons la présidence de M. Jacques Lalle-ment, a arrêté le bilan au 31 décem-bre 1985 et le compte de résultats de l'exercice 1985.

- la signature d'un nouveau protocole avec les PTT pour un mon-tant de 320 millions de france, dont 40 millions de france sur fonds pro-

- l'importance accrue des nouveaux engagements immobiliers attaignant 205 millions de france, soit 97 millions de france en crédis-bail et 106 millions de france en immembles destinés à la location; - un résultat net de 161 mil-

Bons de francs on augmentation de 10,6 % sur celui de l'exercice 1984. Le consul proposera à l'amem-biée générale ordinaire qui doit se rémair le 27 mai 1986 la distribution d'un dividende de 20 francs, égal à celui de fan dernier, à chacune des huit millions d'actions composant le capital social.

Il sera également proposé à Il sera egalement propose à l'assemblée aénérale que ce divi-dende soit payé, au gré de l'action-naire, soit en espèces, soit en actions nouvelles de l'inextel, dans les conditions législatives et réglemen-taires applicables en la matière.

ROCHEFORTAISE SA

Dans une lettre qu'il vient d'adresses aux actionnaires, M. Pierre Maurel, pré-sident de Rocheforteise SA, a donné des informations sur la marche de groupe au cours de l'exercice 1985.

Les réssitats de l'exercice se sont pas encore comms, méanmoins on peut d'ores et déjà affirmer que les résultats des filiales sont hons dans leur ensemble.

Joseffeind, grace à l'augmentation de son chiffre d'affaires, verra son résultat en hausse sensible. Brenez et Circular Distributors France reconduisent leurs Distributors France recommended to benefices. La plus grande progression est à mettre à l'actif de l'éléperformance, qui a vu son chiffre d'affaires augmenter de 38 %.

A Medagascar, la situation ne s'amé-fiore pas en raison, d'une part, du man-que chronique de devises qui nons gêne dans nos approvisionnements, d'autro part, de la baine du pouvoir d'achat qui ercitte sur les vo

Les résultats 1985, bien qu'en diminution, doivent nous permettre de distri-buer un dividende au moins ágal à colui de l'exercice précédent.



Exercice 1985
Les informations disponibles à ce jour sur l'année 1985 semblent indiquer une baisse d'activité du marché de la maison individualle sur catalogue de l'ordre de

Dans ce contexte difficile le group Bruno Petit a maintenu sa position en li vrant 3 115 chantiers contre 3 098 en 1984, soit + 0,5 %. En maisons individuelles, il a réalisé un chiffre d'affaires TTC de 991,2 millions de francs comre 1 033 en 1984, soit - 4,5 %. Les ventes curegistrées en 1985 se sont élevées à 4 471 coutre 4 655 en 1984, soiz - 4 %. Les activités foncières et industrielles (composants du bâtiment), sous les

marques France Texre et Arbati, out réalisé un chiffre d'affaires TTC respectif de 107,1 et 76,5 millions de fra soit 15,6 % du CA total du groupe.

Compte tenn des économies de ges-tion obtenues, le résultat global se situera à l'équilibre malgré la baisse d'ac-



Devant le succès rencontré par cette

Rappelous que cette opération a été dirigée par Barciays Bank S.A. en qualité de chef de file, evec la participation du Crédit industriel et commercial de l'action de Crédit lyomais, de la Banque Parecean In-Un bénéfice net social de 25,8 millions de france (13,5 millions de france en 1984). Le conseil d'administration prop en dividende par action identique à lui de l'exercice précédent (16 fran os mei, compte tenn de l'augmentation du capital intervense en 1985, conduit à un dividende global de 10,2 millions de francs pour 8 millions de francs l'au der-

Catte augmentation de capital, d'un contant global de 257 132 890 F, a reça le visa de la COB nº 86-80 en date da 4 mars 1986. La notice a sté publifie su

A A A-ACTIONS-AGRO-ALIMENTAIRE

Société d'Investigament à capital variable du groupe des Banques populaires et de la banque Eurofin

L'assemblée générale de la société, statuant sur les comptes du premier exercice, s'est réume le 26 mars 1986, sous la présidence de M. Piescoff, qui a prononcé l'aflocation suivante:

Allocatino de printient

Meadames, Mea L'assemblée générale réunic aujourd'uni à l'asse du premier conrcice, d'une durée réduite à sept mois, de la SICAV AAA Actions-Agro-Alimentaire, me donne l'occasion de vous apporter un certain nombre d'information par prese coiféé. mations sur votre société.

Comme vons le savez, AAA Actions-Agro-Alimentaire a été créée, conrant juin 1985; par le groupe des Banques populaires et le banque Eurofin. Séant engagée à investir en perma-nence 60 % au moins de ses actifs an actions françaises, AAA permet aux investisseurs institutionnels d'affecter ses estisses à la représentation de leurs provisions techniques et aux personnes ses actions à la représentation de leurs provisions techniques et aux personnes physiques de bénéficier des avantages fiscaux prévus par le loi Monory et par les textos ayant institué les comptes d'épargne en actions. Elle permet égale-ment à des invesseeurs étrangers de participer, au travers d'une STCAV spé-cialisée, à la croissance d'un secteur important de l'économie française.

De manière plus générale, AAA an développement à moyen et long terme du accteur agro-alimentaire fran-

L'objectif de votre société est de echercher une bonne valorisation de ses rechercher une bonne valorisation de ses actions à moyen tarme, per la sélection de sociétés disposant de patrimoines fonciers importants, ou performantes dans le secteur de l'alimentation (boissons, fromages, charcunerie, surgelés, meunerie, etc.) ou dans d'autres socients très proches, comme ceux de la distribution de produits alimentaires, de la restauration, des biotechnologies, taut sur le marché domestique qu'à l'exportation.

tation. L'activité de votre société au cours du L'activité de votre société au cours du premier exercice a été marquée per une situation contrastée. La fin du premier semestre 1985 a été caractérisée par une période de baisse des cours des actions trançaises pendant laquelle le portefeuille a pu être progressivement constitué, en mettant à profit les accidents de marché qui se sont produits notaumment en août et septembre. Le dernier trimes-tre a correspondu à une phase de forte reprise qui a permis de concrétiser premières plus values du portefeuille.

Giobaloment, les valours du secteur agro-alimentaire ont bénéficié de la hausse du marché en 1985, bien que certains autres secteurs aient été plus per formants. Au cours du second semestre qui recouvre l'exercice de votre société l'évolution des indices Agefi fait appa revinuen une indices Agent lan apparature une appréciation de 14,1 % pour l'ensemble des valeurs françaises et de 5,3 % seulement pour le secteur agro-alimentaire qui connaissait donc un cer-

L'action AAA s'est copendant fort bien comportée au cours de cette période puisque la valeur liquidative, s'établissant à 560,39 F le 31 décembre 1985, a progranté de 11,8 % sur la durée de l'exercice de sopt mois, enregistrant anns une excellente performance par rapport à celle de l'ensemble du secteur:

Pendent les neuf mois écoulés depuis la création de la société, la valeur de l'action a augmenté de 28,3 % pour atteindre 642,94 F, hier 25 mers, à la veille de noire assemblée, contre ane attendre 642,94 F, hier 25 mars, à la veille de notre assemblée, coutre une valeur de lancement de 501,03 F. On peut d'aillours espérer une amélio-ration aousible du comportement des valeurs agro-alimentaires, certaines contraintes pouvant être allégées du fait

mières.

A contrario, les effets négatifs de la bainse du doller ne doiveut pas être niés pour un certain nombre de valeurs exportatrices, mais, comme souvent, ils cet pa être surestimés par la Bourse. Les perspectives restent en effet très attisfaisantes pour nombre de sociétés du secteur très spécialisées, à valeur ajoutée élevée, maîtresses de leurs prix de vente et capables de s'adapter à leur environnement.

Dans un contexte boursier favorable pour les valeurs françaises, ces diffé-rents éléments vous paraîtront de nature à conferter votre confiance dans l'aven

de votre société.

Nous vous rappelons qu'un dividende de 10,22 F, assorti d'un crédit d'impôt de 0,47 F, sera mis en patement dès demain, et qu'il vous sera possible de le réinvestir sans fruis en actions AAA pendant un délai de six mois.

Il apparaît ainsi nettement que l'inté-rêt de la création de cette SICAV Monory-CEA très spécialisée est aujourd'hai perfaitement confirmé, du fait de l'importance des secteurs concernés pour l'économie française, qui

Le conseil d'administration d'ALSTHOM, réuni le 27 mars, sons la idence de M. Jean-Pierre Desgeorges, a arrêté les comptes de l'exercice

ALSTHOM

Les comptes de l'exercice se soldent par un bénéfice net de 273 millions de francs environ course 270,3 millions de francs en 1984. Ce bénéfice s'entend notamment après dotation de 645,2 millions de francs aux amortissements (contre 582,5 millions de francs).

La marge brute d'autofinancement exprimée comme la somme du résultat net et des autortissements, compte non tenu de la fraction d'amortis-sement provenunt de la réévaluation, représente 4,58 % du chiffre d'affaires

prochain, d'un dividende de 16,50 F par action sur les actions compos processis, d'un divisionne de 10,30 ° par action sur les actions composant is capital avant sa récente augmentation, auquel sera attaché un avoir fiscal de 8,25 °F, et d'un dividende de 8,25 °F par action sur les actions provenant de l'augmentation de capital, assorti d'un avoir fiscal de 4,125 °F. Ces pro-positions conduisant à une augmentation de 22 % det sommes distribuées. per rapport à la distribution su titre de l'exercice 1984.

Comme les années précédentes, une option sera donnée aux action naires pour le paiement d'un dividende en numéraire on es

L'assemblée générale ordinaire est convoquée le 26 juin 1986 à 10 h 30 au siège social de la société.



La Banque-orchestre de l'immobilier

Siège Social: 16, rue de la Ville l'Évêque, 75384 Paris Cudex 08 - Tél. (1) 265.35.15 Le conseil d'administration de la Banque La Hénin, réuni sous la présidence de M. Dominique Saglio, a approuvé le bilan et les comptes de l'exocrcice clos le

Le total du hilan consolidé s'élève à 30 875 millions de francs contre 28 140 millions de francs au 31-12-84. Cette variation provient des opérations de trésorerie qui sont passées de 1 800 millions de francs à 2 697 millions de francs, de l'évolution des crédits à la clientèle pour 1 448 millions de francs et du postefeuille.

titres de piscement et de participation qui a augmenté de 389 millio (+ 49 % par rapport à 1984). Le total des produits d'exploisation s'élève à 849,07 munous un manure de 12 %. Pour le Banque La Hènin, scule le progression de produit net bancaire a été de 18,85 %. Cet accomissement provient essentiellement de l'amblioration des intérêts nets des préta-

eux particuliers, ainsi que des produits issus du dévoloppement des activités

L'angmentation des produits, sinsi que le relentissement très significatif de l'évolution des frais généraux (+3,09 % par rapport à 1984) permettent de dégager un résultat brandient les autorissements, de 97,50 millions de francs coutre 49,95 millions de france en 1984, soit une progression de 195 %.

Ajarès constitution des provisions, le groupe présente un bénéfice consolidé, part Bauque La Hémin, de 3,12 millions de france contre 2,06 millions de france su 31-12-84.

Compilée depuis le 2 janvier dernier à 109 % per la Compagnie Financière de Suzz, la Basique La Hésin vient de recevoir de cette dernière une augmentation de Rouds propriééé 99,97 millions de france.

OBLICOOP-SICAY

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, réunie le 25 mars 1986 sous la présidence de M. Jacques

Moreau, a:

• approuvé les comptes du premier exercice ouvert le 11 juillet 1984 et clos le 31 décembre 1985, sinsi que les résolutions qui ini ont été sou-

pris conneissance avec satisfaction de l'évolution de 24,02 % de la valeur liquidative de l'action au cours de ce premier exercice, d'une durée excep-tionnelle de dix-huit mois (soit

15,72 % en taux amuel);

pris acte de la décision du conseil d'administration du 30 janvier 1986 de limiter les investissements de la SICAV aux obligations dites de « pro-mière catégorie » et de ne retenir, pour les droits d'entrée, qu'un taux unique de 2 % (dont 0,50 % acquis à la SICAV) limité aux cinq cents pre-mières actions de chaque souscrip-

tion;
décidé la mise en paiement, à partir du 9 avril 1986, d'un dividende de 61,59 F assorti d'un crédit d'impêt de

Rappel: le réinvestissement du divi-dende peut s'effectuer, sans versement de droits d'entrée, jusqu'au 9 juillet

GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION

Le conseil d'administration du Grou pement pour le financement de la construction s'est réuni le 19 mars 1986 sous la présidence de M. Roger Papaz pour arrêter les comptes de l'exercice 1985.

La société a poursuivi en 1985 le rééquilibrage de son patrimoine par l'arbi-trage de certains immeubles d'habitation et par l'investissement dans un nouvel immemble de bureaux de 4 600 mètres carrés simé au Peoq.

Les recettes de loyers se sont élevées à 121,59 millions de francs, en progression de 5,9 %.

Les autres ressources (not produits financiers et plus-values sur ventes) totalisent 13,50 millions de francs, contre 8,31 millions de francs.

Les charges incombant à la sociéeé sont de 41,04 millions de francs prati-quement su même niveau qu'en 1984.

Après dotation aux comptes d'amortissements et de provisions, le bénéfice pet de l'exercice s'élève à 82,80 millions de france, en progression de 10,1 % in-cluant des plus-values nettes de 4,80 millions de france, contre 1,50 millions de francs.

Le conseil proposera à l'assemblée ma dividende de 18,50 francs par action, contre 17,50 francs en 1984.

Il sera également proposé aux action naires une option pour le paiement de ce dividende en actions qui porterent jonissance du 1= janvier 1986.



Le conseil d'administration a exa-miné, dans sa séance du 26 mars 1986, le compte de résultat de la Compagnie pour l'exercice 1985.

Le chiffre d'affaires hors ta produits financiers) s'établit à 6,537 milliards de francs. Il est supé-rieur de 10,2 % au chiffre d'affaires correspondant de l'exercice 1984 compte team de la nouvelle répartition des activités de distribution d'ean à Paris, intervenue depuis le 1st janvier 1985, cutre la Compagnie générale des caux et sa filiale, la Compagnie des caux de Paris.

Le bénéfice net s'élève à 338,429 millions de france ; il est en progression de 18,47 %. Le résultat courant est lui-même en hausse de 9,56 %.

La dotation de l'exercice aux comptes d'amortissements est de 117,4 millions de francs (contre 104,4 millions de francs pour l'extercice précédent), et les dotations aux provi-sions d'exploitation out été finées à 507,4 millions de francs (contre 448 l'millions de francs) 448.1 millions de france).

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale de lizer le divi-dende à 21,50 francs par action (32,25 francs avec l'avoir fiscal), contre 18,75 francs (28,12 francs avec Pavoir fiscal) pour le précédent dividende. La distribution globale serait ainsi de 241,7 millions de francs.

Les premières estimations relatives aux comptes consolidés indiquent que le taux de progression de la part du groupe dans le résultat de l'amée 1925 pourrait être sensiblement supérieur à 10 %.

and the state of t



Paris, Bangkok, Katmandou, Singapour, Hong Kong, Jakarta, Séoul, Tokyo, Pékin, Sydney, Melbourne...

La lune c'est pour bientôt.



POUR DIGÉRER LES RÉFORMES

La Chine décide de freiner la croissance

L'Assemblée nationale populaire chinoise, réunie le 25 mars pour dix-sept jours de débats à Pékin, est appelée à entériner les grandes options économiques du rnement à l'aube du septième plan 1986-1990. Durant ces cinq années, les planifica-teurs envisagent de consacrer 62 milliards de dollars à des ements dont les priorités correspondent aux goulets d'étranglement de l'économie: l'énergie, les transports et les télécommunications. Selon l'agence Chine nouvelle, citant la commission du plan, 925 grands projets ont été définis dont 571 ont été engagés durant le dernier plan. La majorité d'entre eux concernent l'est de la Chine, zone phare du développement ique chinois.

Pour l'économie chinoise, 1986 devrait être une année de nause relative, destinée à digérer les nombreuses réformes introduites ces derniers temps et qui ont conduit en 1984 et 1985 à des dérapages de tous ordres; boulimie d'investissements et d'importations, flambée des crédits et poussée inflationniste. Les grandes lignes du budget comme du plan quinquennal 1986-1990 présentées dernièrement devant l'Assemblée nationale populaire, à Pékin, ont confirmé cette intention gouvernementale, proclamée depuis qualques mois déjà.

Echandés par l'emballement de la machine économique qui a porté la croissance annuelle à 11 % en moyenne entre 1981 et 1985, trois fois plus que ne le prévoyait le plan, les dirigeants chinois visent aujourd'hui une expansion de 7,5 % par an. Un rythme impressionnant. bien que le premier ministre Zhao Ziyang ait souligné le 25 mars ou'il n'était . pas trop ambitieux ». Mis à part la Corée du Sud et le Brésil, on voit mal quel pays au monde pourrait l'envisager, encore moins le considérer comme modéré. A la mesure des multiples retards à rattraper, il exigera malgré tout des autorités chinoises une reprise en main délicate de l'économie pour jouer à la fois la consolidation des

Les objectifs définis par le ministre des finances, M. Wan Biangqian, et le ministre du plan. M. Song Pin. donnent une idée du cadre dans lequel le gouvernement entend agir. Après avoir engrangé, pour la pre-mière fois depuis 1978, un excédent de 880 millions de dollars en 1985, le budget 1986 devrait être équilibré, avec des recettes et des dépenses prévues à 70 milliards. Projet des plus vertueux qui recouvre une volonté de privilégier, officiellement tout au moins, le civil sur le militaire. Les crédits alloués à la défense constituent un simple élément d'appréciation, certains postes comme la recherche sur les armements n'y figurant pas. Mais ils ne représentent cette année que 9,3 % da budget contre 11.9 % en 1985. En revanche, l'enveloppe allouée à l'agriculture progresse de 16 % et celle consacrée à l'éducation, à la santé et à la science de 126 %.

Plus encore que ce rééquilibrage,

les grands axes définis par les deux ministres rappellent les points faibles contre lesquels l'équipe gouvernementale espère pouvoir lutter. En attendant d'être un jour en mesure de remodeler totalement un système de prix toujours complexe et déroutant pour des entreprises bénéficiant désormais d'une plus grande autonomie de gestion. Pékin aimerait limiter une inflation officiellement estimée en 1985 à 12,2 % en zone urbaine et 6,4 % en zone rurale. En desserrant le carcan d'une économie planifiée et en introduisant des systèmes de primes, le gouvernement a de toute évidence ouvert une boîte de Pandore. En termes réels, le revenu annuel moyen a fait un bond de 10.6 % en zone urbaine et de 8.4 % en zone rurale selon les statistiques gouvernementales. De quoi alimenter une flambée des prix mal évaluée par un indice officiel tenant peu compte des changements profonds des habitudes de consommation des Chinois, alors même que la production ne pouvait suivre.

Pour réduire ce décalage préoccupant entre l'offre et la demande, le ministre du plan espère que sera limitée à 7 % la progression du salaire moyen dans les villes et entend promouvoir l'épargne en relevant les taux d'intérêt sur les bons ministre a souligné l'urgence

dont l'achat est obligatoire. Autre source indirecte d'inflation, les investissements continueront d'être surveillés de près. Leur hausse débridée de 33,9 % en 1984 et sans doute d'autant l'an dernier, aura été la plus claire illustration d'une poussée de la masse monétaire qui, après la réorganisation du système ban-caire, a un temps échappé au contrôle du gouvernement. M. Zhao a pu mettre son auditoire en garde contre la « concurrence aveugle » entre les entreprises d'Etat, mardi dernier. Il aurait pu tout aussi bien dénoncer la surenchère à laquelle se sont livrées les autorités régionales et locales investissant à tour de bras sans vision d'ensemble des besoins de l'économie du pays. Pragmatique, le gouvernement a maigré tout repris les choses en main des 1985. comme tend à le prouver le net ralentissement de la production industrielle dont le rythme de croissance est retombé de 23 % au premier semestre à 8 % durant le

Le déséquilibre croissant du commerce extérieur

Préoccupés également de l'écart croissant entre les régions côtières, vitrines d'un développement accéléré appelé à jouer un rôle d'entraînement lent par définition, et le reste du pays, une aide de 250 mil-lions de dollars est prévue pour les régions les plus défavorisées. Elle pourrait être renforcée, selon des observateurs occidentaux, par de nouvelles revalorisations des prix des matières premières et de l'énergie produites dans les régions inté-

Ces réglages de la machine économique seront de toute façon dominés par un souci majeur pour Pékin : le déséquilibre du commerce extérieur dont le déficit atteint en 1985 le chiffre sans précédent de 14.9 milliards de dollars. Un déficit qui recouvre un bond de 54 % des importations et une faible hausse de 4,7 % des exportations. Renverser cette tendance ne sera possible qu'au prix d'une forte compression des achats de produits étrangers. Ce n'est pas un hasard si le premier

d'importer plus de logiciels et de réalise les deux tiers de ses matériels de haute technologie, mais beaucoup moins d'équipements ordinaires et de biens de consom-mation durables. La Chine, pour assurer sa modernisation, a besoin de technologie étrangère, mais voit mal comment multiplier ses atouts à l'exportation pour disposer des devises qu'un tel apport exige.

Il suffit de rappeler que le pétrole et le textile constituent la moitié des exportations du géant communiste pour mesurer le casse-tête auquel se heurte Pékin. La chute des cours du pétrole et la montée des pressions protectionnistes des pays industria-lisés réduisent dangereusement les débouchés. La Chine se présente plus comme un concurrent direct que comme un partenaire complémentaire pour les pays de la zone Asie-Pacifique avec laquelle elle

échanges. Et ce ne sont pas les pays de l'Est qui suffiront à compenser de tels handicaps en dépit de la multiplication, ces derniers mois, des missions chinoises dans les pays du COMECON. Il y aurait bien une solution permettant d'assurer le financement des importations en attendant une diversification des exportations, notamment dans l'agro-alimentaire, le tourisme ou les services : le recours plus systématique à l'endettement. Mais il s'agit d'une option dont les dangers ont été amplement démontres ces dernières années dans nombre de pays en voie de développement et qui se heurte à une très solide tradition d'indépendance financière. Le ministre de finances, le 25 mars, a annoncé que les emprunts à l'étranger seraient doublés et interviendraient pour 1,7 milliard de dollars dans les

revenus de l'Etat cette ampée contre 776 millions l'an dermer.

Des montants très modestes et les appels aux prêts internationaux, dont des lignes de crédit non utilisées, n'ont pas porté le dette exté-rieure globale du pays au delà de à à 7 milliards de dollars, adais il s'agit 7 milliards de dollars, adais il s'agit d'un tabou politique plus encore qu'économique auquel le gouvernement n'osc pas s'attaque. Les partenaires commerciaux potenties de Pékin peuvent le regenter. Mais il semble plus que probable que Pékin continuera à recherciar en maximum d'accords de réferences sons mum d'accords de compensation pour éviter le dilemme andemementpour éviter le disemmessagement-déficit commercial, épite à ajuster a posteriori une gestione - un socia-lisme aux couleurs de & Chine » qui tátonne encore.

FRANÇOISE CROSIGNEAU

Les Etats-Unis seraient en mesure de créer trois millions d'emplois en 4986

grande vague de créations d'emplois aux Etats-Unis ne donne aucun signe d'affaiblissement. Selon la der-nière étude annuelle réalisée par Dun and Bradstreet, trois millions de nouveaux postes devraient mêmê être créés cette amée contre deux millions en 1985. Baromètre de l'optimisme renaissant dans les milieux d'affaires comme chez les consommateurs, ces perspectives, qui feront rêver les Européens, reflè-tent un bouillonnement persistant dans les services et les petites et moyennes entreprises.

Si les grandes compagnies restent très prudentes et entendent continuer de jouer le travail temporaire ou à temps partiel pour coller au mieux à la conjoncture, les entreprises employant moins de cent personnes compteront pour les deux tiers dans les embauches prévues pour 1986. Il suffit de rappeler que 90 % des sociétés américaines sont de cette taille pour mesurer l'ampieur des changements espérés outre-Atlantique. Des changements dont il reste malgré tout difficile d'analyser les conséquences pour l'économie américaine.

La majorité des nouveaux emplois, selon Dun and Bradstreet, seront créés dans la sphère finaucière, l'assurance et l'immobilier où 40,6 % des personnes interrogées prévoient des embauches. On retrouve là une des caractéristiques de l'évolution du marché du travail tance croissante des services, ainsi que les interrogations qui en décou-lent : assiste-t-on à une déqualification des nouveaux salariés parallèlement à une désindustrialisation des Etats-Unis? La réponse des économistes reste des plus circonspectes.

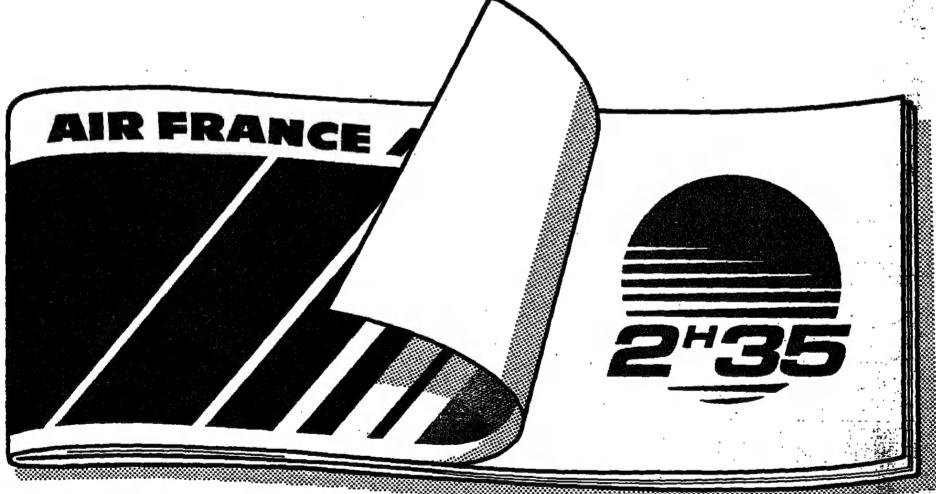
En considérant les mouvements de l'emploi sur une longue période, il apparaît que, en dépit des rebonds conjoncturels comme en 1984 et 1985, la tendance va dans le sens d'un développement plus rapide des emplois dans les services, l'industrie en ce domaine n'ayant pas encore retrouvé son niveau de 1980. Les industries de technologies de pointe, peu créatrices d'emplois, ne permettent pas de compenser les reculs enrogistrés par les socteurs traditionnels en difficulté ou en cours d'automation. Un phénomène qui ne doit pas faire perdre de vue le fait que l'industrie manufacturière, si elle n'emploie que 20 % de la population active non agricole, contribue pour

L'évolution dans le restigire méri-

terait elle aussi une analyse plus approfondie. Recouvrant pelo-mèle les avocats et les médecins, les chauffeurs de taxi et les vendeurs de hamburgers, l'explosion des postes dans les services a poussé certains à conclure que le plus grand nombre des nouveaux emplois étaient sous-qualifiés et sous-payés. Une récente étude de l'université du Maryland tend toutefois à prouver que d'ici à 1995 les métiers hautement qualifiés augmenteront plus vite que les emplois de basse qualification.

Il est sans doute trop tot pour apporter une réponse claire. D'antant que les contraintes budgétaires pourraient peser sur les crédits sociaux et par là même sur le nombre de postes qui en dépendent. Mais l'étude de Dun and Bradstreet, en estimant entre 20 % et 30 % le nombre d'industriels prêts à embau-cher — à l'excepticle notable du sec-teur minier, où se pourcentage tombe à 8,7 %, se tend à indiquer que la pointe suffrenante à 7,3 % du chômage en férrier pourrait avant longtemps n'être qu'un mauvais sou-

Combien de temps gagnez-vous avec le Soleil Levant le vol Paris-Tokyo sans escale?



Nouveau. A partir du 4 avril 1986, Air France vous emmene de Paris à Tokyo sans escale. Ce vol s'appelle "Le Soleil Levant". Ainsi, vous gagnez 2 h 35 mn par rapport à la route siberienne via Moscou et 6 h 05 mn par rapport

à la route polaire. Le Soleil Levant, c'est un départ tous les vendredis de Paris et les samedis de Tokyo, avec arrivée le samedi dans les deux sens. ce qui laisse le temps de se reposer avant les rendez-vous du lundi.

Le billet Air France sur Le Soleil Levant, c'est aussi une Classe Club agrandie et de nouveaux fauteuils en Première Classe.

Le billet Air France sur Paris-Tokyo sans escale, c'est l'efficacité au service des hommes d'affaires. Le billet tous services

AUTOUR DE LA CO

MARCHÉS FI

**** Est 14"

* " D "DL'SAL-MANACE

nett be finengem

it in gliebenten bille

The second secon

A ANTHE

to gad

Property of

ame Tide

Promise 4

MARAN

LINE OF S

she's bear .

YAL

The state of the s

NEW YORK

Plus itterated

No. 2 Section II

BODY CLASS I & MERCHINE BET MANY por per presentes as press. .. in doct or no in leading affic hone were barne sente Gumatere. Pour 1481 Hallmarite of the Assessment Late 4 and post te en fine ander un telauftab da affig m. no. 1 ff.ettelle ettentelle dermente E and review of 19 th points and on 100 a. Callanto at 100 a. de franciscotte Sentificat & fart meinem municipal of their net programme de 2004 1000 can de frança accesse un schaller valle van artende & 45 pintingerin de francis in in in a de W.) La grandia.

INDICES COUNTRICING 1992 h, heart 1985 If the Print Valent françaises . 199,5 199,5 Valent strangaises . 199,5 199,5

merr um an fe fo in 425 bis mentie.

Mind had as a property game with com-

TAUX DU MARCHE MONE : AIRE COURS DU DOLLAR A TORYO

C'DES AGENTS DE CHANGE

Idellar en vent 179.65 1 4.15

をは、またでは、100mmのでは、10

MADOLIFO	EINIANCIEDO	BOURSE DE	DARIE (comptant	4	27 MARS
IVIAKCHES	FINANCIERS	VALEURS Coats Dernier VALE	n n n		ALEURS Cours Demier	VALEURS Cours Dernier cours
NEW-YORK	PARIS	Actions au comptant Metions	11	Caracta 85 10 S	SECOND MARCHÉ	Mining Melles 190 MMS 520 Name Odnos 705
Plus irrégulier	PAS DE COURS AU COMPTANT LE 1" AVRIL	Aciars Progrect 261 Mora	194 LC, Inch. 8 188 195 50 d let. Mic.	Chem 259 Patern A.G.P.	2860 SA 1468	Om. Gest. Fit
n nouvelle hausse durant la majeure le de la séance du lundi de Pâques,	Afin de permettre le pointage et la vérifi- cation par les intermédiaires financiers des opérations effectuées les 26 et 27 mars der-	Applie, Hydraul	748 Kabota 520 Latonia 187 Macreto	12 50 Alain Alain 282 Aspen		Resel
l Street, une heure avant la clôture, a pris d'un léger accès de faiblesse et lice des industrielles, un moment par-	nier, la Chambre syndicale des agents de change a pris les décisions suivantes concer- nant la seule Bourse de Paris :	Avenir Publishe	1800 d Minusal-1	Ressour 68 20 , Bolton	i Technologias . 834	Semilian
n à la cote 1841,83, s'inscrivait à 8,61, en recul de 3,11 points. Le bilan a journée a reflété ce résultat. Sur 2072 urs traitées, 860 ont monté, 853 ont	L'ouverture de la séance du marché à règlement mensuel (RM) a été reportée le 1 avril de 12 h 30 à 13 heures;	B.G.I	st. kn	Hidding 183 Cap G	2019 anini Sogei 1900 LE 813	Sopa 274
sé et 359 n'ont pas varié.	La cotation des cours au comptant a été supprimée le l'avril et ne reprendra que	Bénédicine 4327 Piles Wonde Piger-Hedel Piger-Hedel	7 1225 Risola Cy 124 710 Rollago	7 Lind 277 C. Rep. C. Occ C. Coc	ip. Elect	Males
près avoir salué la réduction du déficit mercial en janvier, et la progression en ier (+ 0,7 %), de l'indice composite des	le lendemain. Nous publions exceptionnellement aujourd'hui les cours de la Bourse du	Camboning	3290 Salpam	23 90 Devas	in D.T.A 1840 590 910	Hors-cots Amap
cipaux indicateurs, les investisseurs ent-ils jugé prudent de prendre un peu ecul ? D'après les spécialistes, rien ne	27 mars afin de permettre à nos lecteurs d'avoir une ente aussi complète que possible de estte séance. Celle-ci avait été perturbée	Carbone-Lovaine 516 Refr. Soct. R CE.G.Frig 555 Refre Poul. Carsen. Blassy 1824 Ricolis-Zen	(c. int.)	briefuleg 308 Droed bed 386 Editor of Can 143 Rest:	te Bellond 200	Codery
net de dire qu'une réaction technique amorcée. Le plus grand nombre attri- ent à l'attentisme ce coup d'arrêt à la	depuis la veille par une grave panne de l'ordinateur de la Chambre syndicale (le Monde du 29 mars et celui daté 30-	Crastouroy (NU 129 60 113 50 o Rochette-Ca Chastouroy (NU 1110 1110 Rosario (Fix.	npa 62 40 Swedish	255 250 Filiped	357	Outrois Inc. (Casto.)
sse. Beaucoup s'attendeut en effet à un rel abaissement des taux d'escompte nais et s'interrogent sur l'attitude que,	31 mars)	C.I.C. Fisher, dej 270 50 Secer Secer	248 180 50 o Thysees 700 in	is. 1000 543 IC.C. dast loc 21 10 Plinto		S.M.T. Goupil 381 S.M.T. Goupil 212 S.P.R. 228
cette éventualité, la Réserve fédérale rait prendre. Emboîtera-t-elle le pas à anque de Tokyo ou an contraire restera-	Hausse dans la pagaille La plus indescriptible pagaille a	Constel May 580 585 SAFT	425 Wagons Wast fin	Hits 1878	100	Ultrain Statement 148.20
: l'arme au pied. moin de l'expectative générale : l'acti-	régné jeudi à la Bourse de Paris. Depuis la veille 15 h 30, l'ordinateur	Conipher 3948 Sales du Me	480	LEURS Émission Rachart V	ALEURS Émission Rischet	VALEURS Émission Bachest
s'est ralentie et 135,09 millions de titres changé de mains contre 150,27 millions i dernier.	de la Chambre syndicale était en salle de réanimation. Avec les encombre- ments déjà provoqués par l'avalanche	Concerde (La) 1790 Soutes Soutes 22 85 24 20 d Soutier-Down	75 40 26 138 20 138 20			(Manage) has
VALEURS Cours du Cours du 27 mars 31 mars	des ordres, les professionnels, mais aussi les commentateurs contraints de travailler à l'ancienne, ont vécu un	Cold. Gén. Ind	316 505		SICAV 27/3	Orient-Gentler
40 - 14 40 0 /0	véritable calvaire. D'après les calculs assez sommaires faits au vu des résul-	Derbley S.A	Vda 78 40 Actions F	Franco	Associations 1233 78 1233 784 1	Parampe
Manhattan Benix	tats de la séance matinale, le marché à 11 h avait monté de 1,5% à 2%. Cette progression des cours, la huitième	Deletarde S.A. 1165 Service Spi (Plant.)	278 AGF 50	200	mace	Parmana-Valor
Bactric 78 1/2	consécutive, a été confirmée durant la grande séance. Mais impossible de la chiffrer avec une quelconque précision.	Eaux Bass. Vichy 1580 Sofal fixancia	228 AGF.OR 1228 AGF.OR 1585 Agimo	BUS 1118 50 1112 94 Francisi 640 07 624 45 Gostilio	Presiden	Places investics 722 35 689 58 o Placestant of terms 67266 03 67266 03 o
	Elle a dû se situer quelque part entre 0,8 % et 2 %, CSF et Peugeot om bien	Esex Vitasi 1900 Sofio Sofio Soficossi	756 ALTO.	Valor	Mobiles 695 68 664 14 4	Placement J
09 29 28 1/6 60 3/4 60 1/8	sur figuré dans le peloton de tête avec Printemps et SCREG. BSN a crevé tous ses plafonds et Crédit foncier de	Bischo-Featre	90 520 Amérique 772 Associa	1 Gustina	M. France 688 56 657 33 6 6 657 33 6 6 657 33 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Revenue Vert 1774 18 1173 01
re	France a été ferme. Quelques dégage- ments ont été enregistrés sur Total,	Enterprise Paris 620 Speichina S.P.I		1177 10 1142 82 ♦ Hassin nestiss	nam Epargos 1305 95 1305 95 1 agos Oblissoirs 61469 24 61469 24 1 2508 Oblissoirs	St-Honoré Autor
article 22 1/6 21 3/4 set 22 3/4 22 1/4 chause 53 5/5 54 3/4 corp. 68 67 1/8	Schneider, Carrefour, Elf, L'Oréal, CFAO et Pernod se sont effrités.	Europ. Accumel.	GLP 1352 Capital Pl 	1 (ar W.1.) 358 02 619 11 LM S.1 276 99 382 49 (arts-5	1783 59 1949 12 3	St-House P.M.E. 305 32 362 57 St-House Bert 1005 03 10954 26 St-House Randoment 12798 15 12724 53
AUTOUR DE	LA CORBEILLE	Finalers 224 Testif-Aequi	885 565 988 d'Contal con Contant Contant Contant Contant Contant	unt forme 11589 72 11589 72 Incl. fra 960 30 916 75 oktobrit	ngaine	St-Honori Yeckenl 737 80 704 34 St-Honori Velor 11863 321 11756 30
OFFMANN-LA ROCHE ET SAN- : DES PROFITS EN PLUS	tenaire de fixer le sien à 100 FS (contre 90 FS).	Foncilies (Cle)	2398 Croiss, M	Israe 2463 32 2391 57 Intendi smobil 596 15 569 12 Invest.	ms indust	Sécurido
feux chimistes balois affichent une e santé financière. Pour 1985,	HAVAS: UNE GRATUITE POUR	Foncina 800 Using Follows 1050 Using U.T.A.	7 10 Décades	12492 05 12492 08 o lovest, 580 78 554 44 o lovest, lovest	Passwants 1125 78 1098 32 1	Secretar (Carlos 197) . 782.67 751.40 e Scar-Associations 1301.23 1298.63 e S.F.L.fr. et ég 530.10 514.86
nann-La Roche annouce 18,8 % de ts su plus avec un résultat de	CINQ. – Le capital est porté de 262 mil- lions de francs à 315 millions de francs par incorporation de réserves. Une action	France (LA)	196 Drocor-Si	iostis 240 55 229 64 e latest decim 143 84 137 41 e	206 66 203 51 5 -cri-teres 127225 87 127225 87	Scarings 719 96 + 5cer 5000 216 70 308 22 Sivelymen 407 25 483 94
millions de france suisses revenu à iveau de 1976 pour un chiffre res accru de 8,1 % à 8,9 milliards	gratuite pour cinq et un certificat nou- veau pour cinq seront distribués.	From, Paul Heaterd 555 533 c Sreet, do Ma GAN 11800 720	mc] 124 30 124 70 d Biccon S	10672 55 10846 04 e Laffigue	France 926 56 371 75 5	Sincers
incs suisses. Sandoz a fait encore . Son bénéfice net progresse de	VALEURS % 50 COUPON	Great Seat	Etrangères Epoco	57152 51 57018 34 4 Lafter 1 Serv 7642 80 7823 74 Lafter Associations 25859 68 25920 804 Lafter	-Rend 213 51 203 83 1 -Tolog 1075 80 1025 83 1	Shiner
à 529 millions de francs suisses et diffre d'affaires atteint 8,45 milliards unes suisses (+ 14 %). Le premier	3% 32 40 1463	Groupe Vicaire 4056 4219 d Alexa Alexa	489 Epargue (Capcal 7524 53 7450 43 Line-in	stinsionals 23937 09, 23977 40 👭	SAL
re son dividende : 625 FS contre S. Le second projette pour son cen-	5 %	Immindo S.A	pdn 610 Epagne i 336 Epagne i	inter 651 90 622 34 c Livrat p Love-Textus 1872 78 1628 01 Middle	ortsfedit 584 79 587 78 8	Togets
INDICES QUOTIDIENS	Emp. 8,80 % 77 125 65 7 460 9,80 % 78/93 104 6 954 8,80 % 78/88 100 28 2 556	Immobaque 825 Asturiente Mineralle 8000 Sco Pop Espi	Ines 152 Epergra-1 soi 259 Epergra-1	Unin 1180 08 1126 57 Monet Valeur 417 52 388 59 c Minit-O	c	Technole 1294 25 1149 87 + ILA.P. Investiga 168 80 272 12 c Uni-Amediathes
(INSEE, base 100 : 31 dec. 1905) 26 mars 27 mars 27 mars 137,2 28 étrangères	10,80 % 79/94 107 20 8 066 13,25 % 90/90 110 52 10 818 13,80 % 80/87 107 76 6 183	Invest. (Sal Cent.) 275G 2860 d Barque Otto Isager 190 B. Régl. Inter	mes 1125 Eurode . 31500 Euro-Cros	9587 97 9153 194 Natio1 527 18 503 27 Natio1	Serges 14235 14084 06 U	Selfanos 433 02 413 35 Unifocciar 7240 27 1184 03 Unifocciar 1361 58 1334 86
DES AGENTS DE CHANGE (Binn 1981: 31 déc. 1981)	13.80 % 81/89 113 16 2 722 16.75 % 81/87 111 08 9 132 16.20 % 82/80 124 25 3 284 16 % jain 82 125 40 12 800	Lambert Friese 73 Canadian Per Litie Separates 1040 Canadian Per	Figure 102 20 Figure in Figure 20 Figure	Plot 25359 40 25106 32 Melio1 Connect 58718 37 59421 26 c Melio1	Obligation 517 09 503 25 14 Stringing 1349 20 1313 09 14	inigention
26 mars 27 mers 354,4 (1)	E.O.F. 7,8 % 61 152 2 833 E.O.F. 14,5 % 80-92 10 833 Ch. Franco 3 % 151	Loca-Expansion	394 60 Finanti Val	forisation 12697 24 12360 24 MarioF	Revenu 1099 24 1088 36 U Scariei 51238 26 51239 26 U	lei Région
RS DU DOLLAR A TOKYO	CHS Bouns jern. \$2. 102.90 2.541 CHS Parties	Loses	960 France-Ge	282 96 251 03 e Netio1 Sentin 321 26 320 62 e Mord-Sr vissins 551 82 526 80 e Oblicoo	of Développ 1212 85 1210 44 4 V	hirus-Ohigadous
ar (en yeas) 31 mars 1- avril 179,65 178,25 Paume d'erdinateur.	CH 10,90% dic.25 . 111 2 365	Magazim Uniprik 180 Goodyerr Goodyerr 131 Grace and Co		129 99 127 07 4 Obliga Signature	2083 10 1054 10 TV	folog
Dans la quatrième colonne, figurent le tions en pourcentages, des cours de la du jour par rapport à ceux de la	séance E	èglement r	nensuel			ché; * : droit désaché; lemandé; # : prix précédant.
VALEURS Cour Pretein Decier cours	% Company VALEURS Cours Premier Cours cours		Dernier % Compen- cours + — Section VAI	LEURS Cours Premier Densier cours	% Compact VALEURS	Coors Premier Depier % priorite. cours cours +-
CNE 3% 3870 3870 3870	1 25 230 BF-Aquitains 234 234 234 220 - tentific J 222 229 228 2 31 1780 Epide-8-Fours 1869 1869 1858	220 O5de-Ceby 245 240 + 2 70 515 Opf-Parities 568 550 - 0 05 3370 Ordel (LT) 3490 3390	562 - 105 575 JUC.B	980 1000 1000 668 671 700	+ 2 04 39 Hachi	29 75 32 50 32 50 + 9 24 1016 1030 1045 + 2 95 108 111 111 + 2 77
C.C.F 1245 1210 1210 - Bectricks T.P. 2490 2470 2470 - Bensut T.P. 3485 1450 1450 -	2 81 2450 Ession 2400 2459 2459 0 80 395 Esso S.A.F 416 429 90 420 2 35 2390 Essione 3100 3030 3080	+ 2 45 345 Papet. Gescogne 335 352 + 0 98 1710 Paris-Réescomp 1870 2030 - 0 64 1140 Pechelizoan 1318 1405	352 + 5 07 205 Valou 2030 + 8 55 3700 V.Cs	rec 206 80 214 214 50 cquo P 3615 3700 3680 813	+ 3 82 110 Inco. Limited + 179 1070 IRAN	118 60 118 118 50
Rhone-Paul T.P. 2500 2445 2445 St-Goban T.P. 1388 1380 1380 1 Thomson T.P. 1380 1345 1350 - Accor 435 448 50 448 60 4	2 20 1250 Eurocom 1250 1290 1290 0 43 1740 Europarché 2000 1905 1915 0 73 1070 Europarch 1 1130 1145 1145	+ 238 1210 Penhoet 1405 1400 + 425 1060 Penhoet 1120 1100 + 132 111 Pégroles B.P 106 102	1400 - 0.35 770 EN-Ga 1100 - 1.78 105 Amer	ton 802 802 802	+ 0.42 52 Managements	150 162 80 163 20 + 2 13 53 80 57 50 57 90 + 8 02 1228 1262 1280 + 2 60
St-Gobein T.P. 1388 1380	9 77 Lucas In-	- 2 57 1020 Paugeot S.A 1070 1105 - 0 25 104 Pocinis 105 107	1255 + 371 1000 PASS	Express	- 142 730 Minnesota M	784 788 788 + 0.51 213 213 20 213 20 + 0.08
Als. Superm	179 141 Fonderie (Gia.) 168 60 173 165 107 120 Francisco 128 90 129 90 129 90	- 2 82 2220 Presses Cta		ALC 1023 1049 1050 1050 1058 1108 1109 1	- 0.54 197 Offi	138 BO 137 136 - 0.36 204 208 30 207 + 1 47 1072 1082 1082 + 0.92 898 898 897 - 0.11
Aw. DeesBr 1200 1180 1150 -	3 08 270 Francarap 288 293 80 293 80 064 1050 Fromagaries Bell 1030 1010 1020 4 16 986 684 Lafayetta . 1 105 1150 1150 291 430 646 647 457 473 473	+ 2 01	2150 - 2 48 188 Buffel 1010 - 5 01 24 Chert 471 + 0 21 320 Chert 869 + 5 35 248 Ce Pé 1250 - 6 01 52 De Be 290 + 3 94 2680 Deuts	Storic	+ 2 80 846 Philip Monis	1072 1082 1082 + 0.92 898 899 897 - 0 11 182 184 30 184 10 + 1 15 463 445 453
Beil-Investina	4 16 986 Gal. Laftwetto 1105 1150 1150 211 986 Gal. Laftwetto 1105 1150 1150 1150 121 980 121	- 1 85 285 Propvost S.A 279 290 291 292 293 294 294 295 295 296	290 + 3 94 2680 Deute 685 + 0 58 63 Dome 2490 + 2 25 130 Drieto	che 8snk 2601 2581 2700 Mines	+ 3 80 645 Reput Outch	182 184 10 184 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
8azar HV 582 570 575	2 12 880 Gertand 899 899 889 889 9 89 889 9 89 889 9 89 8	- 204 (1150 Routel-CN1 1720 1229	886 + 0 58 83 Dome 2490 + 2 25 1300 Division 1565 + 4 33 540 Division 1240 + 163 425 East R 4520 + 0 44 30 East R 259 90 + 1 92 280 East R 2870 + 0 70 280 Ericse 2100 + 0 47 530 Ford R 1201 - 0 74 530 Ford R 1201 - 0 74 530 Ford R 1201 + 2 55 560 Gan. 6 578 + 1 57 560 Gan. 6 578 + 1 57 560 Gan. 1 122 50 + 2 35 50 Gan. 1 122 50 + 1 23 50 Gan. 1 123 50 Gan. 1 124 6 Gan. 8 125 6 Gan	Case came 2011 2051 2051 2700 62 62 50 63 60 62 62 50 63 60 62 62 50 63 60 62 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	+ 3 90 645 Rendfortain 2 03 625 Royal Datch 2 76 95 St Helema Co + 1 06 220 Schlaubager 2 59 90 Shall traus 5 10 12 220 Schlaubager 5 10 12 220 Schlaubager 5 12 280 Singen A.G	97 9185 9185 - 530 235 23350 234 - 042 82 50 84 50 84 40 + 230
Biocust (Géné.) 2400 2400 2390 -	0.48 84 84 84 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85	- 108 2710 Sagett 2850 2870 + 19 29 455 St-Louis R 580 580 + 3 10 2090 Sajetton 2090 2100	2870 + 0 70 280 Friese 580 - 386 Exxon 2100 + 0 47 530 Ford &	other 286 80 298 298 on 230 50 304 304 304 304 304 304 304 304 304 30	+ 0 18 2280 Sienem A.G	2185 2249 2240 + 3 46 751 20 156 156 + 3 17 164 80 159 30 188 80 + 3 10
B.S.N 4130 4185 4110 -	2 28 0 16 interned-nique J 2200 2220 2220 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	+ 0.90 1180 Salveper 1210 1201 + 3.30 895 Senefi 700 720 - 0.06 480 SAT 479 480	1201 - 0 74 83 Freez 720 + 2 85 96 Genco 482 + 0 62 415 64. E	old 87 85 30 85 10 98 98 97 50 9ectr 579 580 589	- 278 14 Toshibe Corp	15 501 16 507 16 507 + 6 45 1 1772 1172 1180 + 0 68 1 395 390 380 - 1 26
Carrefour 3460 3370 3380 Castro 1535 1563 1669 +	70 87 1220 Lafarge-Coppies 1340 1320 1315 221 1380 Labon	- 186 565 Saspiguet Cle 570 579 579 579 580 Schneider	482 + 0 62 560 Gén. 8 578 + 1 57 416 Gén. 8 590 - 2 30 590 Gen. N 122 50 + 1 23 42 Gen. N	ST ST ST ST ST ST ST ST	+ 635 560 - Vani Reces	540 531 533 - 729 347 354 355 + 130 255 50 277 80 276 - 3 67 510 514 514 0 78
CFA.0	2 23 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	+ 571 117 S.C.R.E.G 114 120 + 9 92 495 Seb 506 509 - 0 40 455 Sefime 494 485	485 - 182		2 78 14 Tophite Corp	510 514 514 + 0.78 1.58 1.64 1.66 - 1.89
CF.D.E 418 408 408 - C.G.L.P 1078 1110 1110 + Chargeurs S.A. 1210 1260 1260 +		1 + 3 33 62 S.G.FS.B 71 601 73 80	74 70 + 447 CUIE	^	INS DES BILLETS MARC	HE LIBKE DE L'OH
Crisers-Custos. 69 70 70 +	1 34 675 Majoretta (Lt) . 680 677 677 2 90 109 Marurhia 115 115 60 115 60 4 91 380 Mar Wande . 413 50 415 416	+ 2.57 950 Simpo-U.P.H. 585 603 + 0.52 345 Simpor 320 322 + 0.60 1.180 Site Sequent 1280 1370	322 + 0.62 1375 + 7.42 Etats-Unix (\$ 1)	7 228 7 192	het Vente MORRAESE	pres 27/2
C.I.T. Alcates 2240 2275 2305 +		# 1 50 185 Soneth 189 2180	1 200 4 5 82 EASonners (100	6 679 6 686	8 850 7 400 Or fin & io en bern Or fin (en fingot) . 8 800 31 500 Pièce française (20	80000 79800 541 553
Codeta 209 SOI 216 217 +	7 57 13750 IMPEDIATE 17851 17881	+ 2 76 520 Sogersp 523 525 + 150 1170 Sommer-Alib, 1200 1180	525 + 0.38 Pays 9es (100 E 1180 - 1.56 Danemark (100 E	15 014 15 008 14 1 272 500 273 100 284 1 83 330 83 150 71 1 98 900 58 350 84	281 Pice française (10 fd) 86 500 Pice suisse (20 fd)	539 518 600 485
Codeta 209 SOI 216 217 +	357 1840 Mittra 1880 1820 1970 257 3250 Medicin-Gerim 3650 3620 3620 2670 066 8300 Mitchelin 2880 2950 2970 6060 247 425 Middeni St. S.A. 468 496 489	+ 0 20 550 Source Petrier . 675 719			600 101	600 599
Codeta 209 SOI 216 217 +	2 47 425 Indicand St. S.A. 468 496 496 496 506 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 6	+ 2 45 475 Senter 1533 1536 467 463 20	463 20 - 0.81 Grande Bretsgar 309 + 3.34 Italie 1.000 line	e (£ 1) 10 571 10 684 10 terned 4 955 4 945 4	1 200 10 960 Souversio	3395 3340 1730 3580
Codnes 209 500 216 217 Codnes 405 410 409 + 409 Coles 405 700 680 Compt. Entrept. 255 10 253 254 Compt. Mod. 459 456 456 Cold. Facelor 1688 1740 1740 Cold. Facelor 1688 1740 1740 Cold. Facelor 1698 1891 1680 Cold. Facelor 1698 1891 1680 Cold. Facelor 1698	2.47 425 McJ.C. Salsigne 535 537 535 0.59 60 M.M. Penseroya 61 61 50 62 50 1 30 2200 Mode-Hennetsy 2170 2248 2235 0.87 65 Mouteux 86 50 56 1 851 0.87 65 Mouteux 86 50 50 88 870 News, Mistes 875 930 920	1430 Sovec 1533 1538 1538 1538 1538 1538 1538 1538	465 20 - 0.81 Grands-Bressign 465 20 - 0.81 452 20 676 20 100 dras 585 43 10 3580 4 142 1139 4 566 566 100 km 273 4 45556 100 6 m 273 4 4556 100 6 m 273 4 4566	e (£ 1) 10 571 10 584 10 Sernad 4 955 4 945 4 4 957 4 515 4 367 050 388 356 97 720 97 400 82 63 810 43 900 43	4 200 5 300 Piles de 20 delles 1 250 4 750 Piles de 10 delles 2 500 99 Piles de 50 paros 2 500 99 Piles de 10 flories	3 396 2340 7730 1880 1200 1175 3140 3100 511 600
Doddes	2 47 425 McLe Selsigne 535 537 535 0 59 60 M.M. Penerroya 61 61 50 62 50 1 30 2200 Motel-Hemnetsy 2170 2248 2235 0 95 685 McLempes 360 851 851 0 87 65 Moutines 86 50 90 38	1430 Sover 1533 1536	463 20 - 0.81 Granda-Bratago 309 + 3.34 Italie 1 000 line 3580 + 1 42 3580 + 5 55 Subda (100 km)	e (£ 1) 10 571 10 584 14 5571 4945 4945 4945 4955 4951 4951 4951 495	4 200 5 300 Pièce de 10 dollars 1 250 4 750 Pièce de 10 dollars 7 750 Pièce de 50 person 1 200 Pièce de 50 person	3 3396 3340 3 7730 1880 1200 1175 1340 3100 511 500 344 30 345 345

La baisse des prix du pétrole continue autour de 10 dollars le baril

Les prix du pétrole ont repris leur chute en début de semaine. Dès lundi 31 mars sur le marché spot de New-York, le cours du baril a perdu l dollar pour tomber à moins de depuis buit ans. Les contrats de West Texas Intermediate - le brut négociés à 10,4 dollars pour livrai-

Le marché spot de Londres, fermé lundi à cause des fêtes de Páques, a rouvert mardi en emboirant le pas de son homologue américain. Les contrats de brent - qualité du brut de la mer du Nord, qui sert de référence à Londres - se négo-ciaient aux alentours des 10 dollars le baril. Depuis novembre dernier. où les cours étaient encore de 30 doilars le baril, le pétrole aura donc vu son prix divisé par trois en moins de cinq mois.

Depuis l'échec de la conférence de l'OPEP à Genève, il y a une semaine, les pays producteurs poursuivent leurs négociations mais sans parvenir à progresser en vue d'un accord de réduction de la production mondiale. Selon l'agence de presse Reuter, l'Arabie saoudite aurait pourtant réduit sa production au mois de mars de 500 000 barils par jour. Son extraction aurait ainsi été de 3,9 millions de barils par jour en moyenne, niveau qui est inférieur à son quota de 4,35 millions de barils par jour.

Mais le ministre saoudien du pétrole, M. Yamani, a réaffirmé au Middle East Economic Survey, que sa politique en la matière ne chan-gera pas. L'Arabie saoudite est per-

Bourse du matin

TOUJOURS BIEN ORIENTÉE

Bourse de Paris a rouvert ses portes

mardi. Au cours de la séance mati-

nale, le marché a poursuivi son

avance mais à une cadence ralentie.

A la clôture de 11 heures, l'indica-

teur instantané enregistrait une

A LA BOURSE DE PARIS

Valours françaises négociées

dens la metinée de 1º AVRIL

Indicateur de séance (%) :+ 0 30

VALEURS

Après quatre jours de chômage, la

suadée que seule une entente de l'OPEP avec les autres producteurs non membres de l'organisation, notamment la Grande-Bretagne et la Norvège, est susceptible de redres-ser les cours: « Les pays membres de l'OPEP ne peuvent plus réduire davantage leur production », a déclaré M. Yamani.

La baisse de production en mars du Royaume, si elle était confirmée, s'expliquerait donc assez mal, si ce n'est comme un geste d'accommodement destiné uniquement aux pays membres comme l'Iran, qui rendent le royaume responsable de l'effondrement des cours pour ne pas vou-loir limiter sa production. Vis-à-vis des pays non membres, dont la Grande-Bretagne, la politique resterait la même : aucune - coupe - n'est plus possible. Le ministre kowenien M. Ali Khalifa, a d'ailleurs, dans une interview au Guardian, sévère ment mis en garde la Grande-Bretagne en l'accusant de - préparer une penurie suture » de pétrole. Le déficit des puits de la mer du Nord risque de devenir - énorme - si les prix restent bas, a-t-il prévenu. M. Oteiba, ministre du pétrole des Emirats arabes unis, enfonçant le clou, a déclaré, de son côté, que les prix pourraient tomber « à 8 dollars ou même à 5 dollars le baril ».

L'incapacité des pays producteurs à s'entendre, semble d'autre part commencer à provoquer des dissensions aux Etats-Unis. «Les Saou diens doivent clairement prendre conscience que des dégâts sont infligés aux producteurs améri-cains ., a déclaré M. John Herrington, secrétaire à l'énergie, qui est le premier ministre américain à redouter publiquement les effets d'une baisse trop forte des prix. Washington était jusqu'ici officiellement favorable à la chute des cours du

A Lyon

LE TRIBUNAL **DES PRUDHOMMES** CONDAMNE

M. Barre, ancien premier minis-

Quant au fond, le tribunal des prudhommes de Lyon a estimé que le licenciement de M® Penverne avait une - cause réelle et sérieuse ». Il était reproché à cette secrétaire de - se sentir peu concernée par son travail - et de s'absenter sans motif en période électorale, - moment exceptionnel et crucial pour un homme public », a estimé le tribunal des prudhommes de Lyon. En conséquence les prudhommes ont rejeté la demande de Mª Penverne qui réclamait 200 000 F de

. Le premier ministre assistera à une messe anniversaire pour Georges Pompidou. - M. Jacques Chirac se rendra mercredi matin 2 avril à 9 heures en l'église Saint-Louis-en-l'Isle, où sera célébrée une messe à la mémoire de l'ancien pré-sident de la République, à l'occasion du douzième anniversaire de sa

 Décès accidentel de quatre religieuses françaises en Côted'Ivotre – Quatre religieuses – les sœurs Marie-Stéphane Giroguy, Jeanne Gasté, Marie-Joseph Balet et Paulette Berson -, membres de l'ordre de la Povidence, ont été tuées, dimanche 30 mars, dans un accident de voiture qui a fait au total sept morts, sur la route d'Agbo-

SELON LE QUOTIDIEN CAIROTE « AL AHRAM »

L'Egypte a refusé trois propositions américaines d'intervention commune contre la Libye

des opérations militaires communes contre la Libye, a affirmé lundi 31 mars le quotidien cairote Al Ahram, sous la signature de son directeur general, M. Ibrahim Nafee. - L'Egypte ne prendra économiques », a souligné M. Nafec. Il réfutait ainsi les menaces du colonel Kadhafi de faire porter à l'Egypte - la responsabilité de la confrontation américano-libyenne » dans le golfe de Syrie.

Scion le quotidien, des émissaires officiels américains out proposé à l'Egypte en juillet, à la fin déc et enfin à la suite de l'attentat contre

LA PREPARATION

DE LA RÉFORME ÉLECTORALE

M. Jacques Chirac, après avoir assisté à la réunion du bureau du

groupe RPR à l'Assemblée natio-

nale a présidé mardi matin, le avril,

à l'hôtel Matignon - ainsi qu'il le

fera désormais chaque mardi - le

déjeuner qui réunit les représentants

des diverses formtions de la majorité

Les participants à ce déjeuner de-

vaient poursuivre comme ils l'ont fait la semaine dernière l'analyse des

conditions de la rentrée parlemen-

taire du 2 avril. Les modalités de

préparation de la réforme électorale

ont également été envisagées. Le ré-

tablissement du scrutin majoritaire

et le redécoupage des circonscrip-

lement de la compétence du minis-tère de l'intérieur. Les services de

celui-ci, sous l'autorité de

M. Charles Pasqua. Le nouveau mi-

nistre élaborera donc un avant-

projet de remodelage des circons-

criptions. Celui-ci sera alors sommis

à la Commission de hauts magistrats

dont le Monde a annoncé la création

Cette commission vérifiera si les

critères souhaités par le geuverne-

ment sont effectivement respectés,

et elle formulera éventuellement re-

quarques et avis. La nouveauté de la

side à la lois dans les modalités de

désignation de hauts magistrats et

dans les vérifications que cette com-

mission pourra opérer

dans son numéro daté du le avril.

(le Monde daté 30-31 mars).

Le Caire (AFP). — L'Egypte a refusé ces derniers mois trois propositions américaines d'entreprendre des copérations militaires contre la Libye en coopé ration avec l'Egypte. On trois dates correspondent à des phases de très vive tension aux frontières égypto-libyennes.

. Pour les Etats-Unis, l'existence d'une frontière commune de 1000 kilomètres entre les deux pays mètres entre les deux pays offre à l'Egypte une occasion pro-pice pour une atlaque contre la Libye avec une assistance améri-caine », a ajouté M. Nasoe, en soulignant que l'Egypte a refusé cette proposition.

Selon l'hebdomadaire américain Time, citant sans le nommer an haut rime, ctant sans le nomme an paint responsable de la CIA, les Etats-Unis avaient envisagé l'été dernier plusieurs plans - contre la Libye, parmi lesquels figurait une opération américano-égyptienne des à renverser le colonel Kadhafi.

Au Liban DES COMBATS ENTRE MILI-CIENS CHITTES D'AMAL ET PALESTINIENS ONT FAIT

QUATORZE MORTS Beyrouth (Reuter). - Des tirs sporadiques ont retenti lundi 31 mars dans les camps de réfugiés palestiniens de Beyrouth, où des combats opposant depuis quatre jours des Palestiniens aux miliciens chites d'Amal ont fait quatorze morts, rendant précaire l'équilibre instauré par le cessez-le-fen de

A l'issue d'un entretien avec des responsables palestiniens et des observateurs syriens, Nabih Berri, dirigeant de la pulssante milice chite; a déclaré : - La crédibilité de chacun a été entamée. Les respon-sables palestiniens, chiites et syriens ont appelé les miliciens à fermer les ences des partis, ont interdit · toute manifestation militaire » et ont appelé les combattants à veiller eux-mêmes à l'application du cessez-

Mahdi Bsciso, un responsable palestinien, a déclaré de son côté : Nous espérons que c'est la dernière fois que des gens du même bord s'affronteront.

_Sur le vif __

Epinglé Ce matin, je dégringole au aur-

vice politique : Hernu, sa Légion d'honneur, c'est une biagua C'est un poisson d'avril, hein ? - Mais non, pourquoi ? C'est

- Je vous crois pas. Enfin, puisqu'on te le dis. C'est encore une vacherie de

- Comment ca ?

- T'es complètement débile ou quoi ? Réfléchis trante secondes, Joxe, il le détecta, Hernu. C'est lui qui l'a fait renvoyer. Dans l'affaire Greent il lui a tout mis sur le dos. Il l'a dénoncé. C'est un fayot. A la mijuillet, il est allé trouvé ton Mimi et il a cafté : M'sieur I M'sieur le dent! Le Rainbow Warrior, c'est pes nous qui l'avons fait sauté. C'est lui, c'est Hernu.

-. Aiors pourgooi, lè, maintenant, il lui épingle une décora-tion ? Parce qu'elle a des peimes?

- Non, même pas. C'est rien qu'un ruben, un truc minable. C'est pour lui mettre le nez dens son cace. Pour bien montrer qu'il n'y avait jamais eu droit, à la était, Hemu, c'est compagnon du

Beaujolais. Il n'a pas été soldat, alors à titre militaire, tintin... - Oui, mais à a fait ministre 387.82

70 62

-270

. . . .

- 6.984

. . .

. .

6

76

...

4.6

....

132

\$ 1962

de la guerre. - Et alors ? Ses uniformes, il les loueit au Châtelet. C'étaient des tenues d'opérette. De toute façon, un ministre ne peut pes recevoir de médailles. C'est le règlement. Il peut en donner. Il peut pas en demander. Ca le ren-dait malade, Charles. Du coup, dès qu'il a été foutu à la porte, il est remré per le fenêtre. Il s'est roulé aux pieds de Jone : Allez, Pierrot, sois chic, file-la-moi l L'autre - pour grenouiller, c'est le roi - lui a fait remplir tout un tas de formulaires. Et aujourd'hui, il lui balance, an pleine poire, un beau pétard à

ment, façon Auckland. - Pourtant, il se répand en ements, Hemu: # dit qu'il ast très ámu, très touché.

- Bien obligé. Mais, t'inquiète, il va se venger. - Comment?

- Il va creer l'ordre du parapluie. Et il va bombarder Jose commandeur. Et Fabius, grand-

CLAUDE SARRAUTE.

Hachette vend à Moët-Hennessy ses parts dans la CLT

Comme ses responsables l'avaient laissé entendre, le groupe Hachette qui a récemment pris le contrôle d'Europe 1, – vient de vendre la participation (8,2 %) qu'il détenuit dans la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), propriétaire de RTL. L'acheteur est la société Moët-Hennessy. La transaction, dont le momant n'a pas été révélé, doit être soumise à l'agrément du

• 2 300 emplois supprimés à United Newspapers. - Le groupe de presse britannique United Newspa-pers, qui édite les quotidiens Deily Express et Daily Star et l'hebdomsdaire Sunday Express, a fait accep-ter aux syndicats, le 31 mars, la suppression de deux mille cinq cents emplois sur six mille huit cents, dont cent soixante emplois de journalistes. La direction avait menacé de

gouvernement huxembourgeois. Le capital de la CLT est contrôlé majoritairement par le holding Audiofina (54,5 %), qui regreupe Havas (29,98 %), le groupe belge Bruxelles-Lambert (38,04 %) et Electrafina (14,98 %). Les autres actionnaires sont la Compagnie des compteurs Schlumberger (12,3 %), Paribas (10,3 %) et divers porteurs. dont M. Edmond de Rotchschild.

accord n'était pes trouvé. D'autre part, un accord a été passé, le 30 mars, entre M. Robert Maxwell, PDG du groupe Mirror, et le syndi-cat du livre Sogat 82. A la suite du conflit qui avait éclaté au quotidien écossais Daily Record, il y a trois semaines, M. Maxwell avait licencié les buit cent vingt salariés du journal. L'accord stipule que les six cents membres da Sogat 82 seront réembeuchés :

modeste progression de 0,3 % environ. Hausse de Chargeurs (+ 7 %), L'Oréal (+ 2,8 %), Michelin (+ 2 %), CSF (+ 2 %), Midi (+ 1 %), Cie Bancaire (+ 1 %). Carrefour (+ 1 %). Repli de Bongrain (- 3 %), Elf (- 1 %) et Lafarge. modeste progression de 0,3 % envi-M. RAYMOND BARRE

tre, député du Rhône, a été ndamné, mardi la avril, par le tribunal des prudhommes de Lyon, à verser 8 345,61 F à Mª Penverne, sans respecter la procédure de licenciement. Mª Penverne n'avait, en effet, pas reçu par écrit l'exposé des griefs qui avaient conduit à son

dommages et intérêts à M. Barre.

ville à Abidjan. - (AFP.)

Sur CFM de 19 h à 19 h 30 & Parts (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordsaux (101,2 MHz) intes-Saint-Nazzire (94,8 MHz) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

à Cean (103.2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz) à Strasbourg (100,9 MHz) à Dousi (97,1 MHz) i Valenciennes (97,1 MHz) à Lens (97,1 MHz)

MERCREDI 2 AVRIL Allô « le Monde » 47-20-52-97

Les priorités sociales du nouveau gouvernement

avec MICHEL NOBLECOURT Émission présentée par FRANÇOIS KOCH

Chaque mardi et chaque ven-fredi, à 8 h 27, la chronique placement de CFM, réalisée au Crédit lyonnais.

cesser les activités du groupe si un ÉGISLATIVES

LA BROCHURE COMPLÈTE DES ÉLECTIONS

LES RÉSULTATS COMPLETS de chaque département et de leurs principales villes. Le rappel des élections antérieures. L'analyse de chaque situation locale. Les cartes et les graphiques présentant l'évolution de l'électorat. La composition exacte de l'Assemblée nationale, la liste des élus et la biographie des nouveaux députés.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE. Le tableau comparatif des programmes des partis. Les discours importants des leuders. L'évolution de l'électorat et l'analyse des sondages.

LE BILAN DE LA LEGISLATURE. Les grandes dates. Les grandes réformes. Les grandes affaires. L'histoire des gouvernements Mauroy et Fabius. L'évolution des courants politiques.

BROCHURE DE 112 PAGES. CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX. 35 F OU PAR CORRESPONDANCE.

prénom adresse code postal _ __ localité nombre d'exemplaires ___ x 40 F (frais d'expédition inclus) : Pour l'étranger et les DOM-TOM, nous consulter.

Commande à faire parvenir avec votre règlement à

Service des ventes au numéro, 7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

STAGE LECTURE RAPIDE

15-16-17 avril 1986 possibilités de stages en entreprises

GEICA-FORMATION/42-96-41-12

56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

néro du « Monde : daté 1º avril 1986 a été tiré à 382947 exemplaires

VENDEZ TOUTE L'ANNÉE LIVRES - DISQUES ALA SACELP rue de l'École-de-Médecine angle 26, BOULEVARD Saint-Michel

M. Odéon - RER Luxembourg

DEFG

449 50 678 468 1250 478 4110 5380 1250 606 1195 2340 1250 52970 6080 2225 520 3390 1115 720 719 3580 1138 337 2783 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur **PANTALONS**

> MESURE 650 F COSTUMES MESURE 1 950 F

A pertir de **NOUVELLE COLLECTION** 3000 tissus

TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX

SEIT MESURE UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleur**

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opire Téléphone: 47-42-70-61.

Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.